

Isabelle Foltête

Analyse de l'expression de la mesure
dans la langue du marketing

Directeur de thèse : Maurice Gross, Université Paris VII

Chapitre I

PRESENTATION

1. LE SUJET

Analyse de l'expression de la mesure dans la langue du marketing

La langue du marketing présente des constructions très spécifiques qui comportent des compléments - directs ou prépositionnels - composés de chiffres combinés à une classe restreinte de substantifs qui désignent des unités de mesure. Ce sont ces constructions que nous allons analyser en décrivant les combinaisons :

sujet / verbe / complément / complément de mesure

Les sujets et les compléments des verbes sont constitués de mots clés sélectionnés qui représentent les éléments les plus importants du système marketing et de son environnement. L'analyse des phrases nous a permis de former des classes de verbes qui ont en commun des propriétés sémantiques et syntaxiques.

1.1. POURQUOI LE CHOIX DU MARKETING

Le marketing est un concept de gestion relativement récent en France où il est arrivé dans les années 50. Il se développe de façon extraordinaire depuis 15 ou 20 ans et on ne peut plus imaginer une entreprise sans activités marketing.

Le marketing est une matière enseignée dans toutes les écoles de gestion à de futurs managers français et à des étrangers dans le cadre de programmes internationaux. Le fait d'avoir enseigné pendant plusieurs années la langue des affaires à des étrangers, nous a obligée à nous poser beaucoup de questions sur son fonctionnement et nous a permis de nous rendre compte de sa complexité et de sa spécificité et ainsi de nous y intéresser.

La traduction automatique est un autre objectif à plus long terme. De plus en plus de langues dites de spécialité sont et seront analysées dans cette perspective et les études sur la langue du marketing ou plus généralement des affaires doivent se développer très vite car ce sont des domaines qui touchent une des activités vitales des hommes.

1.2. LE MOT *Marketing*

Le mot *marketing* est américain et il est déconseillé de l'utiliser en France. Un arrêté du 18 février 1987 préconise de lui substituer *mercatique*, mais selon les spécialistes, *mercatique* n'est qu'une branche du marketing et il faut utiliser au moins trois mots pour recouvrir le sens complet de marketing : *la mercatique, le marchéage et le marchandisage*. Nous avons donc préféré garder le mot *marketing*.

1.3. LE MOT *Langue* dans *Analyse de la mesure dans la langue du marketing*

On peut critiquer le mot *langue*, en arguant que *langage* est meilleur. En fait, certaines définitions de *langue* et de *langage* sont très proches, et *discours* serait possible dans le sens où il s'agit de l'étude d'un ensemble de textes (de marketing), donc d'énoncés dont la longueur est supérieure à celle de la phrase et dont les références dépassent les limites de la phrase aussi bien sur le plan syntaxique que socio-culturel. Nous avons choisi *langue* parce que nous considérons que la langue du marketing répond à la définition de la langue de spécialité (ou langue spécialisée).

Reprenons la définition du *Dictionnaire de Didactique des langues* de R. Galisson et D. Coste :

Langue de spécialité : "Expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier". Nous n'irons pas plus loin dans la définition.

Z.S. Harris et à sa suite d'autres linguistes ont parlé de sous-langages qui concernent les sciences, par exemple la médecine ou l'immunologie. A notre avis, la langue du marketing ne peut pas être considérée comme un sous-langage, car c'est un système assez vaste qui emprunte à la gestion, à l'économie, à la comptabilité... Dans ce domaine, on pourrait dire que la langue de la comptabilité est un sous-langage dans la mesure où elle est extrêmement limitée, et où le vocabulaire, les opérations et les règles sont très stricts et réglementés.

1.4. L'ORIGINALITE DE LA LANGUE DU MARKETING

La langue du marketing fonctionne comme une langue naturelle standard, en empruntant les mêmes mécanismes et les mêmes règles. L'originalité vient du vocabulaire qui est plus limité et spécialisé, avec un grand nombre de termes spécifiques :

une niche : mini-segment du marché qui est occupé par un seul acteur du marché,

un segment, un sous-segment n'ont rien à voir avec le sens traditionnel du dictionnaire.

Les verbes utilisés sont en nombre plus restreint et ont une occurrence plus élevée que dans la langue standard. Ils sélectionnent des classes bien définies de substantifs (noms propres et noms communs) propres au domaine des affaires.

2. LES DONNEES DE BASE

2.1. LE SUPPORT THEORIQUE

Pour pouvoir analyser la langue du marketing, nous avons dû lire des revues et des ouvrages pour nous imprégner de "l'esprit et du concept marketing", ceci avec un objectif double :

- connaître les mécanismes du marketing et des marchés,
- nous référer aux concepts afin d'analyser la langue avec une certaine "logique" marketing.

Nous avons pour cela consulté deux types d'ouvrages :

- La revue du marketing (plusieurs numéros)
- *Marketing/Management* de P. Kotler et B. Dubois, livre de 714 pages, dont l'original est le livre anglais/américain de P. Kotler (professeur à l'université de Northwestern) adapté en français par B. Dubois (professeur à HEC) et qui est la bible de tous les étudiants des écoles de gestion.

En ce qui concerne le corpus, nous n'avons pas utilisé ces ouvrages car ils sont très théoriques, très didactiques et qu'ils ne représentent pas la langue vivante du marketing.

2.2. LE CORPUS

Puisque nous ne sommes pas spécialiste de marketing, nous avons dû partir d'un corpus, matériel de base qui nous a procuré un grand nombre d'exemples de phrases. Ce corpus est constitué de journaux spécialisés dans les affaires et le marketing en particulier, d'articles traitant d'affaires ou de marketing, extraits de journaux ou de revues généralistes. Les revues et journaux consultés sont les suivants :

- Stratégies
- Médias
- L'Expansion
- Challenge
- La revue du marketing
- Le Monde de l'économie
- Le Figaro économie
- Le Nouvel Observateur

- L'Express
- Le Point
- Les Echos

Nous ne citerons pas les sources des exemples car cela surchargerait le travail et serait sans intérêt. Le corpus ne donne pas l'inventaire de toutes les constructions ou de toutes les combinaisons possibles, de tous les verbes synonymes. Le corpus n'est qu'un point de départ, ensuite nous travaillons par introspection. (Pour cette notion, voir M. Gross. *Méthodes en syntaxe*. p. 25). Nous avons utilisé les dictionnaires (*Le Petit Robert*, *Le Grand Robert*, *Le Robert des synonymes* et *Le Petit Larousse*).

A partir des premières données du corpus et des dictionnaires, nous avons fabriqué des exemples avec d'autres verbes, avec les mots clés et les autres éléments, les compléments de mesure par exemple. Cela nous a permis de généraliser certaines propriétés, certaines combinaisons ou au contraire de faire apparaître les contraintes et les impossibilités. Nous avons trouvé par ce travail les critères nécessaires à la constitution des classes et des tableaux. Au départ, nous avions pensé compléter ce corpus écrit par un corpus oral (des enregistrements de cours de marketing), ce qui s'est avéré inutile dans la mesure où étudiants et professeurs utilisent exactement la même langue à l'écrit qu'à l'oral, mis à part les mots d'argot, les mots familiers et les éléments phatiques propres au discours oral.

2.2.1. Le contenu du corpus

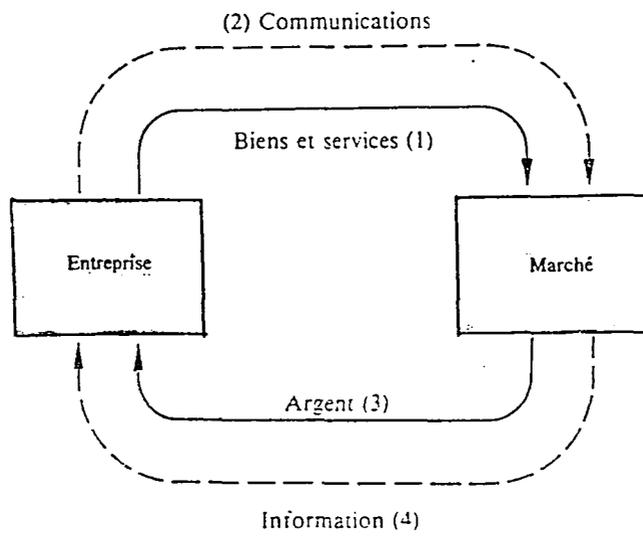
Le contenu est la langue du marketing et son environnement. Nous allons donner la définition du Petit Robert du mot *marketing* :

Marketing : Ensemble des techniques et méthodes ayant pour objet la stratégie commerciale dans tous ses aspects et notamment l'étude des marchés commerciaux.

Cette définition est trop abstraite, c'est pourquoi nous reproduisons les schémas de deux circuits marketing qui expliquent mieux qu'une définition le concept marketing et visualisent tous les éléments qui entrent en jeu dans les échanges. Ces schémas proviennent de *Marketing/Management* de P. Kotler et B. Dubois.

Documents : Photocopies de circuits marketing

FIGURE 3.3 Un système marketing simple



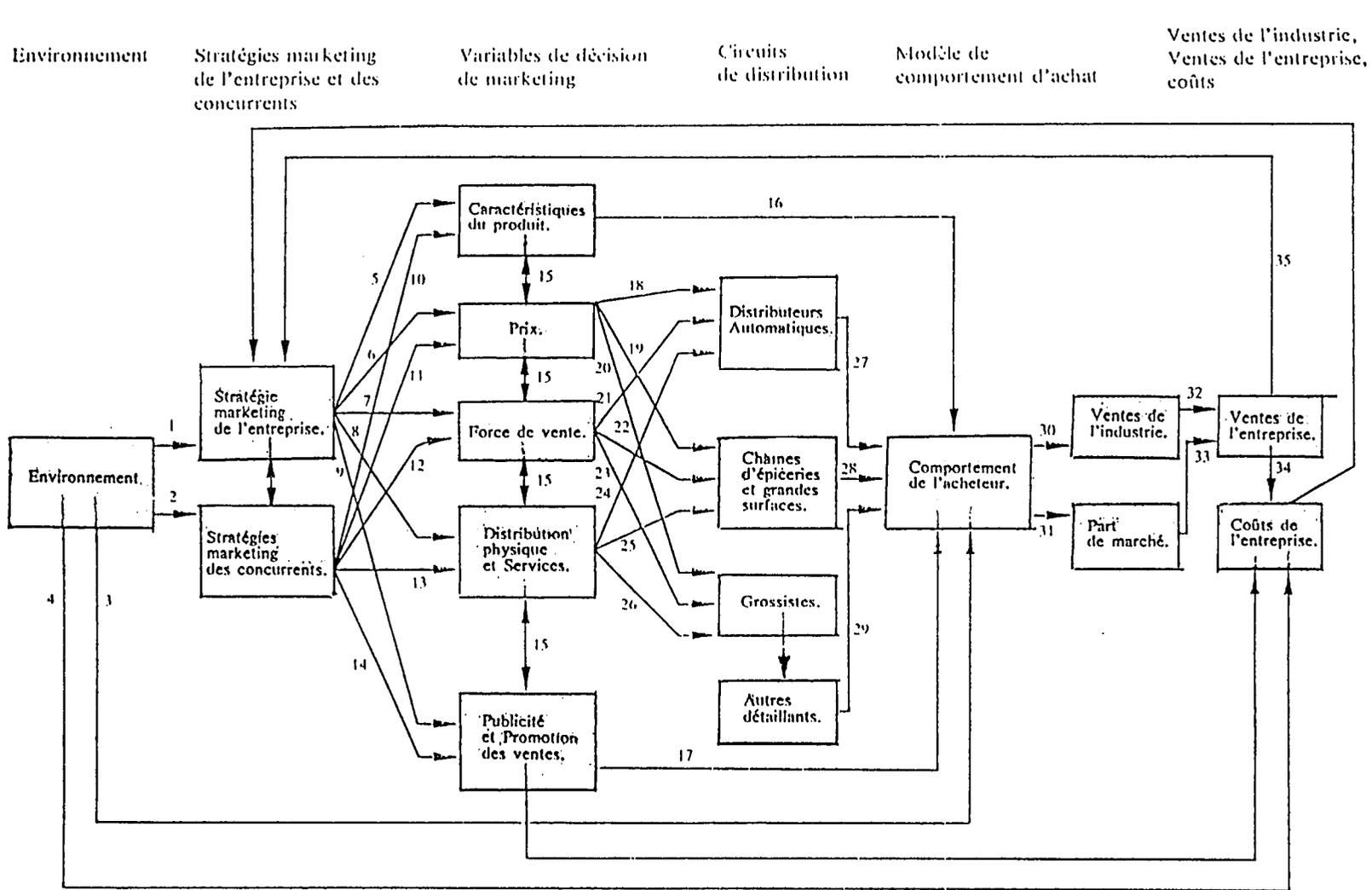


FIGURE 3.8 Le système marketing d'une entreprise: cas d'une société de confiserie

2.3. LES MOTS CLES

En fonction de ces circuits, nous avons sélectionné des mots clés qui représentent les éléments les plus importants du système marketing.

Dans la liste 1, figurent les mots qui sont mesurables en unités de monnaies : *le franc, le dollar...*

Nous nous limiterons à trois ou quatre monnaies. Nous inscrivons quelques modificateurs entre parenthèses, car d'une part les mots clés sont rarement employés seuls, d'autre part, dans certaines phrases ou transformations (notamment les restructurations) la présence d'un modificateur peut être obligatoire ou conseillée.

Liste 1 ; *mesurables en unités de "monnaie"*

- l'activité (bureautique + industrielle + commerciale + bancaire)
- le bénéfice (net + consolidé + avant impôts + d'exploitation). Bénéfice est synonyme de profit.
- le déficit (commercial + d'exploitation)
- le capital
- le chiffre d'affaires (industriel + consolidé + global)
- la (les) perte(s). Ce mot est le plus souvent utilisé au pluriel.
- le résultat (d'exploitation + consolidé + net). Résultat est utilisé pour les comptes de l'entreprise.
- le solde. Solde est plus utilisé pour les comptes du pays, pour la balance des paiements et la balance commerciale.
- la (les) recette(s) (publicitaires)
- l'(les) économie(s) (d'énergie + de coût de main-d'oeuvre)
- la (les) dépense(s) (supplémentaires + publicitaires)
- le budget (recherche + publicité)
- l'(les) investissement(s)
- le revenu (des ménages + immobilier)
- l'excédent (de la balance + d'un pays)
- la marge (brute + bénéficiaire)
- le prix/le tarif
- le coût
- la Clio : la Clio représente un produit spécifique
- l'action Axa
- le franc, le dollar
- la part (de capital + de marché)

appropriés en classificateurs

Il faut ajouter deux substantifs qui ne sont pas des mots clés, mais des noms déterminatifs qui se combinent avec des mots clés :

- le montant (des exportations + du budget)
- la somme

Liste 2

Les substantifs de cette liste se combinent avec des monnaies et d'autres unités de mesure (*Nmes*) qui peuvent être des unités de volume (tonne, litre, baril) ou des unités utilisées pour des produits (exemplaire, pièce, véhicule...) des personnes (téléspectateur, individu, couple...) et des

pourcentages : les mots de la liste n'excluent pas le pourcentage.

- les achats (des Français + de produit)
- le marché (de Peugeot + des céréales + de la hi-fi)
- les importations (de pétrole + de machines)
- les exportations (de céréales + de vin)
- la vente (de produits + d'actions)
- la production (industrielle + de voitures + de vin...)
- la consommation (française + de surgelés)
- la demande (de produit)
- l'offre (de produit)
- la diffusion (de journaux + de livres)
- l'audience (de la télé + de la radio)
- le taux (de notoriété + de reconnaissance) d'un produit
- le score de popularité (d'un homme)

Noms déterminatifs :

- le nombre (de clients + des immatriculations)
- le volume (des importations + des ventes + de pétrole)

Dans les échanges, *volume* est utilisé pour tous les produits nombrables ou de masse, aussi bien pour des voitures, que pour des céréales (on n'utilise pas *poids*) ou du vin. Les mots clés ne seront pas tous utilisés en permanence avec tous les verbes, mais en fonction de nos besoins et de la pertinence des combinaisons.

3. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Pour ce travail d'analyse, nous nous sommes appuyée sur la théorie transformationnelle de Z.S. Harris et plus précisément, sur les applications qui en ont été faites en français au L.A.D.L. Pour le recensement des phrases, nous avons été obligée de partir d'un corpus, ce qui s'explique par

le fait que nous ne travaillons pas sur la langue standard, mais sur une langue de spécialité. Le corpus est une base nécessaire à notre travail, mais absolument insuffisante ; pour un exemple trouvé dans un texte il faut en construire dix ou plus pour arriver à un recensement exhaustif. Après avoir fait un découpage des articles de presse en phrases simples, nous avons procédé à la description et à l'analyse de ces phrases pour en dégager les propriétés. Pour cela, nous avons repris l'analyse des propriétés distributionnelles et transformationnelles décrites par M. Gross dans *Méthodes en syntaxe* et *Syntaxe du nom* et le travail effectué sur les verbes supports et les verbes opérateurs.

Pour nous, à l'application de méthodes d'analyse, s'est ajoutée la préoccupation permanente de la langue de spécialité et de ses contraintes. Notre but était de faire une description des verbes et des phrases exprimant la mesure en utilisant les propriétés utilisées pour la langue standard et la contrainte de la sélection a été déterminante pour le groupement des verbes en classes. Certaines entrées de verbes se trouvent exclusivement dans la langue du marketing, phénomène normal résultant de la spécificité de cette langue.

Pour expliquer certaines relations entre formes verbales transitives et intransitives, nous nous sommes référée aux travaux qui ont été effectués sur les "verbes neutres" (ou la relation de neutralité) par J.P. Boons, A. Guillet, C. Leclère, puisque des verbes de la langue des affaires entrent dans ce type de relation. De même, l'étude des "constructions converses" de G. Gross nous a permis de cerner plus aisément les caractéristiques des verbes d'échanges. D'autres travaux nous ont fourni de façon plus sporadique une aide très appréciable. Pour la signification d'éléments très spécifiques ou très techniques, nous avons eu recours à des spécialistes de marketing qui ont pu nous apporter une explication au niveau des concepts.

La raison n'apparaît pas claire pourquoi elle a délimité d'abord le domaine aussi vague que marketing. Si son but était de décrire les expressions de variation le point de départ plus approprié se serait trouvé ailleurs.

4. LES NOTATIONS

<i>Adj</i>	Adjectif
<i>Adv</i>	Adverbe
<i>V-a</i>	Adjectif prädicatif
<i>Dét</i>	Déterminant
<i>Ddéf</i>	Déterminant défini
<i>Dind</i>	Déterminant indéfini
<i>Détp</i>	Partitif
<i>Détplur</i>	Déterminant pluriel
<i>Dnum</i>	Déterminant numéral (un, cent, mille...)
<i>Dnom</i>	Déterminant nominal
<i>Dadj</i>	Déterminant adjectif (quelques, plusieurs...)
<i>Loc</i>	Préposition introduisant un complément de lieu
<i>Modif</i>	Modifieur
<i>N</i>	Substantif. Il pourra être indicé en fonction de : - <i>sa position dans la phrase</i> :
<i>N₀</i>	Sujet
<i>N₁</i>	Premier complément
<i>N₂</i>	Deuxième complément - <i>sa position dans le groupe nominal</i> :
<i>Na, Nb, Nc</i>	- <i>son contenu</i>
<i>Nhum</i>	humain
<i>N-hum</i>	non humain
<i>Nf</i>	Fraction
<i>Poss</i>	Déterminant possessif
<i>Ppv</i>	Pronom préverbal
<i>Préd</i>	Prédéterminant (environ, à peu près...)
<i>Prép</i>	Préposition
<i>V</i>	Verbe, il pourra être indicé :
<i>V₀</i>	Pour la phrase principale
<i>V₁</i>	Pour la complétive ou l'infinitive
<i>V-n</i>	Nom dérivé ou nom à sens prädicatif
<i>GN</i>	Groupe nominal

<i>E</i>	Elément vide
<i>W</i>	Toute suite de compléments
[]	Indique selon le contenu une transformation ou un effacement
[<i>pc z.</i>]	Effacement de préposition et du <i>ce</i> d'une complétive
<i>M</i>	Million
<i>MF</i>	Million de francs
<i>MUS \$</i>	Million de dollars
*	Phrase inacceptable
?	Phrase à la limite de l'acceptabilité
(<i>a + b</i>)	Possibilité de choix entre <i>a</i> et <i>b</i>

5. ANALYSE D'ARTICLES DE MARKETING

5.1. DECOUPAGE EN PHRASES SIMPLES

Nous présentons p. 15-6 des articles, les uns proprement de marketing (a, b, c), les deux autres (d, e) sont des **avis financiers** de sociétés. Nous allons prendre quelques paragraphes et les décomposer en phrases simples en prenant les éléments traditionnels de délimitation : coordination, juxtaposition, relativation, subordination et ponctuation. Dans les cas de relativation, nous reconstituons la phrase avec son sujet ou son complément.

(Les exemples (1), (2) et (3) proviennent d'autres textes que ceux présentés p. 15-6).

(1) *La société Maxi qui vient de racheter Lux a presque doublé ses parts de marché.*

La phrase (1) est décomposable en deux phrases :

- *La société Maxi (vient de racheter) Lux*
- *La société Maxi (a presque doublé) ses parts de marché*

dont la structure est :

$N_0 \quad V \quad N_1$

En poussant plus loin l'analyse de certaines phrases, nous constatons qu'elles sont décomposables en phrases élémentaires. Les GN en position sujet ou complément sont des phrases nominalisées :

a) les groupes prépositionnels sont faciles à détecter :

(2) *Le chiffre d'affaires de Maxi en progression de 10% atteint 120 MF.*

en progression de 10% peut être précédé et suivi d'une virgule.

L'exemple (2) contient une insertion de forme nominalisée dont la source est une phrase à verbe support *être* qui a subi l'effacement de *qui est* :

(2a) *Le chiffre d'affaires de Maxi [qui est] en progression de 10% atteint 120 MF.*

b) de nombreux groupes nominaux complexes sont plus difficiles à détecter car ils se comportent comme des groupes nominaux simples :

(3) *La clôture de l'exercice 1991 vient de confirmer la progression des résultats de la Sodexho.*

Le complément direct *la progression des résultats de la Sodexho* est la forme nominalisée de la phrase :

Les résultats de la Sodexo ont progressé, dérivée par *il y a*. La phrase (3) provient de la phrase complexe :

(3a) *La clôture de l'exercice 1991 vient de confirmer que les résultats de la Sodexo ont progressé*

La phrase dérivée en *il y a*, peut se substituer à la phrase verbale :

(3b) *La clôture de l'exercice 1991 vient de confirmer qu'il y a une progression des résultats de la Sodexo.*

après réduction de la complétive dans (3b), nous obtenons (3).

Après avoir fait le découpage des phrases, nous analyserons quelques groupes nominaux complexes, puis nous verrons succinctement les noms propres dans ces groupes nominaux.

Articles de presse

Saab : Alice carbure

Juin : Toyota confie son budget à MGTB. Juillet : JWT perd celui de Ford au profit d'Ogilvy. Mercedes remet le sien en compétition et l'attribue, il y a une semaine, à FCB. Le constructeur italien Alfa Romeo n'a toujours pas trouvé son âme sœur. Jamais, en si peu de temps, les budgets automobiles n'auront tant bougé.

Au moment où *Stratégies* publie un numéro spécial consacré à la communication automobile, Saab France annonce qu'elle change d'agence.



Nicolas Monnier : Saab, premier budget automobile d'Alice

L'heureuse élue, Alice, l'a emporté devant FCA!, B, L/LB, Ted Bates et en finale devant

Providence, Chatel (détenrice) et Jean & Montmarin. La décision a été rapide puisque quinze jours auront suffi au constructeur pour cette consultation éclair. Les dirigeants de Saab France, Dieter Merz (DG), Marc Dalbard (directeur marketing), étaient assistés de Carl Ally, publicitaire américain mais également consultant de la firme Saab en Suède. Les premières actions d'Alice sont prévues pour le deuxième trimestre 1988. Montant du budget en 1987 : 14 millions de francs.

Couches-culottes : la guerre des ultras

La guerre des couches-culottes aura bien lieu. Peaudouce n'entend pas laisser son rival de toujours, Pampers, prendre la tête du marché des ultras (couches plus fines que ses consœurs classiques). En janvier, Peaudouce lancera donc Babykini, une nouvelle couche-culotte qui bénéficie, selon ses promoteurs, du « plus petit packaging du marché ». « On a décidé de jouer la carte de la finesse, affirme Bernard Hooreman, responsable du marketing. Babykini, produit pour lequel nous avons optimisé les performances de minceur et d'absorption, sera notre nouveau produit haut de gamme. »

Résultat : Babyslip et les changes élastiques, les deux autres produits d'hygiène bébé de Peaudouce, seront repositionnés. Un gros travail en perspective pour DDB, l'agence retenue pour lancer Babykini. La campagne devrait commencer en février mais sera précédée d'un « petit coup institutionnel pour Noël ». Slogan : « Babykini, tu me changes la vie ».

Quant à Dolce Dire, l'autre agence de Peaudouce, sa campagne « Peaudouciens, Peaudouciennes » est pour l'instant



Hervé Brossard fait ses premiers pas vers les bébés

« entre parenthèses », précise Bernard Hooreman. Et il n'est pas exclu, poursuit-il, que Peaudouce abandonne définitivement Dolce Dire en cas de succès de la campagne de DDB pour Babykini... Pas question, en effet, de se permettre le moindre faux pas. La concurrence veille. A commencer par Lotus, qui lancera également au début de l'année — une coïncidence? — l'Ultra Lotus Baby (douce, pratique, absorbante, mince et protectrice, pour être complet!).

G.B.

TF1 : c'est bon l'équilibre

TF1 présente ses comptes. Du 30 novembre au 31 août, la chaîne a enregistré des bénéfices d'exploitation de 13,6 MF et de 20,6 MF pour le groupe. Au total, le CA pour les 8 premiers mois de l'année s'élève à plus de 2 MdF. « Pour 1988, précise la chaîne, selon les décisions qui pourront être prises par le gouvernement de supprimer la publicité sur Canal + et de diminuer les quotas publicitaires des chaînes publiques, le résultat net de TF1 pourrait varier entre + 100 MF et - 300 MF. »

ROBERTET S.A.
Grasse

PRODUITS AROMATIQUES

Le conseil d'administration de Robertet s'est réuni à Grasse le mardi 23 avril 1991 sous la présidence de M. Jean Maubert et a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 534 millions de francs, accusant une diminution de 5%, alors qu'à taux de change constant il aurait été en augmentation de 3%.

Les performances du groupe ont donc été largement affectées par l'incidence devise, mais également par un environnement moins favorable en parfumerie et par la détérioration des économies des pays de l'Est. Les résultats très satisfaisants obtenus en arômes alimentaires, notamment dans sa filiale Robertet Flavors Inc., ex Jay Flavors, ont été eux aussi obérés par la faiblesse du dollar.

Le bénéfice net consolidé ressort à 22,4 millions de francs contre 25,5 millions de francs pour 1989, la part du groupe étant en retrait de 8,2% à 21,8 millions de francs, soit 41,2 francs par titre. Le dividende proposé à l'assemblée générale du 11 juin 1991 sera maintenu au même niveau que celui de l'exercice précédent, soit à 14 F net par titre avant avoir fiscal.

Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1991, encore pénalisé par l'effet devise, est en baisse de 17% par rapport à 1990. Ce chiffre est peu significatif, car la même période de 1990 avait vu la réalisation anticipée d'affaires importantes dont le renouvellement devrait prendre place dans la seconde partie de l'année 1991.

Société Française EXXON CHEMICAL

Le Conseil d'Administration de la Société Française EXXON CHEMICAL, réuni le 23 avril 1991 sous la présidence de M. J.P. L'Hermitte, a arrêté les comptes de la société et les comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1990.

Le chiffre d'affaires consolidé, de 6521 millions de francs, marque une légère diminution sur l'année précédente (6673 millions de francs). Les ventes sont restées au niveau de 1989, 1,6 million de tonnes, reflétant le ralentissement économique et contrastant avec l'augmentation de 9% de l'année précédente.

Le résultat d'exploitation comptable consolidé est passé de 656 millions de francs en 1989 à 248 millions en 1990, et le bénéfice net consolidé hors intérêts minoritaires de 293 millions de francs à 42 millions.

La diminution du bénéfice est imputable au coût de la croissance des investissements, au ralentissement conjoncturel et à l'érosion des marges.

Les dépenses d'investissements de l'année ont atteint un milliard de francs et, avec un recrutement record de 149 personnes, les effectifs ont augmenté de 5%. Les investissements et le recrutement concernent principalement les usines de matières plastiques en construction à Notre-Dame-de-Gravenchon en Seine-Maritime.

Le bénéfice net de la Société Française EXXON CHEMICAL (holding) a été de 7 millions de francs. Compte tenu d'un report à nouveau de l'exercice précédent, le Conseil d'Administration proposera à la prochaine Assemblée générale des Actionnaires de fixer le dividende au titre de l'exercice 1990 à 59 F par action, auquel s'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 29,50 F, soit un revenu global de 88,50 F.

5.2. ANALYSE D'ARTICLES

Nous avons choisi trois articles qui représentent très bien la presse du marketing et qui proviennent de la revue *Stratégies* (N° 585) : "le premier journal de la publicité, du marketing et des médias", comme il se définit lui-même. Les avis de sociétés (d, e) viennent du *Monde économie*.

Nous allons décomposer une partie du texte **b** ?

Couches-culottes : la guerre des ultras

1) $[[La] [guerre] [dès] [couches-culottes]] [aura] [bien] [lieu]$

= : (Dét Na de Nb)₀ avoir lieu Adv

2) $[Peaudouce] [n'] [entend] [pas] [laisser] [son] [rival] [de] [toujours], [Pampers]$

= : Npr₀ ne pas V₀ Vinf₁ Poss^o N_D Npr₁

N_1 et Npr_1 sont compléments de *laisser*. *Rival* a pour apposition *Pampers*.

Le rival de toujours de Peaudouce est Pampers

3) $(Pampers) [prendre] [la] [tête] [du] [marché] [des] [ultras])$

= : N₀ (Pampers) Vinf₁ Dét (Na de Nb de Nc)₁

4) $(Couches [plus] [fines] [que] [ses] [consoeurs] [classiques])$

La parenthésisation mal faite, au fait 2), 3) et 4) constitue une seule unité phrasique dans le texte.

La parenthèse (4) contient une phrase comparative dont le verbe *être* a été effacé :

N_0 (les ultras) [sont] Dét N_1 plus Adj que Poss N_2

= : Les ultras sont des couches plus fines que ses consoeurs classiques

Le possessif *ses* (consoeurs) se réfère à *Pampers*, abréviation de *couches Pampers*.

5) *En janvier, Peaudouce lancera donc Babykini, une nouvelle couche-culotte*

= : Compl de date, Npr₀ V₀ Npr₁ Dét N_1

Npr_1 et N_1 sont les compléments directs de *lancer*. *Dét N_1* est en apposition à Npr_1 .

6) *qui bénéficie du plus petit packaging du marché*

= : N_0 V Prép Dadj (Na de Nb)₁

qui a pour antécédent *une nouvelle couche-culotte*

7) *selon ses promoteurs*
ses se réfère à Babykini, une nouvelle couche-culotte

La phrase (7) provient de :

selon ce que (disent + pensent) les promoteurs de Babykini.

La partie *ce que (disent + pensent)* a été effacée.

cf. Fuiron
 } intéressant et généraliser

Pour la phrase suivante, nous introduisons déjà le verbe de parole dont dépendent les phrases (9) et (10) :

8) *Bernard Hooreman, responsable du marketing affirme :*

= : N_{pr_0} , N_0 V_6 :

9) *"On a décidé de jouer la carte de la finesse"*

= : N_0 V_0 $Prép$ V_0^o $Dét (Na de N)_1$
 | | |

10) *Babykini, produit pour lequel nous avons optimisé les performances de minceur et d'absorption, sera notre nouveau produit haut de gamme*

Nous pouvons décomposer la phrase (10) en deux phrases :

a) *Babykini sera notre nouveau produit haut de gamme*

b) *pour ce produit nous avons optimisé les performances de minceur et d'absorption*

a) N_{pr_0} V $Poss$ N_1 $Modif$

Poss (notre) se réfère aux responsables de Peaudouce

b) *pour ce N_2 N_0 V $Dét (Na de Nb et de Nc)_1$*

N_0 représente les responsables de Peaudouce

Ce N_2 se réfère à N_{pr_0} et à N_1 de la phrase (a).

Nous pouvons arrêter là le découpage en phrases de ce paragraphe, pour analyser quelques exemples de groupe nominaux complexes, très représentatifs du marketing.

Dans le texte **b**, nous avons le groupe nominal sujet :

Babyslip et les changes élastiques, les deux autres produits d'hygiène bébé de Peaudouce (seront repositionnés).

Ce GN est formé de deux parties en apposition séparées par une virgule. La deuxième partie est la forme nominalisée d'une phrase en *avoir* dont le sujet est le nom de la marque *Peaudouce*. Nous pouvons faire permuter les deux éléments de la phrase :

Peaudouce a deux autres produits d'hygiène pour bébé, Babyslip et les changes élastiques.

Il y a formation du GN et effacement de *pour (bébé)* :

Les deux autres produits d'hygiène bébé de Peaudouce, Babyslip et les changes élastiques (seront repositionnés).

La phrase à verbe support *avoir* est la phrase principale qui a permuté après avoir été réduite, *Babyslip et les changes élastiques* sont des appositions à *produits*.

Nous allons prendre un autre exemple dans le texte a :

Les dirigeants de Saab France, Dieter Merz (DG), Marc Dalbard (directeur marketing), étaient assistés de Carl Ally, publicitaire américain mais également consultant de la firme Saab en Suède.

Le groupe sujet est formé de trois parties séparées par des virgules. La première partie est un GN provenant d'une phrase à verbe support *avoir* :

Saab France a des dirigeants = les dirigeants de Saab France

Les deux autres parties (en apposition) proviennent des phrases :

Dieter Merz est le Directeur Général

Marc Dalbard est le directeur marketing

Les deux noms propres se réfèrent à *dirigeants*. Le groupe complément d'agent est construit sur le même modèle que le groupe sujet.

Dans le texte a de l'avis financier, nous allons voir le troisième paragraphe :

Le résultat d'exploitation comptable consolidé est passé de 656 millions de francs en 1989 à 248 millions en 1990, et (le bénéfice net consolidé hors intérêts minoritaires) de 293 millions de francs à 42 millions.

Il y a deux phrases séparées par une virgule, la deuxième a subi l'effacement du verbe qui était identique à celui de la première phrase (*passer de ... à*). Le GN sujet de la première phrase est formé d'une partie figée :

Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation ne peut être dérivé d'aucune phrase à partir d'exploiter.

Ce substantif composé est modifié par l'adjectif *comptable* qui ne peut être qu'épithète :

**Le résultat d'exploitation qui est comptable*

Pas clair !

L'exploitation a donné un certain résultat, de DATE.

→ aussi l'effacement des compléments

ce paragraphe
est à quel

Ne passer de D_{NUM} N_{NUM} DATE à D_{NUM} N_{NUM} DATE
et N₃ de D_{NUM} N₃ à

donc
le résultat d'exploitation comptable
est une unité figée, composée.

Quant à *consolidé*, participe passé adjectif, il correspond à une opération comptable : la *consolidation* et il provient de la phrase passive :

Le résultat d'exploitation comptable [a été] consolidé

La combinaison du substantif *résultat d'exploitation* et des modifieurs est figée, car si la présence des modifieurs est facultative leur ordre est contraint. Ils ne peuvent pas apparaître dans un ordre différent de celui de la phrase ci-dessus. Nous avons ensuite le verbe *passer de ... à* qui indique les montants du résultat à deux années d'intervalle. La deuxième phrase est formée du substantif *bénéfice* suivi de plusieurs modifieurs :

Le bénéfice net où *net* est une épithète :

**Le bénéfice qui est net*

Il y a deux expressions du bénéfice :

Le bénéfice net et *le bénéfice brut*

et chaque expression correspond à un résultat comptable spécifique. En fait, *bénéfice brut* n'est pas utilisé, il est remplacé par *bénéfice d'exploitation* qui est un groupe figé. Les modifieurs proviennent des phrases suivantes dont les verbes ont été effacés :

Le bénéfice net [a été] consolidé (N₁ et V_{PP})_f (N₁V_{PP})_{est}

Le bénéfice net consolidé [est] hors intérêts minoritaires

net et brut
deux choses différentes !

oui, oui mais ...

La présence de *net*, *consolidé*, *hors intérêts minoritaires* n'est pas obligatoire, mais lorsqu'ils apparaissent comme modifieurs, leur ordre est figé :

**Le bénéfice consolidé, net, hors intérêts minoritaires*

Tous les modifieurs qui apparaissent après *bénéfice*, *résultat*, *chiffre d'affaires*, correspondent à des opérations de comptabilité très strictes et très codifiées qui ont été établies de façon officielle, c'est pourquoi leur ordre d'apparition est figé.

5.3. LES NOMS PROPRES

Nous avons constaté dans les textes l'importance des noms propres aussi bien dans le groupe nominal sujet que complément. Les noms propres de personnes et d'entreprises sont justifiés puisqu'ils représentent leur identité. Pour les produits, les gammes et les marques, c'est un peu plus compliqué car ce sont souvent des mots fabriqués et la référence n'est pas toujours évidente. C'est un phénomène important dans la langue, les industriels donnent des noms propres à toutes leurs marques et à presque tous leurs nouveaux produits. Nous pouvons classer les noms propres dans la langue des affaires en trois catégories :

- 1 - Les noms propres de personnes
- 2 - Les noms propres d'entreprises (dont agences et magasins)
- 3 - Les noms propres attribués aux produits et aux marques

[discussion
trop référentielle]

5.3.1. Les noms propres de personnes

Ils identifient des individus. *B. Tapie* est parfaitement identifié comme PDG du groupe *B. Tapie*. Comme le groupe *B. Tapie* porte le nom de son PDG, la présence d'une apposition indiquant la fonction de *B. Tapie* par rapport à son groupe est superflue (*B. Tapie, PDG du Groupe Tapie...*). De la même façon il est inutile, quand on parle de *J. Calvet*, de préciser *PDG de Peugeot*, car les deux noms propres sont associés, au moins en France et en ce moment. La profession (ou le titre) peut apparaître en apposition à côté du nom propre :

Dieter Merz, le Directeur Général de Saab France

ou le nom propre peut être en apposition à la profession :

Le Directeur Général de Saab France, Dieter Merz...

Dieter Merz et Directeur Général sont coréférents.

La profession ou le titre peut apparaître entre parenthèses :

Marc Dalbard (directeur marketing)

Remarque profitable.

5.3.2. Les noms propres d'entreprises

Des noms d'entreprises ont pour origine le nom propre de famille du fondateur : *Peugeot, Renault, Bouygues...* C'est une tradition qui continue, mais les gros groupes qui diversifient leurs activités donnent des noms propres, sans rapport avec le nom du groupe, aux diverses branches de leurs activités, par exemple pour les grandes surfaces :

Auchan, Cora, Champion, Uniprix...

Des noms communs sont utilisés comme noms propres, avec des majuscules :

Le Printemps, Les Galeries Lafayette, Aéroports de Paris...

Les deux noms propres des magasins sont précédés d'un article défini : *Les Galeries Lafayette, Le Printemps*. Les articles définis indiquent que ces noms sont déterminés et qu'ils se réfèrent à des lieux bien précis. La majuscule renforce le caractère "unique" de ces substantifs. Pour *Le Printemps* et *Les Galeries Lafayette*, il y a eu effacement du substantif classifieur : *Le [magasin (au + du)] Printemps* (le nom d'origine du magasin est *Au Printemps* et on peut trouver les deux prépositions dans la forme comportant le classifieur), *[le magasin de] les Galeries Lafayette*. La forme à article défini *Le Printemps* se distingue du *Groupe Printemps* dont il fait partie. Lorsqu'on parle du groupe, on utilise toujours le nom composé du substantif classifieur : *Le groupe Printemps*.

Aéroports de Paris n'est pas précédé d'un article car il s'agit d'une société dont les activités sont diverses. On peut trouver la forme composée d'un classifieur : *La Société Aéroports de Paris*.

Certaines activités sont précisées, par exemple dans :

Les Boutiques Aéroports de Paris font des bénéfices.

L'effacement de *Boutiques* n'est pas possible, parce que d'une part, l'activité *Boutiques* ne serait plus spécifiée, et d'autre part la forme réduite *Les Aéroports de Paris* se réfère à une autre réalité qui est *les aéroports de Roissy et Orly*.

En général le nom propre d'une entreprise n'est qu'une manière d'identifier un substantif du type : *la société, l'entreprise, l'agence, le groupe* d'un autre substantif du même type :

le groupe Axa, le groupe PSA

l'agence Béliet, l'agence Alice...

Lorsque le nom propre est employé seul, c'est qu'il y a eu effacement du substantif :

[Le groupe] Axa a perdu de l'argent cette année

Cet effacement ne pose pas de problème de compréhension car *Axa* est un groupe dont le nom est connu de la plupart des Français ou au moins de tous les spécialistes des affaires. L'exemple suivant, titre des *Echos*, confirme le fait que le nom propre n'est qu'une partie du GN :

"Aéroports de Paris emprunte 1 milliard de francs"

Le verbe ne s'accorde pas avec le sujet *Aéroports*, qui est au pluriel, il s'accorde donc avec un élément qui a été effacé :

[La société] Aéroports de Paris emprunte 1 milliard de francs

Pour ces noms propres, nous pouvons aussi utiliser une phrase classificatoire :

Aéroports de Paris est une société

Alice est une agence de publicité

5.3.3. Les noms propres attribués aux produits et aux marques

Les noms des marques sont des noms fabriqués par les publicitaires et les industriels : *Dim, Poulain, Bic* ...La majuscule est obligatoire pour les marques déposées. Les noms n'ont pas toujours un rapport avec la société ou la nature du produit. Un produit à vendre doit être associé à sa marque et comme une marque regroupe toute une ligne de produits, chaque produit s'identifie par le nom du produit accompagné du nom de la marque :

la crème Nivéa, le lait Nivéa, la lotion Nivéa...

Pour cette marque qui est très ancienne, il y a assimilation du produit et de la marque et beaucoup de gens disent : *(j'achète + je mets) de la Nivéa*.

Autres exemples :

- les céréales *Müssli* = des *Müssli*
- des [yaourts] *Danone*, des *Yoplait*

Des noms communs sont utilisés comme noms propres, pour cela les publicitaires suppriment l'article et mettent une majuscule au substantif :

Poison, Opium, Oasis...

La dernière catégorie est constituée de noms fabriqués :

- à partir de mots existant : *Peaudouce*
- selon des consonances évocatrices :
 - . *Babykini, Babyvéa* : produits pour bébé
 - . *Danette* de *Danone* (rapprochement marque/produit)
 - . *Yaggo* (proche de Yaourt)
 - . *Safrane* (exotisme)

En général, le référent est juxtaposé au nom propre du produit, pour avertir le consommateur, mais lorsque le produit a acquis une bonne notoriété, il y a effacement du référent (le produit) et assimilation du nom propre et du produit. Un *kleenex*, un mouchoir en papier de la marque *Kleenex* est devenu un mouchoir en papier.

Chapitre II

VERBES SUPPORTS DE QUANTITE, DE VALEUR, DE BOURSE ET DE NIVEAU

1. LES FORMES : N_0 être Prép Dnum Nmes

1.1. N_0 ETRE de Dnum Nmes

L'excédent français a été de 100 MF en septembre

Cette structure est très productive en français et pour ce qui nous concerne, avec tous les mots clés sélectionnés. Nous allons voir une première série de verbes supports qui entrent dans le même type de phrases dont la forme en *être de* est le modèle. La particularité de ces verbes est qu'ils acceptent en partie les mêmes combinaisons :

sujet / complément de mesure / modifieurs

Au niveau des transformations, le verbe *être* est un verbe très pauvre, et nous analyserons les propriétés sur les verbes de niveau, de mouvement et de variation. Sémantiquement, les phrases construites sur le modèle de N_0 être de Dnum Nmes sont proches, tout en indiquant une série de nuances possibles : les mesures de tout ce qui constitue le monde des entreprises, du commerce et de son environnement. Ces phrases simples pourront entrer dans d'autres phrases ou unités supérieures sous forme de relatives ou sous forme réduite : le complément de mesure précédé d'une préposition :

- (1) *Le taux d'audience de la chaîne est de 33%.*
- (2) *Tous les mercredis soir le célèbre animateur réussit à maintenir un taux d'audience de 33%.*

En anticipant, nous pouvons dire que le complément de mesure de la phrase (2) est la forme réduite de (1) :

- (2a) *Tous les mercredis soir le célèbre animateur réussit à maintenir un taux d'audience [qui est] de 33%.*

La phrase (1) est une phrase de quantification (expression d'une quantité), dont les éléments du complément de mesure vont varier en fonction de la nature et de la composition du sujet.

*si c'était
maintenir le taux d'audience à 33% ?*

Nous consacrerons dans ce chapitre p. 47-9 une partie au verbe *voir*, auxiliaire dans les phrases à verbes supports, et à la spécificité de ces constructions dans la langue du marketing :

(3) Accor pourrait voir ses pertes totaliser 200 MF avant la fin de l'année.

(1 an)

1.1.1. Les constructions

N_0 Vsup Prép Dnum (E + N Prép) Nmes
 = : (4) Le chiffre d'affaires de Maxi est de (500 000₁ + 50₂) (E₁ + milliards de ₂) francs

N_0 Vsup Prép ~~Dnum Prép Dnum~~
 = : (5) L'audience de l'émission de télé est de 10%

Vsup = être de

Nous allons déjà voir la constitution des groupes prépositionnels :

1) Prép Dnum (E + N Prép) Nmes
 = : de (500 000₁ + 50₂) (E₁ + milliards de ₂) francs

2) Prép Dnum Prép Dnum = : de 10% ?

que nous appelons compléments de mesure, puis les possibilités de combinaison *sujet/unités de mesure* pour vérifier les contraintes de ces unités de mesure avec les mots clés.

1.1.1.1. Le groupe sujet

de la phrase Vsup = être de, spécifique dans les représentations d'une quantité surtout dans le domaine du marketing

Le groupe sujet est la plupart du temps un nom composé (nous en avons vu plusieurs exemples p. 17-20) plus ou moins complexes.

Sujet non humain

Le sujet non humain est composé d'un premier substantif non humain qui peut être suivi :

- d'un complément de nom (commun ou propre) : *le chiffre d'affaires de Maxi, les ventes de chocolat*
- d'un ou plusieurs modificateurs et d'un complément de nom : *le bénéfice net consolidé de Maxi*
- d'une relative réduite au participe passé et d'un locatif : *les bénéfices [qui ont été] réalisés à l'étranger*
- d'une relative : *les dettes que Trump a contractées*

Sujet humain

Les sujets sont des noms collectifs humains suivis :

- d'un complément de nom : *la clientèle des fast-food, le public du grand écran...*
- d'un adjectif : *le public français*
- d'une relative : *le public français qui va au cinéma*

D'autres sujets sont :

- des noms propres de personnes, d'entreprises et d'habitants : *B. Tapie, Toyota, les Français*
- des substantifs humains : *le patron de CNN, les clients*

L'unité de mesure du complément de mesure dépendra de la nature sémantique des éléments qui composent le groupe nominal sujet, par exemple pour : *les ventes de chocolat* :

$N_a = \text{les ventes}$

$N_b = \text{de chocolat}$

l'unité de mesure sera *tonnes*.

pour toujours ! en valeur

1.1.1.2. La structure du complément de mesure

$(\text{Prép } D_{num} (E + N \text{Prép}) N_{mes})$

un mot de fait, il faut qu'il soit bien évident qu'il s'agit d'une section ?

La préposition *de* indique une valeur. Le déterminant numéral peut être :

- . simple ou composé : *quinze, cinquante mille*
- . composé de D_{num} et d'un substantif : *cinquante (millions + milliards)*
- . composé d'un déterminant adjectif et d'un substantif : *(plusieurs + quelques) milliards*
- . un dérivé de D_{num} : *millier*
- . un dérivé au moyen du suffixe "aine" : *dizaine, cinquantaine, centaine...*

Les déterminants numéraux (D_{num}) sont souvent précédés de prédéterminants (*à peu près, environ, en gros...*) que nous utiliserons dans nos exemples mais que nous n'analyserons pas sauf s'ils ont une incidence sur les autres éléments et sur les transformations.

$D_{num} (E + N \text{Prép}) N_{mes}$

Lorsque le chiffre est composé des substantifs : *million, milliard* et des dérivés : *millier, centaine...*, l'unité de mesure est précédée de la préposition *de*. La formule du complément de mesure est complexe, dans la suite du travail nous la simplifierons en :

$\text{Prép } D_{num} N_{mes}$

pour indiquer qu'il y a un complément de mesure dans la phrase.

Nmes

Les substantifs dans cette position sont des unités de mesure qui seront contraintes par le groupe nominal sujet N_o , c'est-à-dire par les parties qui composent le groupe nominal (Na de Nb de Nc) et en fonction de leur nature. Voyons quelques types de combinaisons. Tous les éléments du bilan sont en position Na et vont contraindre les unités de mesure qui seront des monnaies :

Les bénéficiaires d'Accor : $Nmes = : franc + dollar...$

Pour les mots clés de la liste 2 p. 9, les substantifs de *achats* jusqu'à *score* ont des compléments de nom représentant des produits ou des matières premières ; ce sont ces compléments de nom qui vont contraindre l'unité de mesure :

Les exportations de céréales : $Nmes = : tonnes$

Les possibilités de combinaisons et les contraintes possibles de Na ou Nb / $Nmes$ les plus courantes sont représentées sur le tableau p. 29.

Tableau des correspondances : sujet / unités de mesure

Dans les colonnes figurent les unités de mesure.

Sur les lignes, figurent les parties Na ou Na de Nb du groupe nominal.

Le signe "+" à l'intersection d'une ligne et d'une colonne signifie que l'unité de mesure peut se combiner avec le sujet.

Le signe "-" indique que l'unité de mesure n'est pas adéquate pour ce sujet.

- Nous avons réduit la liste des mots dont les unités sont des monnaies à :

$$\left. \begin{array}{l} L'activité \\ La marge \end{array} \right\} de l'entreprise$$

La partie Nb est une entreprise ou un nom propre.

- Les mesures autres que les monnaies

Les substantifs à gauche dans la grande parenthèse, peuvent se combiner avec tous les substantifs de droite.

Les importations de (bière + de pétrole + de hi-fi)
 $Na \quad de \quad Nb$

Exemples de combinaisons

- *L'activité de la société est de (100 MF + 80%)*
- *La marge bénéficiaire d' Accor est de 50 MF*
- *Le marché français de la bière est de (10 MF + 10 millions de bouteilles + 1 million d'hectolitres)*
- *Le marché de la bière Kronenbourg est de 20%*
- *La demande de pétrole est de 10 M de barils*

TABLEAU DES CORRESPONDANCES : sujet / unités de mesure

SUJET (Na de Nb)	unités de mesure (Nmes)													
	véhicule	unité	tonne	tête	%	point	pièce	personne	hectolitre	franc/dollar	exemplaire	bouteille	baril	appareil
L'activité } de l'entreprise	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-
La marge }	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Le prix d'un produit	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-
Les achats } voitures	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
La consommation } céréales	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
La demande } animaux	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+
Les importations } de pétrole	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
Le marché } vin/ bière ..	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-
La production } hi-fi	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+
Les ventes } vêtements ...	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+
L'audience de l'émission	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-
La clientèle d'un restaurant	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
La diffusion de journaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+
Le score de popularité	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-
Le taux de reconnaissance	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-

(1/ n'est pas le nom d'unité ?

Dnum Prép Dnum (%)*Dnum pour 100**10 pour 100 (%)*

Expression semi-figée : seul le premier *Dnum* peut varier. Nous la simplifierons en *Dnum %*. Nous ne prenons pas en compte l'expression : *10 pour 1000 (‰)* car elle n'est utilisée quasiment que pour mesurer les variations de population ; elle n'est pas utilisée dans la langue des affaires, de plus elle fonctionne comme *Dnum %*.

1.1.2. Les combinaisons avec les mots clés

Dans les phrases comportant *être de*, toutes les combinaisons sont possibles avec les mots clés dans leur forme composée (*Na de Nb*). Présentation de quelques exemples avec différentes unités de mesure :

- (6) *Le déficit du groupe informatique était déjà de 50 MF en 1991.*
- (7) *La production annuelle de voitures (Clios) devrait être de 2 millions de (exemplaires + unités) en 1992.*
- (8) *Les exportations de vin de Bordeaux seront de 50 000 hectolitres cette année.*
- (9) *L'audience de la nouvelle chaîne est déjà de 7%.*
- (10) *Le marché européen sera de plus de 300 millions de personnes.*

Si nous avons un nom de produit (substantif simple) comme sujet, la phrase est inacceptable :

**La Clio est de 50 000 F*

Lorsque les substantifs acceptent plusieurs unités de mesure, par exemple *les importations, les ventes*, on peut avoir recours à des noms déterminatifs, pour préciser de quelle mesure il s'agit, mais ce n'est pas obligatoire :

- (11) *Le montant des (importations + ventes) de céréales est de 50 MF.*
- (12) *Le volume des (importations + ventes) de céréales est de 10 M de tonnes.*
- (13) *(Les importations + Les ventes) de céréales sont de (500 MF + 10 M de tonnes)*

1.1.3. La restructuration

La phrase (12) peut être restructurée :

- (12a) *Les (importations + ventes) de céréales sont de 10 M de tonnes en volume.*

Le même phénomène se produit avec le $Nd =$: *quantité*. Pour la phrase (11), la restructuration est impossible :

(11a) *Les (importations + ventes) de céréales sont de 50 MF en montant ✗

Cependant nous trouvons :

(11b) Les (importations + ventes) de céréales sont de 50 MF en valeur

distribution
complémentaire

Cette phrase est la forme restructurée de :

*La valeur des (importations + ventes) de céréales est de 50 MF.

Si on pose la question correspondant à cette phrase, on aura :

Quel est le montant des (importations + ventes) de céréales ?

et non pas :

*Quelle est la valeur des (importations + ventes) de céréales ?

Valeur a des sens différents selon sa distribution dans la phrase. En position sujet, valeur a le sens de *estimation / prix* :

(14) La valeur de ce tableau est de 10 MF

La valeur de Néme.

La question :

Quelle est la valeur de ce tableau ?

est acceptable. Dans la forme restructurée, *être de 10 MF en valeur*, *en valeur* prend le sens de "*en argent*" et forme une expression symétrique à *en volume*, ces deux expressions correspondant à deux types de mesure du marché.

L'adverbe de temps

Dans la plupart des phrases construites avec le verbe support *être* ou ses variantes et le complément de mesure, il y a des adverbes de date, de durée (*cette année, en 1991, pour le premier trimestre...*) ; nous ne les analyserons pas sauf s'ils ont une incidence sur les phrases analysées.

c'est tout ?

1.2. N_0 ETRE à Dnum Nmes

locals

A côté de la phrase à verbe support *être de*, existe une autre structure en *être à* où *à* indique un niveau atteint ou un point sur une échelle de mesures. Les phrases en *être à* sont plus restreintes que celles en *être de* et leur emploi est plus spécifique. Lorsque le sujet est une unité (*baril, billet, ...*) de matière première ou de produit (*pétrole, voyage, moquette, ...*) la phrase indique le prix de cette unité :

(15) *Le baril de pétrole est actuellement à 29 dollars*

(16) *Le billet Paris-Londres est à 500 F chez NF.*

Dans ces deux exemples, l'article défini *LE* devant le sujet est obligatoire car il s'agit d'unités définies et spécifiques :

(17) *(*Un + *Des + ?Son) billet(s) Paris-Londres (est + sont) à 500 F chez NF*

La phrase avec un possessif est acceptée dans un cas très particulier. Par exemple :

*(Mon + Ton + Son + *Le) manteau est à 2 000 F au Printemps*

signifie que le même manteau est à 2 000 F au Printemps, et que ce prix est inférieur ou supérieur à celui qui a déjà été acheté. Les exemples (15) et (16) ci-dessus sont synonymes des phrases suivantes :

(18) *Le prix du baril de pétrole est actuellement de 29 dollars*

(19) *Le prix de (le + un) billet Paris-Londres est de 500 F chez NF.*

Les exemples (18) et (19) sont inacceptables sans le substantif *le prix* en position sujet :

(19a) **Le billet Paris-Londres est de 500 F chez NF*

La préposition *à* peut indiquer un point intermédiaire sur une échelle de mesures, susceptible de changer :

(20) *En fin de matinée, l'indice CAC 40 était à 1900,63 points*

(21) *En juin l'excédent de la balance commerciale japonaise était déjà à 100 MUS \$.*

Le complément de mesure ne comporte pas toujours une monnaie, nous avons des expressions avec *chiffre* pour unité de mesure :

(22) *(Le taux de croissance + L'inflation) est à 2 chiffres*

Comme pour la structure précédente (*être de Prép Nmes*), les phrases en *être à* peuvent s'adjoindre à d'autres phrases pour former des relatives et par effacement du verbe *être* et du pronom relatif une forme réduite au complément de mesure :

(23) *La France s'inquiète d'un dollar [qui est] à 4,95 F qui risque de ralentir ses exportations*

(24) *Les entreprises devraient bien profiter des avantages d'un pétrole qui est à peine à 20 dollars le baril*

qui est peut être effacé dans la phrase (24).

1.2.1. La restructuration

La restructuration touche le *GN* sujet. Reprenons une des phrases ci-dessus :

(15) *Le baril de pétrole est actuellement à 29 dollars*

synonyme de :

(15a) *Le pétrole est actuellement à 29 dollars le baril.*

Ces deux phrases sont reliées par une opération de restructuration du groupe sujet composé *Na de Nb*, *Nb* étant le complément de nom de *Na*. Ce type de phrases est très fréquent avec la classe des substantifs désignant des produits. Dans les deux phrases, est exprimé le prix d'une ou plusieurs unités de produits. Une des contraintes de cette restructuration est la constitution du groupe nominal en position sujet, il faut que la partie *Na* du sujet soit une unité ou un nombre déterminé suivie d'un *Nd* :

(25) *Les trois têtes de salade étaient à 10 F*

[Restruc] \equiv *La salade était à 10 F les trois têtes.*

Le *Nd* peut être effacé dans la paire (25) car *une salade* est identique à *une tête de salade* :

(25a) *Les trois salades étaient à 10 F*

[Restruc] \equiv *Les salades étaient à 10 F les trois*

phrases synonymes de :

Les salades (coûtaient + valaient) 10 F les trois.

Dans (25) le produit (*salade*) qui constitue la partie *Nb* du *GN* sujet est un générique, ce qui rend la restructuration possible. Si *Nb* est déterminé par un *Dnom* la restructuration est impossible :

(26) *(Les trois têtes de salade des cageots [de salade]) sont à 10 F*

[Restruc] \equiv **Les cageots de salade sont à 10 F les trois têtes.*

Dans (26) *Na* ne se réfère plus au produit mais au *Dnom* = : *cageot*. Le *GN* sujet étant composé de trois éléments, nous pouvons effectuer un autre découpage pour le restructurer :

[Restruc] \equiv *La salade de ces cageots est à 10 F les trois têtes*

Dans cette phrase restructurée, le complément de nom *des cageots* se réfère à une réalité précise où *la salade des cageots* est bien définie et se distingue des autres produits du même type. Nous avons une possibilité de restructuration identique lorsque la partie *Nb* du *GN* est précédée d'un démonstratif :

(27) *Les trois têtes de salade de ces cageots sont à 10 F*

[Restruc] \equiv *La salade de ces cageots est à 10 F les trois têtes*

Prenons une phrase restructurée dont le sujet est composé d'un *Dnum* :

(28) **Les 100 salades étaient à 10 F les trois [têtes]*

Cette phrase est impossible car *10 F* se rapporte à *100 salades*, la seule possibilité de phrase à sujet comprenant un *Dnum* est :

(28a) *Les 100 salades étaient à 10 F [la tête]*

où *la tête* représente l'unité. Pour (28) la phrase de base :

(28b) **Les trois têtes des 100 salades étaient à 10 F*

est inacceptable. L'exemple suivant ne peut pas être restructuré comme (27) car le sujet est indéfini :

(29) *Des centaines de jupes étaient à 200 F*

[Restruc] ≡ **Des jupes étaient à 200 F (E + pour) des centaines*

Par contre, le GN sujet peut être restructuré sans déplacement de *Na* à droite du verbe. La phrase restructurée aura la forme suivante : *à l'inférieur du GN*

(29a) *Des jupes par centaines étaient à 200 F*

Un autre exemple nous a semblé intéressant ; il s'agit du prix d'une version particulière d'un produit :

(30) *La version sport de la Clio est à 70 000 F*

[Restruc] ≡ *La Clio est à 70 000 F dans sa version sport.*

(31) *La collection de luxe des romans de Zola est à 12 000 F chez Laffont*

[Restruc] ≡ *Les romans de Zola sont à 12 000 F chez Laffont dans (la + leur) collection de luxe.*

Dans la phrase restructurée, le possessif est plus naturel que l'article défini et il se réfère au sujet *Les romans de Zola*.

(32) *L'option "Safari" du voyage au Kenya est à 5 000 F cette année*

L'option Safari est une partie du voyage qu'il faut payer en supplément. Ce supplément est de 5 000 F.

[Restruc] ≡ **Le voyage au Kenya est à 5 000 F (pour + dans) son option "Safari"*

Le sujet de la phrase restructurée est *le voyage au Kenya* c'est-à-dire le produit complet, et *voyage* ne peut pas être assimilé à *option* dans ce cas précis. La restructuration de l'exemple (32) est impossible car une option n'est qu'une partie d'un tout, alors que dans les autres exemples (30) (31), une collection, une version représentent un tout différent de la version classique. Les exemples de restructuration avec le verbe support *être* sont restreints, mais plus loin, nous verrons que c'est une transformation qui touche bon nombre de phrases à verbes supports.

1.3. INSERTION ET ADJONCTION DE GROUPES PREPOSITIONNELS ET GROUPES NOMINAUX

1.3.1. Les groupes prépositionnels

Les phrases présentées dans la première partie sont des phrases simples, rare dans la réalité. Les phrases complexes sont plus courantes :

la forme nominalisée ?
cette appellation
gène !

no 35

(33) *Le résultat courant avant impôts en progression de 14% (sur + par rapport à) 1991 (est de + s'élève à) 130 MF.*

En progression de 14%, groupe prépositionnel qui s'est inséré entre le groupe sujet et le verbe est une phrase à verbe support ~~être réduite~~. Nous n'avons pas encore étudié ces structures mais nous pouvons reconstruire la phrase qui s'est insérée :

(33a) *Le résultat courant avant impôts qui est en progression de 14% (sur + par rapport à) 1991 (est de + s'élève à) 130 MF*

Cette phrase complexe peut exister sous la forme (33a), mais l'effacement du pronom relatif *qui* et du verbe *être* permet de ne garder que la forme nominalisée plus courte (33). La forme nominalisée peut se trouver à une autre place dans la phrase, après le complément de mesure, ou en début de phrase, ces permutations sont possibles car il s'agit d'une forme indépendante dont la référence (*le résultat*) est très claire. Cette forme doit s'insérer dans la phrase sans perturber des unités de sens (**le résultat courant, en progression de 14%, avant impôts*) :

(33b) *Le résultat courant avant impôts (est de + s'élève à) 130 MF, en progression de 14% (sur + par rapport à) 1991.*

La forme nominalisée peut se trouver en début de phrase :

(33c) *En progression de 14% (sur + par rapport à) 1991, le résultat courant avant impôts (est de + s'élève à) 130 MF.*

L'unité de mesure pour cet exemple peut être une monnaie : en progression de 20 MF. Les insertions décrites ci-dessus contiennent des substantifs spécifiques qui font partie d'une classe de mots indiquant des variations (ou des non variations). Les expressions verbales *être en progression, être en stagnation, être en baisse,...* sont les formes dérivées par verbes supports des verbes *progresser, stagner, baisser,...*

1.3.1.1. Sur, par rapport à.

La préposition *sur* et la locution prépositive *par rapport à* introduisent des compléments de date qui indiquent une chronologie. Dans (33), une seule année est mentionnée, 1991, ce qui signifie que la deuxième année prise en compte est l'année suivante (1992). Ce groupe prépositionnel peut être plus complexe et avoir les formes suivantes :

a) *en progression de 14% (par rapport à + sur) celui de 1991*

b) *en progression de 14% (par rapport à + sur) celui de l'exercice de 1991*

Le pronom *celui* (se) réfère à *résultat*. Il n'y a pas deux structures différentes (a) et (b), mais une seule et sa forme la plus complexe est la suivante :

si le sujet désigne une
entité donnée chaque
deux ans, le sera 1993
qu'il s'agit.

Le résultat de l'exercice de cette année (1992) est en progression de 14% (par rapport à + sur) le résultat de l'exercice de l'année 1991

Il y a dans un premier temps substitution du pronom *celui* à *le résultat (de l'exercice)* et effacement de *année* :

Le résultat (de l'exercice) de 1992 est en progression de 14% (par rapport à + sur) celui de 1991

Ensuite il y a effacement de *celui de* :

[*celui de z.*] \equiv *Le résultat de 1992 est en progression de 14% (par rapport à + sur) 1991.* }

1.3.1.2. Contre, au lieu de

Le deuxième groupe prépositionnel en combinaison avec les phrases à verbe support a la forme :

(34) *Le bénéfice net consolidé au 30 juin 1992 est de 50 MF (contre + au lieu de) 10 MF au 30 juin 1991.*

Dans cette phrase 'aussi, les deux prépositions *de* et *contre* introduisent une comparaison. Les deux compléments de mesure en combinaison avec les deux compléments de date indiquent les montants du bénéfice à deux années d'intervalle. Cette explication pose un problème pour la phrase suivante, car les éléments comparés ne sont pas identiques :

(35) *Le bénéfice net consolidé est de 50 MF au 30 juin 1992 (contre + au lieu de) une perte de 10 MF au 30 juin 1991.*

La solution est de considérer que *bénéfice* et *perte* sont les deux faces d'un même substantif, la face positive et la face négative :

- un bénéfice est un résultat positif
- une perte est un résultat négatif

→ Ce genre de construction est-il nécessaire ?

et la comparaison devient possible. Ces comparaisons ne peuvent se faire qu'avec un nombre restreint de substantifs :

(un déficit + une perte) contre (un bénéfice + un profit + un excédent).

Cette contrainte exclut l'exemple suivant :

(36) *Le bénéfice net de Maxi est de 50 MF au 30 juin 1992 contre (*un investissement + *des dépenses + *un chiffre d'affaires) de 10 MF au 30 juin 1991.*

1.3.1.3. Pour

La préposition *pour* peut introduire un groupe nominal comprenant un complément de mesure comme *contre, au lieu de* dans certaines constructions. *Pour* introduit une comparaison entre deux éléments du bilan ou de l'entreprise en relation de dépendance :

(37) *Le bénéfice net de Maxi est de 500 MF pour (un investissement de 100 MF dans la production + un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs)*

A la différence de *contre*, le groupe prépositionnel introduit par *pour* peut permuter :

(38) *Pour un bénéfice de 5 milliards de francs (les dépenses en + le budget) publicité (ont + a) été de 500 MF en 1992*

Les comparaisons sont restreintes :

(39) **(Les économies + Les dépenses) sont de 50 MF pour un déficit de 100 MF*

1.3.2. Forme nominale introduite par *soit*

Soit : conjonction de coordination

L'expression introduite par *soit* est juxtaposée à la phrase à verbe support. Elle ne peut pas s'insérer à l'intérieur de la phrase ou la précéder, parfois elle est séparée de la phrase par une virgule :

(40) *Le bénéfice de Sicomi est de 172 MF contre 167 MF en 1991, soit une progression de 2,8%.*

Le groupe nominal *une progression de 2,8%* provient d'une phrase à support *il y avoir*, en apposition à la phrase principale :

(40a) *Le bénéfice de Sicomi est de 172 MF contre 167 MF en 1991, il y a une progression de 2,8%*

Cette phrase en *il y avoir* donne l'explication de la différence des deux montants du bénéfice. Le GN réduit ne peut pas être mis en apposition sous cette forme :

(40b) **Le bénéfice de Sicomi est de 172 MF contre 167 MF en 1991, une progression de 2,8%*

Les deux mots grammaticaux qui introduisent une explication et qui peuvent précéder le GN réduit sont *soit* et *c'est-à-dire*. Il y a plusieurs contraintes sur l'expression introduite par *soit* :

- elle ne peut exister qu'en combinaison avec la phrase principale (40), ce n'est absolument pas un élément indépendant,

- la deuxième contrainte est sémantique : le substantif (*progression + baisse...*) dépendra du rapport des chiffres de la phrase principale introduits par *de* et *contre* (ou *au lieu de*) :

Soit *a* le premier chiffre : 1992

Soit *b* le deuxième chiffre : 1991

Si $a > b$: le substantif dérivé devra avoir un sens positif : *progression, hausse, croissance...*

Si $a < b$: le substantif dérivé devra avoir un sens négatif : *baisse, diminution, chute ...*

Le complément prépositionnel introduit par *par rapport à* ou *sur* peut s'ajouter à l'expression introduite par *soit* :

- (41) *Le bénéfice de Sicomi est de 172 MF contre 167 MF, soit une progression de 2,8% (par rapport à + sur) 1991.*

1.3.3. Les parenthèses et les deux points

Comme nous l'avons vu ci-dessus, les chiffres sont le plus souvent précédés de prépositions, mais la langue des affaires a tendance à économiser des structures ou des mots, d'où l'utilisation de parenthèses lorsque l'information n'est pas primordiale :

- (42) *Le chiffre d'affaires consolidé, de 6 521 MF, marque une légère diminution sur l'année dernière (6 673 MF).*

Dans (42), les parenthèses remplacent *contre*, puisque le chiffre entre parenthèses est le montant du chiffre d'affaires de l'année précédente. En supprimant les parenthèses, nous aurons :

- (43) *Le chiffre d'affaires consolidé, de 6 521 MF contre 6 673 MF l'année dernière, marque une légère diminution.*

Pour le chiffre entre parenthèses, il n'y a aucune ambiguïté, il indique le chiffre d'affaires. S'il devait indiquer la diminution mentionnée, le chiffre serait précédé du signe moins "-", et de "+" pour une augmentation :

- (44) *Le chiffre d'affaires consolidé, de 6 521 MF, marque une légère diminution sur l'année dernière (- 152 MF).*

Dans ce dernier exemple, les parenthèses peuvent être remplacées par les deux points, quand le chiffre est cité en fin de phrase :

- (45) *Le chiffre d'affaires consolidé, de 6 521 MF, marque une légère diminution sur l'année dernière : - 152 MF.*

2. LES VERBES DE QUANTITE

Ces verbes sont des variantes de *être de* dans la phrase :

- (1) *Le résultat d'exploitation d'Accor (est de + fait + chiffre) 100 MF.*

Liste des verbes

- afficher	- représenter	} + <i>coups de mains</i>
- chiffrer	- totaliser	
- faire		

Pour ces verbes qui ont un complément de mesure et qui indiquent une quantité, la transitivité et l'utilisation d'un nom déterminatif dans le complément de mesure ne sont pas régulières et vont dépendre de la nature du sujet et du verbe. *Afficher* a dans notre contexte un sens très différent du verbe plein, il ne reste de ce verbe que l'idée de *rendre public*. *Afficher* est synonyme de *avoir* dans d'autres emplois :

(2) *Maxi (a + affiche) (un chiffre d'affaires + un bénéfice) de 50 MF.*

Représenter entre aussi dans les mêmes constructions supports. Il y a un parallélisme entre les deux séries de verbes suivantes :

être de / faire / afficher / représenter / totaliser Dnum Nmes

et

avoir / faire / afficher / représenter / totaliser Dét (V-n + N) de Dnum Nmes

dans les phrases :

(3) *Le chiffre d'affaires de Maxi (est de + fait + affiche + représente + totalise) 50 MF*

et

(4) *Maxi (a + fait + affiche + représente + totalise) un chiffre d'affaires de 50 MF.*

2.1. FAIRE

Certaines phrases en *faire* et complément de mesure sont synonymes des phrases en *être de* Dnum Nmes que nous avons étudiées dans la partie précédente. *Faire* a une extension très grande et peut se substituer à de nombreux verbes pour former des phrases sémantiquement équivalentes.

Reprenons la paire *être de / faire* :

N_0 *faire* Préd Dnum Nmes

= : (5) *Le chiffre d'affaires de Maxi fait (environ + à peu près) 100 MF.*

N_0 *être* Prép Préd Dnum Nmes

= : (6) *Le chiffre d'affaires de Maxi est de (environ + à peu près) 100 MF.*

Le complément de mesure du verbe *faire* n'est pas introduit par une préposition et peut comporter des prédéterminants. Le GN sujet est composé des mots clés des listes sélectionnées p.8-9. *Faire* est traditionnellement un verbe transitif, nous allons voir si le complément de mesure peut être composé d'un nom déterminatif compatible avec Nmes. Ce Nd peut être : *le montant, la somme, le volume, le nombre...* Les questions peuvent permettre de vérifier si les réponses acceptent un Nd ou non. Questions pour la phrase (5) :

Q1 : *Combien fait le chiffre d'affaires de Maxi ?*

question acceptable et qui n'accepte pour réponse que la phrase (5). Deuxième question :

Q2 : *Quel(le) (montant + somme) fait le chiffre d'affaires de Maxi ?*

question acceptable, plus formelle que la première et dont la réponse accepte les $Nd =$: *montant et somme* :

(7) *Le chiffre d'affaires de Maxi fait (un montant + la somme) de 100 MF.*
 (un montant de + la somme de) peut être effacé. Avec *prix*, considéré comme Nd , deux questions sont possibles :

(8) *Cette montre fait 300 F*

Q1 : *Quel prix fait cette montre ?*

Q2 : *Combien fait cette montre ?*

La seule réponse possible est la phrase (8) qui est synonyme de :

(9) *Cette montre (coûte + vaut) 300 F.*

La phrase qui reprend tous les éléments de la question Q1:

(10) **Cette montre fait (le + un) prix de 300 F*

est inacceptable. Prenons deux exemples dont les compléments de mesure ne sont pas des monnaies :

(11) *Le marché de Peugeot fait 10 millions de véhicules environ*

(12) *Le marché européen fera 300 millions de personnes.*

Les questions correspondant à (11) et (12) sont acceptables :

Combien de véhicules le marché de Peugeot fait-il ?

Combien de personnes le marché européen fera-t-il ?

Il n'y a qu'une question en *Quel* possible, pour (11) :

Quel volume le marché de Peugeot fait-il ?

**Quel nombre de personnes le marché européen fera-t-il ?*

La réponse à la question en *quel* :

Le marché de Peugeot fait un volume de 10 millions de véhicules

accepte le $Nd =$: *volume* qui peut être effacé. Dans les phrases (11) et (12), *faire* signifie *compter* ou *représenter*, (11) et (12) sont synonymes de :

(11a) *Le marché de Peugeot (compte + représente) 10 millions de véhicules environ*

(12a) *Le marché européen (comptera + représentera) 300 millions de personnes.*

Faire accepte un Nd dans le complément de mesure avec les unités de monnaie - mais exclut *le prix* - et avec les volumes. Quand l'unité est un $Nhum$ il n'y a pas de nom déterminatif compatible dans le complément de mesure. Nous allons voir un exemple plus spécifique avec *faire* en combinaison avec un sujet humain :

(13) *Le patron de CNN fait 300 millions de dollars*

Cette phrase donne la valeur d'une personne (sa fortune personnelle) ou la valeur de son entreprise, elle est synonyme de :

(14) *Le patron de CNN (pèse + vaut) 300 millions de dollars.*

Cette phrase est possible avec pour sujet un nom d'entreprise :

(15) *Peugeot (fait + pèse + vaut) 100 milliards de francs.*

(14) et (15) sont paraphrasables en :

(16) *La valeur de (le patron de CNN₁ + Peugeot₂) est de (300 M de US \$₁ + 100 milliards de francs₂).*

Dans la phrase suivante, *faire* a le sens de *rappporter (de l'argent)* :

(17) *(Les exportations + Les ventes) de produits agro-alimentaires ont fait environ 50 milliards de francs cette année*

synonyme de :

(18) *(Les exportations + Les ventes) de produits agro-alimentaires ont rapporté environ 50 milliards de francs cette année.*

Faire peut former une phrase identique avec un volume :

(19) *(Les exportations + Les ventes) de produits agro-alimentaires ont fait 20 millions de tonnes cette année.*

Si nous posons la question :

Q1 : *Combien (les exportations + les ventes) de produits agro-alimentaires ont-elles fait cette année ?*

la réponse naturelle sera la phrase (17). Pour obtenir la phrase (19), il faudra introduire *volume* dans la question. Deux possibilités se présentent :

Q2 : *Quel volume (les exportations + les ventes) de produits agro-alimentaires ont-elles fait cette année ?*

Q3 : *Combien les exportations de produits agro-alimentaires ont-elles fait en volume ?*

Pour les volumes, le nom déterminatif dans la question est nécessaire pour préciser sur quelle notion (*montant* ou *volume*) porte la question. *Volume* est effaçable dans la phrase affirmative. Le substantif *pourcentage* est un nom déterminatif dans certaines positions :

Q : *Quel pourcentage fait (l'audience de l'émission + la part de marché de Maxi) ?*

(20) *(L'audience de l'émission + la part de marché de Maxi) fait [un pourcentage de] 10%.*

l'effacement du *Nd* est possible puisqu'il y a redondance de *pourcentage* et de *%*. Pour résumer, le verbe *faire* n'accepte pas *le montant, la somme, le prix, le nombre, le volume* en position sujet. Les *Nd = : montant* et *somme, volume* et *pourcentage* sont facultatifs dans le complément de mesure et ils peuvent être nécessaires ou conseillés dans l'expression des questions. *Le prix* n'est accepté dans aucune position, ce qui indique que la combinaison :

produit / faire / Dnum Nmes (= monnaie)

n'a qu'une signification possible : le prix du produit. Si on reprend la comparaison des combinaisons de *être de* et de *faire*, *faire* est plus spécifique que *être de* avec un complément d'argent, puisque la présence du *Nd* est superflue. Pour *être de*, le *Nd* est parfois obligatoire pour exprimer la même notion ou facultatif :

- (21) (Le prix de + *E) cette voiture est de 60 000 F
 (21a) (*Le prix de + E) cette voiture fait 60 000 F.
 (22) (Le montant de ₁ + E ₂) les bénéfices de Maxi (est ₁ + sont ₂) de 100 MF
 (22a) (*Le montant de + E) les bénéfices de Maxi font 100 MF.

Dernière combinaison difficile : un *Nd* introduisant un substantif dont l'unité est un *Nhum*. Le *Nd* compatible devrait être *le nombre* comme dans les phrases en *être de* :

(23) Le nombre des clients des fast food est de 10 millions [de personnes]
de personnes peut être effacé, car il y a identification de *clients* à *personnes*. La phrase équivalente en *faire* est inacceptable :

- (23a) *Le nombre des clients des fast food fait 10 millions de personnes

Le nom collectif humain (*la clientèle* + *le public* + *le lectorat*) est acceptable :

- (23b) (La clientèle + Le public) des fast food fait 10 millions de personnes au moins
 (24) Le lectorat du Monde fait 400 000 personnes

Tous les exemples présentés ci-dessus avec *faire* sont synonymes d'un très grand nombre de phrases dont les verbes sont plus porteurs de sens. *Faire* peut avec un complément de mesure être synonyme de : *coûter*, *valoir*, *représenter*, *rapporter* et un complément de mesure, verbes que nous verrons dans la deuxième partie de ce chapitre.

2.2. LES VARIANTES DE/FAIRE/

Les variantes ont les mêmes propriétés que *faire*, mais leurs emplois sont moins nombreux. Sémantiquement ils présentent des nuances, *totaliser* signifie : *faire au total*, *chiffrer* = *faire en chiffres*. Les sujets *N-hum* sont composés des mots clés :

- (1) Le chiffre d'affaires d'American Express (affiche + totalise) 237 MF contre 137 MF l'année dernière.

2.2.1. Le complément de mesure

Le complément de mesure peut être composé d'un substantif déterminatif, *un montant* ou (*la* + *une*) *somme* pour les unités de monnaie :

- (2) Le résultat d'exploitation (affiche + totalise) (un montant + la somme) de 100 MF.

La question va nous permettre de voir si le *Nd* fait partie du complément de mesure :

Q1 : *Combien le résultat d'exploitation (affiche + totalise)-t-il ?*

Q2 : *Quelle somme le résultat d'exploitation (affiche + totalise)-t-il ?*

Les deux questions sont acceptables, la question (1) est moins formelle que la question (2). Avec *chiffrer*, *représenter*, nous aurons les questions :

Q1 : *Combien le résultat d'exploitation (chiffre + représente) -t-il ?*

Q2 : *Quelle somme le résultat d'exploitation (chiffre + représente)-t-il ?*

les deux questions sont acceptables et donnent la réponse :

Le résultat d'exploitation (chiffre + représente) (la somme de 100 MF + 100 MF).

Ces verbes sont transitifs car ils acceptent comme complément des substantifs spécifiques (les *Nd*) en combinaison avec *Dnum Nmes* pour former un complément unique. Ces *Nd* sont la plupart du temps effacés. En position sujet, comme avec *faire*, le *Nd* = : *le montant* n'est pas acceptable avec *afficher*, *chiffrer* :

(3) **Le montant (du chiffre d'affaires + des dettes) (affiche + chiffre) 100 MF*

Cette combinaison est possible avec *totaliser*, *représenter* :

(4) *Le montant des (dettes + dépenses) (représentera + totalisera) 100 MF*

2.2.1.1. Les *Nd* = : *montant*, *somme*

Ces deux substantifs, utilisés comme noms déterminatifs sont ici synonymes et désignent *une quantité d'argent*, mais ils n'ont pas la même distribution ni les mêmes déterminants en position de complément direct. En position sujet, seul *montant* est possible :

(24) *Le montant des exportations de pétrole a totalisé 10 MF*

(25) *?La somme des exportations de pétrole a totalisé 10 MF*

Somme dans la phrase (25) a un sens différent de *montant* qui est : *le total, les quantités additionnées*. L'article défini est justifié par la position des substantifs en début de phrase :

*(Le + *Un) montant des importations qui a été totalisé ?*

Dans les questions, les deux substantifs ont le même emploi et le même sens :

Quel(le) (montant + somme) affiche le chiffre d'affaires de Maxi ?

En position de complément avec *Dnum Nmes*, le déterminant du *Nd* doit être l'article indéfini *UN*. C'est ce qui se passe régulièrement pour *montant* et quelquefois pour *somme*. Si on schématise la constitution du complément de mesure :

*Le chiffre d'affaires de Maxi affiche (un + *le) certain montant Qu Ce montant est de 100 MF*

Après relativation et effacement de [*qui est*] on obtient :

Le chiffre d'affaires de Maxi affiche un montant qui est de 100 MF

Les deux substantifs *volume* et *pourcentage* fonctionnent de la même façon :

- (26) *Le marché de Maxi représente (un volume [qui est] de 1M de tonnes + un pourcentage [qui est] de 10%).*

Ce schéma est valable pour *une somme* :

- (27) *Le chiffre d'affaires de Maxi pourrait afficher une somme de 100 MF*

mais c'est une forme peu utilisée. En général, dans cette position *somme* est précédé de l'article défini *LA* :

- (28) *Les bénéfices de Maxi affichent la somme de 150 MF*

Le schéma précédent n'est pas applicable pour (28) puisque l'article précédant *somme* est défini, à moins que le substantif ne soit modifié par une relative ou par un adjectif dont la source est une relative. Si le déterminant est défini, c'est que le substantif est déterminé, par un chiffre par exemple. Il est donc vraisemblable que dans la phrase (28) il y a anticipation au niveau de l'information (*150 MF*) à laquelle se réfère *la somme*. Le schéma est le suivant :

Les bénéfices de Maxi affichent la somme (qui va suivre + suivante) Qu Cette somme est de 150 MF

Après effacement de (*qui va suivre + suivante*) et relativation :

Les bénéfices de Maxi affichent la somme [qui va suivre + suivante] qui est de 150 MF

puis effacement de *qui est* on obtient :

Les bénéfices de Maxi affichent la somme de 150 MF

Les combinaisons possibles : sujet / verbe / unités de mesure

Les variantes de *faire* sont très proches sémantiquement de *être de* et *faire*, et accepteront à peu près tous les mots clés pour sujet. Ces combinaisons figurent sur le tableau récapitulatif groupant les verbes de quantité et la première liste des verbes de niveau (p. 72-3).

2.2.2. Restructuration du GN sujet

Le groupe nominal sujet de phrases comportant des variantes de *faire* peut être restructuré. Reprenons la phrase (11a) en modifiant le GN sujet par l'introduction du *Nd* = : *volume* :

- (Dé_t Na (= : Nd) de Nb de Nc)_o V Dnum N₁
= : (29) *Le volume du marché de Peugeot représente 10 millions de véhicules*

La restructuration a la forme :

Le Nb de Nc V Dnum N₁ Prép Na

= : *Le marché de Peugeot représente 10 millions de véhicules en volume*

Nous avons une autre restructuration avec permutation du *Nd* classifieur = : *volume* en position de complément :

Le Nb de Nc V un Na (= : Nd) de Dnum Nmes

= : *Le marché de Peugeot représente un volume de 10 millions de véhicules*

En volume peut provenir de la restructuration du *GN* sujet de (29) ou de la restructuration du complément *un volume de 10 millions de véhicules* obtenu dans la deuxième restructuration. Nous obtenons la même structure avec le verbe *faire* qui n'accepte un *Nd* que dans le groupe complément :

(30) *Les exportations de produits alimentaires ont fait un volume de 20 millions de tonnes*

[Restruc] ≡ *Les exportations de produits alimentaires ont fait 20 millions de tonnes en volume*

L'exemple suivant est une phrase restructurée :

(31) *La production industrielle de Peugeot (fait + représente) 50 milliards de francs en valeur*

La phrase de base de (31) dont le *GN* sujet est composé du *Nd* = : *valeur* est acceptable avec *représenter* et inacceptable avec *faire* :

(32) *La valeur de la production industrielle de Peugeot (*fait + représente) 50 milliards de francs*

La phrase suivante dont le complément est composé du *Nd* = : *valeur* est acceptable comme phrase de base pour les deux verbes, si on considère que *faire* a le même sens que *représenter* (dans ce contexte) :

(33) *La production industrielle de Peugeot (fait + représente) une valeur de 50 milliards de francs*

L'élément *en valeur* est un élément qui peut faire partie du complément de mesure ou être indépendant comme le montre le test de l'extraction sur la phrase (31) :

C'est en valeur que la production industrielle (fait + représente) 50 milliards de francs

Cette phrase est acceptable et a un sens très spécifique : *c'est en valeur et pas en volume que la production de Peugeot (fait + représente) 50 milliards de francs*, ce qui est exactement la nuance exprimée dans (31). Procédons à l'extraction de tout le complément :

C'est 50 milliards de francs en valeur que la production de Peugeot (fait + représente)
cette deuxième extraction donne une phrase acceptable.

Les limites de la restructuration sont liées à la présence d'un *Nd* dans le *GN* sujet (pour la restructuration du *GN* sujet) :

(34) *(La valeur₁ + Le volume₂) des importations de pétrole totalise (10 milliards de francs₁ + 10 M de tonnes₂)*

[Restruc] \equiv *Les importations de pétrole totalisent (10 milliards de francs en valeur + 10 M de tonnes en volume)*

Les verbes *afficher* et *chiffrer* n'acceptent pas de *Nd* en position sujet et les phrases ne peuvent pas être restructurées :

(35) **Le volume des ventes de céréales (affiche + chiffre) 10 M de tonnes*

[Restruc] \equiv **Les ventes de céréales (affichent + chiffrent) 10 M de tonnes en volume*

2.2.3. Insertion et adjonction de groupes prépositionnels et de groupes nominaux

Les phrases étudiées en 2.1. et 2.2.1. acceptent des insertions de groupes prépositionnels, comme nous l'avons vu avec *être de* :

(36) *Le bénéfice net avant impôts en baisse de 10% (sur + par rapport à) 1991 (fait + affiche + totalise) 100 MF*

(37) *Le bénéfice avant impôts (fait + affiche + totalise) 100 MF, en baisse de 10% (par rapport à + sur) celui de 1991*

En baisse de 10% (par rapport à + sur) 1991 peut se déplacer en début de phrase :

(37a) *En baisse de 10% (par rapport à + sur) 1991, le bénéfice avant impôts (fait + affiche + totalise) 100 MF.*

Contre, au lieu de

(38) *Le bénéfice de Sicomi (fait + affiche + totalise) 172 MF (contre + au lieu de) 167 MF l'année dernière*

Pour

(39) *Le bénéfice de Maxi (fait + affiche + totalise) 100 MF pour un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs*

Soit

Apposition d'un groupe nominal introduit par *soit* :

(40) *Le bénéfice de Sicomi (fait + affiche + totalise) 172 MF contre 167 MF, soit une hausse de 2,8% ((par rapport à + sur) 1991*

Toutes ces expressions sont dépendantes de la phrase principale et contraintes par celle-ci.

2.2.4. Les compléments locatifs

Ils sont introduits par les prépositions *à*, *en* et *dans* (pour certains pays) et sont essentiellement de deux types :

- Locatif abstrait

(41) *Les bénéfices d'Accor font 100 MF à l'exportation*

A l'exportation est un locatif spécial puisqu'il n'indique pas un lieu concret ; dans cette expression il y a le concept "d'étranger". Cette expression répond à la question en *où* :

Q : *Où les bénéfices d'Accor font-ils 100 MF ?*

R : *A l'exportation*

A l'exportation est unique, l'expression symétrique *à l'importation* n'est pas utilisée dans ce contexte.

- Le complément de lieu concret est un pays (une région, ou un continent) :

(42) *Le chiffre d'affaires d'Accor (totalise + affiche) 100 MF (à l'étranger + aux Etats-Unis + dans les pays arabes)*

2.2.5. Le passif

Il n'y a pas de passif possible pour le verbe *faire*, (car) il est utilisé ici comme verbe support et le passif est réservé à *faire* dans son sens plein :

(43) **Un volume de 10 millions de tonnes a été fait par les exportations de céréales*

Pour les variantes, c'est le même phénomène, les phrases construites avec ces verbes ne subissent pas la transformation passive :

(44) **La somme de 100 MF a été (totalisée + représentée) par le chiffre d'affaires de Maxi*

(45) **La somme de 100 MF a été (affichée + chiffrée) par le chiffre d'affaires de Maxi*
Afficher ne peut être mis au passif que dans son sens propre (*des posters ont été affichés*).

2.3. LE VERBE VOIR COMME AUXILIAIRE

(1) *IBM pourrait voir ses dettes (totaliser + afficher) 100 MF avant la fin de l'année*

Dans la langue du marketing, il y a quantité de phrases construites comme la phrase (1) avec le verbe *voir* dont le fonctionnement et le sens sont très différents du fonctionnement traditionnel et du sens de *voir avec les yeux*. Dans ces phrases, le verbe *voir* en combinaison avec un infinitif

à l'ex est susceptible d'être interrogé par *où* et que l'on puisse le mettre dans le même paradigme que *à l'étranger*, peut-être a-t-elle raison

?? pas sûr
pas toujours

NR NM

fonctionne comme un auxiliaire. Pour expliquer ce phénomène, nous nous référerons à l'article de Hava Bat-Zeev Shyldkrot qui en fait une présentation très pertinente dans "La concurrence entre la proposition conjonctive et VOIR + la proposition infinitive", *The French Review*, 1984.

Prenons deux exemples typiques dans la langue du marketing :

- (2) $(\text{Maxi} \text{ (a vu) (ses bénéfices) (franchir) (la barre des + les) 200 MF cette année})$
 (3) $(\text{Le baril de pétrole} \text{ (a vu) (son prix) (chuter) (à 22 US \$)})$

Dans ces deux exemples, *voir* n'est pas employé dans son sens plein, il fonctionne comme un "outil grammatical". Nous pouvons associer aux phrases (2) et (3), les phrases (2a) et (3a) :

- (2a) $\text{Les bénéfices de Maxi ont franchi (la barre des + les) 200 MF cette année}$
 (3a) $\text{Le prix du baril de pétrole a chuté à 22 US \$.}$

Comparons les structures de (2), (3) et de (2a), (3a) :

- 2a - $(Na \text{ de } Nb)_0 \quad V \quad (\text{Dét } Nd \text{ des + les}) \text{ Dnum Nmes}$
 2 - $Nb_0 \text{ voir } Poss \text{ } Na_1 \quad Vinf \quad (\text{Dét } Nd \text{ des + les}) \text{ Dnum Nmes}$
- 3a - $(Na \text{ de } Nb \text{ de } Nc)_0 \quad V \quad \text{à Dnum Nmes}$
 3 - $(Nb \text{ de } Nc)_0 \text{ voir } Poss \text{ } Na_1 \quad Vinf \quad \text{à Dnum Nmes}$

Nous remarquons qu'il y a un déplacement des éléments :

- le complément de nom *Nb* du groupe nominal sujet des phrases (2a) et (3a) devient sujet dans les phrases (2) et (3),
- la partie *Na* du groupe sujet des phrases (2a) et (3a) devient complément direct du verbe *voir* dans les phrases (2) et (3). Ce complément est précédé d'un possessif (*ses, son*).
- Il y a un changement au niveau des verbes : *voir* est le verbe conjugué et *franchir, chuter* sont à l'infinitif.

Comment s'est opéré le passage de (2a) à (2) et de (3a) à (3) ? Nous pouvons décomposer la phrase (2a) en deux phrases :

- (2a) *Les bénéfices de Maxi ont franchi la barre des 200 MF cette année*
 - *Maxi a des bénéfices*
 - *Ces bénéfices ont franchi la barre des 200 MF*

La première phrase donne :

Maxi a des bénéfices = les bénéfices de Maxi = ses bénéfices.

Les deux phrases provenant de la décomposition de (2a) peuvent être reliées par un pronom relatif :

- (2b) *Maxi a ses bénéfices qui ont franchi la barre des 200 MF*

Un autre déterminant que le possessif coréférent au sujet (*Maxi*) est impossible :

*Maxi a (*des + *les + *tes) bénéfiques qui ont franchi la barre des 200 MF*

Il y a une similitude entre les phrases (2a) et (2b), et *voir* peut se substituer à *avoir* dans la phrase (2b) :

Maxi voit ses bénéfiques qui ont franchi la barre des 200 MF cette année

La relative peut être réduite :

[Qui T z.] = (2) *Maxi voit ses bénéfiques franchir la barre des 200 MF cette année*

La nuance apportée par cet auxiliaire *voir* est particulièrement intéressante dans notre contexte. En effet, si nous comparons (2) et (2a), qui sont sémantiquement très proches, les deux phrases ont un sens non-actif, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune intervention d'un agent (*Maxi, un élément conjoncturel*) sur le procès (*les bénéfiques franchissent la barre des 200 MF*). L'auxiliaire voir permet de réintroduire l'agent comme sujet - spectateur, tout en gardant la notion de non-action. L'exemple suivant (3) a un sujet non humain dans la phrase à auxiliaire *voir*, c'est plus rare qu'un sujet humain, mais la nature du sujet n'est pas un blocage à l'utilisation de *voir* comme auxiliaire :

(3) *La bourse a vu ses cours s'envoler en fin de matinée*

Le verbe *voir* peut être l'auxiliaire de la majorité des verbes supports que nous étudions, les verbes de quantité, de niveau, de mouvement et de variation. Nous reprendrons cette transformation dans le chapitre sur les verbes supports de variation (p. 142). Cette transformation s'apparentant à celle de l'opérateur à lien avoir, nous qualifierons voir d'opérateur à lien dans la suite de notre travail.

3. LES VERBES DE VALEUR

Cette partie est une parenthèse entre les verbes de quantité et de niveau, qui est justifiée par le fait que l'un des emplois de *faire* et de *représenter* est l'expression de la valeur. Nous avons une liste de verbes qui sont des variantes de *faire*, au moins dans certains de leurs emplois, et qui en relation avec un complément de mesure indiquent la valeur des entreprises, des produits, des monnaies et des hommes.

Liste des verbes

- *coter* - *représenter*
- *coûter* - *revenir à*
- *faire* - *valoir*
- *peser*

Le verbe *revenir* à n'a pas de rapport avec le verbe de mouvement : *revenir de ... à* dans :

Le bénéfice de Maxi est revenu de 150 MF en 1991 à 100 MF cette année

3.1. STRUCTURES

N_0 V $Dnum$ $Nmes$

Nous avons déjà vu des constructions synonymes de *faire* :

(1) *Cette montre (fait + coûte + vaut) 300 F*

Il existe d'autres phrases synonymes en *être de* dont le sujet est un nom prédicatif dérivé de verbes :

(2) *Le dollar (cote + vaut) actuellement 5,35 F*

= (3) *La (cote + valeur) actuelle du dollar est de 5,35 F*

La structure de la relation (2) = (3) est la suivante :

N_0 V Adv $Dnum$ $Nmes$

= $Dét$ $V-n$ Adj *être de* $Dnum$ $Nmes$

A l'adverbe de la phrase (2) correspond un adjectif dans la phrase à verbe support *être*. Expression du prix de revient d'un produit :

(4) *Un flacon de parfum revient à 15 F*

(5) *Le prix de revient d'un flacon de parfum est de 15 F*

La phrase (5) n'est possible qu'avec des noms de produits, car le prix de revient s'applique uniquement aux biens produits destinés à la vente et aux services. Pour l'exemple suivant, l'expression du prix de revient dans (6a) est acceptable pour une agence de publicité, car une campagne ou une opération est un service qui se vend :

(6) *(La campagne de publicité + L'opération de promotion) est revenue à 1 MF*

(6a) *Le prix de revient de (la campagne de publicité + de l'opération de promotion) est de 1 MF*

S'il s'agit d'un annonceur :

(7) *La campagne de publicité de la 605 (a coûté + est revenue à) 10 MF (à Peugeot)*

l'expression du prix de revient n'est pas possible :

(7a) **Le prix de revient de la campagne de publicité de la 605 est de 10 MF*

Par contre, les substantifs *prix* et *coût* sont acceptables :

(7b) *(Le prix + Le coût) de la campagne de publicité de la 605 est de 10 MF.*

Nous avons une autre relation avec *avoir* et *représenter* :

(8) *Ce tableau vaut 1 MF*

(9) *Ce tableau (a + représente) une valeur de 1 MF*

La phrase (9) est synonyme de la phrase en être de :

(9a) *La valeur de ce tableau est de 1 MF*

L'équivalence $V = \text{Dét } V\text{-n être de}$ n'est pas une propriété de tous les verbes. *Peser*, dans notre contexte, exclut cette relation :

(10) *(A. Morita + La société Maxi) pèse 10 milliards de francs*

(11) **Le poids de (A. Morita + la société Maxi) est de 10 milliards de francs*

3.1.1. Le complément de mesure

Le complément de mesure est composé de *Dnum Nmes* la plupart du temps, mais il y a une autre forme, comportant un *Nd* modifié :

(12) *Cette montre (vaut + coûte) la modique somme de 150 F*

Cette expression peut se réduire au *Nd* seul :

(13) *Ce canapé (vaut + coûte) la somme de 5 000 F*

Cette forme n'est pas générale, les verbes *coter* et *peser* n'acceptent pas de *Nd* dans le complément direct :

(14) **L'once d'or cote la somme de 304 US \$*

(15) **A. Morita pèse la somme de 10 milliards de francs*

Les unités de mesure ne sont pas seulement des monnaies, il y a des combinaisons avec *marché*, *stocks* dont les unités varient en fonction de la nature du complément de nom du *GN* sujet :

(16) *Le marché de Maxi pèse (100 MF + 1 M d'unités + 1M de tonnes)*

3.1.2. Complément de mesure ou modifieur obligatoire

Les verbes de ce groupe sauf *coûter* ne peuvent pas être utilisés sans complément de mesure ou sans modifieur d'intensité :

(17) *Cette montre (vaut + revient) (*E + cher)*

Avec l'adverbe *cher* ou un autre modifieur, la préposition du verbe *revenir* est effacée (*revenir cher + les yeux de la tête*). Les verbes *coter*, *représenter*, *faire* n'acceptent pas de modifieur :

(18) *L'once d'or cote (*cher + *peu + 340 US \$)*

(19) **Peugeot (représente + fait) (peu + beaucoup)*

Les modifieurs d'intensité lorsqu'ils sont acceptés par les verbes, sont en distribution complémentaire avec les compléments de mesure :

(20) *Cette montre (vaut + coûte + revient à) (*cher + *peu) 300 F*

3.2. LES COMBINAISONS : sujet / verbe / unités de mesure

Les possibilités de combinaisons sont relativement restreintes avec les mots clés. Nous les avons rassemblées sur un tableau (p.54).

Explication du tableau

Les mots dans les colonnes indiquent les types de sujets qui vont se combiner avec les verbes. Nous avons sélectionné des mots types :

- *La montre* représente un produit.
- *Un baril de pétrole* correspond à une unité de produit ou de matière première.
- *A. Morita* représente un PDG.
- *Peugeot* représente n'importe quelle entreprise ou agence.
- *Le marché* peut être le marché d'une entreprise (*le marché de Maxi*) ou un marché de produit (*le marché de la hi-fi*). Le marché offre deux possibilités de mesure (monnaie et autre).
- *L'informatique* représente un secteur d'activité.
- *Secteur (à Nhum)* signifie le coût d'une activité pour l'entreprise qui la gère.

Sur les lignes figurent les verbes de valeur.

- le signe "+" à l'intersection d'une ligne et d'une colonne signifie que la combinaison *sujet / verbe* est possible.
- le signe "-" signifie que la combinaison n'est pas possible.
- "R" signifie à la fois que la combinaison est possible et qu'il peut y avoir restructuration du GN sujet, propriété analysée dans le paragraphe suivant.

Exemples illustrant le tableau

- *Le marché de Maxi (fait + pèse + vaut) 100 MF*
- *Le marché de Maxi (fait + pèse + représente) 1 M de (tonnes + unités)*
- *Le secteur informatique (pèse + vaut) 100 MF*
- *Au total, en 3 ans, le ferroviaire (aura coûté + sera revenu à) 1 MF à Schneider*

Restructuration

L'investissement du projet Saturne a coûté 3,5 M US \$

[Restruc] \equiv *Le projet Saturne a coûté 3,5 M US d'investissement*

Le baril de pétrole (fait + coûte) 22 US \$ le baril

[Restruc] \equiv *Le pétrole (fait + coûte) 22 US \$ le baril*

VERBES DE VALEUR *Combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure*

	secteur (V à Nhum)	+ +
	stock (Nmes =: monnaie)	+ + + + + +
	stock (Nmes =: pièce)	+ +
	service	+ + + + +
	Peugeot	+ + + +
	montre	+ + + + +
	marché (Nmes =: monnaie)	+ + + +
	marché (Nmes =: tonne+ unité)	+ + +
	investissement	R + R +
	informatique	+ + + +
	franc / dollar	+ + + + + +
	campagne de publicité	+ + + +
	baril de pétrole	+ R R + R R
	A. Morita (PDG)	- + + + +
	action /titre	+ + + + +
<u>SUJET</u>		
<u>VERBE</u>		
	coter	
	coûter	
	faire	
	peser	
	représenter	
	revenir (à)	
	valoir	

3.3. LA RESTRUCTURATION

Lorsque nous avons le prix d'une unité ou d'une quantité définie de produit générique, il peut y avoir restructuration du groupe nominal sujet :

(21) *Le baril de pétrole (coûte + vaut) 25 dollars*

Dans la phrase restructurée, il y a plusieurs prépositions possibles et absence de préposition devant le substantif qui a permuté :

[Restruc] \equiv *Le pétrole (coûte + vaut) 25 dollars (le + par + du) baril*

Les prépositions peuvent être différentes avec d'autres types de produits :

(22) *Le m² de moquette (coûte + vaut) 100 F*

[Restruc] \equiv *La moquette (coûte + vaut) 100 F (le + au + par + pour un) m²*

Lorsqu'il y a un *Dnum* différent de *un*, *par* prend un sens différent dans la phrase restructurée :

(23) *Les trois paires de chaussettes (coûtent + valent) 100 F*

[Restruc] \equiv *Les chaussettes (coûtent + valent) 100 F (les + pour + * par) trois paires*

Par trois paires est inacceptable car le sens est opposé à celui de la phrase de base. *100 F par trois paires* signifie que si on achète trois paires de chaussettes, elles coûtent 100 F la paire, alors que la phrase (23) indique que ce sont les trois paires qui valent 100 F. La phrase restructurée suivante :

[Restruc] \equiv *Le projet Saturne a coûté près de 3,5 M US \$ d'investissement* a coûté un investissement de près de 3,5 M US \$

contient dans sa phrase de base une combinaison unique avec les verbes de valeur :

(24) *L'investissement du projet Saturne a coûté près de 3,5 M de US \$*

3.4. COMPLEMENT INDIRECT à *Nhum*

Les constructions avec les verbes *coûter*, *revenir à* peuvent comporter un complément indirect obligatoirement humain (*à une entreprise + à quelqu'un*) :

(25) *Un tailleur à 2 000 F (coûte + revient à) 500 F au confectionneur*

Les deux prépositions *à* sont acceptables avec le verbe *revenir à*, la forme pronominalisée est cependant meilleure :

(26) *Ce repas lui est revenu à 100 F par personne*

Le verbe *faire* accepte aussi un complément direct dans des phrases un peu familières :

(27) *(Dans un magasin ou un restaurant...) Ca vous fera 500 F*

Les propriétés de ces verbes figurent sur la TABLE 1, p. 98-101.

4. LES VERBES DE NIVEAU

Nous verrons quatre types de verbes de niveau :

- 1 - une liste de verbes transitifs (*atteindre*), cinq verbes à prépositions diverses, trois expressions verbales,
- 2 - les verbes utilisés pour la bourse (*clôturer N à*),
- 3 - les verbes à préposition *à* (*stagner à*),
- 4 - les verbes pronominaux à préposition *à* (*s'élever à*).

4.1. LES VERBES TRANSITIFS ET A PREPOSITIONS DIVERSES

Liste des verbes

- | | |
|--------------------|-------------------|
| - <i>approcher</i> | - <i>égaler</i> |
| - <i>atteindre</i> | - <i>excéder</i> |
| - <i>avoisiner</i> | - <i>franchir</i> |
| - <i>dépasser</i> | - <i>friser</i> |
| - <i>effleurer</i> | - <i>frôler</i> |

Nous ajoutons un verbe à préposition *de* dans ses deux formes :

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| - <i>approcher de</i> | - <i>s'approcher de</i> |
|-----------------------|-------------------------|

Deux verbes à autre préposition :

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| - <i>flirter avec</i> | - <i>tourner autour de</i> |
|-----------------------|----------------------------|

Trois expressions :

- *être supérieur de Dnum Nmes à N*
- *être inférieur de Dnum Nmes à N*
- *s'écrire avec Dnum chiffre(s)*

Les verbes de ce groupe entrant dans la construction :

N_0 $\overset{V^{sup}}{\circlearrowleft}$ (E + Prép) Dnum Nmes

= : *Le chiffre d'affaires de Maxi a atteint 100 MF*

sont sémantiquement homogènes puisqu'ils indiquent tous des nuances de niveau. Nous ne reviendrons pas sur le groupe nominal sujet qui a été décrit précédemment.

Atteindre et les verbes sans préposition de la liste sont des verbes transitifs directs dont le complément est un complément de mesure composé d'un nom déterminatif.

(S')*approcher de* est transitif indirect.

Le verbe *flirter* est utilisé avec la préposition *avec* et le verbe *tourner* avec la locution prépositive *autour de* et pour cette raison ils posent un problème de classement. La décision de les classer dans cette liste est justifiée par le fait que sémantiquement ils indiquent un niveau approximatif comme *approcher*. L'autre raison est la composition du complément de mesure qui comporte un nom déterminatif.

Les deux expressions verbales *être (supérieur + inférieur) de Dnum Nmes à N* correspondent au deuxième emploi de excéder (*excéder N de Dnum Nmes*).

S'écrire avec Dnum chiffre(s) est unique et pose aussi un problème de classement. C'est une expression verbale semi-figée, puisque seul le déterminant numéral peut changer. Nous la mettons dans ce groupe car elle peut avoir pour sujet les groupes nominaux dont la mesure est une monnaie ou un pourcentage. Elle indique une mesure approximative et le mot *chiffre* peut être considéré comme un substantif approprié à *s'écrire*.

4.1.1. Le complément de mesure

Les verbes sans préposition

Le complément de mesure apparaît sous deux formes différentes :

dans la phrase :

(1) *Le bénéfice de Maxi pourrait atteindre (E + les) 150 MF*

de structure :

N_o V $(E + LE)$ $Dnum$ $Nmes$

et dans la phrase

(2) *Le bénéfice de Maxi a (atteint + frôlé) le niveau record de 150 MF*

de structure :

N_o V $Dét$ Nd $Prép$ $Dnum$ $Nmes$

où *le niveau record* est un nom déterminatif en position de complément direct. *Le niveau record* est un nom composé, *record* n'est pas un modifieur. Nous allons voir si *le niveau record* est un argument indépendant, ou s'il fait partie du complément de mesure. Pour cela nous allons appliquer l'extraction *C'est ... Qu ...* :

**C'est le niveau record que le bénéfice de Maxi a (atteint + frôlé) de 150 MF*

C'est le niveau record de 150 MF que le bénéfice de Maxi a (atteint + frôlé)

L'extraction de tout le groupe complément est possible. L'impossibilité de la première extraction montre que *le niveau record* (complément direct) et *150 MF* ne sont pas des arguments indépendants mais forment un seul argument du verbe et que le complément de mesure de (1) est le même que celui de (2), le *Nd* et la préposition *le niveau record de* ayant été effacés dans (1). Les questions peuvent nous aider à cerner le degré de dépendance du nom déterminatif :

Q1 : Quel niveau record le bénéfice de Maxi a-t-il (atteint + frôlé) ?

La question est très claire et permet d'inclure dans la réponse le *Nd niveau record*.

*Q2 : ?*Combien le bénéfice de Maxi a-t-il (atteint + frôlé) ?*

Cette question n'est guère acceptable même si on l'utilise dans la langue orale, car la transitivité du verbe n'est pas respectée. Malgré l'effacement du *Nd* dans la phrase affirmative, la question doit comporter un nom déterminatif (*somme + montant + niveau*) pour être acceptable. Nous avons expliqué dans le paragraphe sur *faire* (p. 39-42), la composition du complément de mesure avec *montant* et *somme*, l'explication est valable pour *atteindre* en combinaison avec l'un de ces substantifs. Nous ne reviendrons pas sur ce sujet. Nous ajouterons une première série de quatre substantifs aux deux noms déterminatifs *somme* et *montant* :

4.1.1.1. Le (chiffre + cours + niveau + prix) record

Dans l'exemple (2), le substantif *niveau record* est sémantiquement différent de *montant*, puisqu'il indique un niveau, ce qui va peut-être impliquer des différences dans la formation du complément de mesure. Dans la phrase :

(3) *Le chiffre d'affaires de Maxi a atteint (un montant + la somme) de 150 MF*

il y a une analogie entre *bénéfice* et *montant* (ou *somme*) et *150 MF*. Le complément prépositionnel de mesure est introduit par une phrase du type :

Le montant est de 150 MF

En ce qui concerne *le niveau record*, la relation entre les éléments est différente. Reprenons l'exemple (2) :

Le bénéfice de Maxi a atteint le niveau record de 150 MF

La référence existe d'une part entre *le bénéfice* et *150 MF* et d'autre part entre *150 MF* et *le niveau record*. Ce jeu de relations donne un schéma dans lequel l'article défini *le* trouve sa source dans une relative :

Le bénéfice de Maxi a atteint le niveau record (qui suit + suivant) :

Le niveau record [atteint] est de 150 MF

= *Le bénéfice de Maxi a atteint le niveau record (qui suit + suivant) Qu Ce niveau record est de 150 MF*

Après formation d'une relative puis effacement de *qui est*, nous arrivons à la phrase (2). Nous allons donner quelques exemples avec les autres substantifs déterminatifs qui peuvent se trouver à la même position et dont le fonctionnement est le même que *le niveau record* :

(4) *L'once d'or a (atteint + frisé) le cours plancher de 340 US \$*

Le cours n'est pas toujours composé de *plancher* ou *plafond*, mais ce substantif est beaucoup plus naturel dans sa forme composée que dans sa forme simple. Il en est de même pour *prix* et *chiffre* :

(5) *Le baril de pétrole avait (atteint + effleuré) le prix record de 35 US \$*

(6) *Les importations de voitures japonaises ont (atteint + dépassé) le chiffre record de 2 millions d'unités*

Dans l'exemple (1), nous avons le choix entre : *150 MF* et *les 150 MF*, or quand il y a effacement des *Nd*, la forme réduite du complément de mesure n'est précédée d'aucun déterminant, ce qui signifie que *atteindre les 150 MF* provient d'une phrase dont le *Nd* est différent et peut générer *les* (ou *le*). Ces noms déterminatifs sont au nombre de quatre :

4.1.1.2. *La barre, le cap, le plafond, le seuil*

Nous allons analyser ces substantifs dans quelques phrases. Nous avons choisi deux verbes, l'un *franchir*, est obligatoirement suivi d'un *Nd* (*la barre, le seuil...*) dont l'effacement est en principe impossible, l'autre, *frôler*, accepte l'effacement du *Nd* :

(7) *Le résultat d'exploitation de Maxi a (franchi + frôlé) (la barre + le seuil + le cap) des 150 MF*

La barre et *le seuil* peuvent être modifiés :

(8) *Le nombre des chômeurs a (franchi + frôlé) (la barre + le seuil) psychologique des 10%*

Le complément du verbe *frôler* dans (7) peut être réduit par l'effacement de (*la barre + le seuil + le cap*) *de*, ce qui donne :

(7a) *Le résultat d'exploitation de Maxi a (*franchi + frôlé) les 150 MF*

L'article *les* subsiste après l'effacement, et (7) est bien la structure de base de (7a). L'analyse de la formation du complément de mesure ne peut pas se faire sur le modèle de *montant, niveau record*, car la relation entre les deux phrases suivantes est impossible :

Le résultat d'exploitation de Maxi a (franchi + frôlé) la barre (qui suit + suivante)
**Cette barre est de 150 MF*

Le complément *la barre des 150 MF* est composé d'un nom déterminatif défini (*la barre*), complément direct du verbe dont le complément de *Dnum Nmes* est obligatoire. Le groupe *Dnum Nmes* est défini et contraint par le déterminant (*la*) du nom déterminatif, c'est pourquoi il doit être précédé de *les* (ou *le* pour une unité : *franchir la barre du milliard*) :

*Les bénéfices de Maxi ont (franchi + dépassé) la barre (*de + des) 100 MF*

La barre est un substantif contraint qui ne peut pas être utilisé dans ce contexte comme un simple complément d'objet direct :

**Le chiffre d'affaires (atteint + franchit) une (E + certaine) barre*

alors qu'on peut avoir *un niveau record* sans complément de mesure :

Le chiffre d'affaires atteint un niveau record

Pour *barre*, il n'y a qu'une possibilité d'emploi (*la barre des 100 MF*) dans un groupe déterminé, d'autres substantifs ont deux possibilités d'emploi : *le cap*, *le plafond* et *le seuil* acceptent *de* et *des*, *des* étant beaucoup plus utilisé et plus naturel :

(8) *La production a (franchi + frôlé) le seuil (de + des) 10 000 unités par jour*

(9) *La production de pétrole a (frôlé + atteint) (le cap + le plafond) (de + des) 100 millions de barils*

Nous avons dit qu'en principe *franchir* était toujours suivi d'un *Nd* devant *Dnum Nmes* :

(10) *Les bénéfices de Maxi ont franchi (*E+ la barre des) 100 MF*

pourtant, nous trouvons parfois des phrases avec effacement du *Nd* :

(11) *L'essence pourrait franchir les 6 francs* (Journal : Les Echos)

Le verbe *atteindre* présente une différence par rapport aux autres verbes de la liste, il peut se combiner avec certains des noms déterminatifs ou d'autres substantifs précédés de l'article indéfini *un*, pour indiquer un niveau maximum :

(12) *Les bénéfices de Maxi ont atteint (un plafond + un niveau record + un sommet)*

(13) *Les bénéfices de Maxi ont (avoisiné + frôlé) (*un plafond + *un sommet)*

Ces verbes transitifs peuvent entrer dans une autre construction sans complément de mesure dont le sujet est un nom d'entreprise ou de secteur et dont le complément direct est restreint à quelques mots clés : *les bénéfices*, *les profits*, *les pertes*.

(14) *Maxi (atteint + avoisine + approche) (les bénéfices + les profits)*

(15) *Le secteur informatique devrait (effleurer + friser + frôler) les pertes*

Il n'y a pas d'autres combinaisons possibles pour cet emploi.

Les verbes à prépositions diverses

(S') Approcher de

Nous introduisons *s'approcher de* comme la variante pronominale de *approcher de*. Il n'y a pas de différence de sens ni d'emploi entre les deux verbes. Pour expliquer la provenance du pronom *se*, nous devons supposer que *approcher de* peut avoir un complément direct spécifique. Les

substantifs les plus appropriés à cette place sont : *score* ou *résultat* et la phrase intermédiaire est la suivante :

(16) *Le chiffre d'affaires de Maxi approche son score de la barre des 100 MF*

Le complément direct est précédé du possessif coréférent au sujet et ce possessif est la source du *Ppv se*. Ces deux verbes acceptent, comme les verbes transitifs, les substantifs déterminatifs en position de complément sans autre changement pour ce qui concerne le complément de mesure que la présence de la préposition *de* :

(17) *Les bénéfices de Maxi pourraient (s')approcher de (la barre des 100 MF + les 100 MF)*

(18) *Le score de reconnaissance de la Clio (s')approche du niveau record de 50%*

Flirter avec, tourner autour de

Ces deux verbes forment des phrases identiques aux précédentes :

(19) *Les pertes du groupe flirtent avec (*E + les) 100 MF*

(20) *Le marché de Maxi en Allemagne tourne autour (de + des) 10%*

La présence de noms déterminatifs dans le complément de mesure est possible, mais ceux-ci sont restreints par rapport aux autres verbes. Un *Nd* est nécessaire dans la phrase de base avec le verbe *flirter*, car le complément est toujours introduit par un article défini. D'autre part la question :

Q1 : ?Les pertes du groupe flirtent avec les combien ?

n'est guère acceptable. La question acceptable est la suivante :

Q2 : Les pertes du groupe flirtent avec la barre des combien ?

La réponse à cette question donne la phrase (19). *La barre* est le seul substantif à pouvoir entrer dans la structure de la phrase de base. Le fonctionnement est plus simple avec *tourner autour de* qui accepte la question en *combien* :

Q1 : Le marché de Peugeot tourne autour (de + des) combien ?

la question avec le *Nd* = : *la barre* est acceptable aussi :

Q2 : Le marché tourne autour de la barre des combien ?

la réponse inclut le *Nd* :

Le marché de Maxi en Allemagne tourne autour de la barre des 10%

S'écrire avec Dnum chiffre(s)

Cette expression peut être considérée comme une variante de *être de* ou *faire* en combinaison avec un complément de mesure :

(21) *Le chiffre d'affaires de Terailon s'écrit avec trois chiffres : 103 MF*

C'est une expression semi-figée, en effet, seul le déterminant numéral peut changer, ce qui entraîne l'accord de *chiffre* au singulier ou au pluriel selon le *Dnum*. Dans l'exemple (21), nous avons les deux points (:) qui séparent les deux phrases. *103 MF* est le résidu de la phrase réduite :

Ces trois chiffres sont 103 MF

Pour que cette expression soit pertinente, il faut que le chiffre soit élevé par rapport à la normale, comme pour *l'inflation* dans l'exemple suivant :

(22) *L'inflation des pays sud-américains s'écrit toujours avec 2 et même avec 3 chiffres*

La phrase :

(23) *L'inflation en France s'écrit avec un chiffre*

n'est pas très pertinente car le taux d'inflation est faible en France, alors que la phrase :

(24) *L'inflation au Brésil ne s'écrit plus qu'avec 2 chiffres*

est tout à fait acceptable dans l'environnement actuel du Brésil où l'inflation peut atteindre trois chiffres et où une inflation à deux chiffres est considérée comme faible. Cette expression n'accepte que les sujets mesurables en pourcentage ou en monnaie :

(25) **Les exportations françaises de céréales s'écrivent avec 3 chiffres : 100 M de tonnes*

4.1.2. Le complément *Dét N₁* et $(Dnum \% + (Dét + Dnum) N_f + Dnum N_{mes})$ de *N₁*

A côté du complément de mesure décrit en 4.1.1., certains verbes comme *atteindre*, *égaler*, *dépasser* ... peuvent avoir un complément direct *Dét N₁* :

(26) *Les dettes de Maxi (atteignent + dépassent + égalent) le chiffre d'affaires*

La structure la plus courante comprend une fraction en position de déterminant et un complément de définition (*Dét de D_{def} N₁*). La fraction se réfère au sujet et indique le rapport entre le sujet et le complément de définition :

(27) *Les dettes de Maxi (atteignent + dépassent + égalent) (10% + la moitié + un tiers) du chiffre d'affaires*

Le déterminant peut être *Dnum N_{mes}* qui, suivi de *de N₁*, établit le même rapport que précédemment entre *N₀* et *N₁* (une fraction ou une partie d'un tout qui dans (27) est *le chiffre d'affaires*). *Dnum N_{mes}* peut être précédé des *N_d* = : *montant + somme* :

(28) *Les dettes (atteignent + dépassent + égalent) (E + la somme de) 10 MF du chiffre d'affaires*

Les compléments de (27) et (28) sont des variantes de *Dét N₁* (26) dont les déterminants sont différents. En effet, les éléments qui indiquent la mesure (*10% + la moitié + un tiers + 10 MF*) ne sont pas indépendants, en tant que déterminants, ils font partie intégrante du complément. Dans les exemples ci-dessus, le sujet et le complément établissent un rapport de quantité entre deux

éléments du bilan (*les dettes par rapport au chiffre d'affaires*). Ce type de comparaison ne s'établit pas habituellement entre tous les éléments du bilan, il y a des restrictions :

(29) *Le budget publicité atteint 10% (du déficit + du chiffre d'affaires + *du capital)*

Les comparaisons possibles sont essentiellement les suivantes :

Le bénéfice, le déficit, les dettes par rapport au chiffre d'affaires

Le budget (recherche + publicité), les investissements par rapport au chiffre d'affaires, au bénéfice, au déficit.

et excluent les noms déterminatifs (**le montant atteint 10% de la somme*). Exemple type entendu à la radio :

(30) *Notre déficit budgétaire a atteint 10% de la production industrielle*

Les comparaisons peuvent s'étendre à tous les mots clés des listes p. 8-9, mais avec pour contrainte le même substantif en position sujet et complément :

(31) *Les ventes de voitures japonaises (atteignent + dépassent) 10% des ventes françaises*

4.1.3. Structures à deux compléments

Les structures à deux compléments concernent d'une part les verbes *dépasser, excéder, égaler*, d'autre part les expressions verbales *être (inférieur + supérieur)* à N_1 de $Dnum$ $Nmes$. Pour les verbes *excéder* et *dépasser*, nous avons la structure suivante :

N_0 V $Dét N_1$ de ($Dnum$ % + $Dét Nf$ + $Dnum Nmes$)

= : (32) *Le chiffre d'affaires (excède + dépasse) les pertes de (10% + un tiers + 10 MF)*

qui comprend un complément direct et un complément de mesure introduit par *de*. Le complément de mesure peut être une fraction, mais aussi comporter les autres unités de mesure. De plus il y a une possibilité de permutation des deux compléments sans changement de sens :

$[N_1 p.] \equiv$ *Le chiffre d'affaires (excède + dépasse) de (10% + un tiers + 10 MF) les dettes*

Avec les expressions en *être Adj*, nous avons un complément de mesure introduit par *de* et un complément indirect introduit par *à* :

(33) *Le chiffre d'affaires est (inférieur + supérieur) aux dettes de (10% + un tiers + 10 MF)*

La permutation du complément indirect est possible :

$[\text{à } N_1 p.] \equiv$ *Le chiffre d'affaires est (inférieur + supérieur) de (10% + un tiers + 10 MF) aux dettes*

Les phrases (32) (33) introduisent des comparaisons entre deux éléments du bilan qui sont identiques à celles mentionnées en 4.1.2. La comparaison peut se faire pour un même élément entre deux moments, deux entreprises ou deux pays :

(34) *La production de pétrole a (excédé + dépassé) de 2 millions de barils le plafond fixé pour 1991*

(35) *La production de Toyota a (excédé + dépassé) de (10% + 2 millions d'unités) celle de Peugeot*

Les possibilités sont les mêmes avec les expressions en être Adj :

(36) *La production de pétrole est (inférieure + supérieure) de 2 millions au plafond fixé pour 1991*

(37) *La production de Toyota est (inférieure + supérieure) de (10% + 2 millions d'unités) à celle de Peugeot*

Le pronom démonstratif *celle* représente *la production* et la comparaison s'effectue entre *la production de Toyota* (en position sujet) et *la production de Peugeot* (en position complément).

Les structures (32) (34) (35) sont transitives comme les précédentes (*le bénéfice de Maxi a dépassé le niveau record de 150 MF*), mais il y a deux compléments - un complément direct et un complément de mesure - qui peuvent permuter. *Le niveau record de 150 MF* qui est le complément direct de la phrase (2) n'est pas décomposable, les deux éléments *niveau record* et *150 MF* ne peuvent pas permuter. Dans (2) le substantif en position N_1 était exclusivement un Nd , dans les compléments étudiés en 4.1.2., les N_1 étaient restreints à quelques substantifs appartenant au bilan ou étaient contraints à être une répétition du sujet. Ici les N_1 peuvent être des noms déterminatifs (34) ou les mots clés des listes p. 8-9.

Egaler, être égal à

A côté d'une phrase verbale à complément de mesure, nous avons l'expression dérivée équivalente :

(38) *L'audience de la chaîne (égalera + sera égale à) 15%*

il existe une construction plus complexe et proche de celles de *être supérieur à*, sans comparaison de mesure (puisque'il s'agit d'une égalité) :

(39) *La production de pétrole (égalera + sera égale à) le plafond fixé pour 1991*

(40) *La production de Toyota (égale + est égale à) celle de (Peugeot + l'année dernière).*

4.1.4. Les combinaisons possibles : verbes / noms déterminatifs (Nd)

Le tableau p. 66 présente les combinaisons V/Nd pour la structure à un complément du type :

N_0 V $Dét$ Nd de $Dnum$ $Nmes$

Tous les verbes de ce groupe ne se combinent pas de façon homogène avec tous les Nd . Il n'y a que le verbe *atteindre* qui les accepte tous, car il est à la fois très proche du verbe *faire* (qui se combine avec *montant* et *somme*) et des verbes *franchir*, *approcher*, qui se combinent avec d'autres Nd (*la barre* + *le plafond*).

Exemples de combinaisons

(41) *Le déficit ne devrait pas excéder un montant de 50 MF*

(42) *La diffusion du journal a (franchi + frôlé) la barre des 500 000 exemplaires*

L'exemple :

(43) *?La production de pétrole a dépassé le seuil de 10 M de barils*

est ambiguë car il peut s'agir d'une phrase à deux compléments. Par contre :

(43a) *La production de pétrole ne (excédera + dépassera) pas le seuil des 10 M de barils*

n'est pas ambiguë car le groupe complément ne forme qu'un élément qui ne peut pas être décomposé.

4.1.5. Le passif

Les verbes que nous venons d'étudier sont utilisés pour la plupart dans leur sens figuré, ce qui laisse déjà supposer que la transformation passive sera difficile, voire impossible, comme nous le constatons dans les deux exemples ci-dessous :

(44) *Le chiffre d'affaires de Maxi a atteint un montant de 150 MF*

[Passif] ≡ **Un montant de 150 MF a été atteint par le chiffre d'affaires de Maxi*

(45) *Le bénéfice de Maxi a (atteint + franchi + frôlé) la barre des 150 MF*

[Passif] ≡ **La barre des 150 MF a été (atteinte + franchie + frôlée) par le bénéfice de Maxi*

L'impossibilité est due à la nature du complément d'agent. Ces verbes n'acceptent pas de complément d'agent non humain. Nous avons des phrases passives dont l'agent est effacé :

(46) *Chez Renault, le plafond des 2 000 Clios/jour a été atteint en septembre*

Dans cette phrase, l'agent a été effacé mais il est très facile de le reconstituer car ce sont les ouvriers (ou les robots) qui fabriquent les voitures. La phrase passive complète peut avoir deux formes :

(46a) *Chez [Renault,] le plafond des 2 000 Clios/jour a été atteint par les ouvriers en septembre*

(46b) *Le plafond des 2 000 Clios/jour a été atteint par les ouvriers de Renault en septembre*

Le verbe *atteindre* est passivable avec un *Nhum* en position de sujet dans la phrase active. Pour le verbe *excéder*, il n'y a absolument aucune possibilité dans sa forme figurée :

(46c) **Le plafond des 2 000 Clios/jour a été excédé [par les ouvriers]*

Plus le verbe a un sens propre particulier, plus la possibilité de passivation du sens figuré utilisé dans notre contexte est improbable, même avec un agent humain :

(47) *Le plafond des 2 000 Clios/jour a été (?approché + *avoisiné + *frisé + franchi + ?frôlé)*

Notons la possibilité de passivation de phrases restructurées qui ne sont acceptables que si l'agent est effacé :

(48) *(La barre + le cap) des 30 US \$ le baril a été (effleuré(e) + franchi(e)) en septembre*

La phrase active de base non restructurée a pour sujet *le baril de pétrole* et la phrase qui a subi la transformation passive est la phrase suivante dont le GN sujet a été restructuré :

(48a) *Le pétrole a (effleuré + franchi + frôlé) (la barre + le cap) des 30 US \$ le baril en septembre*

L'agent *par le pétrole* a pu être effacé sans changer le sens de la phrase, et sans poser de problème de référence, car *le baril* n'est utilisé que pour le pétrole.

4.1.6. La restructuration

Pour ces verbes, la restructuration est une transformation importante par sa fréquence. Sémantiquement, la phrase restructurée introduit une nuance d'acte volontaire, puisque le sujet est humain, par rapport à la phrase de base qui indique une action non volontaire. Rappelons le schéma de la restructuration :

$(\text{Dét } Na \text{ de } Nb)_o V \quad (E + LE) \quad Dnum \text{ Nmes}$

= : (49) *Le bénéfice de Maxi a (atteint + frôlé) les 150 MF*

[Restruc] \equiv *Dét Nb V (E + LE) Dnum Nmes Prép Na*

= : (49a) *Maxi a (atteint + frôlé) les 150 MF de bénéfice(s)*

restructurée ?

Avant d'analyser les contraintes, nous allons voir le comportement des noms déterminatifs dans la restructuration :

(50) *La marge brute de Maxi a (franchi + frisé) la barre des 150 MF*

[Restruc] \equiv *Maxi a (franchi + frisé) la barre des 150 MF de marge brute*

Cet exemple suffit à montrer que le *Nd* subsiste dans la phrase restructurée. Il peut être effacé, mais l'effacement des *Nd* comme *le seuil*, *la barre* ampute la phrase d'une partie de son sens, la notion de limite.

Les contraintes de la restructuration

- La première est le caractère inaliénable des deux parties du groupe nominal qui va être restructuré :

(51) *L'excédent de la balance commerciale japonaise (approche + frôle) les 150 MF*

Le caractère inaliénable de *excédent* par rapport à *balance commerciale* est évident dans l'exemple (51) qui peut subir la restructuration :

[Restruc] \equiv *La balance commerciale japonaise (approche + frôle) les 150 MF d'excédent*

- La deuxième contrainte est la compatibilité de *Na*, la partie du groupe nominal qui va permuter, avec le verbe. Nous pouvons tester la compatibilité recherchée en formant des phrases avec pour sujet la partie *Nb* et pour complément *Na* (sujet de la phrase de base). Pour être acceptables, les phrases doivent contenir un *Nd* :

**Maxi (approche + atteint) une activité*

Maxi (approche + atteint) un certain seuil d'activité

Le deuxième exemple nous montre que la restructuration est possible car il y a compatibilité entre les verbes et *un certain seuil d'activité* :

(52) *L'activité de Maxi approche les 100 MF*

[Restruc] \equiv *Maxi approche les 100 MF d'activité*

Par contre, le GN *la production de voitures* ne pourra pas être restructuré car il y a incompatibilité entre les deux éléments : le sujet et le complément.

**Les voitures (approchent + atteignent) un seuil de production*

Toutes ces possibilités de restructuration figurent sur les tableaux des combinaisons p. 72-73 puisque c'est une transformation qui dépend du sens des substantifs. Elle est indiquée par "R".

4.1.7. Les phrases dérivées à verbe support

Quatre des verbes étudiés peuvent être mis en relation avec des phrases à verbe support qui sont de deux types :

a) N_0 être Adj de (E + LE) Dnum Nmes

= : (53) *Le déficit de Maxi est proche de (E + les) 100 MF*

équivalente à :

= *Le déficit de Maxi approche (E + des + les) 100 MF*

= : (54) *Le bénéfice net de Maxi sera voisin de 490 MF*

équivalente à :

= *Le bénéfice net de Maxi avoisinera les 490 MF*

Nous avons vu succinctement être égal à :

(55) *L'excédent de la balance commerciale est déjà égal à 100 MF*

Les verbes *approcher*, *avoisiner* et *égaler* sont dérivés des adjectifs *proche*, *voisin* et *égal*. Sur le plan sémantique, les phrases de chaque paire sont synonymes. Au niveau syntaxique, les expressions à verbe support *être* comportent la préposition *de* devant le complément de mesure, alors que les verbes *avoisiner*, *égaler* n'en comportent pas. Pour *approcher*, l'un des verbes n'a pas de préposition (apparemment le plus ancien) et l'autre comporte la préposition *de*. Les noms déterminatifs peuvent entrer dans la composition des compléments de mesure des phrases en être Adj :

(53a) *Le déficit de Maxi est proche de la barre des 100 MF*

(54a) *Le bénéfice net de Maxi sera voisin du seuil des 490 MF*

Ces deux expressions ont des variantes aspectuelles : *rester* et *demeurer* :

(53b) *Le déficit de Maxi (restera + demeurera) proche des 100 MF cette année*

(54b) *Le bénéfice de Maxi (restera + demeurera) voisin des 490 MF cette année*

b) Le deuxième type d'expression à verbe support est l'expression à verbe support *être* dérivée du verbe excéder : *être en excédent (de)* :

N_0 être Prép V-n Prép Dnum Nmes

= : (56) *La balance commerciale de la France est en excédent de 50 MF ce mois-ci*

Si *excédent* est bien dérivé de *excéder*, la phrase (56) à verbe support et substantif dérivé n'est pas équivalente à la phrase verbale (56a):

(56a) **La balance commerciale excède de 50 MF ce mois-ci*

En fait l'expression *être en excédent* a été formée sur le modèle de *être en déficit* et n'a plus vraiment de rapport avec le verbe *excéder* même si c'est la même racine. Cette expression sera reprise plus en détail dans le chapitre consacré aux phrases à verbe support.

4.1.8. Les combinaisons : sujet/verbe /unités de mesure et les restructurations

Le premier tableau concerne les sujets dont les unités de mesure sont des monnaies. Le deuxième concerne toutes les unités : tonne, exemplaire, unité, pièce, monnaie...

- Les sujets du premier tableau sont composés le plus souvent des modifieurs présents dans la liste p. 8 et des noms d'entreprises :

Le résultat net de Peugeot (est de + atteint) 10 milliards de francs

Les phrases avec *coût*, *prix*, ne peuvent pas être restructurées :

(Le coût + Le prix) d'un flacon atteint à peine 10 F

[Restruc] \equiv **Un flacon atteint à peine 10 F (de coût + de prix)*

- Les sujets du deuxième tableau sont les mots clés de la liste présentée p. 9 :

L'audience de l'émission (fait + excède + totalise) 30%

Cette phrase peut être restructurée :

[Restruc] \equiv *L'émission (fait + excède + totalise) 30% d'audience*

La restructuration des phrases dont le sujet est formé de *volume* est possible :

Le volume du marché des laitages allégés (atteint + frôle) les 10 M de tonnes

Dans la phrase restructurée, *volume* est précédé de la préposition *en* :

[Restruc] ≡ *Le marché des laitages allégés (atteint + frôle) les 10 M de tonnes en volume*

Il y a effacement de *Nmes* dans la phrase dont le sujet est formé de *le nombre de* :

Le nombre des immatriculations dépasse les 2 millions [de véhicules]

Les propriétés de ces verbes figurent sur la TABLE 1 p. 98-101.

VERBES DE QUANTITE et NIVEAU LISTE 1

COMBINAISONS : sujet / verbe (Nmes : monnaies)

RESTRUCTURATION

<u>Sujet</u>	L'activité	L'action Axa	Le bénéfice	Le budget	Le capital	Le chiffre d'affaires	Le coût	Le déficit	Les dépenses	Les économies	L'excédent	Le franc / le dollar	L'investissement	La marge	La part de marché	Les pertes	Le prix / le tarif	Produit: la Cléo	Les recettes	Le résultat	Le revenu	Le solde
<u>VERBE</u> (Prép)																						
afficher	R	+	R	+	+	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	-	-	R	R	R	R
(s')approcher (de).....	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
atteindre	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
avoisiner	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
chiffrer	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	+	+	+
dépasser	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
effleurer	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
égaler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
s'écrire (avec).....	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+
être (à)	R	+	R	R	+	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
être (de)	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
être inférieur (de)....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
être supérieur (de)....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
excéder	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
faire	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
flirter (avec)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R
franchir	R	+	R	R	+	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
friser.....	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
frôler	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R
représenter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
totaliser	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	-	R	R	R	R	+	-	R	R	R	R
tourner (autour de) ...	R	+	R	R	+	R	+	R	R	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	R

VERBES DE QUANTITE et NIVEAU LISTE 1

COMBINAISONS : sujet / verbe (Nmes : toutes unités)

RESTRUCTURATION

VERBE (Prép)	Sujet															
	Les achats	L'audience (%)	La clientèle	La consommation	La demande	La diffusion	Les exportations	Les importations	Le marché	L'offre	La production	Le stock de produits	Le taux /le score	Les ventes	Le nombre de N	Le volume de N
afficher	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
(s')approcher (de).....	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
atteindre	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
avoisiner	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
chiffrer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
dépasser	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
effleurer	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
égaler.....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
s'écrire (avec).....	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-
être (à)	-	R	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	R	-	-	-
être (de)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
être inférieur (de) ...	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
être supérieur (de) ...	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
excéder	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
faire	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
flirter (avec)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	+
franchir	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
friser	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
frôler	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
représenter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
totaliser	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
tourner (autour de)....	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R

JUR LA BOURSE

Il s'agit de cinq verbes transitifs dont le complément direct est *la séance* et la préposition *à* devant le complément de mesure.

Liste des verbes

- *clôturer* - *terminer*
- *débuter* - *ouvrir*
- *finir*

Ces verbes ne sont pas employés exclusivement pour la bourse, mais principalement. Nous n'avons retenu que les verbes effectivement utilisés sans chercher les synonymes, car la bourse est un domaine extrêmement spécifique. Par exemple, *commencer* qui pourrait logiquement se substituer à *débuter* n'est jamais utilisé dans ce contexte. *Clore* est utilisé pour l'exercice d'une entreprise, mais jamais pour la bourse.

4.2.1. Structure de la phrase

Dét N_o V Dét Napp à Dnum Nmes

= : (1) *Le billet vert a clôturé la séance à 5,57 F contre 5,62 F vendredi*

Dans (1), *la séance* est un nom approprié au verbe *clôturer*, qui indique une durée. Les substantifs appropriés sont au nombre de deux : *la séance* et *la journée* :

(2) *La bourse a débuté la journée sur une note très faible*

Les combinaisons *sujet / verbe / complément de mesure* sont très restreintes. Les sujets sont des substantifs simples comportant des noms propres en apposition, qui appartiennent à des séries bien définies dont les unités de mesure adéquates sont limitées aux monnaies et aux points.

Les sujets

- *Les monnaies (1) et les actions :*

(3) *L'action Elf Aquitaine a fini la séance boursière de jeudi à 360 F*

- *Les indices (CAC 40, Nikkei, Footsie, Dow Jones...) :*

(4) *L'indice Dow Jones a terminé à 3395 points, en hausse de 1,67 point*

Il y a une restriction sur le déterminant numéral des indices, car chaque indice a une zone de variation bien définie et l'exemple suivant n'est pas possible :

(5) **L'indice CAC 40 a clôturé la séance à 10 000 points*

Le chiffre 10 000 est inacceptable car la valeur moyenne du *CAC 40* se situe autour de 2000 points.

- *Les matières premières* :

(6) *La qualité de pétrole X a clôturé à 30 US \$, en hausse de 2,5%*

Les prépositions précédant le complément de mesure sont essentiellement à en rapport avec *contre* ou *au lieu de*. La phrase comprend le plus souvent un adverbe de temps (*jeudi, vendredi*).

4.2.2. Les autres emplois des verbes

Dans les autres emplois, le sujet est une entreprise (ou un nom propre de société) :

(7) *Nixdorf a clôturé l'année (avec + sur) (une perte + un gain) de 700 MF*

Dans cette structure, figure un synonyme de *clôturer* beaucoup plus fréquent : *clore* qui n'est pas utilisé pour la bourse :

(8) *La société Unilog a (clos + clôturé) l'exercice sur un déficit de 5 MF*

Avec des noms de sociétés en position sujet, les verbes ne sont pas tous acceptables et les substantifs appropriés sont différents de ceux utilisés précédemment pour la bourse. Il faut exclure les verbes *ouvrir* et *débuter*. Il n'y a que les verbes qui indiquent "une fin" qui sont possibles puisqu'on n'ouvre pas une année ou un exercice :

(9) **La société Unilog a (débuté + ouvert) (l'année + l'exercice) sur une perte*

Les verbes utilisables dans cette construction sont au nombre de quatre :

Clôturer, clore

avec pour *Napp* :

- le bilan
- les comptes de l'exercice
- l'exercice

et par extension

- l'année, ce qui sous-entend l'exercice de l'année dans (8)

Finir, terminer

avec pour *Napp* :

- l'année, le semestre..
- l'exercice (de l'année)

(10) *Nixdorf a (fini + terminé) le semestre sur une perte de 200 MF*

Les phrases (7) et (8) sont assez complexes car le prédicat est difficile à identifier. Le verbe *clôturer* ne donne qu'une indication de temps. Les compléments prépositionnels introduits par *avec* et *sur* apportent l'information principale et sont les arguments essentiels du verbe. Ces

compléments proviennent de nominalisations par verbe support. Dans (7), les nominalisations ont été réalisées avec le verbe *avoir* :

- *Nixdorf a perdu 700 MF = Nixdorf a eu une perte de 700 MF*

- *Nixdorf a gagné 700 MF = Nixdorf a eu un gain de 700 MF*

Ces deux phrases sont le prédicat sémantique de la phrase (7). A côté de ces nominalisations, nous avons la phrase réduite :

Nixdorf a clôturé l'année

ou la phrase complète :

Nixdorf a clôturé l'exercice de l'année (en cours)

se contreditent

La phrase (7) provient de la juxtaposition des deux phrases suivantes dont les sujets sont identiques :

a) *Quand Nixdorf a clôturé l'exercice de l'année*

b) *Nixdorf a eu (une perte + un gain) de 700 MF*

Il y a réduction de la phrase (b) (du sujet et du verbe), et apparition des prépositions *sur* ou *avec*. La source des prépositions n'est pas justifiable par une opération mais ces prépositions sont très régulières avec les verbes du type *finir* et *terminer* :

(Finir + Terminer) la réunion (sur + avec) un discours.

4.2.3. Les dérivations

Les phrases à verbe support ont la forme :

N_0 être Prép Dét V-n Prép Dét Napp à Dnum Nmes

= : N_0 être à la clôture de la séance à F

= : (9) *Le billet vert était à 5,95 F à la clôture de la séance*

Cette phrase est équivalente à :

(9a) *Le billet vert a clôturé la séance à 5,95 F*

Il n'y a pas de changement de préposition, mais nous notons un changement de temps : au passé composé dans la phrase verbale correspond un imparfait dans la phrase à verbe support (9). Le changement de temps est dû à la différence de nature des deux verbes : *clôturer* est un verbe actif alors que *être* est ici un "résultatif". Dans la phrase à verbe support (9), la partie dérivée est un complément de temps : *à la clôture de la séance*. Comme dans la phrase verbale, le *Napp* peut être effacé dans la phrase à verbe support :

(9b) *Le billet vert était à 5,95 F à la clôture [de la séance]*

[No clôturer la journée sur (un gain + une perte) de Pierre Nixdorf ?]

Il y a des expressions à verbe support dérivées des cinq verbes de la liste :

- être à la clôture de la séance
- être au début de la séance
- être à la fermeture de la séance
- être à la fin de la séance
- être au terme de la séance

Dans la phrase à verbe support, le complément de temps peut permuter en début de phrase :

(10) *Au terme de la séance, l'action Elf était à 350 F*

Il existe d'autres expressions plus complexes :

(11) *Les valeurs de l'indice Footsie ont ouvert la séance en baisse de 8,8 points*

Dans cette phrase, *ouvrir en baisse* est une extension aspectuelle de *être en baisse*. Le verbe *ouvrir* ne donne qu'une indication de temps alors que *en baisse de 8,8 points* est le prédicat de la phrase.

La phrase (11) est équivalente à :

(11a) *Les valeurs de l'indice Footsie étaient en baisse de 8,8 points à l'ouverture de la séance*

Les expressions à verbe support pouvant former des phrases du type (11), proviennent de verbes qui indiquent une variation. Toutes les expressions verbales ne sont pas acceptables dans ce type de phrase, il faut que le verbe de variation puisse former une expression à verbe support avec le verbe *être*. De plus il peut y avoir des restrictions sémantiques comme avec *être en croissance* :

(12) *Les valeurs de l'indice Footsie étaient en (*croissance + recul) de 8,8 points.*

Notons deux expressions spécifiques, extensions de *être à la (hausse + baisse)* :

(13) *La Bourse de Paris a clôturé (à la hausse + à la baisse)*

Ce sont les deux seuls exemples d'expressions dérivées de verbes de variation avec la préposition *à* précédant le *V-n*. Elles excluent tout complément de mesure (**à la hausse de 10%*). La phrase suivante à trois éléments est décomposable en deux temps :

(14) *Le CAC 40 a clôturé sur un gain de 1,70% à 1784 points*

Elle comprend :

- d'un côté la phrase complexe :

a) *Le CAC 40 a clôturé sur un gain de 1,70%*

provenant de la juxtaposition des deux phrases :

- *Le CAC 40 a clôturé la séance*
- *Le CAC 40 a réalisé un gain de 1,70%*

phénomène que nous avons expliqué pour l'exemple (7) (p.75-6).

- de l'autre côté la phrase simple :

b) *Le CAC 40 est à 1784 points.*

Il y a juxtaposition des phrases (a) et (b) :

Le CAC 40 a clôturé sur un gain de 1,70%, il est à 1784 points à la clôture

Il se réfère à : *Le CAC 40*, et on peut procéder à l'effacement de *il est* pour obtenir la phrase réduite de l'exemple (14).

4.2.4. Les emplois intransitifs

Nous venons de voir les verbes de la bourse dans leur emploi transitif :

(15) *La Bourse a (clôturé + terminé + ouvert) la séance en baisse*

Ces verbes peuvent entrer dans d'autres constructions intransitives sémantiquement très proches :

(16) *La séance a (clôturé + terminé + ouvert) en baisse*

Les structures des deux phrases sont les suivantes :

(15) N_0 V $Dét$ N_1 W

(16) $Dét$ N_1 V W

Il y a passage du complément direct de la phrase transitive à la position de sujet dans la phrase intransitive. Les verbes ont donc un emploi transitif et un emploi intransitif, ce sont les verbes appelés "neutres" par Ruwet, 1972, Boons, Guillet et Leclère, 1976. Nous allons vérifier le critère de neutralité par l'application de la complétive en *faire* :

L'annonce du référendum a fait que la séance a (clôturé + terminé + ouvert) en baisse

La phrase complétive est acceptable. Si ce phénomène est valable pour les verbes qui ont réellement un emploi intransitif comme *finir*, *ouvrir* et *débuter*, il devrait exclure les verbes *clôturer* et *terminer* qui sont des verbes exclusivement transitifs. Mais nous avons constaté que dans l'usage courant les cinq verbes de la liste étaient utilisés dans les deux emplois. Pour les deux verbes qui n'ont qu'un emploi transitif, il y a deux solutions :

- ou bien les utilisateurs assimilent les verbes *terminer* et *clôturer* aux verbes à double emploi en reproduisant les mêmes règles pour tous les verbes. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il n'y a que cinq verbes qui font partie du même champ sémantique et que la reproduction de mêmes schémas est une pratique assez courante dans la langue des affaires.

- ou bien les deux verbes *clôturer*, *terminer* ont un complément direct approprié qui a été effacé, on aurait alors la phrase transitive de base :

(17) *La séance (boursière) a (clôturé + terminé) sa cotation en baisse*

Nous ne voyons pas d'autre possibilité de *Napp* que *cotation*. Ce substantif a été effacé dans (16). Dans ce cas, la propriété de double emploi est exclue pour les deux verbes concernés *clôturer* et

terminer. L'emploi intransitif est limité dans ce genre d'exemples à *la séance* en position sujet. Avec d'autres substantifs de sens plus général, le sens de la phrase est flou :

?La journée a (clôturé + terminé) en baisse

et seul le contexte de la Bourse la rend acceptable.

4.2.5. Les emplois pronominaux

Les deux verbes *ouvrir* et *terminer* ont une forme pronominale à côté de leur forme transitive. Cette propriété a été analysée aussi par Ruwet, 1972, puis Boons, Guillet et Leclère, 1976. Les deux formes (pronominale et transitive) sont en relation de neutralité. Cette relation a la forme :

$$N_0 \quad V \quad N_1 \quad W \quad = \quad N_1 \quad se \quad V \quad W$$

Soit pour la phrase transitive :

(18) *La Bourse a (ouvert + terminé) la séance à la baisse*

Après l'opération [*se-moyen*] sur (18), nous obtenons la phrase pronominale de la relation :

(19) *La séance s'est (ouverte + terminée) à la baisse*

En résumé pour le verbe *ouvrir*, nous avons en plus de la relation ci-dessus, une autre relation qui lie la forme transitive du verbe à sa forme intransitive :

$$N_0 \quad V \quad N_1 \quad W \quad = \quad N_1 \quad V \quad W$$

Si nous prenons (18) comme phrase transitive de la relation, la phrase intransitive sera le résultat de l'opération [*Ø-moyen*] sur (18) :

(20) *La séance a ouvert à la baisse*

Les propriétés de ces verbes apparaîtront sur la TABLE 1 p.98-101.

4.3. LES VERBES DE NIVEAU A PREPOSITIONS à

dans lesquels nous avons inclus une expression verbale.

Liste des verbes

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| - <i>caracoler</i> | - <i>piétiner</i> |
| - <i>culminer</i> | - <i>plafonner</i> |
| - <i>demeurer</i> | - <i>rester</i> |
| - <i>faire du sur place</i> | - <i>stagner</i> |
| - <i>patauger</i> | - <i>végéter</i> |

Ces verbes comportent tous la préposition *à* devant le complément de mesure et indiquent un niveau limite ou un niveau de non variation.

Rester et *demeurer* pourraient se trouver dans une autre liste puisque ce sont des extensions de *être*, mais sémantiquement ils sont synonymes de *stagner*. *Plafonner* a un emploi transitif que nous verrons dans les verbes opérateurs. Le verbe *plafonner* (intransitif) dans ce chapitre est le résultat de l'opération [\emptyset -moyen] sur la phrase à verbe transitif.

4.3.1. Structure de la phrase

Dét Na de Nb V à (Dnum % + Dnum Nmes)

= : (1) *Les bénéfiques de Maxi (culminent + caracolent) à 100 MF*

= : (2) *Le taux de notoriété de la marque (stagne + fait du sur place + végète) à 15%*

Les sujets sont les mots clés sélectionnés p. 8-9, et le complément de mesure est composé d'un déterminant numéral et d'une unité de mesure.

4.3.2. Complément de mesure facultatif ou obligatoire

A côté des phrases (1) et (2) à complément de mesure, certains de ces verbes sont utilisés dans des sous-structures intransitives :

(3) *La croissance (piétine + patauge + stagne + plafonne + végète)*

Trois verbes doivent obligatoirement comporter un complément de mesure :

(4) **Les bénéfiques (caracolent + restent + demeurent)*

Le verbe *culminer* dans son sens figuré, doit avoir un complément de mesure car il n'est pas dans ce contexte tout à fait synonyme de *plafonner*. *Culminer* indique un niveau très haut, alors que *plafonner* a deux sens : atteindre un niveau très haut, ou atteindre un niveau plafond, une limite. Dans le sens de *niveau plafond*, le complément de mesure est facultatif avec le verbe *plafonner*.

(5) *Les bénéfiques de Maxi plafonnent (E + à 100 MF)*

Le sens du verbe *culminer* est ambigu sans complément de mesure :

(6) *Les bénéfiques de Maxi culminent (?E + à 100 MF)*

4.3.3. Les combinaisons : sujet / verbe / Nmes

Si nous formons des phrases avec tous les mots clés en position sujet, toutes les combinaisons avec les unités de monnaie et les autres unités sont possibles, sauf la combinaison avec un produit spécifique :

(7) **La Clio (caracole + plafonne) à 60 000 F*

Une des combinaisons délicates concerne *le capital* qui est un des éléments de l'entreprise qui en général ne bouge pas sauf quand il y a des opérations financières particulières : fusion-acquisition, OPA, émission d'actions :

(8) *Malgré la mise sur le marché de 500 000 actions, le capital de Maxi (piétine + patauge + plafonne) à 100 MF*

Lorsque nous faisons une phrase avec le sujet *capital*, nous considérons qu'il subit une des opérations financières particulières citées ci-dessus. Sur le tableau des combinaisons dont les unités sont des monnaies figurent aussi les possibilités de restructuration du groupe nominal sujet notées "R", p.93. Le tableau de toutes les unités p.94 indique les restructurations qui sont possibles lorsque le groupe sujet contient le $Nd =$: *volume* dont la restructuration donne :

(9) *Les ventes de vin (caracolent + plafonment) à 1M d'hectolitres en volume*

Les autres restructurations touchent certains GN sujets dont l'unité de mesure est un pourcentage (*l'audience*).

4.3.4. Les compléments prépositionnels. Les groupes prépositionnels et les groupes nominaux, réductions de phrases à *Vsup*

Tous les verbes ont pour préposition *à* et acceptent aussi *autour de*. Une partie des verbes accepte la combinaison de *à* et *contre* (*au lieu de*) bien qu'ils indiquent une limite ou une non variation. Les comparaisons se font sur un ou deux ans et il y a toujours une variation même minime avec les verbes suivants :

(10) *L'audience (patauge + piétine + stagne) à 7% contre 5,5% l'année dernière*

La variation peut être exprimée par des groupes prépositionnels provenant de phrases à *Vsup* réduites :

(11) *Les bénéfices de Maxi stagnent à 75 MF en légère (hausse + baisse)*

Le verbe *stagner* accepte deux expressions spécifiques :

(12) *Le marché de Peugeot stagne (à la hausse + à la baisse)*

Les verbes *rester* et *demeurer* n'acceptent pas les combinaisons avec des expressions de variation, que ce soit *contre*, *soit* ni celles des phrases à verbe support réduites :

(13) *Les bénéfices de Maxi sont (restés + demeurés) à 50 MF (*contre 55 MF + *en baisse de 5% + *soit une baisse de 5%)*

Ces interdictions sont de nature sémantique, *rester* et *demeurer* signifient *le même état à deux moments différents*. Les autres verbes acceptent plus de combinaisons :

(14) *Les bénéfices de Maxi (pataugent + piétinent + végètent) à 50 MF (contre 53 MF + soit une baisse de 2% + en baisse de 2% sur 1991)*

Dans la phrase (14), les combinaisons sont possibles mais il y a des restrictions au niveau des variations qui doivent être dans les limites qu'exigent les verbes *patauger*, *piétiner* et *végéter*, c'est-à-dire très faibles :

(14a) **Le résultat consolidé de Maxi (patauge + piétine + végète) à 150 MF contre 100 MF, soit une hausse de 10%*

Les verbes *caracoler* et *plafonner* n'ont pas de restriction et *culminer* n'accepte que des variations à la hausse :

(15) *Le résultat de Maxi culmine à 150 MF (contre 120 MF + * 200 MF) l'année dernière, soit (une hausse de 10% + *une baisse de 10%)*

4.3.5. La restructuration du GN sujet

La restructuration du groupe nominal sujet composé de *Dét Na de Nb* s'applique aux phrases du type :

(17) *Le résultat net de Maxi (culmine + caracole) à 100 MF*

[Restruc] ≡ *Peugeot (culmine + caracole) à 100 MF de résultat net*

Les possibilités de restructuration sont assez nombreuses avec ces verbes. Les contraintes portent sur les substantifs : *les dépenses*, *le budget*, *les investissements*...pour des raisons d'incompatibilité de ces substantifs en position de complément du complément de mesure.

(18) *Maxi stagne à 100 MF de (*budget + *investissements + bénéfice + chiffre d'affaires)*

Une autre incompatibilité provient de la différence des sujets dans les deux phrases :

(19) *Le déficit de Maxi (caracole + culmine) à 10 milliards de francs*

Cette phrase est tout à fait acceptable et signifie que le déficit est très important ou à son niveau maximum. La phrase restructurée :

[Restruc] ≡ *?Maxi (caracole + culmine) à 10 milliards de francs de déficit*

est ambiguë parce qu'avec le sujet *Maxi*, c'est l'entreprise qui *culmine*, ce n'est plus *le déficit* et le sens de la phrase restructurée est différent de celui de la phrase de base. Une entreprise culmine ou caracole en général avec un très bon résultat, avec ce déficit elle décline. Nous aurons la même ambiguïté avec *les dettes*.

4.3.6. Les dérivations

Le verbe *stagner* peut former par dérivation des phrases à verbe support :

- La première a la forme : N_0 être Prép V-n

(20) *Les ventes de voitures sont en stagnation à 5 millions d'unités*

La phrase (20) est la paraphrase de :

(20a) *Les ventes de voitures stagnent à 5 millions d'unités*

Il n'y a aucune différence au niveau du GN sujet, des déterminants et de la préposition précédant le complément de mesure.

- La deuxième construction a la forme : $N_0 V_{sup}$ une $V-n$

Les verbes supports sont nombreux dans cette construction :

(21) *La marge bénéficiaire du groupe (enregistre + connaît + subit + marque +...)
une légère stagnation à 100 MF*

et forment avec le $V-n$ dérivé des phrases équivalentes à :

(21a) *La marge bénéficiaire du groupe stagne légèrement à 100 MF*

Le complément de mesure n'exclut pas la présence d'un adverbe d'intensité dans (21a) ou d'un adjectif dans la phrase à verbe support (21). Dans d'autres phrases du même type à préposition *de* devant le complément de mesure que nous verrons plus loin, l'adverbe ou l'adjectif d'intensité et le complément de mesure sont en distribution complémentaire :

(22) **La marge bénéficiaire est en légère augmentation de (10% + 10 MF)*

Il ne se produit pas le même phénomène avec la préposition *à* car cette préposition est de nature différente de *de*. *De* introduit un complément de mesure indiquant une quantité, d'où l'impossibilité d'une combinaison d'un complément de mesure de ce type avec un modifieur intensif puisqu'ils expriment la même notion ; *à Dnum Nmes* indique un niveau et il n'y a pas d'incompatibilité entre l'expression du niveau et un adverbe ou un adjectif d'intensité car ce sont deux valeurs différentes. Nous pouvons le vérifier en reprenant l'exemple (22), avec la préposition *à* devant le complément de mesure :

(23) *La marge bénéficiaire est en légère augmentation à 100 MF*

Phrase synonyme de :

(23a) *La marge bénéficiaire a légèrement augmenté à 100 MF*

Les propriétés de ces verbes sont portées sur la TABLE 1, p.98-101.

4.4. LES VERBES PRONOMINAUX A PREPOSITION *à*

Liste des verbes

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| - <i>s'afficher</i> | - <i>s'inscrire</i> |
| - <i>se chiffrer</i> | - <i>se limiter</i> |
| - <i>s'élever</i> | - <i>se maintenir à</i> |

- *s'équilibrer* - *se monter*
- *s'établir* - *se stabiliser*
- *s'évaluer* - *se traîner*
- *se fixer*

Un verbe à locution prépositive :

- *se situer (autour de)*

ou conjonction de déterminant : *entre et*

Ces formes réflexives présentent des nuances, une partie est synonyme de *atteindre* : *s'élever à*, *se monter à*. L'autre partie, indique des variantes de *atteindre* : *se fixer à*, *s'équilibrer à*. Les éléments communs pour le classement sont le *Ppv se*, la préposition *à* devant le complément de mesure, à l'exception de *autour de* avec *se situer*, et le fait que les sujets - les mots clés - sont en combinaison avec des compléments de mesure.

Structure de la phrase pronominale :

$(\text{Dét } Na \text{ de } Nb)_o \quad se \ V \quad \text{à } (\text{Dnum}\% + \text{Dnum } Nmes)$

= : (1) *Les exportations de pétrole se (maintiennent + chiffrent) à 10 M de barils*

= : (2) *La part de marché de Maxi se (élève + traîne) à 5%*

4.4.1. Le pronom *se*

Tous les verbes de cette liste existent sous une autre forme non pronominale, et l'origine du *Ppv se* va dépendre en partie de cette autre forme. Les deux phrases suivantes représentent les deux emplois d'un même verbe :

(3) *La marge bénéficiaire d'Accor devrait se maintenir à 100 MF cette année*

(4) *Accor a pour objectif de maintenir sa marge bénéficiaire à 100 MF cette année*

Nous allons voir les différentes sources possibles du *Ppv se* :

4.4.1.1. *Les verbes intrinsèquement pronominaux*

- *S'élever, se monter, se situer (autour de), se traîner*

(5) *Le bénéfice de Maxi se (élève + monte) à 100 MF*

(6) *Le bénéfice de Maxi se situe autour de 100 MF*

Au premier abord, les formes transitives de ces verbes n'ont pas de rapport sémantique avec les formes pronominales puisque :

- *s'élever à, se monter à* = être de, atteindre
- *élever, monter* = mettre, porter plus haut
- *se situer autour de* = être d'environ
- *situer* = localiser

Pour confirmer cette affirmation, essayons d'établir des relations entre les formes pronominales ci-dessus (5) et (6) et des formes transitives :

(7) *Maxi a (élevé + monté) son bénéfice à 100 MF*(8) *Maxi situe son bénéfice autour de 100 MF*

(7) et (8) pourraient provenir de la restructuration de (1) et (2) respectivement. Or nous constatons une grande différence de sens entre les deux paires de verbes, ce qui rend inacceptable la relation de restructuration. *Elever* et *monter* dans (7) sont synonymes de *augmenter* :

(9) *Maxi a augmenté son bénéfice à 100 MF*

De plus, il y a d'autres possibilités de prépositions dans (7) :

(7a) *Maxi a (élevé + monté) son bénéfice (de 80 MF à 100 MF + de 20 MF)*

alors que les verbes de (1) n'acceptent que la préposition *à*. En introduisant avec les verbes *élever* et *monter* les mêmes prépositions que dans (7a), nous introduisons les verbes - intransitif et pronominal - des phrases de base dont la restructuration a engendré (7) et (7a) :

(10) *Le bénéfice de Maxi (s'est élevé + est monté) (à 100 MF + de 80 MF à 100 MF + de 20 MF)*

Ces verbes n'ont aucun rapport avec les verbes *s'élever à* et *se monter à* de la liste. Le verbe *situer* dans l'exemple (8) a un sens proche *d'évaluer* que n'a pas le verbe pronominal. Des combinaisons difficilement acceptables avec le verbe transitif sont parfaitement acceptables avec le verbe pronominal :

(11) *?*Le ministre situe le budget de la recherche autour de 200 MF en 1993*(12) *Le budget de la recherche se situera autour de 200 MF en 1993*

Une relation de restructuration entre (12) et (11) est à exclure. Pour toutes les autres possibilités de source du *Ppv se* nous retombons sur le même problème de sens. Le pronom réfléchi est une solution inacceptable comme le montrent les deux exemples suivants :

(13) **Le bénéfice de Maxi (élève + monte) (le bénéfice de Maxi + lui-même) à 100 MF*(14) **Le bénéfice de Maxi situe (le bénéfice de Maxi + lui-même) à 100 MF*

Pour tester le *réfléchi possessif*, nous devons introduire un objet direct du type *score* ou *résultat* ; là encore la solution est inacceptable :

transformations, plutôt

- (15) *Le bénéfice de Maxi ((élève + monte)₁ + situe₂) (son score + ses résultats) (à₁ + autour de₂) 100 MF

Quant à la possibilité "moyenne" elle est à exclure aussi à cause de la différence de sens prévisible entre les verbes de la relation [se-moyen] et les verbes de la liste.

Se traîner

A côté du verbe *se traîner*, nous trouvons le verbe intransitif *traîner* qui entre dans la même structure :

- (16) *La part de marché de Maxi (traîne + se traîne) à 5%*

Pour la forme pronominale, la transformation [se-moyen] n'est pas acceptable (incompatibilité de la combinaison verbe/complément :

- (17) **La baisse de la demande traîne la part de marché de Maxi à 5%*

La solution du réfléchi possessif est à exclure car le verbe transitif a un sens très différent de (*se*) *traîner* (intransitif ou pronominal) :

- (18) *Maxi traîne (ses dettes + son déficit)*

(18) signifie que *Maxi* n'arrive pas à se défaire de son déficit ou de ses dettes. L'impossibilité de trouver une source pour le *Ppv se* prouve que les verbes ci-dessus sont essentiellement pronominaux.

4.4.1.2. *Se réfléchi possessif*

S'afficher, s'inscrire, s'établir

Nous allons déjà essayer de chercher la source du *Ppv se* dans la phrase transitive de structure :

$N_0 \quad V \quad Dét \quad N_1 \quad de \quad Dnum \quad Nmes$

- = : (19) *Le Crédit Lyonnais (affiche + inscrit) une perte de 1,5 MF*

Le déterminant précédant N_1 est obligatoirement *une* et cette structure ne peut pas être à l'origine d'un *Ppv se* réfléchi possessif. D'autre part, la préposition *de* devant le complément de mesure n'apparaît pas dans la forme pronominale, nous avons donc deux verbes différents. Reprenons la forme pronominale des verbes à préposition à :

- (20) *Le déficit de Maxi se (affiche + inscrit) à 100 MF*

La phrase (20) peut être en relation de neutralité avec une phrase active, selon le schéma de la relation :

$N_0 \quad V \quad N_1 \quad W \quad = \quad N_1 \quad se \quad V \quad W$

nous devrions avoir en relation avec (20) une phrase du type :

- (21) **(La stratégie de diversification + L'échec du dernier produit) a (affiché + inscrit) le déficit de Maxi à 100 MF*

L'inacceptabilité de (21) exclut la relation de neutralité entre l'emploi pronominal et l'emploi transitif des verbes, c'est-à-dire toute intervention de l'opération [se-moyen]. Cependant lorsque $N_o = : Maxi$, nous obtenons une phrase transitive acceptable quoique rare :

- (22) *Maxi (affiche + inscrit) son déficit à 100 MF*

La forme transitive de *afficher* est attestée dans la phrase suivante :

- (23) *Paris pourrait bien afficher un CAC 40 à 1900 points*

Pour *s'inscrire*, l'expression à *Nloc* (*s'inscrire à son plus haut niveau*) existe et nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'une phrase à complément de mesure du type 22. La phrase (22) est liée à la phrase (20) par une transformation de restructuration. La restructuration du *GN* sujet de (20) a fait permuter le premier élément de celui-ci, précédé d'un possessif, en position complément. Si nous essayons la solution du réfléchi, nous constatons qu'elle n'est pas possible :

- (24) **Le déficit de Maxi (affiche + inscrit) lui-même à 100 MF*

Il reste la possibilité du réfléchi possessif. La structure de la relation, source du réfléchi possessif, est la suivante :

$$N_o \quad V \quad Poss^\circ \quad N_1 \quad W \quad = \quad N_o \quad se \quad V \quad W$$

Pour obtenir un *Ppv se*, il faut poser que le verbe de la phrase transitive accepte un complément approprié du type *score*, *résultat*, précédé d'un possessif coréférent au sujet :

- (25) *Le bénéfice de Maxi (affiche + inscrit) son nouveau score à 100 MF*

Cette phrase est acceptable et nous trouvons beaucoup d'autres exemples de ce type sans complément de mesure :

- (26) *Les bénéfices de Maxi (affichent + inscrivent) un nouveau score*

La coréférence du possessif *son* au sujet dans (25) permet la pronominalisation du verbe.

S'établir

Le verbe *établir* n'a pas de forme transitive attestée avec un complément de mesure, mais l'expression *établir un score* existe dans d'autres contextes. *Etablir* est un verbe transitif et on peut reprendre comme *Napp*, le substantif *score* qui, précédé du possessif, sera la source du *Ppv se* :

- (27) *Les bénéfices de Maxi ont établi leur score à 150 MF*
 = *Les bénéfices de Maxi se sont établis à 150 MF*

4.4.1.3. [se-moyen]

La transformation [se-moyen] concerne les deux verbes *s'évaluer* et *se chiffrer*. Nous avons la phrase pronominale suivante :

(28) *Le déficit de Maxi se (évalue + chiffre) à 100 MF*

Les deux verbes de (28) ont un emploi transitif dans lequel la composition du complément direct et son déterminant vont permettre de faire ressortir les relations spécifiques qui relient les deux emplois des verbes. Lorsque le complément direct est un GN composé d'un substantif, pouvant être un *Nhum* en position sujet (*Maxi, le groupe, la société*), précédé d'un article défini :

(29) *(On + Les experts) (évalue(nt) + chiffre(nt)) le déficit de Maxi à 100 MF*

L'opération [*se-moyen*] peut intervenir sur la phrase (29) pour donner la phrase pronominale (28). Nous avons une autre phrase transitive dont le complément direct est précédé d'un possessif coréférent au sujet, et qui provient de la restructuration de (28) :

(30) *Maxi (évalue + chiffre) son déficit à 100 MF*

Cette transformation n'est pas possible avec une phrase dont le GN sujet est simple ou composé de deux substantifs non humains (après l'opération [*se-moyen*]):

(31) *Les dégâts du tremblement de terre se (évaluent + chiffrent) à 100 MF*

Les deux phrases (28) et (29) pourraient être en relation de neutralité, car elles correspondent au schéma de la relation décrite en 4.4.1.2., mais l'application du test de la factitive qui donne des phrases inacceptables exclut cette possibilité :

(32) **(La crise + la hausse du dollar) a (évalué + chiffré) + (fait s'évaluer + fait se chiffrer) le déficit de Maxi à 100 MF.*

4.4.1.4. Verbes neutres : la pronominalisation par [*se-moyen*]

Les cinq verbes *s'équilibrer, se fixer, se limiter, se maintenir, se stabiliser* ont un emploi transitif. Dans les phrases, le complément direct est un GN précédé d'un article défini :

(33) *Calvet a (fixé + maintenu + limité) la production de Peugeot à 3 000 unités/jour*

(34) *Les dirigeants ont (équilibré + stabilisé) le chiffre d'affaires de Maxi à 100 MF*

En appliquant l'opération [*se-moyen*] sur (33) et (34), nous obtenons les phrases pronominales suivantes :

(35) *La production de Peugeot s'est (fixée + maintenue + limitée) à 3 000 unités/jour*

(36) *Le chiffre d'affaires de Maxi s'est (équilibré + stabilisé) à 100 MF*

Les deux paires de phrases ci-dessus sont reliées par la relation de neutralité :

$$N_0 \quad V \quad N_1 \quad W \quad = \quad N_1 \quad se \quad V \quad W$$

opération

Nous allons vérifier cette relation en appliquant la complétive N_0 faire que N_1 V W :

(37) *Calvet a fait en sorte que la production de Peugeot soit (fixée + maintenue + limitée) à 3 000 unités/jour*

- (38) *Les dirigeants ont fait en sorte que le chiffre d'affaires de Maxi soit (équilibré + stabilisé) à 100 MF*

Les deux complétives en *faire* sont acceptables et entretiennent avec les transitives une relation de synonymie relative au degré près de "contrôle extérieur" exercé par N_0 sur le procès.

4.4.1.5. Rapport entre les deux emplois de la relation de neutralité

Les verbes utilisés dans les deux emplois donnent des nuances différentes. Dans la construction transitive, il y a une intervention très active et directe du sujet sur le procès :

- (39) *Renault a (fixé + maintenu) (sa) production de Clios à 3 000 véhicules/jour*

La phrase pronominale résulte de la disparition de l'actant sujet de la phrase transitive, le procès de la phrase pronominale se déroule donc sans intervention ou sans contrôle d'un agent interne actif :

- (40) *La part de marché de Maxi s'est maintenue à un très bon niveau malgré la conjoncture défavorable.*

Ces différences vont influencer le choix des formes des verbes. Tout ce qui peut être maîtrisé par le sujet (l'agent) sera exprimé à la forme transitive comme dans la phrase (39), alors que pour les éléments difficiles à maîtriser parce qu'ils dépendent d'agents extérieurs ou de facteurs conjoncturels, on utilisera la forme pronominale (40). La phrase suivante dans laquelle le sujet (*Maxi*) contrôle le procès :

- (41) *Maxi (fixe + maintient) son déficit à 100 MF*

sera utilisée pour exprimer un aspect de la situation différent de celui de la phrase (42) qui bien que contenant les mêmes éléments ne fait pas intervenir *la société Maxi* et indique un procès sans intervention de l'agent :

- (42) *Le déficit de Maxi s'est (fixé + maintenu) à 100 MF*

Quant à la forme passive, elle indique le résultat, "l'accompli" :

- (43) *Le déficit de Maxi a été (fixé + maintenu) à 100 MF [par Maxi].*

L'agent *par Maxi* est effacé, pour éviter la répétition de *Maxi*. Cependant, même si l'agent est absent dans la forme passive, il y a au moins une volonté, une participation indirecte de l'agent au procès, ce qui n'est pas le cas pour la forme pronominale.

4.4.2. Les prépositions

La préposition utilisée devant le complément de mesure pour tous les verbes sauf *se situer (autour de)* est *à* et toutes les phrases répondent à la question en *à combien* :

Q : A combien le bénéfice de Maxi se (monte + élève + chiffre)-t-il ?

R : à 100 MF

Pour *se situer*, la question reprend la locution prépositive la plus souvent employée avec ce verbe :

Q : Autour de combien le marché de Maxi se situe-t-il ?

R : Autour de 10%

La préposition *à* peut être en combinaison avec *contre* et *au lieu de* :

(44) *Après des mois d'incertitude, (le bénéfice + l'activité bancaire) de la BNP s'est fixé(e) à 100 MF, (contre + au lieu de) 120 MF en 1990.*

4.4.3. Les combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure

Nous avons fait figurer sur les tableaux p.93-4, les combinaisons des verbes pronominaux et des verbes de la liste précédente (*stagner à*) indiquant un niveau. Les possibilités sont nombreuses avec les unités de monnaie, les impossibilités concernent le produit spécifique (*la Clio*). Pour les unités autres que les monnaies, deux verbes *s'inscrire* et *s'afficher* acceptent difficilement certaines combinaisons :

(45) *?*(Les ventes + Les exportations) de voitures se sont (affichées + inscrites) à 2 millions d'unités*

(46) *?*Les importations de pétrole se (affichent + inscrivent) à 2 millions de barils*

Pour la colonne *prix*, il faut préciser certains éléments. Il faut distinguer deux types de produits :

- les matières premières, les actions, les valeurs qui sont sujettes à fluctuations : ces substantifs pourront être *agents* c'est-à-dire être sujets des verbes pronominaux : *se fixer à, s'établir à ...*
- les produits fabriqués, les services dont les prix sont fixés par les entreprises (ou par l'état). Ces produits ont moins la possibilité de varier et certaines structures ne seront acceptées que dans certains contextes (le marché de l'occasion). Dans les deux exemples qui suivent, nous considérons que le produit est neuf :

(47) **[Le prix de] la Clio s'est (fixé + équilibré) à 70 000 F*

(48) *Renault a fixé le prix de la Clio à 70 000 F*

4.4.4. Les emplois absolus

Certains verbes peuvent être utilisés sans complément de mesure :

(49) *La consommation se traîne depuis plus d'un an*

(50) *La production française se (stabilise + maintient + équilibre)*

Pour les autres verbes, le complément de mesure est obligatoire (**La production française se (fixe + inscrit)*).

4.4.5. Les restructurations

Très peu de phrases peuvent subir la restructuration du groupe nominal sujet. Parmi les possibilités nous avons :

(51) *Le chiffre d'affaires de Maxi devrait se (maintenir + stabiliser) à 100 MF*

[Restruc] \equiv *Maxi devrait se (maintenir + se stabiliser) à 100 MF de chiffre d'affaires.*

Avec des pourcentages, la restructuration donne une phrase plus naturelle que la phrase de base :

(52) *L'audience de l'émission se (maintient + traîne + stabilise) à 10%*

[Restruc] \equiv *L'émission se (maintient + traîne + stabilise) à 10% d'audience*

Les impossibilités sont du type :

(53) *Les bénéfices de Maxi se sont (établis + inscrits) à 100 MF*

[Restruc] \equiv **Maxi se (établit + inscrit) à 100 MF de bénéfices*

Les restructurations sont notées "R" sur les tableaux des combinaisons p.93-4.

4.4.6. Les dérivations

N₀ être en équilibre

= : *N₀ être Prép V-n*

Le verbe *équilibrer* a une expression à verbe support dérivée *être en équilibre* qui peut comporter un complément de mesure :

(54) *La balance commerciale est en équilibre (E + à 100 MF)*

Cette phrase est équivalente à :

(54a) *La balance commerciale s'est équilibrée (E + à 100 MF)*

Cette équivalence entre verbe et expression verbale n'est pas vraie avec tous les substantifs en position sujet :

(55) *(Le bénéfice + Le déficit) s'est équilibré à 100 MF*

(55a) **(Le bénéfice + Le déficit) est en équilibre à 100 MF*

Etre en équilibre a un sens non actif qui indique un résultat alors que le verbe *équilibrer* peut en plus avoir un sens actif proche de *devenir stable*.

Connaître l'équilibre

Nous avons une autre expression avec le verbe support *connaître* qui n'accepte pas de complément de mesure et qui est synonyme de *être en équilibre* :

(56) *Aéroports de Paris connaît l'équilibre*

Connaître indique qu'il s'agit d'une situation nouvelle.

N₀ être, rester à la traîne

= : *N₀ être Prép Dét V-n*

(57) *La production industrielle (est + reste) à la traîne à 200 MF*

Cette phrase semble être la phrase à verbe support (*être + rester*) et substantif dérivé (*traîne*) équivalente à la phrase verbale :

(57a) *La production industrielle se traîne à 200 MF*

En fait l'expression verbale et le verbe ont des sens différents. (*Etre + Rester*) à la traîne signifie que la production industrielle est un secteur de l'économie qui est en retard sur les autres secteurs (*la production agricole, le tourisme*) alors que le verbe *traîner* indique que la production industrielle est très laborieuse, n'avance pas, et il n'introduit aucun rapport avec les autres secteurs. Le verbe et les expressions verbales ont un emploi absolu :

(58) *La consommation (se traîne + (est + reste)) à la traîne*

N₀ être stable

= : *N₀ être Adj*

(59) *Les bénéfices de Maxi sont stables à 100 MF*

est équivalent à :

(59a) *Les bénéfices de Maxi se sont stabilisés à 100 MF*

Nous reparlerons de ces expressions *être Adj Prép* dans le chapitre consacré aux expressions verbales dérivées (III, 4).

VERBES DE NIVEAU à PREPOSITION à (dont PRONOMINAUX)

COMBINAISONS : sujet / verbe (Nmes : monnaies) RESTRUCTURATION

Sujet	VERBE (Prép)																						
	L'activité	L'action Axa	Le bénéfice	Le budget	Le capital	Le chiffre d'affaires	Le coût	Le déficit	Les dépenses	Les économies	L'excédent	Le franc / le dollar	L'investissement	La marge	La part de marché	Les pertes	Le prix / le tarif	Produit: la Clio	Les recettes	Le résultat	Le revenu	Le solde	
s'afficher (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
caracoler (à).....	R	+	R	+	+	R	+	+	+	+	R	+	+	R	R	+	+	+	R	R	R	R	R
se chiffrer (à).....	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
culminer (à).....	R	+	R	+	+	R	+	+	+	+	R	+	+	R	R	+	+	+	R	R	R	R	R
demeurer (à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	+	R	R	R	R	R
s'élever (à)	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
s'équilibrer (à).....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
s'établir (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
s'évaluer (à).....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
faire du sur place (à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	+	R	R	R	R	R
se fixer (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
s'inscrire (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
se limiter (à)	R	-	R	R	+	R	+	R	R	+	R	-	R	R	R	R	-	-	R	R	R	R	R
se maintenir (à).....	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	+	R	R	R	R	R
se monter (à)	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
patauger (à)	R	+	R	+	?	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
piétiner (à)	R	+	R	+	?	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
plafonner (à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	+	R	R	R	R	R
rester (à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	+	R	R	R	R	R
se situer (autour de)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
se stabiliser (à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
stagner (à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
se traîner (à)	R	+	R	+	+	R	+	-	+	+	R	+	+	R	R	-	+	-	R	R	R	R	R
végéter (à)	R	+	R	+	+	R	+	-	+	+	R	+	+	R	R	-	+	-	R	R	R	R	R

VERBES DE NIVEAU à PREPOSITION à (dont PRONOMINAUX)

COMBINAISONS : sujet / verbe (Nmes : toutes unités)

RESTRUCTURATION

VERBE (Prép)	Sujet															
	Les achats	L'audience (%)	La clientèle	La consommation	La demande	La diffusion	Les exportations	Les importations	Le marché	L'offre	La production	Le stock de produits	Le taux / le score	Les ventes	Le nombre de N	Le volume de N
s'afficher (à).....	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
caracoler (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
se chiffrer (à).....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
culminer (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
demeurer (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
s'élever (à).....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
s'équilibrer (à).....	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
s'établir (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
s'évaluer (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
faire du sur place (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
se fixer (à).....	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
s'inscrire (à)	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
se limiter (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
se maintenir (à).....	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
se monter (à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
patauger (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
piétiner (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
plafonner (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
rester (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
se situer (autour de)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R
se stabiliser (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
stagner (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
se traîner (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R
végéter (à)	+	R	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R	+	+	R

TABLE 1

Propriétés des verbes de Quantité, de Valeur, de Bourse et de Niveau

Nous rassemblons dans la table 1 tous les verbes étudiés dans le chapitre II.

Sujet

Nhum : indique un sujet de type humain : *la clientèle, le public, l'audience, les consommateurs*

Le *Nd* de *N=* : *Le montant du budget*

Compléments directs

Dét Napp : représente le substantif approprié (*la séance*) des verbes de la Bourse

Ddéf N₁ : complément direct (ou indirect) autre que *Nd* :

Le chiffre d'affaires dépasse les dettes

Avec les expressions verbales *être (supérieur + inférieur)*, *Ddéf N₁* est précédé de la préposition *à* :

La production de Peugeot est supérieure à celle de Fiat

La colonne *Prép* donne les prépositions qui introduisent le complément de mesure.

"o" indique l'absence de préposition.

La colonne :

- (*Dnum % + (Ddéf + Dnum) Nf + Dnum F*) de *N1* = : *(10% + (le + un) tiers + 10 MF)*
du chiffre d'affaires

indique la possibilité de certains verbes d'avoir un complément (direct ou indirect) composé d'un *Dnom* et d'un complément de définition :

Les pertes du groupe (atteignent + avoisinent) 10% du chiffre d'affaires

Compléments de mesure

- *LE Dnum Nmes* = : *les 200 MF*

- *Dnum Nmes* = : *200 MF*

- *Dét Nd Prép Dnum Nmes* = : *(la somme de + la barre des) 100 MF*

Pour les combinaisons de *Nd*, il faut se reporter au tableau p. 66.

- *Dnum % + (Ddéf + Dnum) Nf* = : *10% + (le + un) tiers*

- *contre Dnum Nmes* : introduit une comparaison avec le premier complément de mesure :

Le bénéfice de Maxi se chiffre à 100 MF contre 150 MF l'an passé

Complément indirect

- à Nhum : *Un tailleur coûte 500 F au fournisseur*

Questions

(E + Prép) combien N_0 V-il ? = : *A combien le dollar a-t-il fini la séance ?*

(E + Prép) quel Nd N_0 V-il ? = : *Quelle somme atteint le déficit de Maxi*

(E + Prép) Dét Nd des combien ? : *Le bénéfice approche (E + de) la barre des combien ?*

Lès transformations**Opérateur à lien voir**

Voir opère sur :

Les bénéfices de Maxi culminent à 150 MF

pour donner : *Maxi voit ses bénéfices culminer à 150 MF*

Opérateur causatif

L'opérateur faire opère sur :

La morosité de la conjoncture fait # l'activité plafonne à son niveau de décembre

= *La morosité de la conjoncture fait plafonner l'activité à son niveau de décembre*

Ppv se

Le Ppv se a plusieurs sources possibles :

- [se-moyen] : *On chiffre le bénéfice de Maxi à 100 MF*

[se-moyen] \equiv *Le bénéfice de Maxi se chiffre à 100 MF*

- Réfléchi possessif : verbe du type s'établir :

Le bénéfice de Maxi a établi son score à 100 MF

= *Le bénéfice de Maxi s'est établi à 100 MF*

Intrinsèque : verbe du type s'élever

Après [se-moyen], nous avons fait une colonne :

Verbe neutre : qui indique que le verbe est en relation de neutralité avec un verbe transitif :

Calvet (maintient + plafonne) la production de 106 à 3 000 unités/jour

= *La production de 106 (se maintient + plafonne) à 3 000 unités/jour*

Restructuration

Cette colonne concerne la propriété de certains sujets composés des verbes neutres d'être restructurés. Cette restructuration est notée :

$Na\ de\ Nb\ (E + se)\ V = Nbhum\ V\ Poss^0\ Na$

= : *Le bénéfice de Maxi (plafonne + se maintient) = Maxi (plafonne + maintient) son bénéfice*

Les expressions verbales dérivées

Elles sont de trois types :

- N_0 être Adj = : être stable

- N_0 être Prép V-n = : être en stagnation

- N_0 Vsup Dét V-n : nous n'avons pas précisé le verbe car il peut s'agir de :

. avoir un excédent

. connaître une stagnation

. enregistrer un excédent

TABLE 1 (4)

Exp. dériv	N _o Vsup Dét V-n	+ + +
	N _o être Prép V-n	+ + + +
	N _o être Adj	+
Na de Nb(E+se)V =Nbhum V Poss°Na		+ +
verbe neutre		+ + +
Ppv se	[se-moyen] .	+ +
	réfléchi possessif	+
	intrinsèque	+ +
[Passif]		
opérateur faire		+ + + +
opérateur voir		+ + + + + + + + + +
Ques tion	(E+Prép) Dét Nd des combien?	+
	(E+Prép) quel Nd N _o V-il?	+ + + +
	(E+Prép) combien N _o V-il?	+ + + + + + + + + + + + + + +
à Nhum		+
Complément de mesure	contre Dnum Nmes	+ + + + + + + + + + + + +
	Dnum% +(Ddéf + Dnum) Nf	
	Dnum Nmes	+ + + + + + + + + + + + + + +
	Dét Nd (de +des) Dnum Nmes	+ + + + + +
	LE Dnum Nmes	+ +
(Dnum% +(Ddéf+Dnum)Nf + Dnum F)de Nf		+ + + + + + + + + + + + +
Prép		à à o à à autour de à à à o autour de à o à
Com dir.	Ddéf Nl	
	Dét Napp	+
N _c V Modif		+ + + + + + + + + + +
N _o V		+ + + + + + +
VERBE		piétiner plafonner représenter rester revenir se situer se stabiliser stagner (se)terminer totaliser tourner (se)trainer valoir végéter
Sujet	Nhum	+ + + + + + + + + - + + + + +
	N-hum	+ + + + + + + + + + + + + + +
	Nnr	- - + - + - - - - - - - - - -
	Le Nd de N	+ + + + + + + + + + + + + + +

Chapitre III

Nous allons analyser dans ce chapitre les verbes de mouvement et de variation. Ils forment deux catégories :

- les verbes supports que nous traiterons les premiers,
- les verbes opérateurs.

Ce sont en partie les mêmes verbes qui forment les deux catégories, ils ont une propriété spécifique, qui est d'avoir deux emplois : un emploi intransitif ou pronominal et un emploi transitif.

Les verbes de mouvement et de variation peuvent être nominalisés par verbes supports pour donner des expressions verbales sémantiquement équivalentes :

chuter = *être en chute* et *enregistrer une chute*, que nous étudierons à la suite des verbes de variation.

Plan du chapitre

- 1 - Les verbes supports de mouvement
- 2 - Les verbes supports de variation
- 3 - Les verbes opérateurs de mouvement et de variation
- 4 - Les expressions verbales dérivées

1. LES VERBES SUPPORTS DE MOUVEMENT

Les verbes de cette liste sont des variantes aspectuelles de *être de* indiquant un mouvement ou un déplacement entre deux limites. Il n'est pas évident de faire la différence entre les verbes de mouvement (*V_{mt}*) comme *monter* et les verbes de variation (*V_{var}*) comme *baisser* car presque tous les verbes des deux catégories peuvent être accompagnés des deux prépositions *de* et *à*. *Baisser* peut se comporter comme *monter* et indiquer un déplacement entre deux limites : *baisser de 100 MF à 80 MF*. *Monter* peut indiquer une variation : *monter de 10%*. Nous présentons séparément les verbes à deux prépositions *de* et *à*, et les verbes à une préposition *à*, pour deux raisons, la première étant l'orientation des chiffres qu'impose la combinaison des deux prépositions ; la deuxième, les différences de structure des phrases dans lesquelles ils entrent.

Les verbes à deux prépositions de et à

Sémantiquement, une partie des verbes indique un sens ascendant, l'autre un sens descendant, les derniers n'indiquent pas un sens déterminé. Il faut orienter les chiffres en fonction du sens des verbes et des deux prépositions, *de* désignant le point de départ, *à* le point d'arrivée :

Le prix d'un flacon va de 17 à 25 francs

Liste des verbes

- aller	de	<	à (1)	- monter	de	<	à
- avancer	de	<	à	- passer	de	< >	à
- bondir	de	<	à	- plonger	de	>	à
- chuter	de	>	à	- reculer	de	>	à
- dégringoler	de	>	à	- se replier	de	>	à
- descendre	de	>	à	- se retirer	de	>	à
- s'envoler	de	<	à	- revenir	de	< >	à
- grimper	de	<	à	- tomber	de	>	à
- se hisser	de	<	à				

(1) *Aller de... à* indique une fourchette de valeurs et logiquement il faut aller du chiffre le moins élevé au plus élevé :

**Le prix d'un flacon va de 25 à 17 francs*

Les verbes *passer* et *revenir* ne sont pas orientés, car ils indiquent le passage d'un niveau à un autre sans sens spécifique. Parmi ces verbes, quatre sont des verbes pronominaux (*s'envoler*, *se hisser*, *se replier*, *se retirer*) dont un seul a un emploi transitif *hisser* (en relation de neutralité avec *se hisser*) que nous verrons plus loin (III, 3.1.). Les deux constructions de la relation ont la forme suivante :

Les dirigeants ont hissé le bénéfice net avant impôts de Maxi de 100 MF à 200 MF

= *Le bénéfice net avant impôts de Maxi s'est hissé de 100 MF à 200 MF*

Deux autres verbes *monter* et *descendre* sont liés par une relation de neutralité à des formes transitives qui seront aussi étudiées en III, 3.1. La relation qui lie les deux formes verbales est la suivante :

Les pays de l'OPEP ont (descendu + (re)monté) le prix du baril de pétrole à 24 US \$

= *Le prix du baril de pétrole est (descendu + (re)monté) à 24 US \$*

Les verbes à une préposition à

- arriver à - ressortir à

1.1. EMPLOIS DES PREPOSITIONS à, de ET contre

Ces prépositions sont utilisées avec les verbes de mouvement et avec les verbes de variation et cette partie est valable pour les deux catégories de verbes. Les prépositions peuvent être utilisées séparément ou ensemble. Le jeu des combinaisons est assez subtil et le sens qui en découle va

dépendre en partie du contexte ou de la logique. Elles introduisent des compléments de mesure ; pour simplifier, nous nous limiterons ici aux unités de monnaies et aux pourcentages.

1.1.1. La préposition *de*

Examinons la phrase suivante :

$N_0 \quad V \quad de (Dnum \% + Dnum Nmes)$
 = : (1) *Le chiffre d'affaires a diminué de (5% + 2 MF)*

Dans la phrase (1), la préposition *de* introduit un pourcentage ou une somme d'argent. Pour l'analyse de la préposition *de*, nous devons introduire une phrase en *être de* :

Le chiffre d'affaires a diminué, la diminution est de (5% + 2 MF)

Le chiffre représente le montant ou le pourcentage de la variation, ici une diminution.

1.1.2. Les prépositions *de*, *contre*

(2) *Le chiffre d'affaires de Maxi a diminué de 5% contre 2% l'année dernière*

Les unités de mesure doivent être les mêmes dans les deux compléments. Le complément introduit par la préposition *contre* indique la même notion que celui introduit par la préposition *de*, dans (2) une diminution. Il y a effacement d'une partie du complément qui est redondante :

... *La diminution est de 5% contre [une diminution de] 2% l'année dernière*

Lorsque la notion est différente, elle est clairement exprimée dans la partie introduite par *contre* :

(3) *Le chiffre d'affaires a diminué de 5% cette année contre une augmentation de 2% l'année dernière*

1.1.3 Les prépositions *de*, *à*

$N_0 \quad V \quad de Dnum_1 Nmes \quad à Dnum_2 Nmes$
 = : (4) *Le chiffre d'affaires a diminué de 24,5 MF à 23 MF*

de Dnum₁ et *à Dnum₂* indiquent les limites supérieures et inférieures atteintes par le chiffre d'affaires. Les deux parties du complément de mesure sont composées de la même unité de mesure : *le franc*. Le complément prépositionnel introduit par *contre* est inacceptable dans la phrase (4) en combinaison avec *à* et *de* :

(4a) **Le chiffre d'affaires a diminué de 24,5 MF à 23 MF contre 24,5 MF*

Les chiffres des compléments de mesure sont contraints par le verbe car comme nous l'avons vu ci-dessus, il faut les ordonner :

- pour *diminuer* : $de Dnum_1 > \grave{a} Dnum_2$
- pour *augmenter* : $de Dnum_1 < \grave{a} Dnum_2$

(5) *Le chiffre d'affaires a reculé de 4,5%, à 23 MF contre 24,45 MF en 1990*

La phrase suivante est composée de deux phrases :

a) *Le chiffre d'affaires a reculé de 4,5%*

b) *Le chiffre d'affaires s'élève à 23 MF contre 24,45 MF en 1990*

La phrase (a) indique la variation en pourcentage : *de 4,5%*. La phrase (b) indique le niveau atteint : *à 23 MF* et le précédent niveau de 1991 : *contre 24,5 MF* ; *à* et *contre* qui marquent les limites atteintes par *le chiffre d'affaires* ont la même fonction que le couple *de* et *à* mais dans des positions différentes :

N₀ reculer de 24,5 MF à 23 MF

correspond à :

N₀ reculer à 23 MF contre 24,5 MF

Les deux groupes prépositionnels (*de 4,5%* et *à 23 MF*) peuvent être séparés par une virgule, ce qui marque encore plus clairement que le deuxième groupe prépositionnel provient d'une deuxième phrase :

Le chiffre d'affaires a reculé de 4,5%, il est à 23 MF

La présence de la virgule n'est pas régulière quand il n'y a pas d'ambiguïté et c'est le cas ici puisque la variation est en *pourcentage* et le niveau atteint en *francs*. Lorsque les deux unités de mesure sont identiques, il y a souvent mais pas systématiquement une virgule, cela va dépendre des verbes et des deux chiffres :

(6) *Le chiffre d'affaires a reculé de 1,45 MF, à 23 MF*

Dans l'exemple (6), la présence de la virgule n'est pas nécessaire car les chiffres des compléments de mesure sont orientés de la façon suivante :

$de Dnum_1 < \grave{a} Dnum_2$, ce qui est l'orientation inverse de celle qu'implique sémantiquement le verbe *reculer* :

.... $reculer de Dnum_1 > \grave{a} Dnum_2$

On peut facilement en conclure qu'il s'agit de deux types de mesures différents : une variation (*de 1,45 MF*) et un niveau (*à 23 MF*). Si on choisit un autre verbe par exemple *bondir*, l'ambiguïté des chiffres peut nécessiter la présence de la virgule :

(7) *Le chiffre d'affaires a bondi de 1,45 MF à 23 MF*

Les chiffres sont orientés de la façon suivante :

bondir de Dnum₁ < à Dnum₂, ce qui correspond à l'orientation sémantique du verbe *bondir*. La phrase (7) peut être interprétée de deux manières différentes :

- comme une phrase simple ou l'élément *de Dnum Nmes à Dnum Nmes* forme un seul complément prépositionnel, *de* et *à* introduisant les deux chiffres limites du *chiffre d'affaires*. L'unité de mesure et le substantif *million* ou *milliard* sont facultatifs dans la première partie du complément et obligatoires dans la deuxième partie :

... *bondir de 1,45 (E + MF) à 23 (*E + MF)*

- comme une phrase à deux compléments prépositionnels différents où *de* introduit le montant de la variation et *à* le niveau atteint. Or pour que l'on puisse comprendre cette deuxième interprétation, il faut que les deux compléments prépositionnels soient séparés par une virgule ou alors qu'on intercale un complément de temps entre les deux compléments prépositionnels :

(7a) *Le chiffre d'affaires a bondi (de 1,45 MF en 1991 à 23 MF + de 1,45 MF, à 23 MF)*

D'autre part, on ne peut pas effacer une unité de mesure et le substantif *million* ou *milliard* dans cette structure :

(7b) *Le chiffre d'affaires a bondi de 1,45 (*E + MF), à 23 MF*

La préposition *contre* peut être introduite, elle lève ainsi toute ambiguïté, puisqu'elle forme une paire avec *à* quand elle est située après :

(7c) *Le chiffre d'affaires a bondi de 1,45 MF, à 23 MF contre 21,55 MF en 1990*

La préposition *contre* se réfère à la préposition qui la précède et dans la phrase suivante où *contre* vient après la préposition *de* (indiquant une variation), les deux compléments prépositionnels introduits par *de* et *contre* indiquent la même notion de variation. Le complément de date est attaché à *contre Dnum Nmes* :

(7d) *Le chiffre d'affaires a bondi de 1,45 MF contre 1 MF en 1990 à 23 MF*

La virgule est facultative dans (7c) et (7d).

1.1.4. Conjonction de déterminants numériques *de... à*

De ... à est synonyme de *entre ... et*. Les deux parties de ces conjonctions sont inséparables :

(8) **Les bénéfiques pourraient grimper entre 50 MF*

(9) *Le chiffre d'affaires devrait grimper (de 50 à 55 MF + de 10 à 12%)*

Le complément prépositionnel introduit par *de... à* indique une variation approximative et non pas des limites ou un montant défini. Il faut introduire une contrainte de temps T, car la phrase (9) n'est pas acceptable au présent ou au passé composé (9a), temps qui supposent que le montant est déjà connu et exclut l'approximation exprimée par le complément prépositionnel :

(9a) **Le chiffre d'affaires a grimpé (de 50 à 55 MF + de 10 à 12%) cette année*

La contrainte de temps, correspond à un futur, un conditionnel ou un verbe modalisateur comme dans (9). Le présent est acceptable avec des adverbes de temps indiquant une répétition :

(9b) *Le chiffre d'affaires grimpe (de 50 à 55 MF + de 10 à 12%) (chaque année + tous les ans)*

Pour les phrases ci-dessus, nous faisons deux remarques :

- l'unité de mesure et le substantif *million (MF)* ou la partie %, ne figurent que dans la deuxième partie de l'expression (*à 55 MF + à 12%*),
- les chiffres sont très proches, *de Dnum à Dnum* indiquent une fourchette de variation relativement restreinte (... * *monter de 20 à 100 MF*).

1.1.5. La préposition à

Il y a une dernière possibilité pour les prépositions, c'est l'utilisation de la préposition *à* en combinaison avec *contre* :

(10) *Le chiffre d'affaires a grimpé à 100 MF contre 80 MF en 1991*

à indique le niveau d'arrivée du *chiffre d'affaires* pour l'année en cours (1992) et *contre* le niveau du *chiffre d'affaires* en 1991.

1.2. LES CONSTRUCTIONS

1.2.1. Les verbes à deux compléments de mesure

Les deux compléments prépositionnels ne sont pas obligatoires pour tous les verbes, sauf pour *aller*. Rappel des structures :

N_0 V de $Dnum_1 Nmes$ à $Dnum_2 Nmes$

= : (11) *Les crédits affectés à la recherche devraient bondir de 2,4 MF à 5 MF*

N_0 V de ($Dnum$ % + $Dnum Nmes$)

= : (12) *Les recettes d'Europarc ont replongé (de 16% + 1 MF) le mois dernier*

N_0 V à ($Dnum$ % + $Dnum Nmes$)

= : (13) *L'écoute Audimat est (re)tombée à 8%*

= : (14) *Le prix du brut s'est replié à 20 US \$ le baril*

Nous ne reviendrons pas sur les exemples de phrases complexes que nous avons donnés dans la partie précédente :

(15) *Le CA a reculé de 4,5%, à 23 MF*

puisque chaque groupe prépositionnel correspond à une des structures des phrases (12), (13) et (14). L'utilisation des prépositions dans les exemples ci-dessus est assez libre, pour la majorité des verbes, cependant il y a des contraintes pour certains verbes :

Aller

(16) *Le prix d'un bijou acheté sur catalogue de VPC (vente par correspondance) va de 200 à 1500 F*

Une seule préposition est impossible pour ce verbe :

(16a) **Le prix d'un bijou acheté sur catalogue de VPC va de 200*

(16b) **Le prix d'un bijou acheté sur catalogue de VPC va à 1500 F*

Passer - Revenir

La structure à deux compléments est la plus courante :

(17) *Les bénéfices de Maxi sont (passés + revenus) de 25 MF à 15 MF*

La préposition *à* seule est possible :

(17a) *Les bénéfices de Maxi sont (passés + revenus) à 15 MF*

La préposition *de* seule est inacceptable :

(17b) **Les bénéfices de Maxi sont (passés + revenus) de 25 MF*

Les deux verbes *passer*, *revenir*, qui n'ont pas la possibilité de se combiner avec la seule préposition *de*, sont aussi les seuls verbes qui sémantiquement n'indiquent pas un mouvement ascendant ou descendant.

1.2.2. Les verbes à une préposition *à*

$N_o \quad V \quad \text{à} \quad (D_{num} \% + D_{num} N_{mes})$

= : (18) *L'activité économique (arrive + ressort) à 100 MF*

1.2.3. Compléments obligatoires

Les verbes sémantiquement orientés peuvent avoir un emploi absolu dont la structure est :

$N_o \quad V \quad (E + Modif)$

= : (19) *Les bénéfices de Maxi chutent (E + légèrement)*

Les verbes non orientés et les verbes à une seule préposition doivent obligatoirement comporter des compléments prépositionnels :

(20) *La marge bénéficiaire de Maxi (*va + *passe + *revient * + *arrive + *ressort)*

La phrase : *Les bénéfices reviennent* qui signifie : *Il y a de nouveau des bénéfices* est une phrase dont le verbe n'a rien à voir avec *revenir* à et dont les sujets sont très restreints :

- *Le déficit risque de revenir*
- *Les commandes reviennent*

Se hisser, bondir, monter

(21) *Les crédits affectés à la recherche devraient (bondir + se hisser) (*E + à 15 MF)*

Le verbe *tomber* exige un complément dans sa forme simple, mais pas dans sa forme itérative :

(22) *La consommation (*tombe + retombe)*

1.2.4. Modificateurs facultatifs

Les modificateurs sont des adverbes d'intensité dont les plus utilisés sont : *légèrement, fortement, rapidement* :

(23) *Les bénéfices se sont (E + légèrement) (retirés + repliés)*

(24) *Le marché européen de Peugeot avance (E + rapidement)*

L'absence de modificateur est générale avec des substantifs comme *prix* :

(25) *Les prix (montent + descendent + grimpent)*

1.2.5. Modificateurs impossibles

Quelques verbes interdisent les modificateurs d'intensité :

(26) *Les bénéfices (dégringolent + s'envolent + plongent) (E + *légèrement)*

L'impossibilité du modificateur provient du sens des verbes. Les trois verbes désignent des changements radicaux et un modificateur d'intensité ne peut apporter aucune nuance supplémentaire.

Le verbe *plonger* avec pour sujet un nom d'entreprise (ou de personne) a un sens très spécifique :

perdre beaucoup d'argent ou faire faillite :

(27) *Maxi risque de plonger*

Cette expression est très restreinte et n'accepte pas d'autres sujets : (**les bénéfices + *le résultat*)
plonge(nt)

1.3. LES COMBINAISONS : SUJET /VERBE / UNITES DE MESURE

Les possibilités de combinaisons correspondent à l'adéquation sujet/verbe :

- pour les substantifs dont l'unité de mesure est une monnaie, il y a quelques restrictions sujet/verbe :

(28) **(Les pertes + Le déficit) dégringole(nt) de 100 MF à 200 MF*

- pour les substantifs dont les unités sont autres que les monnaies (*tonne, exemplaire, unité...*), il n'y a pas de restrictions :

(29) *La production de voitures a dégringolé de 1 million à 500 000 véhicules*

même avec un substantif humain :

(30) *La clientèle des fast-food a grimpé de 3 à 5 millions de personnes en quelques mois*

Pour l'établissement des tableaux de combinaisons, nous nous limitons au tableau des unités de monnaies p.114, car il y a des contraintes et des restrictions dans les combinaisons *sujet/verbe*. Pour les autres mesures, un tableau n'est pas pertinent puisque toutes les combinaisons *sujet/verbe* sont possibles.

1.4. PERMUTATION DU COMPLEMENT *de Dnum Nmes*

La première partie du complément prépositionnel de la combinaison *de Dnum Nmes à Dnum Nmes* peut permuter :

(31) *De 3,9 M d'unités en 1990, la production de Fiat est passée à 2,5 M*

Le complément permuté en début de phrase est toujours celui qui est introduit par la préposition *de*. C'est aussi celui qui en général contient l'unité de mesure. Toutes les phrases n'acceptent pas cette permutation :

(32) **De 15 F le flacon va à 25 F*

La permutation de *de 15 F* est impossible car les deux prépositions du verbe *aller* forment une paire indissociable.

1.5. LES RESTRUCTURATIONS

Le sujet de certaines phrases présentées ci-dessus peuvent être restructurées. Pour trois des verbes qui n'indiquent pas un sens spécifique, la partie *Na* du *GN* sujet permute pour devenir complément indirect du verbe précédé du complément de mesure devenu *Dnom* de *Na*. Nous présentons le verbe *passer* dont la restructuration est unique et complexe :

(33) *Le bénéfice de Maxi est passé de 80 MF à 120 MF*

[Restruc] ≡ *Maxi est passé de 80 MF de bénéfice à 120 MF de bénéfice*

Dans cette phrase restructurée un des deux *de bénéfice* peut être effacé. Les deux parties du complément peuvent être différentes :

(34) *Maxi est passé de 80 MF de bénéfice à 120 MF de déficit*

Cette phrase (34) qui a la même structure que la restructurée de (33) n'a pas de phrase de base du type (33). Il s'agit plutôt pour (34) d'un autre verbe *passer* : *passer d'un bénéfice à un déficit* dont les deux compléments à modifieur ont été restructurés. Nous avons pour phrase de base de (34) :

(34a) *Maxi est passé d'un bénéfice de 80 MF à un déficit de 120 MF*

Les compléments de la restructurée de (33) peuvent être à leur tour restructurés :

(33a) *Maxi est passé d'un bénéfice de 80 MF à un bénéfice de 120 MF*

Pour la phrase suivante :

(35) *Le bénéfice de Maxi est (arrivé + revenu) à 100 MF*

une double restructuration est possible. La première donne un complément précédé d'un *Dnom* :

[Restruc] ≡ *Maxi est (arrivé + revenu) à 100 MF de bénéfice*

Dans la deuxième restructuration, le *Dnom* (*100 MF*) permute et devient modifieur (complément de nom) du substantif *bénéfice* :

(35a) *Maxi est (arrivé + revenu) à un bénéfice de 100 MF*

Tous les verbes n'acceptent pas la restructuration :

(36) *Le bénéfice de Peugeot s'est retiré de 120 à 100 MF*

La restructuration de (36) est impossible :

(36a) **Peugeot s'est retiré de 120 à 100 MF de bénéfice*

car le verbe *se retirer* avec le sujet humain (*Peugeot*) dans la phrase restructurée, a un sens différent de celui de la phrase de base et la combinaison avec le complément de mesure est inacceptable. Pour les verbes suivants :

(37) *Le bénéfice de Maxi a (chuté + grimpé) à 120 MF*

la restructuration possible est la suivante :

[Restruc] ≡ *Maxi a (chuté + grimpé) à 120 MF de bénéfice*

mais la phrase suivante :

(37a) **Maxi a (chuté + grimpé) à un bénéfice de 120 MF*

est inacceptable. Le verbe ressortir n'accepte aucune restructuration :

(38) *Le bénéfice de Maxi ressort à 100 MF*

[Restruc] ≡ **Maxi ressort à 100 MF de bénéfice*

1.6. L'OPERATEUR FAIRE

C'est la première fois que nous abordons l'opérateur *faire*, car il n'a opéré que sur quelques uns des verbes étudiés précédemment (*stagner, piétiner...*). L'opération avec *faire* est courante et ne pose pas de problème de fonctionnement. *Faire* introduit un argument supplémentaire par rapport à la phrase de base :

- (39) *L'ouverture des frontières va faire # Le marché de Peugeot avance*
 = *L'ouverture des frontières va faire avancer le marché de Peugeot*

Les compléments de mesure subsistent dans la phrase à opérateur :

- (40) *La baisse du dollar a fait (chuter + descendre) les exportations de 500 F à 100 MF*

1.7. LES DERIVATIONS

Nous ne faisons que citer les possibilités de dérivations. *Avancer* donne l'expression *être en avance*, mais celle-ci n'est pas la paraphrase du verbe dans la langue des affaires. Comparons les deux phrases :

- (41) *L'indice Nikkei a avancé de 3 points*
 (42) **L'indice Nikkei est en avance de 3 points*

Il n'y a aucune équivalence entre (41) et (42). Les expressions synonymes du verbe sont du type :

- N_0 *(marquer + enregistrer...) une avance*

qui acceptent un complément de mesure :

- (43) *Les ventes à l'étranger (avancent + enregistrent une avance) de 10%*

Nous avons une troisième forme dérivée, sans complément de mesure et dont le substantif dérivé *avance* est précédé d'un possessif coréférent au sujet :

- (44) *La société lyonnaise (poursuit + continue) son avance*

Bondir accepte la nominalisation avec *faire* :

- (45) *Les bénéfices ont fait un bond de 100 MF à 200 MF*

Phrase équivalente à la phrase verbale :

- (45a) *Les bénéfices ont bondi de 100 MF à 200 MF*

Dégringoler a une seule expression familière, sans complément de mesure, mais avec un modifieur (*plein*) obligatoire :

- (46) *Le groupe informatique est en pleine dégringolade*

Plonger donne l'expression suivante avec le verbe support *faire* :

(47) *Le résultat de Maxi a fait un plongeon (de 100 MF à 50 MF + (de + à) 50 MF)*

Se replier, se retirer, reculer

- Expression N_0 être Prép V-n :

(48) *Le marché des deux roues est en (repli + retrait + recul) de 500 000 unités*

Il y a des variantes aspectuelles ou des extensions à ces expressions, que nous détaillerons dans le chapitre qui leur est consacré.

- autre expression : N_0 Vsup Dét V-n :

(49) *Le marché des deux roues (affiche + connaît + enregistre) un (recul + repli + retrait) de 500 000 unités*

Monter

Il y a une expression sans complément de mesure :

(50) *Peugeot (continue + poursuit) son ascension*

dont le verbe support élémentaire n'est pas évident. Parmi les plus vraisemblables nous avons *connaître* et *enregistrer* :

(50a) *Le résultat de Peugeot (connaît + enregistre) une (certaine) ascension*

VERBES DE MOUVEMENT

COMBINAISONS : sujet / verbe (Nmes : monnaies)

RESTRUCTURATION

VERBE	Sujet																						
	L'activité	L'action Axa	Le bénéfice	Le budget	Le capital	Le chiffre d'affaires	Le coût	Le déficit	Les dépenses	Les économies	L'excédent	Le franc / le dollar	L'investissement	La marge	La part de marché	Les pertes	Le prix / le tarif	Produit: la Cléo	Les recettes	Le résultat	Le revenu	Le solde	
aller (de..à).....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
arriver (à)	R	+	R	+	R	R	+	R	+	R	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
avancer (de..à)	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
bondir (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
chuter (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
dégringoler (de..à)....	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
descendre (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
s'envoler (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
grimper (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
se hisser (de..à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
monter (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
passer (de..à).....	R	+	R	+	R	R	+	R	R	R	R	+	+	R	R	R	+	+	R	R	R	R	R
plonger (de..à)	R	+	R	+	-	R	-	R	-	-	R	+	-	R	R	-	+	-	R	R	R	R	R
reculer (de..à).....	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
se replier (de..à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
ressortir (à).....	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
se retirer (de..à)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
revenir (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R
tomber (de..à)	R	+	R	+	+	R	+	R	+	+	R	+	+	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R

TABLE 2

Propriétés des verbes de mouvement

Dans la première colonne à droite des verbes est indiquée l'orientation des verbes :

- " - " pas d'orientation
- " < " du chiffre le moins grand au plus grand
- " > " du chiffre le plus grand au moins grand

- $N_0 V$: emploi absolu du verbe :
Le bénéfice a (bondi + reculé)
- $N_0 V Modif$: possibilité ou interdiction de modifieur :
*Le bénéfice a bondi (E + *fortement + *légèrement)*

Compléments de mesure

- de $Dnum Nmes$ = : *de (10% + 100 MF)*
- à $Dnum Nmes$ = : *à (10% + 100 MF)*
- (T) (de $Dnum$ à $Dnum Nmes$) : indique la contrainte de temps avec la conjonction de déterminants :

L'audience (monterait + pourrait monter) de 10 à 15%

Les deux colonnes *contre* en retrait par rapport aux trois colonnes de gauche décrites ci-dessus indiquent que les deux compléments introduits par *contre* peuvent être combinés avec chacun des trois compléments de mesure précédents :

- *contre Dnum Nmes* : *Le bénéfice a reculé (de 10% + 50 MF) contre (20% + 80 MF) l'année dernière*
- *contre UN V-n de Dnum Nmes* : *Le marché de Maxi a avancé de 10% cette année contre un recul de 5% en 1991*
- *de Dnum Nmes à Dnum Nmes* = : *de (10% + 100 MF) à (20% + 120 MF)*
- [*de Dnum Nmes p.*] : la partie *de Dnum Nmes* du complément de mesure précédent peut permuter en début de phrase :

De 10 Millions de pièces, les ventes de jeans sont passées à 15 millions

Question

- *Prép combien $N_0 V$ -il ?* : *A combien le chiffre d'affaires grimpe-t-il ?*

Transformations

Opérateur voir : *Le résultat de Maxi a bondi de 100 à 200 MF*
 = *Maxi voit son résultat bondir de 100 à 200 MF*

Opérateur faire : voir p. 112

Ppv se

- Intransitive : *s'envoler*

- [se-moyen] : La phrase à sujet indéfini *on* :
En 20 ans on a hissé la productivité au même niveau que les Japonais
 peut subir la transformation :

[se-moyen] \equiv *En 20 ans la productivité s'est hissée au même niveau que les Japonais*

- Réfléchi possessif : *Maxi s'est hissée au 2ème rang*
 provient de la phrase active à complément approprié précédé du possessif
 coréférent au sujet :

Maxi a hissé (ses résultats + ses performances) au 2ème rang

La colonne :

Verbe neutre : indique que le verbe est en relation de neutralité avec un verbe transitif :
Les ventes de Noël ont hissé le bénéfice de Maxi à 100 MF
 = *Le bénéfice de Maxi s'est hissé à 100 MF*

Restructuration

Na de Nb (E + se) V = $Nbhum$ V Poss° Na

= : *Les bénéfices de Maxi de sont hissés à 100 MF = Maxi a hissé ses bénéfices à 100 MF*

Les expressions verbales dérivées

- N_0 être Prép V-n = : N_0 être en recul

- N_0 Vsup Dét V-n : correspond à plusieurs verbes :

- . N_0 faire un bond
- . N_0 enregistrer une chute
- . N_0 poursuivre son ascension
- . N_0 connaître un recul

2. LES VERBES SUPPORTS DE VARIATION

2.1 CONSTITUTION DE LA LISTE

Les verbes supports de variation forment la liste la plus importante et la plus homogène sur le plan sémantique ~~comme sur le plan des propriétés~~. La majorité de ces verbes est caractérisée par la présence des deux prépositions *de* et *à* qui introduisent les compléments de mesure. Ces compléments ne sont pas obligatoires et presque tous les verbes ont un emploi absolu ou à modifieur de la classe des intensifs : *légèrement, fortement*.

Nous avons vu pour les verbes de mouvement le fonctionnement des prépositions *à, de, contre*, il n'y a pas de changement avec les verbes de variation. Sémantiquement les verbes indiquent un sens de variation positif ou négatif, et il faut orienter les chiffres lorsque le verbe est utilisé avec les deux prépositions *de* et *à* :

- *baisser* *de* $Dnum_1$ $>$ *à* $Dnum_2$
- *progresser* *de* $Dnum_1$ $<$ *à* $Dnum_2$

Pour les verbes du type *varier*, c'est-à-dire les verbes accompagnés des conjonctions de déterminants *de... à* et *entre ... et*, il n'y a pas d'orientation sémantique, mais les chiffres vont logiquement du moins élevé au plus élevé. Le verbe *se résorber* n'est utilisé qu'avec une préposition *de* indiquant la variation. *De* en relation avec *à* implique qu'il s'agit d'une phrase complexe ou à introduit un niveau :

Le déficit de Maxi s'est résorbé de 10%, à 120 MF

Dans cette liste, nous introduisons quatre verbes sans préposition et qui n'indiquent pas, dans leurs emplois traditionnels une variation, mais qui en combinaison avec les mots clés et des compléments de mesure, sont synonymes des verbes de variation. Il s'agit de : *gagner, prendre, perdre, céder* :

(1) *Le chiffre d'affaires de Maxi a (gagné + pris) 100 MF à 300 MF*

est synonyme de :

(2) *Le chiffre d'affaires de Maxi a augmenté 100 MF, à 300 MF*

(3) *Le résultat de Maxi a (cédé + perdu) 100 MF à 10 MF*

est synonyme de :

(4) *Le résultat de Maxi a baissé de 100 MF, à 10 MF*

Il s'agit pour le complément introduit par *de*, de l'expression du montant de la variation :

(L'augmentation + La baisse) [est] de 100 MF

et pour le complément introduit par *à*, du niveau d'arrivée du *chiffre d'affaires* ou du *résultat* :

[il s'élève] à (300 MF + 10 MF)

La plus grande partie des verbes peut entrer dans des structures intransitives, des structures pronominales et des structures transitives. Ces dernières seront analysées dans la troisième partie de ce chapitre. Nous avons déjà approché succinctement ce problème pour des verbes des autres séries, nous le traiterons plus en détail ici car le phénomène est très important pour cette série de verbes. Nous allons classer les verbes :

- en fonction de leur structure en pronominaux et non pronominaux,
- selon qu'ils ont un emploi transitif ou non,
- en fonction des compléments prépositionnels :
 - . prépositions *de* et *à*,
 - . conjonction de déterminants : *de...à, entre ... et*,
 - . pas de préposition.

Les verbes dérivés d'adjectifs

Une partie des verbes est dérivée d'adjectifs. Parmi ces verbes, on retrouve les trois catégories citées ci-dessus : intransitifs, pronominaux et transitifs :

- Transitif : *alourdir* (de l'adjectif *lourd*)
- Pronominal : *s'alourdir*
- Transitif et intransitif : *ralentir* (de l'adjectif *lent*)

Faire une catégorie à part des verbes dérivés d'adjectifs ne se justifie pas, nous ne ferons qu'en préciser l'origine en mettant l'adjectif entre parenthèses. Ces verbes ont tout de même un intérêt sur le plan sémantique, car on retrouve toujours dans le verbe la notion dénotée par l'adjectif et cela va nous aider pour la sélection des combinaisons avec les groupes nominaux sujets :

(5) (*Le déficit* + **Le bénéfice*) *s'est alourdi*

Il y a incompatibilité entre *bénéfice* et *alourdir*. *Le bénéfice* ne peut pas *devenir plus lourd*, car c'est un élément positif dans un bilan. De plus, lorsque nous analysons le sens, la distinction verbe support/verbe opérateur causatif est particulièrement claire :

Vsup = : *s'alourdir* = *devenir lourd*
Vop = : *alourdir* = *rendre lourd*

Les verbes neutres

Les deux catégories de verbes qui suivent entrent dans la relation de neutralité :

- Les verbes pronominaux :

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| - <i>s'abaisser (bas)</i> | - <i>se dévaloriser</i> |
| - <i>s'accélérer</i> | - <i>se dévaluer</i> |
| - <i>s'accentuer</i> | - <i>se développer</i> |
| - <i>s'accroître</i> | - <i>s'effriter</i> |
| - <i>s'affaiblir (faible)</i> | - <i>s'élargir (large)</i> |
| - <i>s'affermir (ferme)</i> | - <i>s'élever</i> |
| - <i>s'aggraver (grave)</i> | - <i>s'éroder</i> |
| - <i>s'agrandir (grand)</i> | - <i>s'étendre</i> |
| - <i>s'alléger (léger)</i> | - <i>(se) gonfler</i> |
| - <i>(s')allonger (long) (1)</i> | - <i>s'intensifier (intense)</i> |
| - <i>s'alourdir (lourd)</i> | - <i>se multiplier (2)</i> |
| - <i>s'améliorer (meilleur)</i> | - <i>se raccourcir</i> |
| - <i>s'amenuiser (menu)</i> | - <i>(se) ralentir (lent)</i> |
| - <i>s'amplifier</i> | - <i>se redresser</i> |
| - <i>s'apprécier</i> | - <i>se réduire</i> |
| - <i>s'arrondir (rond)</i> | - <i>se relever</i> |
| - <i>se concentrer</i> | - <i>se renforcer</i> |
| - <i>se comprimer</i> | - <i>se résorber</i> |
| - <i>se creuser</i> | - <i>se resserrer</i> |
| - <i>se contracter</i> | - <i>se restreindre</i> |
| - <i>se dégrader</i> | - <i>(se) rétrécir</i> |
| - <i>se déprécier</i> | - <i>se tasser</i> |
| - <i>se détériorer</i> | |

(1) Les verbes dont le *Ppv se* est entre parenthèses (*se*) sont les verbes qui existent à la fois à la forme pronominale et à la forme intransitive.

(2) Le verbe *multiplier* est le seul verbe à être suivi de la préposition *par*.

Quelques verbes comme *s'affermir* peuvent se trouver sous une autre forme : *se raffermir*.

- Les verbes transitifs et intransitifs :

a) *Les verbes à deux prépositions :*

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| - <i>augmenter</i> | - <i>diminuer</i> |
| - <i>baisser (bas)</i> | - <i>grossir (gros)</i> |

b) *Les verbes sans complément de mesure (ou à complément intégré) :*

Trois de ces verbes sont dérivés d'adjectifs, mais le caractère le plus important est le fait qu'ils n'acceptent pas de complément de mesure puisque celui-ci est "intégré" dans la structure du verbe : *doubler = devenir le double.*

- *décupler (décuple)* - *quintupler*
- *doubler (double)* - *tripler (triple)*
- *quadrupler*

Nous limitons ces verbes à cinq, car ils sont formés approximativement sur le même modèle et fonctionnent de façon identique.

Les verbes intrinsèquement pronominaux

- *s'affaïsser* - *s'effondrer*
- *s'écrouler* - *se rétracter*

Les verbes exclusivement intransitifs

- *croître* - *faiblir*
- *décliner* - *flamber*
- *décoller* - *fléchir*
- *décrocher* - *fondre*
- *décroître* - *progresser*
- *évoluer* - *régresser*
- *exploser*

- **Hausser (haut)* n'est plus utilisé dans le sens de *augmenter*. Nous le citons uniquement parce qu'il va donner un certain nombre d'expressions dérivées par nominalisation (*être en hausse...*)

Décroître est formé du préfixe : *dé* - et de *croître*. L'orientation des prépositions va dans le sens inverse de celle de *croître*.

Les verbes à conjonction de déterminants numériques de... à et entre... et

Les verbes de cette catégorie sont des verbes de variation, mais à un seul complément prépositionnel dont on ne peut pas séparer les deux éléments : *de* de *à* ou *entre* de *et* :

(6) *Le résultat net de la chaîne pourrait varier (entre 100 MF et 200 MF + *entre 100 MF)*

- | | |
|-------------------|-----------------|
| - <i>fluctuer</i> | - <i>varier</i> |
| - <i>naviguer</i> | - <i>voguer</i> |
| - <i>osciller</i> | |

Verbe négatif

- *ne pas changer*

Le verbe *changer* n'est pas utilisé dans ce contexte, dans sa forme positive, mais seulement dans sa forme négative et avec une seule préposition *à*. Il est utilisé le plus souvent pour la bourse, pour la variation des monnaies, des valeurs et des indices :

(7) *Le CAC 40 n'a pas changé à 1856 points*

La forme dérivée à adjectif à préfixe négatif (*in-*) est plus fréquente :

(8) *Le CAC 40 est resté inchangé à 1856 points*

Verbes accidentellement de variation

- | | |
|-----------------|------------------|
| - <i>céder</i> | - <i>perdre</i> |
| - <i>gagner</i> | - <i>prendre</i> |

2.2. ANALYSE DES EMPLOIS PRONOMINAUX ET INTRANSITIFS

2.2.1. Les verbes intrinsèquement pronominaux

Pour les verbes *s'affaïsser*, *s'écrouler*, *s'effondrer*, il n'y a pas d'hésitation pour les considérer comme des verbes intrinsèquement pronominaux. *S'écrouler* n'existe que sous cette forme. *Affaïsser* et *effondrer* ont des formes transitives extrêmement rares, qui ne peuvent pas être utilisées pour trouver la source du *Ppv se* :

(9) **Le bénéfice va (affaïsser + effondrer) (lui-même + ses résultats)*

(9a) **Maxi va (affaïsser + effondrer) son bénéfice*

Se rétracter est un verbe pronominal qui n'a aucun rapport avec *se rétracter* dans : *Pierre s'est rétracté*. Il a quelques emplois transitifs (*L'escargot rétracte ses cornes*) mais la forme transitive n'est pas utilisable pour expliquer une réflexivation quelconque :

(10) **Maxi va rétracter (son bénéfice + sa production)*

(10a) **Les bénéfices rétractent eux-mêmes*

Ce verbe a gardé sa propriété originelle qui est d'être intrinsèquement pronominal.

2.2.2 Les verbes à emploi transitif et intransitif

Nous allons voir dans cette partie les verbes à double emploi, ou la relation de neutralité (Identité du sujet de la structure intransitive et de l'objet direct de la structure transitive). Pour cela nous nous appuyerons sur le travail de J.P. Boons, A. Guillet et C. Leclère 1976. Nous ne prendrons que les éléments dont nous avons besoin pour identifier avec certitude les verbes concernés par les relations, mais nous ne classerons pas nos verbes selon leurs critères :

- transitif / intransitif
- transitif / pronominal

Nous reprendrons la structure de la relation :

$$N_0 \quad V \quad N_1 \quad W \quad = \quad N_1 \quad V \quad W$$

Considérons les phrases :

- (11) *Les dirigeants ont augmenté les bénéfices de Maxi de 100 MF à 150 MF*
 (12) *Les bénéfices de Maxi ont augmenté de 100 MF à 150 MF*

Nous constatons que le sujet de la phrase intransitive (12) est identique au complément de la phrase transitive (11). Parallèlement au passage du complément direct de la phrase transitive en position sujet de la phrase intransitive, il y a eu effacement du sujet de la transitive, ce qui correspond au schéma de la relation de neutralité. La description ci-dessus caractérise aussi l'opération [\emptyset -moyen] décrite par M. Gross (1975), proche de l'opération [*se*-moyen] déjà mentionnée dans la pronominalisation de verbes neutres. Lorsque nous partons de la phrase intransitive, la recherche du sujet de la transitive de la relation (représentant l'agent qui agit réellement sur le procès) pose le problème de la multiplicité des sujets possibles. La phrase suivante

(13) [*Les investissements français en Russie*] ont augmenté de 10%

peut être liée à une phrase transitive dont le sujet est plus ou moins précis :

(14) (*On + Les banques + Les industriels*) (*a + ont*) *augmenté les investissements français en Russie de 10%*

La restructuration de (13) donne une phrase active dont le complément est précédé d'un possessif :

(15) [*La France*] *a augmenté ses investissements de 10%* en Russie

L'adjectif *français* qui modifie *investissements* dans (13) est dérivé du nom propre *France* qui peut se substituer à l'adjectif : *Les investissements de la France*, et devenir sujet de la phrase transitive après la restructuration du GN sujet de (13). Dans la phrase restructurée, le sujet clairement

identifié à une action directe sur le procès, la relation entre les deux étant renforcée par la coréférence au sujet du possessif qui précède le complément direct ; cette caractéristique explique que ce type de phrase est très utilisé pour informer sur les finances, les activités, les marchés des sociétés et des pays. La restructuration du GN sujet n'est pas toujours possible :

(16) *Les (achats + importations) de petites voitures ont augmenté de 10%*

[Restruc] \equiv **Les petites voitures ont augmenté leurs (achats + importations) de 10%*

L'inacceptabilité provient de l'incompatibilité de *voitures* et de *achats*, *voitures* ne peut pas être sujet de *achats*. *Achats* et *importations* doivent avoir des sujets humains, la *France* ou les *Français* sont possibles comme sujets de la phrase restructurée :

(17) *(La France₁ + Les Français₂) (a₁ + ont₂) augmenté (ses₁ + leurs₂) (achats + importations) de petites voitures de 10%*

La phrase suivante à sujet non humain :

(18) *La pénétration des petites voitures a augmenté de 10% cette année*

donne une phrase restructurée acceptable :

(18a) *Les petites voitures ont augmenté leur pénétration de 10% cette année*

Les petites voitures peut être sujet de *pénétrer* (*Les petites voitures pénètrent le marché*). Les deux phrases suivantes ne sont pas restructurables et entretiennent avec les phrases transitives des relations particulières :

(19) *L'action Maxi a augmenté de 10 F*

(20) *Le dollar a baissé de 5 centimes hier*

On doit exclure pour la phrase transitive les sujets indéfinis du type (*on + quelqu'un + quelque chose*), car ce sont des événements ou des personnes spécifiques qui peuvent agir sur les actions ou les monnaies :

(19a) *Le contrat signé avec NEC a augmenté l'action Maxi de 10 F*

(20a) *L'approche des élections a baissé le dollar de 5 centimes*

(19a) et (20a) ont un sens causatif et sont synonymes des phrases à opérateur causatif *faire* qui est plus apte que *baissier* et *augmenter* à faire ressortir l'action indirecte du sujet sur le procès :

(19b) *Le contrat signé avec NEC a fait augmenter l'action Maxi de 10 F*

(20b) *L'approche des élections a fait baisser le dollar de 5 centimes*

La synonymie de (19a) et (19b) d'une part et de (20a) et (20b) d'autre part signifie que les formes transitives (19a) et (20a) et les formes intransitives (19) et (20) sont liées par une relation causative. Nous pouvons comme l'a fait M. Gross (1975) utiliser le complément *de toutes parts* pour montrer qu'il n'est pas compatible avec (19) et (20) ni avec (19a) et (20a) et que la relation entre les deux paires de phrases n'est pas de type [\emptyset -moyen] :

(19c) **L'action Maxi a augmenté de 10 F de toutes parts*

(19d) **Le contrat signé avec NEC a augmenté l'action Maxi de 10 F de toutes parts*

Il est inutile de faire le même test avec les phrases (20) et (20a) car nous obtenons les mêmes inacceptabilités. Pour la transitive en relation avec (19), la présence d'un sujet humain n'est acceptable que si l'on précise certains éléments :

(21) ?*Le PDG du groupe a augmenté les actions de Maxi de 10 F*

Le PDG n'a pas la possibilité d'augmenter les actions, il faut donc comprendre qu'on parle de la stratégie ou de la nomination du PDG par exemple. Le fait de préciser le rôle exact du PDG lève toute ambiguïté :

(22) *Le PDG, en communiquant les nouvelles orientations de son groupe, a (augmenté + fait augmenter) les actions Maxi de 10 F*

Un agent humain peut intervenir directement sur la monnaie et nous pouvons avoir en relation avec (20) la transitive suivante :

(23) *Le gouvernement américain décide de baisser le dollar*

Nous venons de voir un certain nombre de phrases qui répondaient aux critères de la relation de neutralité et l'analyse de la relation causative entre (19) et (19a) a prouvé que le test de la factitive était possible. Nous pouvons, pour confirmer la relation, faire le test de la complétive en *faire* sur (12) :

(24) *Les dirigeants ont fait en sorte que les bénéfices de Maxi augmentent de 100 MF à 150 MF*

Doubler, tripler ...

Les verbes du type *doubler, tripler, ...* fonctionnent comme *augmenter*. L'absence de complément de mesure n'a pas d'incidence sur la relation de neutralité :

(25) *La production de Peugeot a (doublé + triplé) en 10 ans*

est en relation avec la transitive :

(26) *J. Calvet a (doublé + triplé) la production de Peugeot en 10 ans*

La factitive est acceptable et peut avoir un sujet humain ou non humain :

(27) *(J. Calvet₁ + La victoire de Peugeot₂) a fait doubler la production sur le site de Sochaux₁ + de la 106₂)*

La synonymie de (26) et (27) rend compte de la relation causative entre (25) et (26). La complétive en *faire* donne une phrase acceptable :

(28) *J. Calvet a fait en sorte que la production de Peugeot double en 10 ans*

La phrase (25) peut subir la restructuration de son GN sujet pour donner une phrase transitive dont le complément direct est précédé d'un possessif coréférent au sujet :

(29) *Peugeot a (doublé + triplé) sa production en 10 ans*

La relation de neutralité (transitif/intransitif) que nous venons de décrire n'est pas la plus importante, nous allons voir maintenant la relation : forme transitive / forme pronominale qui touche une grande partie des verbes étudiés ici (45 sur 81).

2.2.3. La pronominalisation des verbes neutres

Rappelons les deux types de relations des verbes neutres :

$$N_0 V N_1 W = N_1 V W$$

$$N_0 V N_1 W = N_1 se V W$$

Certains verbes entrent dans les deux types de relations : transitive/intransitive et transitive/pronominale : (s')*allonger*, (se) *ralentir*, (se) *raccourcir*,...:

(30) *Les séjours à l'étranger (ont + se sont) raccourci(s) de 2 jours*

(31) *La crise a raccourci les séjours à l'étranger de 2 jours*

Comparons la paire de phrases suivantes :

(32) *Le déficit des Douze s'est accru de 48% à 27,4 milliards de francs contre 25% l'année dernière*

(33) *La conjoncture défavorable a accru le déficit des Douze de 48% à 27,4 milliards de francs contre 25% l'année dernière*

Les phrases (32) et (33) répondent aux critères de la relation de neutralité et il n'y a pas de différence entre les compléments prépositionnels des deux formes. L'application de la complétive en *faire* à (32) donne une phrase acceptable et confirme la relation entre (32) et (33) :

(34) *La conjoncture défavorable a fait que le déficit des Douze s'est accru...*

L'effacement du sujet de (31) et l'apparition du *Ppv se* dans (32) indique que nous avons affaire à l'opération [*se-moyen*]. Comme le *GN* sujet complexe de la phrase intransitive, celui de la phrase pronominale peut être restructuré pour donner une transitive à déterminant possessif :

(35) *Les Douze ont accru leur déficit de 48%*

Certaines formes pronominales sont difficilement concevables lorsque l'intervention de l'agent est déterminante sur le procès. Si nous partons de la phrase transitive :

(36) *L'Etat a réduit de 33,33% à 18,60% le taux de T.V.A. sur les vidéocassettes en janvier*

Nous ne pouvons pas effacer le sujet de (36) dans notre contexte, car c'est *l'Etat (le Ministère des Finances)* qui intervient pour fixer le taux de T.V.A. Par contre si la phrase transitive exprime un procès très général avec un sujet peu précis :

- (37) *Depuis 20 ans, les différents gouvernements ont réduit le taux de T.V.A. sur les vidéocassettes de 33,33% à 10%*

elle peut être en relation avec une phrase pronominale :

- (38) *Depuis 20 ans, le taux de T.V.A. sur les vidéocassettes s'est réduit de 33,33% à 10%*

Nous avons vu p. 124 qu'une phrase intransitive et une phrase transitive pouvaient être reliées par une relation causative (19) et (19a). Comme nous ne pouvons pas vérifier la synonymie des phrases en appliquant l'opérateur *faire* sur une phrase pronominale, nous substituerons dans (19) et (19a) des verbes synonymes de *augmenter*, pronominaux dans (19) et transitifs dans (19a) :

- (39) *L'action Maxi s'est (élevée + appréciée) de 10 F*

- (40) *(?Le PDG du groupe + Le contrat signé avec NEC) a (élevé + apprécié) l'action Maxi de 10 F*

L'acceptabilité de la transitive dépend du sujet, avec le sujet humain (*Le PDG du groupe*), il est préférable d'apporter une précision comme dans (22) : *en communiquant les nouvelles orientations du groupe*. La substitution des verbes (*se*) *élever* et (*se*) *apprécier* conservant les mêmes rapports de synonymie entre (19) et (39) d'une part et (19a), (21) et (40) d'autre part, nous pouvons en conclure qu'une relation causative est possible entre une phrase pronominale et une phrase transitive comportant un verbe neutre. La présence ou l'absence de l'agent permet de faire ressortir des nuances importantes au niveau du procès. La phrase pronominale suivante :

- (41) *L'once d'or s'est finalement (fixée + élevée) à 340 US \$*

est la plus apte à exprimer les mouvements de l'once d'or et son indépendance vis-à-vis d'un agent (institution, personne...). L'utilisation de la forme transitive indique que l'on a affaire à une situation exceptionnelle, à l'intervention d'une personne ou d'un événement sur le procès :

- (42) *(La Federal Reserve + La situation de surproduction) a finalement (fixé + élevé) l'once d'or à 340 US \$*

Spécificités des deux emplois de la relation

Les exemples étudiés plus haut font apparaître les contraintes et les particularités des deux types de relations. Dans les phrases transitives il y a une intervention active du sujet (l'agent) sur le procès et le complément direct est sous la dépendance (ou le contrôle) de ce sujet. Dans les formes intransitives et pronominales, il n'y a plus de contrôle de la part d'un agent et le sujet a alors une activité indépendante. Ces différences ont un effet sur l'expression des éléments du marketing. Dans le monde des affaires, il y a d'un côté les contraintes imposées par différentes autorités (Etat, organisations diverses, industriels) et par la logique du marché qui est de *faire de l'argent*. De l'autre côté, il y a la liberté du marché et ses fluctuations en fonction de l'environnement qui ne sont

pas toujours contrôlables. Dans ce contexte, lorsque les éléments sont soumis à des contraintes (personnes, événements...) la construction transitive est privilégiée (36) ; à l'inverse pour les éléments qui dépendent plus spécifiquement de la conjoncture, on utilisera la forme intransitive ou pronominale (20), (41). Pour toutes les situations qui sortent de ce "modèle" ou pour exprimer des nuances particulières, on utilisera la forme transitive de la relation ((42). La construction transitive peut avoir un sens causatif et exprimer l'intervention indirecte d'un agent ou d'un événement sur le procès de la même façon que lorsqu'on applique l'opérateur *faire* à la construction intransitive de la relation (19a), (19b). Avec un verbe pronominal on utilise la forme transitive du verbe pour le sens causatif (40) car la combinaison *faire/verbe pronominal* est interdite.

2.2.4. *Se réfléchi possessif*

L'opération [*se-moyen*] n'est pas la seule source du *Ppv se* ; certains emplois absolus de verbes pronominaux dont le sujet est un nom d'entreprise ne sont pas en relation de neutralité avec une éventuelle forme transitive. Le *Ppv se* trouve sa source dans un complément direct approprié dont le déterminant possessif est coréférent au sujet. La phrase :

(43) *Peugeot se (agrandit + élargit + étend)*

provient de la phrase suivante :

(44) *Peugeot (agrandit + élargit + étend) ses (installations + usines + implantations)*

Pour la phrase suivante :

(45) *Peugeot se développe à l'étranger*

le verbe *développer* a une plus grande diversité de compléments appropriés :

(46) *Peugeot développe (ses activités + ses installations + ses implantations + ses ventes + sa présence) à l'étranger*

2.3. LES STRUCTURES

Nous traiterons tous les verbes ensemble, sans séparer les pronominaux des non pronominaux, puisque les groupes nominaux sujets et les compléments de mesures sont les mêmes et que les structures sont identiques, mis à part le *Ppv se* que nous avons déjà analysé et que nous mentionnerons lorsque sa présence ou sa source poseront des problèmes particuliers.

2.3.1. Structure à deux prépositions

(*Dét Na de Nb*)_o (E + se) V de (*Dnum% + Dnum Nmes*) à (*Dnum % + Dnum Nmes*)

= : (47) *Hors effet de stock la marge brute du groupe a augmenté de 190 MF à 400 MF*

= : (48) *Le taux de notoriété de la gamme s'est dégradé de 20% à 10%*

Nous avons vu avec les verbes de mouvement, toutes les possibilités de combinaisons des prépositions *de*, *à* et *contre* ; nous n'y reviendrons pas. Nous ne ferons que résumer les constructions possibles et les contraintes sur les compléments prépositionnels. Dans les compléments, les unités de mesure sont sélectionnées par les éléments *Na* ou *Na de Nb* du groupe sujet et sont toutes utilisables. La restriction se fait au niveau de la sélection *sujet / verbe* comme pour l'exemple suivant :

(49) **Le bénéfice s'est aggravé de 150 MF à 200 MF*

La phrase (49) n'est pas acceptable car il y a incompatibilité entre *bénéfice* et *s'aggraver*, ce sont les frais, le déficit ou les pertes qui s'aggravent. La présence d'une unité de mesure différente des pourcentages et des monnaies est possible :

(50) *La production de Peugeot a progressé de 4 millions de véhicules à 5 millions*

Dans les phrases à deux prépositions, il arrive qu'il y ait un adverbe d'intensité comme modifieur, or le modifieur d'intensité et le complément de mesure *de Dnum Nmes à Dnum Nmes* sont normalement en distribution complémentaire. En cas de présence du complément de mesure et du modifieur, cela signifie qu'il y a deux phrases séparées par une virgule. Ajoutons un modifieur à l'exemple (47) :

(47a) *Hors effet de stock la marge brute du groupe a énormément augmenté, de 190 MF à 400 MF*

Les compléments sont le résidu d'une phrase ayant subi des effacements. Le verbe peut être le même que celui de la phrase principale ou le verbe *passer* :

(47b) *Hors effet de stock la marge brute du groupe a énormément augmenté, [elle (a augmenté + est passée)] de 190 MF à 400 MF*

2.3.2. Structure à une préposition *de*

(Dét *Na de Nb*)_o (E + se) V de (Dnum% + Dnum Nmes)

= : (51) *La dette des USA vient de (s'alourdir + augmenter) de 25 M US \$ supplémentaires*

L'introduction de la préposition *contre* est possible :

(52) *L'excédent commercial s'est contracté de 10% contre 5% l'année dernière*

Les combinaisons avec les mesures autres que les pourcentages et les monnaies sont acceptables :

(53) *Le marché de Peugeot a grossi de 1 million de véhicules*

Le verbe *résorber* présente une particularité puisqu'il indique une variation mais n'accepte pas la combinaison de *Dnum Nmes* à *Dnum Nmes* :

(54) **Le déficit s'est résorbé de 100 MF à 50 MF*

La présence d'un complément prépositionnel introduit par *à* signifie que ce dernier provient d'une phrase réduite indiquant un niveau, juxtaposée à la phrase principale. Le complément introduit par *à* est séparé de la phrase principale par une virgule :

(54a) *Le déficit s'est résorbé de 100 MF, [il s'élève] à 50 MF*

2.3.3. Structure à une préposition *à*

(*Dét Na de Nb*)_o (*E + se*) *V* à (*Dnum% + Dnum Nmes*)

= : (55) *Les bénéficiaires de la compagnie aérienne (se sont arrondis + ont augmenté) à 500 MF*

Cette structure ne pose aucun problème au niveau des combinaisons avec les unités de mesure et la présence d'un modifieur intensif est possible :

(56) *Le solde a légèrement fléchi à 100 MF*

car le complément indique une limite, et le modifieur (*légèrement*) l'intensité du fléchissement, deux types de mesures différents.

2.3.4. Verbe à préposition *par*

Structure de la phrase :

(*Dét Na de Nb*)_o *se V par Dnum*

= : (57) *En 10 ans les ventes de pneus se sont multipliées par 10*

La préposition *par* ne peut être suivie que d'un chiffre (*Dnum*), le facteur multiplicateur. Aucun modifieur de type intensif n'est accepté dans la phrase :

(57a) *En 10 ans les ventes de pneus se sont (E + *beaucoup) multipliées par 10 (E + *unités)*

2.3.5. Structures à conjonction de déterminants *de ...à, entre... et*

Les deux parties des conjonctions sont inséparables et elles forment un seul complément prépositionnel :

- (58) *Le chiffre d'affaires de la chaîne (varie + oscille) (entre 100 et 120 MF + *entre 100 MF)*
- (59) *Les chiffres concernant l'émission sur le référendum (ont oscillé + navigué) entre 50 et 60%*

Notons une forme spécifique du verbe *varier* :

- (60) *Les avoirs en or de la France n'ont pas varié à 164 milliards de francs*

Cette construction à la forme négative nécessite la présence de la préposition *à* qui indique le niveau auquel sont restés *les avoirs en or*. La phrase (60) est synonyme de la phrase avec *changer* à la forme négative et de la phrase à verbe support (*être + rester*) *Adj (in-)* :

- (61) *Les avoirs en or de la France n'ont pas changé à 164 milliards de francs*
- (61a) *Les avoirs en or de la France (sont + restent) inchangés à 164 milliards de francs*

2.3.6. Structures sans préposition

Doubler, tripler...

Il s'agit des phrases construites avec les verbes *doubler, tripler* dont la structure est très simple :

(*Dét Na de Nb*)_o *V*

- = : (62) *Les bénéfices de Maxi ont (doublé + triplé) en deux ans*

Seul le complément de durée ou de date est accepté. Aucun modifieur de type intensif n'est possible dans la phrase :

- (62a) **Les bénéfices de Maxi ont légèrement doublé en 2 ans*

Contraintes sur les phrases pronominales et intransitives de la relation de neutralité

Nous avons vu en 2.2.2. et 2.2.3. que les formes intransitives et pronominales étaient pour la plupart en relation de neutralité avec des formes transitives. Les exemples illustrant les différentes structures (2.3.) sont des phrases intransitives et pronominales dont la relation avec une transitive ne pose pas de problème. Par contre, si nous partons des formes transitives, la relation avec une forme intransitive ou pronominale peut être bloquée par un élément de la phrase :

- (63) *Peugeot a (accru + augmenté) sa production de 4 à 5 millions de véhicules (pour faire face à la forte demande étrangère + en développant l'automatisation des chaînes)*

La phrase pronominale ou intransitive correspondante est inacceptable avec la forme *en V-ant W* :

- (64) *La production de Peugeot (s'est accrue + a augmenté) de 4 à 5 millions de véhicules (pour faire face à la forte demande étrangère + *en développant l'automatisation des chaînes)*

L'inacceptabilité partielle de (64) provient de l'impossibilité pour la phrase en *en V-ant W* d'avoir pour sujet *la production*. La transformation passive est acceptable :

- (64a) *La production de Peugeot a été (accrue + augmentée) de 4 à 5 millions de véhicules (pour faire face à la forte demande étrangère + en développant l'automatisation des chaînes)*

Les compléments prépositionnels (différents des compléments de mesure) qui ne dépendent pas du sujet sont acceptables dans les deux constructions :

- (65) *Les compagnies allongent la durée d'exploitation d'une ligne (avec les + grâce aux) voyages de groupes*
 (66) *La durée d'exploitation d'une ligne s'allonge (avec les + grâce aux) voyages de groupes*

Gagner, perdre...

Ces verbes ne sont utilisés que pour indiquer les variations en monnaies, en points et pourcentages. Il ne sont pas utilisés pour mesurer les achats, les importations, en véhicules, pièces ou exemplaires...

- (67) **Les importations de céréales ont (gagné + perdu) plus de 50 000 tonnes*
 (68) *Le chiffre d'affaires de Maxi a (gagné + pris) 6,8% en 1991 à 8 MF*
 (69) *L'once d'or a (perdu + cédé) près de 20 US \$*

Les compléments de mesure sont obligatoires dans ces constructions.

2.3.7. Les emplois absolus

Mis à part les verbes ci-dessus (*gagner, perdre*) qui ont un complément obligatoire, l'emploi absolu des verbes de variation est quasiment une généralité :

- (70) *Le marché de Peugeot (s'amenuise + grossit + se contracte)*

Le modifieur est facultatif, mais dans certaines constructions il rend la phrase plus naturelle :

- (71) *La consommation de pain s'élève (E + peu à peu)*
 (72) *Les prix des fournitures varient (E + peu + du simple ou double)*

Pour deux verbes l'emploi négatif est beaucoup plus naturel que la forme positive :

- (73) *Les bénéfices de Maxi n'ont pas (varié + évolué)*

Parmi les verbes à conjonction de déterminants, *naviguer* et *voguer* ne peuvent pas être utilisés sans complément prépositionnel :

- (74) *Les News (naviguent + voguent) (*E + entre 100 000 et 150 000 exemplaires)*

Les combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure

Il n'y a aucune restriction pour la sélection des unités de mesure par les sujets. Les restrictions concernent les combinaisons sujet/verbe :

(75) **L'action Axa se (aggrave + alourdit + rétrécit)*

2.4. L'OPERATEUR A LIEN VOIR

Nous avons déjà parlé (p.47-9) de la possibilité du verbe *voir* de fonctionner comme un auxiliaire en reprenant l'analyse et les termes de Bat Zeev-Shyldkrot H. C'est une transformation qui met en jeu dans un premier temps l'opérateur à lien *avoir*. Soit la phrase intransitive :

(76) *Les bénéfices de Maxi ont baissé de 50 MF cette année*

Application de l'opérateur à lien *avoir* sur (76) :

(76a) *Maxi a ses bénéfices qui ont baissé de 50 MF cette année*

Substitution du verbe *voir* à l'opérateur *avoir* :

(77) *Maxi a vu ses bénéfices qui ont baissé de 50 MF cette année*

Réduction de la relative :

[*Qui T z.*] ≡ *Maxi a vu ses bénéfices baisser de 50 MF cette année*

La présence de *Poss Na* coréférent au sujet est obligatoire dans la structure avec *voir*. Les verbes de mouvement et de variation sont les deux catégories de verbes les plus souvent utilisés avec l'opérateur à lien *voir*. Il n'y a pas de restriction pour les verbes pronominaux ni pour les verbes sans complément de mesure comme *doubler* :

(78) *Maxi a vu ses ventes (s'effondrer + doubler)*

Le point intéressant ici est la nuance qu'apporte le verbe *voir* dans les rapports *agent / patient*. Dans la phrase intransitive, *Maxi* (complément de nom) ne servait qu'à identifier *les ventes* ou *les bénéfices* du groupe sujet (*les bénéfices de Maxi*). L'auxiliaire *voir* permet de réintroduire dans la phrase le sujet humain (*Maxi*) qui bien qu'agent n'intervient pas du tout dans le procès, il n'a qu'un rôle passif. Les limites de l'application de l'auxiliaire *voir* seront comme dans la relation de neutralité, le degré d'implication ou de contrainte de l'agent sur le procès.

2.5. L'OPERATEUR FAIRE

Pour analyser l'opérateur *faire*, il faut reprendre les catégories de verbes établies au début de ce chapitre : *augmenter, diminuer, doubler, tripler*. Dans l'analyse de la relation entre verbes transitifs et intransitifs (p.123-25), nous avons déjà mentionné l'opération de *faire* sur les verbes du type *augmenter, diminuer*. *Faire* peut opérer sur ces verbes lorsque l'agent qui est introduit est extérieur au procès:

(79) *L'approche des élections a fait (baisser + augmenter) le dollar*

(80) *Les fêtes de Noël font tripler les ventes de chocolat*

(81) *L'approche des élections a (baissé + augmenté) le dollar*

Les verbes transitifs peuvent dans certains cas exprimer l'intervention indirecte d'un agent sur le procès (81), cependant dans les exemples cités ci-dessus, l'opérateur *faire* donne une interprétation

beaucoup plus claire de la phrase que le verbe transitif. A la place de *faire tripler*, on peut utiliser le synonyme *multiplier par 3* :

(82) *Les fêtes de Noël (font tripler + multiplient par 3) les ventes de chocolat*

Lorsque l'agent est interne au procès, c'est le même verbe dans son emploi transitif (et d'opérateur) qui est utilisé :

(83) *Le déficit de Maxi a (diminué + grossi) de 10 MF*

L'opérateur *faire* ne peut pas opérer sur la phrase (83) car le sujet et le complément (*son déficit*) seront coréférents dans la phrase à opérateur :

(84) **Maxi a fait (diminuer + grossir) son déficit de 100 MF*

La phrase à opérateur aura la forme suivante :

(85) *Maxi a (diminué + grossi) son déficit de 100 MF*

Pour le verbe *doubler*, nous aurons la phrase à opérateur :

(86) *Les grands magasins doublent leurs ventes à Noël.*

Les verbes pronominaux neutres

L'opérateur *faire* ne peut pas opérer sur les verbes pronominaux en relation de neutralité :

(87) **La crise a fait se (tasser + contracter) les marges de 5%*

L'opération va faire intervenir le verbe transitif de la relation :

(88) *La crise a (tassé + contracté) les marges de 5%*

Les verbes intrinsèquement pronominaux et les verbes intransitifs

Ces verbes acceptent l'opération avec *faire* ; même si le *Ppv se* est un peu maladroit, les phrases sont acceptables :

(89) *La crise a fait (s'écrouler + s'effondrer) les marges de 10%*

Les phrases à verbe intransitif peuvent subir l'opérateur *faire* :

(90) *La reprise va faire (décoller + évoluer) les commandes d'au moins 10%*

Nous avons des verbes intransitifs (*croître, faiblir*) dont les verbes préfixés (*accroître, affaiblir*) sont dans la liste des verbes transitifs et peuvent être utilisés comme opérateurs :

(91) *La baisse du dollar va faire faiblir le secteur informatique*

(92) *La baisse du dollar va faire croître le déficit*

Ces phrases sont acceptables, mais on préférera les verbes (opérateurs) préfixés de la même famille :

(93) *La baisse du dollar va affaiblir le secteur informatique*

(94) *La baisse du dollar va accroître le déficit de Maxi*

Les verbes à conjonction de déterminants

L'opération de *faire* est possible :

- (95) *La proximité des élections fait (fluctuer + osciller + varier) les scores des hommes politiques de 5 à 10% chaque semaine*
- (96) *La campagne de publicité fait (naviguer + voguer) les bénéfices de Maxi entre 100 et 150 MF*

Gagner, perdre

L'opérateur *faire* sur ces verbes introduit un complément indirect :

- (97) *Côte d'or a gagné 15 points de notoriété*
- (98) *Le bateau piloté par T. a fait gagner 15 points de notoriété à Côte d'or*

Cette phrase est acceptable parce que le complément indirect est un nom de société, un *Nhum* :

- (99) *Le chiffre d'affaires de Maxi a (perdu + gagné) 6,8%*
- (100) **La crise a fait (perdre + gagner) 6,8% au chiffre d'affaires de Maxi.*

Le complément indirect est un substantif non humain, la phrase à sens causatif est inacceptable. Dans nos exemples l'opérateur *faire* ne peut pas opérer car les mots clés en position sujet sont non humains.

TABLE 3

Propriétés des verbes supports de variation

verbs predicates

Orientation des prépositions

- < de < à : *augmenter*
- > de > à : *baisser*
- pas d'orientation : *doubler, perdre*

- $N_0 V$: indique l'emploi absolu des constructions :

*Les bénéfiques de Maxi (*cèdent + baissent)*

- $N_0 V Modif$: indique la possibilité de modifieur :

*Les bénéfiques ont légèrement (*doublé + augmenté)*

Les verbes *s'effondrer* et *s'écrouler* n'acceptent pas les modifieurs d'intensité (*légèrement + fortement*). Ils n'acceptent que ceux du type *complètement* :

*Les bénéfiques de Maxi se sont (*légèrement + complètement)*

(effondrés + écroulés) en 1991

Compléments de mesure

- de $Dnum Nmes$ = : *de (100 MF + 1M d'unités + 10%)*
- à $Dnum Nmes$ = : *à (100 MF + 1 M de tonnes + 20%)*
- de $Dnum$ à $Dnum Nmes$: *conjonction de déterminants = :*
de (10 + 100 + 200) à (12% + 120 MF + 220 000 unités)
- $Dnum Nmes$ = : *(100 MF + 10%)*

Les deux colonnes *contre* légèrement en retrait (sur la table) par rapport aux quatre colonnes des compléments de mesure à gauche, indiquent que les compléments de mesure introduits par *contre*, peuvent se combiner avec les compléments précédents :

- *contre Dnum Nmes* : *(Les bénéfiques ont augmenté de 100 MF) contre 120 MF en 1991*
- *contre UN V-n de Dnum Nmes* : *(Les bénéfiques ont augmenté de 100 MF cette année) contre une perte de 50 MF en 1991*
- de $Dnum Nmes$ à $Dnum Nmes$ = : *de (10% + 100 MF + 1 M d'unités) à (20% + 150 MF + 2M d'unités)*
- par $Dnum$ = : *par 5*

Questions

- *Que fait Dét N₀ ?* : concerne les verbes qui n'ont pas de complément de mesure :
Qu'a fait le CA de Maxi ?
R : Il a doublé
- *Combien (E + de Nmes) N₀ V-il ?* = : *Combien le dollar a-t-il perdu ?*
 = : *Combien de points le marché a-t-il perdu ?*
- *Prép combien N₀ V-il ?* = : *De combien le bénéfice a-t-il progressé ?*

Transformations

Opérateur causatif

Il y a deux possibilités :

- L'opérateur *faire* opère sur le verbe :

L'approche des élections a fait # Le dollar baisse
 = *L'approche des élections a fait baisser le dollar*

- Transitif neutre : Le verbe transitif (en relation de neutralité avec le verbe pronominal ou intransitif) joue le rôle d'opérateur :

*La crise a (*fait se ralentir + ralenti) l'activité de Maxi*

Opérateur voir : opère sur une phrase du type :

Les résultats de Maxi ont augmenté de 100 MF

= *Maxi a vu ses résultats augmenté de 100 MF*

Opération [Ø-moyen]

(La France + On) augmente(nt) les investissements

[Ø-moyen] ≡ *Les investissements augmentent*

Ppv se

- Intrinsic : verbe intrinsèquement pronominal (*s'affaïsser*)

- [se-moyen] : Phrase transitive:

On a développé les fast-food de 10% en deux ans

[se-moyen] ≡ *Les fast-food se sont développés de 10% en deux ans*

- Réfléchi possessif : La phrase : *Maxi se développe en Allemagne*

provient de :

Maxi développe (sa présence + ses ventes + ses installations) en Allemagne

La colonne :

Verbe neutre : indique que le verbe intransitif ou pronominal est en relation de neutralité avec un verbe transitif.

Restructuration

Na de Nb ($E + se$) $V = Nb$ V $Poss^o$ Na

Cette relation indique la possibilité de restructuration du sujet de la phrase intransitive ou pronominale :

Les bénéfiques de Maxi (ont diminué + se sont réduits) = Maxi a (diminué + réduit) ses bénéfiques

Les expressions verbales

N_0 V_{sup} $Dét$ $V-n = :$ (*enregistrer + afficher*) *une compression*

N_0 *être* $Prép$ $V-n = :$ *être en (baisse + diminution)*

Pour les expressions verbales, il y a quelques irrégularités :

- pour *monter* : (*continuer + poursuivre*) *son ascension*,
- pour *résorber* : *être en cours de résorption*.

TABLE 3 - VERBES SUPPORTS DE VARIATION (1)

Sujet		VERBES	orientation de..à	N° V	N° V Modif	Compléments de mesure				Ques. tions	Opérateurs	[Ø -moyen]	Pp se réfléchi intrinsèque	verbe neutre	N.être Prép V-n	N. Vsup Dêt V-n	Na de Nb(E+se)V = Nb V Poss° Na
N-hum	Nnr					à Dnum Nmes	de Dnum Nmes	(de Dnum à Dnum Nmes)	Dnum Nmes								
-	+	s'abaisser	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'accélérer	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'accentuer	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'accroître	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'affaiblir	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'affaïsser.....	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	se (r)affermer.....	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'aggraver	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'agrandir	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'alléger	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	se (r)allonger	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'alourdir	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'améliorer	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'amenuiser	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'amplifier	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'apprécier	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	s'arrondir	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	augmenter	<	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	baisser	>	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	céder.....	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
-	+	changer (ne pas).....	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+

TABLE 3 - VERBES DE VARIATION (3)

Sujet		VERBES	orientation de..à	No V	No V Modif	Compléments de mesure				Ques. tions	Opéra teurs	Ppv se	Verbe neutre	Ex p'èr	Na de Nb(E+se)V = Nd V Poss° Na
						de Dnum à Dnum Nmes	(de Dnum à Dnum Nmes)	Dnum Nmes	par Dnum						
Nhum	N-hum	s'effriter	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		s'élargir	<	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		s'élever	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		s'éroder	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		s'étendre	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		évoluer	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		exploser	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		faiblir	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		flamber.....	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		fléchir	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		fluctuer	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		fondre	>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		gagner		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		(se)gonfler	<	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		grossir.....	<	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		s'intensifier	<	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		se multiplier		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		naviguer	<	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		osciller.....	<	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		perdre		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

ser...

3. LES VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT ET DE VARIATION

Nous avons séparé les verbes supports de mouvement et de variation. Comme ce sont deux catégories très proches, sémantiquement et pour les propriétés, nous regroupons dans cette partie les opérateurs afin de ne pas faire trop de redites et parce que les opérateurs de mouvement sont peu nombreux. Nous mentionnerons la différence : *Vmt* (mouvement) et *Vvar* (variation) sur la table des propriétés. La majorité (moins huit verbes) comporte les prépositions *de* et *à*, ce qui implique une orientation des chiffres en fonction du sens des verbes : *baisser de* > *à*, *augmenter de* < *à*.

3.1. LES VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT

Trois verbes ont été étudiés dans les verbes supports :

- *descendre* - *hisser* - *(re) monter*

Nous avons deux verbes équivalent à = *faire Vmt*

- *porter* - *ramener*

- Trois verbes sont des "opérateurs synthétiques" (selon la dénomination de M. Gross) :

- *propulser* - *projeter* - *catapulter*

Les verbes *descendre*, *hisser* et *(re) monter* ont un emploi intransitif et nous avons vu en III, 1.5. que certaines phrases à sujet composé (d'au moins *Na de Nb*) pouvaient être restructurées :

(1) *La production de Peugeot (a remonté + s'est hissée) de 2 500 à
3 000 unités par jour*

(Re) monter accepte les auxiliaires *avoir* et *être* dans (1).

[Restruc] ≡ *Peugeot a (remonté + hissé) sa production de 2 500 à 3 000 unités par jour*

Les formes verbales de la phrase (1) sont en relation de neutralité avec les verbes de la phrase suivante :

(2) *Calvet a (remonté + hissé) la production de Peugeot de 2 500 à
3 000 unités par jour*

Les opérations [*se*-moyen] et [∅-moyen] reliant ces formes verbales ont été analysées dans la première partie de ce chapitre (III, 1).

Arriver à, revenir à

Ces deux verbes figurent dans la liste des verbes supports de mouvement. Rappelons un exemple :

(3) *Le chiffre d'affaires de Maxi est (arrivé + revenu) à 100 MF*

On serait tenté en voyant la deuxième structure ci-dessous de croire que ce sont des opérateurs :

(4) *Maxi est (arrivé + revenu) à un chiffre d'affaires de 100 MF*

ce qui est impossible puisque ces verbes n'ont qu'une forme intransitive. (4) est la forme restructurée de :

(4a) *Maxi est (arrivé + revenu) à 100 MF de chiffre d'affaires*

phrase provenant de la restructuration de (3).

Porter, ramener

Ces deux verbes sont les opérateurs causatifs de deux verbes morphologiquement différents mais dont la paraphrase avec *faire* est parfaite :

Porter = faire passer :

(5) *Peugeot a (fait passer + porté) sa production de 2 500 à 3 000 unités/jour*

Avec *passer* et *revenir*, la présence d'un seul complément prépositionnel (de variation) introduit par *de* est inacceptable, pour *porter* et *ramener* aussi :

(5a) **Peugeot a porté sa production de 2 500*

Ramener = faire revenir :

(6) *Accor a (fait revenir + ramené) son déficit de 100 à 80 MF*

Il n'y a pas d'orientation des chiffres pour ces deux verbes, car ils n'indiquent aucun sens positif ou négatif.

Catapulter, projeter, propulser

Opérateurs synthétiques, ils n'opèrent sur aucun verbe en particulier. Ce sont des verbes de mouvement qui recouvrent des notions de rapidité et de niveau d'arrivée très haut (*faire arriver très haut*). La présence d'un seul complément précédé de la préposition *de* (pour la mesure de la variation) est inacceptable : **propulser de (10 MF + 10%)*

3.2. LES VERBES OPERATEURS DE VARIATION

Tous les verbes que nous analysons maintenant, sauf *diviser* et *freiner* sont en relation de neutralité avec les verbes supports de variation (intransitifs ou pronominaux) que nous avons étudiés précédemment (III, 2.). Nous avons mentionné les sources du *Ppv se*, l'opération [\emptyset -moyen] et les relations de type causatif entre les formes intransitives (ou pronominales) et transitives. La construction transitive peut aussi être liée à une construction intransitive par une transformation de restructuration du groupe sujet comme c'est le cas pour les verbes de mouvement (*hisser*, *(re)monter* et *descendre*). Nous allons récapituler les relations possibles entre les phrases transitives et intransitives ou pronominales :

a) Verbes neutres

. Forme transitive / forme pronominale : opération [*se*-moyen] :

(7) *L'échec du modèle Junior a accru le déficit de Maxi de 50 à 100 MF*

(8) *Le déficit de Maxi s'est accru de 50 à 100 MF*

(7) et (8) sont liées par la transformation [*se*-moyen].

. Forme transitive/forme intransitive : opération [\emptyset -moyen] :

(9) *Le nouveau PDG a augmenté les ventes de jeans*

(10) *Les ventes de jeans ont augmenté*

(9) et (10) sont liées par la transformation [\emptyset -moyen].

. Relation causative :

Cette relation lie :

(11) *L'action Maxi (a baissé + s'est dépréciée) de 10 F*

et

(12) *Le contrat signé avec NEC a (baissé + fait baisser + déprécié)
l'action Maxi de 10 F*

b) Restructuration du GN sujet

Le GN sujet de la phrase intransitive doit être composé d'au moins deux parties (*Na de Nb*) ce qui implique que le complément direct du verbe transitif soit précédé d'un possessif coréférent au sujet :

$$Na \text{ de } Nb \text{ (se) } V \ W \quad = \quad Nb \ V \ Poss \ Na \ W$$

= : (13) *La production de Peugeot (a augmenté + s'est intensifiée) de 100 000 unités*

[Restruc] \equiv *Peugeot a (augmenté + intensifié) sa production de 100 000 unités*

c) Se réfléchi possessif

La phrase à complément direct "approprié" coréférent au sujet :

(14) *Toyota (développe + étend) (sa présence + ses ventes + ses implantations)
en Europe*

donne une phrase pronominale dont le *Ppv se* a sa source dans le possessif :

(15) *Toyota se (développe + étend) en Europe*

Nous allons tenir compte dans le classement des verbes des deux éléments suivants :

- la possibilité du verbe d'être en relation avec un verbe pronominal ou intransitif,
- les prépositions.

Verbes à prépositions de et à ayant une forme pronominale

- (r) abaisser	- dévaloriser
- accélérer	- dévaluer
- accentuer	- développer
- accroître	- effriter
- affaiblir	- élargir
- (r) affermir	- (r) élever
- aggraver	- éroder
- agrandir	- étendre
- alléger	- freiner (1)
- (r) allonger	- gonfler
- alourdir	- intensifier
- améliorer	- majorer
- amenuiser	- minorer
- amplifier	- raccourcir
- (ré) apprécier	- ralentir
- arrondir	- redresser
- comprimer	- réduire
- concentrer	- renforcer
- contracter	- resserrer
- creuser	- restreindre
- dégrader	- rétrécir
- déprécier	- tasser
- détériorer	

(1) *freiner* a un emploi intransitif et transitif dans certains contextes. Le verbe intransitif ne figure pas dans la liste des verbes supports car il n'est jamais utilisé dans cet emploi, on lui préfère *ralentir* :

(16) **(Les bénéfiques + Les recettes) freinent*

Sémantiquement et syntaxiquement il a toutes les propriétés des opérateurs.

3.3. LA NOTION D'OPERATEUR

En comparant les phrases à verbe support et verbe opérateur suivantes :

- (24) *Les bénéfiques de Maxi (se sont améliorés + ont augmenté) de 10%*
 (25) *Maxi a (amélioré + augmenté) ses bénéfiques de 10%*

Nous constatons qu'il y a un argument supplémentaire dans (25) par rapport à (24) mais qu'il provient de la restructuration du GN sujet de (24). Dans la phrase transitive où le complément est coréférent (possessif *ses*) au sujet, l'agent interne intervient directement sur le procès et la phrase n'a pas de sens causatif. Nous allons prendre une autre phrase dans laquelle le rapport du sujet au procès est moins évident :

- (26) *Le PDG du groupe a (amélioré + augmenté) la participation de Maxi dans la Banque Suisse de 50 à 100 MF*

Le PDG du groupe peut être un agent interne (bien que la référence ne soit pas clairement indiquée par un possessif) et agir directement sur le procès comme dans (25). Cette interprétation n'est pas la seule possible, le sujet peut être un agent extérieur qui agit indirectement sur le procès et la phrase (26) a dans ce cas un sens causatif. Il y a un troisième type de sujet (non humain) qui correspond à l'intervention d'éléments extérieurs :

- (27) *La baisse du dollar va (augmenter + faire augmenter + améliorer) le bénéfice de Maxi de 10%*

Cette phrase a un sens causatif. Le verbe *augmenter* est acceptable, mais l'opérateur *faire* est plus naturel pour exprimer l'intervention d'un agent extérieur sur le procès. Quant à la forme transitive *améliorer*, elle est apte à exprimer tous les degrés d'intervention d'un agent interne ou externe sur le procès. Nous allons voir la possibilité de quelques verbes de mouvement de former des phrases à sens causatif. La phrase suivante :

- (28) *Maxi va (descendre + monter) le prix (de ses petits ordinateurs + des petits ordinateurs) de 10%*

n'est pas causative. La phrase dont le sujet agit de façon indirecte sur le procès :

- (29) **La crise de l'informatique va (descendre + monter) le prix de certains ordinateurs*

est inacceptable ; seul l'opérateur *faire* peut exprimer l'intervention d'un agent extérieur :

- (30) *La crise de l'informatique va faire (descendre + monter) le prix de certains ordinateurs*

Vérifions la relation *passer/porter* (ou *arriver/ramener*) dans les phrases à sens causatif :

- (31) *PSA a (fait passer + porté) sa production à 4 000 véhicules/jour et ses bénéfiques à 500 MF*

Lorsque l'agent est interne au procès les deux constructions donnent la même interprétation. Quand l'agent est extérieur et a une action indirecte sur le procès :

(32) *La victoire de PSA au Paris-Moscou-Pékin a (porté + fait passer) la production de PSA à 4 000 véhicules/jour et les bénéfices à 500 MF*

on a aussi la même interprétation. L'acceptabilité des deux constructions (transitive et factitive) montre la parfaite synonymie de *faire passer* et *porter*.

3.4. LES STRUCTURES

3.4.1. Structure à prépositions *de* et *à*

$N_0 Vop$ (Poss^o N + Dét N de N₁) de (Dnum % + Dnum Nmes) à (Dnum% + Dnum Nmes)

= : (33) *Maxi a accru son déficit de 50 à 100 MF*

= : (34) *Maxi a amélioré sa part de marché de 10% à 15%*

Dans ces deux exemples, le possessif est coréférent au sujet. Cette propriété est importante car certains verbes ne peuvent pas accepter une telle construction :

(35) **Maxi a (érodé + effrité) (son bénéfice + sa marge) de 80 à 50 MF*

Pour ces deux verbes, seuls des éléments extérieurs peuvent intervenir sur le procès :

(36) *La flambée des coûts publicitaires a (érodé + effrité) les marges des producteurs de 80 à 50 MF*

D'autres unités de mesure sont possibles dans le complément de mesure :

(37) *IBM a légèrement accéléré ses ventes, de 400 000 à 450 000 appareils*

La présence du modifieur d'intensité dans la phrase (37) indique la relative indépendance des compléments prépositionnels par rapport au verbe. La phrase est une phrase complexe et les compléments prépositionnels proviennent d'une phrase réduite :

(37a) *IBM a légèrement accéléré ses ventes, [elles sont passées] de 400 000 à 450 000 appareils*

Ce type de phrase complexe est relativement courant dans sa forme non réduite :

(38) *La France a réduit ses importations de brut, (passant + elles sont passées) de 135 M de tonnes en 83 à 73 M l'an passé*

Cependant les phrases (37a) et (38) ne correspondent pas au modèle de base car habituellement les deux compléments, direct et de mesure, dépendent du même verbe :

(39) *Renault va intensifier sa production de 5 M de véhicules à 6 M*

En posant les questions, nous pouvons vérifier la dépendance des compléments par rapport au verbe :

Qu'est-ce que Renault va intensifier ?

R : sa production

De combien à combien Renault va-t-elle l'intensifier ?

R : de 5 M à 6 M de véhicules

Les verbes de mouvement entrent dans la même structure :

(40) *Maxi va remonter la marge bénéficiaire des distributeurs de 10 à 12%*

Dans la phrase à verbe support, il y avait permutation possible de la partie du complément introduite par *de*, en début de phrase, nous allons voir que c'est aussi possible avec le verbe opérateur :

(40a) *De 10%, Maxi va remonter la marge bénéficiaire des distributeurs à 12%*

Les groupes sujet et complément

Les mots clés qui formaient la partie Na ou Na de Nb du groupe sujet des verbes supports, se trouvent en position de complément direct dans les phrases à opérateurs. Les sujets des phrases à opérateur sont en majorité des entreprises considérées comme $Nhum$, des personnes et des événements extérieurs ($N-hum$) comme nous l'avons vu plus haut dans l'explication des opérateurs (*la crise, la hausse ou la baisse des monnaies...*)

3.4.2. Structure à préposition *de*

La structure indique la mesure de la variation du complément :

N_0 Vop ($Poss^0 N + Dét N$ de N_1) de ($Dnum\% + Dnum Nmes$)

= : (41) *Lufthansa a (accru + arrondi) ses bénéfices de (53% + 50 MF)*

= : (42) *La France a réduit ses importations de brut de 60 M de tonnes*

Certains verbes ne se combinent quasiment qu'avec des substantifs à sens négatif comme *déficit* ou *pertes* :

(43) *La crise a (alourdi + aggravé + creusé) le déficit d'IBM de 100 MF*

Rappelons que dans ces constructions, la présence d'un modifieur d'intensité est impossible avec le complément de mesure :

(44) **Maxi compte augmenter légèrement ses tarifs de 3%*

Les verbes *majorer* et *minorer* ont des emplois très restreints et sont utilisés plus souvent au passif qu'à l'actif. La phrase active a un sujet humain :

(45) *Les producteurs de vin ont majoré leur vin de 1 F par hectolitre*

La phrase passive suivante est très naturelle :

(46) *Le résultat a été minoré de 70 MF par l'incidence des pertes*

alors que la phrase de base à l'actif est moins naturelle ou peu probable :

(46a) *L'incidence des pertes a minoré le résultat de 70 MF*

Pour les deux verbes de mouvement *ramener* et *porter*, la structure : *de Dnum Nmes* est impossible puisque *de* est indissociable de *à* :

(47) *Levi's va porter sa production (*de 10 M + de 10 à 15 M) de pièces*

Les opérateurs synthétiques n'ont pas de forme en *de* indiquant le montant de la variation : (**projeter* + **propulser*) *l'action de 150 F* comme nous l'avons précisé dans l'introduction.

De, contre

Avec les deux prépositions *de* et *à*, la présence de *contre* n'est possible que lorsque les deux compléments de mesure sont différents, c'est-à-dire quand *de* introduit une variation, en général en pourcentage et *à* un niveau en unité de monnaie ou dans une autre unité :

(48) *Maxi a accru son bénéfice de 20% à 60 MF, contre 50 MF en 1991*

L'introduction de *contre* dans la phrase permet l'expression de deux notions différentes : le montant de la variation (20%) et les deux limites de cette variation (*à 60 MF contre 50 MF*) ; *à 60 MF* indique le niveau actuel du bénéfice, *contre 50 MF* son niveau précédent. Comme nous l'avons vu pour les verbes supports, il s'agit dans ce cas de deux phrases dont la deuxième est réduite aux compléments prépositionnels (*à... contre*). L'introduction de *contre* dans une phrase à un seul complément prépositionnel n'est pas contrainte comme pour (48) :

(49) *Maxi a amélioré son résultat d'exploitation de (230 MF₁ + 20%₂) contre (100 MF₁ + 10%₂) l'année dernière*

Contre exprime la même notion que *de*, une quantité ou le montant d'une variation à un moment différent. La conjonction de déterminants *de... à* est acceptable avec les verbes opérateurs :

(50) *La CEE veut augmenter ses exportations vers le Japon de 3 à 4%*

3.4.3. Structure à préposition *à*

N_0 *Vop* (*Poss^o N + Dét N de N₁*) *à* (*Dnum% + Dnum Nmes*)

= : (51) *Le gel des crédits a alourdi le déficit à 150 MF*

Introduction de *contre* :

(52) *Levi's a augmenté sa production à 6 M de pièces contre 5 M il y a un mois*
à et *contre* indiquent les niveaux de la production à un mois d'intervalle.

Permutation des compléments direct et de mesure

Dans les trois structures étudiées ci-dessus, les compléments direct et de mesure peuvent permuter sans changement de préposition ou de déterminant. Soit pour l'exemple (40) :

(40a) *Maxi va remonter de 10% à 12% la marge des distributeurs*

Opérons la même permutation dans la phrase (49) :

(49a) *Maxi a amélioré de 230 MF son résultat d'exploitation contre 100 MF l'année dernière*

Pour l'exemple suivant, si on précise le produit concerné dans le complément permuté, la phrase est meilleure :

(53) *Levi's a augmenté à 6 M de pièces contre 5 M il y a un mois sa production de jeans*

3.4.4. Structure à préposition *par*

Cette structure ne concerne que deux verbes *multiplier* et *diviser* :

(54) *Maxi a multiplié ses ventes par 4*

Pour *diviser*, les exemples sont rares, car ce verbe est plus souvent utilisé au passif :

(55) *Maxi a décidé de diviser (ses frais financiers + son résultat net consolidé) par 2*

ce qui correspond à une contrainte sémantique, une entreprise divise *des frais, des dépenses*, mais peut difficilement diviser *des bénéfices* ou *un résultat*. La phrase passive sans agent :

(56) *Le résultat net consolidé a été divisé par 2, à 22 MF*

exprime la non intervention de l'agent sur le procès.

3.4.5. Les verbes sans complément de mesure

Ces verbes indiquent une variation, le complément de mesure est intégré dans le verbe :

N_0 V ($Poss^0 N + Dét N$ de N_1)

= : (57) *Le groupe a (triplé + quadruplé) ses pertes en 2 ans*

3.4.6. Complément de mesure obligatoire

Les opérateurs synthétiques sont le plus fréquemment utilisés avec un complément de mesure :

(58) *La guerre du Golfe a (propulsé + projeté) le baril de pétrole à 40 US \$*

Bien que très proches sémantiquement, *projeter* ne peut pas être utilisé sans complément de mesure, alors que *propulser* a un emploi absolu :

(58a) *La guerre du Golfe a (propulsé + *projeté) le baril de pétrole*

D'autres verbes de mouvement sont concernés par cette contrainte : *hisser, porter, ramener* :

(59) *Maxi a ramené son déficit (*E + de 150 à 100 MF)*

(60) *Maxi essaie de (hisser + porter) sa production (*E + à 5 millions de pièces)*

Les autres verbes peuvent former des phrases sans complément de mesure, avec ou sans modifieur d'intensité :

(61) *Kokai s'efforce d'alléger ses coûts de production*

(62) *L'hiver trop clément a légèrement freiné les achats des ménages*

3.4.7. Modifieurs impossibles

Les verbes du type *doubler* et *multiplier* n'acceptent pas les modifieurs d'intensité :

(63) *Maxi a (*légèrement + E) (doublé + triplé + multiplié par 2) son bénéfice*

Les verbes *ramener* et *porter* refusent les modifieurs d'intensité, parce qu'ils n'indiquent pas de variation :

(64) *Peugeot a (*fortement + E) porté sa production à 5 M d'unités*

Les opérateurs synthétiques parce qu'ils indiquent une variation très grande qui ne peut pas être nuancée :

(65) *Le rachat de Lux a (*légèrement + E) projeté l'action Maxi à 540 F.*

3.5. LES COMBINAISONS : SUJET / VERBE / COMPLEMENT DIRECT / COMPLEMENT DE MESURE

Les restrictions de combinaisons se situent au niveau verbe/complément car certains verbes sont très spécifiques :

(66) *Maxi résorbe (son déficit + ses dettes + *son résultat)*

Il n'y a pas de restrictions sur les unités de mesure :

(67) *La France a (réduit + restreint) ses importations de brut de 10 M à 8 M de barils*

Les possibilités de combinaisons sont représentées sur deux tableaux ; l'un regroupe les substantifs (compléments) dont les mesures sont des monnaies, le deuxième regroupe les substantifs dont les unités de mesure peuvent être autres que des monnaies (*barils, véhicules, exemplaires...*)

VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT ET DE VARIATION (2)
COMBINAISONS : sujet / verbe / complément direct (Nmes : monnaies)

Sujet			VERBE	Complément direct (Poss+Dét) N (de N1 +E)																					
N- Nmr	N- hum	Nhum		action Axa	activité	bénéfice	budget	capital	chiffre d'affaires	coût	déficit	dépenses	économies	excédent	franc /dollar	investissement	marge	part de marché	pertes	prix / tarif	produit / la Clio	recettes	résultat	revenu	solde
+	+	+	creuser	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	décupler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	dégrader	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	déprécier	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	descendre	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	détériorer	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	dévaloriser	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	dévaluer	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	développer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	diminuer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	diviser	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	doubler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	effriter	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+
+	+	+	élargir	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	(r)élever	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	-	éroder	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+
+	+	+	étendre	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
+	+	+	freiner	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	gonfler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	grossir	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	hisser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	intensifier	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+

VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT ET DE VARIATION (3)

COMBINAISONS : sujet / verbe / complément direct (Nmes : monnaies)

Sujet			Complément direct (Poss+Dét) N (de N1 +E)																						
Nhum	N-hum	Nnr	VERBE	action Axa	bénéfice	budget	capital	chiffre d'affaires	coût	déficit	dépenses	économies	excédent	franc /dollar	investissement	marge	part de marché	pertes	prix /tarif	produit /la Cl10	recettes	résultat	revenu	solde	
+	+	+	majorer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	minorer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	(re)monter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	multiplier	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	porter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	projeter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	propulser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	quadrupler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	quintupler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	raccourcir	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	ralentir	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	ramener	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	redresser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	réduire	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	renforcer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	résorber.....	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	
+	+	+	resserrer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	restreindre	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	rétrécir	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	tasser	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	+	+	tripler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+

VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT ET DE VARIATION (I)

COMBINAISONS : verbe / sujet / complément direct (Nmcs : toutes unités)

Sujet			VERBE	Complément direct: (Poss + Dét) N (de N1 + E)																	
				Nhum	N-hum	Nnc	achats	audience (%)	clientèle	consommation	demande	diffusion	exportations	importations	marché	offre	production	stock de produits	taux / score	ventes	nombre de N
+	+	+	(r)abaisser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	accélérer	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	accentuer	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	accroître	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	affaiblir	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	(r)affermir	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	aggraver	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+
+	+	+	agrandir	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	alléger	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	allonger	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	alourdir	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	améliorer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	amenuiser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	amplifier	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	apprécier	+	-	-	-	-	-	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-
+	+	+	arrondir	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	augmenter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	baisser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	catapulter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	comprimer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	concentrer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	contracter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

*:phrases acceptables avec des substantifs négatifs:

La situation risque d'aggraver le nombre des faillites
d'entreprises

3.6. LE PASSIF

Le passif est une transformation courante de ces structures, parfois plus utilisée que la forme active, comme nous l'avons vu avec *diviser*, *minorer* ou *majorer* :

(68) *Les tarifs de la SNCF seront majorés de 3%*

L'omission de l'agent dans (68) signifie que l'agent qui a été effacé est *la SNCF* et que cela a été possible car ce nom propre figure dans le GN sujet. Si l'agent est différent, il n'est pas effacé car l'information qu'il apporte est importante :

(68a) *Les tarifs de la SNCF seront majorés de 3% par la hausse de la TVA*

Beaucoup de phrases passives qui ont la forme de (68) proviennent de phrases dont le complément direct est précédé d'un possessif coréférent au sujet. Reprenons l'exemple (25) :

(25) *Maxi a (amélioré + augmenté) ses bénéfices de 10%*

Si nous appliquons la transformation passive nous obtenons :

[Passif] ≡ *?Les bénéfices de Maxi ont été (améliorés + augmentés) de 10% par Maxi*

La répétition de *Maxi* n'est guère acceptable et de plus l'agent n'est pas nécessaire puisqu'il figure dans le sujet. On peut donc procéder à l'effacement de l'agent [*par Maxi*] sans amputer la phrase d'une partie de l'information et la rendre acceptable. Nous allons transformer la phrase (26) dont le sujet est humain :

[Passif] ≡ *La participation de Maxi dans la Banque Suisse a été (améliorée + augmentée) de 50 à 100 MF par le PDG du groupe*

La phrase passive est acceptable. La phrase (51) à sens causatif et sujet non humain est passivable :

[Passif] ≡ *Le déficit a été (alourdi + augmenté) à 150 MF par le gel des crédits*

Les verbes *porter* et *ramener* subissent la contrainte du sujet. Reprenons et transformons la phrase (31). Nous substituons *ramener à faire passer* qui ne peut pas subir la transformation passive, et le sujet *J. Calvet à PSA* :

[Passif] ≡ *La production de PSA a été (ramenée + portée) à 4 000 véhicules/jour par J. Calvet*

La phrase (32) dont le sujet est non humain, soumise à la transformation :

[Passif] ≡ **La production de Peugeot a été (ramenée + portée) à 4 000 véhicules/jour par la victoire de PSA au Paris-Moscou-Pékin*

n'accepte pas la passivation à cause du sujet non humain. Il y a une similitude entre les phrases à verbe support et les phrases passives, qui comportent les mêmes sujets et les mêmes compléments de mesure :

(69) *Les bénéfices de Maxi se sont (améliorés + redressés) de 10 MF*

Cette phrase est active et il n'y a pas d'intervention d'un agent sur le procès. La phrase passive :

(70) *Les bénéfiques de Maxi ont été (améliorés + redressés) de 10 MF*

dont l'agent est effacé mais reste sous-entendu peut être considérée comme le résultat de (69).

3.7. NOMINALISATIONS

Les phrases à verbe opérateur peuvent être nominalisées par verbe support pour donner des phrases sémantiquement équivalentes. Plusieurs verbes peuvent être utilisés pour les nominalisations, mais avec des contraintes relatives à la nature du sujet et aux rapports sujet/procès :

(71) *Maxi a (accru + augmenté) (sa marge + son déficit) de 20%*
 = *Maxi a (réalisé + enregistré) (un accroissement + une augmentation)
 de (sa marge + son déficit) de 20%*

Connaître, afficher sont rarement utilisés à un temps passé, mais sont acceptables dans les constructions suivantes :

(72) *Maxi devrait (afficher + connaître) (un accroissement + une augmentation)
 de (sa marge + son déficit) de 20% cette année*

Dans la phrase de base (71) le sujet *Maxi* est l'agent interne qui intervient directement sur le procès, et ce rapport du sujet au procès est conservé dans les paraphrases. Nous allons dériver une phrase dans laquelle le sujet agit de façon indirecte sur le procès :

(73) *La baisse du dollar a (accru + augmenté) le déficit de Maxi*
 = **La baisse du dollar a (réalisé + enregistré) (un accroissement + une
 augmentation) du déficit de Maxi*

L'impossibilité de dérivation est due à la structure de la phrase de base qui implique un certain rapport entre le sujet et le procès, et dans ce rapport le sujet doit être humain. Pour dériver une phrase dont le sujet exerce une action indirecte sur le procès, nous pouvons utiliser le verbe *provoquer* :

(74) *(J. Calvet + Le rallye Paris-Moscou-Pékin) a (accru + augmenté + amélioré) les
 ventes de Peugeot de 10%*
 = *(J. Calvet + Le rallye Paris-Moscou-Pékin) a provoqué (un accroissement
 + une augmentation + une amélioration) des ventes de Peugeot de 10%*

Nous avons fait ressortir dans la présentation des verbes opérateurs (3.2.) leurs relations avec les verbes supports correspondants. Certaines des relations entre les deux constructions sont conservées dans les phrases dérivées par verbe support :

(75) *Maxi a enregistré une augmentation de son bénéfice*

est la dérivée de :

(76) *Maxi a augmenté son bénéfice*

(75) peut aussi provenir de la restructuration de :

(77) *Le bénéfice de Maxi a enregistré une augmentation*

phrase dérivée de :

(78) *Le bénéfice de Maxi a augmenté*

Nous reprenons cet élément plus en détail dans les expressions verbales (III, 4).

TABLE 4

Propriétés des verbes opérateurs de mouvement et de variation**Orientation des prépositions**

<	de < à :	augmenter
>	de > à :	réduire
-	pas d'orientation :	porter

- $N_0 V \text{ Modif } N_1$: Phrase à modifieur sans complément de mesure :
Maxi a légèrement réduit son activité

Compléments de mesure

- de $D_{num} N_{mes}$ = : de (10% + 100 MF + 1 M d'unités)

- à $D_{num} N_{mes}$ = : à (10% + 100 MF + 1 M d'unités)

- contre $D_{num} N_{mes}$: la colonne en retrait par rapport aux deux colonnes de gauche indique que le complément *contre* $D_{num} N_{mes}$ peut se combiner avec les deux précédents :

. *L'activité s'est ralentie de 10% cette année contre 2% l'année dernière*

. *Le bénéfice a baissé à 150 MF contre 200 MF en 1992*

- de $D_{num} N_{mes}$ à $D_{num} N_{mes}$ = : de (10% + 100 MF + 1 M d'unités) à
 (20% + 150 MF + 1,5 M d'unités)

- par D_{num} = : par 5

- [Prép ($D_{num} + D_{num} N_{mes}$) p.] : indique la possibilité de permutation du complément de mesure et du complément direct :

Maxi a augmenté sa production de céréales de 10%

= *Maxi a augmenté de 10% sa production de céréales*

- (de D_{num} à $D_{num} N_{mes}$) : conjonction de déterminants :

Le groupe devrait augmenter son bénéfice de 2 à 3%

Questions

- Prép combien $N_0 V$ -il Dét N ? :

De combien Peugeot a-t-il augmenté ses bénéfices ?

Par combien Maxi a-t-il été multiplié les ventes de hi-fi ?

Cette question n'est pas possible avec les verbes *doubler*, *quintupler*... Pour ces verbes, la question est la suivante :

- *Que fait Dét N_o?* : *Qu'a fait Maxi ?*

R : *Maxi a quintuplé son bénéfice*

Transformations

- [\emptyset -moyen] : cette transformation relie les deux phrases suivantes :
(On + La France) *augmente les investissements*

[\emptyset -moyen] \equiv *Les investissements augmentent*

- [*se*-moyen] : concerne l'opération sur la phrase :

Maxi a amélioré les ventes de hi-fi

de [*se*-moyen] \equiv *Les ventes de hi-fi se sont améliorées*

- Réfléchi possessif : La phrase à complément approprié précédé du possessif :

Maxi a redressé (ses résultats + ses comptes)

donne :

Maxi s'est redressé

La colonne :

Verbe neutre : indique que le verbe est en relation de neutralité avec un verbe intransitif : *augmenter* ou avec un verbe pronominal : *accroître/s'accroître*.

Passif Voir page 170

Nominalisation : Les phrases peuvent être dérivées par verbe support pour donner des phrases synonymes :

Maxi augmente son déficit

= *Maxi enregistre une augmentation de son bénéfice*

TABLE 4. VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT ET DE VARIATION (2)

Sujet	VERBE	orientation de..à	verbe de mouvement	verbe de variation	N° V Modif Dét N	Compléments de mesure				Ques tion	[Ø -moyen]	ppv se [se-moyen]	verbe neutre réfléchi possessif	[Passif]	Nominalisation
						à Dnum Nmes	de Dnum Nmes à Dnum Nmes	[contre Dnum Nmes	par Dnum (de Dnum à Dnum Nmes)						
Nhum															
N-hum															
Nnr															
+	+	+	creuser.....	<	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	décupler		-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	
+	+	+	dégrader	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
+	+	+	déprécier	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
+	+	+	descendre	>	+	-	+	+	+	+	+	-	+	-	
+	+	+	détériorer.....	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
+	+	+	dévaloriser	>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	dévaluer	>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	développer	<	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
+	+	+	diminuer	>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	diviser		-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	doubler		-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	effriter	>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	élargir	<	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
+	+	+	(r)élever.....	<	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
-	+	-	éroder	>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	étendre	<	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	freiner.....	>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	gonfler.....	<	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	grossir	<	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	hisser	<	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-	
+	+	+	intensifier	<	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	

TABLE 4. VERBES OPERATEURS DE MOUVEMENT ET DE VARIATION (3)

Sujet	Nhum N-hum Nnr	VERBE	orientation de...à	verbe de mouvement	verbe de variation	N° V Modif Dét N	Compléments de mesure			[Prép (Dnum + Dnum Nmes)p.] de Dnum Nmes à Dnum Nmes contre Dnum Nmes par Dnum (de Dnum à Dnum Nmes) à Dnum Nmes de Dnum Nmes	[Prép combien N° V-II Dét N Que fait Dét N° ?	[Ø -moyen]	Ppv se [se-moyen]	verbe neutre réfléchi possessif	[Passif]	Nominalisation
							>	<								
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	
+	+	+	<	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+		-	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	
+	+	+	<	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	
+	+	+	<	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	
+	+	+		-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+		-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+	>	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	
+	+	+		-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	

4. PHRASES A VERBES SUPPORTS ET PHRASES DERIVEES

Nous allons voir plusieurs types de phrases à verbe support, dont une partie a déjà été succinctement mentionnée dans les chapitres précédents :

1. Nous commencerons par cinq expressions en *être Adj*, indiquant un bénéfice ou un déficit et les expressions à substantif prédicatif équivalentes,
2. ensuite nous verrons les dérivations des verbes de variation, de mouvement et de niveau.

4.1. ETRE (BENEFICIAIRE + DEFICITAIRE + EXCEDENTAIRE)

Déficitaire est un adjectif qui n'a pas de verbe associé et *bénéficiaire* n'a pas, dans nos exemples, de rapport avec le verbe *bénéficier*. *Excédentaire* a un verbe et un substantif associés *excéder* et *excédent*, mais les expressions à verbes supports *avoir* et *être* et le verbe ne sont pas toujours substituables :

- (1) *(Le chiffre d'affaires + Le bénéfice) de Maxi excède (E + les) 100 MF*
 = (1a) **(Le chiffre d'affaires + Le bénéfice) de Maxi a un excédent de 100 MF*
 = (1b) *(Le chiffre d'affaires + *Le bénéfice) de Maxi est excédentaire de 100 MF*
 = (1c) **(Le chiffre d'affaires + Le bénéfice) de Maxi est en excédent de 100 MF*
 (2) *Le secteur des services est (excédentaire + en excédent) de 100 MF*
 = (2a) *Le secteur des services a un excédent de 100 MF*
 = (2b) *?Le secteur des services excède 100 MF*

Les deux dérivations (1a) et (1c) sont inacceptables. (1b) est inacceptable avec bénéfice. La phrase (2a) est synonyme de (2). La phrase (2b) indique une valeur alors que (2) et (2a) signifient que *le secteur des services est bénéficiaire*. (2b) est grammaticalement bonne, mais son sens est différent de (2) et (2a).

4.1.1. Les phrases à verbe support *avoir* et *être*

Les trois adjectifs ont des substantifs associés et en partant de la phrase en *être Adj*, nous pouvons comme l'a fait A. Meunier mettre en relation les trois phrases à verbe support suivantes :

- (a) N_0 *être Adj* = : *Maxi est déficitaire*
 = (b) N_0 *avoir Dét Adj-n* = : *Maxi a un déficit*
 = (c) N_0 *être Prép Adj-n* = : *Maxi est en déficit*

Les phrases à support *avoir* et *être Prép* sont les deux paraphrases nominales de N_0 *être Adj* dont la synonymie est parfaite.

Reprenons les mêmes phrases avec un complément de mesure :

- (a) *Maxi est déficitaire de 100 MF*
 = (b) *Maxi a un déficit de 100 MF*
 = (c) *Maxi est en déficit de 100 MF*

Le complément de mesure provient de l'adjonction à (b) de la phrase N_0 être de $Dnum$ $Nmes$ puis de sa réduction :

Maxi a un déficit Qu Ce déficit est de 100 MF

[Relativisation] \equiv *Maxi a un déficit qui est de 100 MF*

[qui T être z.] \equiv *Maxi a un déficit de 100 MF*

Les trois phrases de la relation n'ont pas les mêmes possibilités avec les trois substantifs prédicatifs, *bénéfice* dans l'expression être *Prép N* n'est pas attesté :

- (3) ?**Maxi est en bénéfice de 100 MF*

Il y a N Prép N

Nous avons une construction supplémentaire en *il y a* dans la série des phrases à verbe support :

- (4) *Il y aura un déficit de 50 MF dans le secteur informatique*

Cette phrase est en relation avec la phrase en *avoir* :

N_0 avoir N (= : *Le secteur informatique aura un déficit de 50 MF*)

= *Il y a N Loc N₀*

Les locatifs sont précédés des prépositions utilisées traditionnellement :

- *un déficit chez Maxi*
- *un excédent au Japon*
- *dans le secteur informatique*

Préposition de et variante à hauteur de

Pour les trois expressions à *Vsup* ci-dessus, la préposition *de* suivant l'adjectif ou le nom prédicatif introduit le complément de mesure, formé d'un déterminant numéral et d'une unité de mesure (de monnaie). Le complément de mesure répond à la question en *de combien* pour deux expressions :

Q : De combien la société Maxi est-elle (déficitaire + en déficit) ?

Pour la phrase en *avoir* :

Maxi a un bénéfice de 100 MF

la question est :

Q : Maxi a un bénéfice de combien ?

La préposition *de* est en concurrence avec la locution prépositive à *hauteur de*, dans la phrase à adjectif prédicatif seulement :

- (5) *Les comptes consolidés (sont bénéficiaires à hauteur de 7 MF + *sont en déficit à hauteur de 7 MF)*

Le complément de mesure ou le modifieur n'est obligatoire dans aucune des structures.

4.1.2. Les combinaisons : sujet / prédicat / unités de mesure

Les contraintes sur les combinaisons se situent à deux niveaux :

- sujet / adjectif ou nom prédicatif
- sujet / unités de mesure
- Les sujets sont d'une part des substantifs dont l'unité de mesure est une monnaie : pour ces combinaisons les trois adjectifs et les trois noms prédicatifs sont utilisés. On préfère cependant *bénéfice* à *excédent* quand il s'agit du bilan de la société :

<p><i>La société</i></p> <p><i>Les comptes de la société</i></p> <p><i>(Le solde + Le résultat)</i></p> <p><i>Le budget-recherche</i></p> <p><i>(Le produit + La gamme)</i></p>	}	<p><i>(est + sont) (bénéficiaire(s) + déficitaires(s)) de</i></p> <p><i>100 MF</i></p>
---	---	---

On préfère *excédent* quand il s'agit de la balance commerciale, mais il n'y a pas d'interdiction pour *bénéficiaire* :

- (6) *La balance commerciale de la France est (excédentaire + déficitaire + bénéficiaire)*

- D'autre part, les sujets sont des substantifs mesurables en unités autres que les monnaies ; dans ces exemples, *bénéfice* et *bénéficiaire* ne sont pas acceptés :

<p><i>La demande</i></p> <p><i>Le marché</i></p> <p><i>L'offre</i></p> <p><i>La production</i></p> <p><i>Les ventes</i></p>	}	<p><i>de vin de qualité (est + sont) (déficiaire(s) + excédentaire(s) +</i></p> <p><i>+ *bénéficiaire(s)) de (10 000 hl + 1,2 M de bouteilles)</i></p>
---	---	---

Ces exemples recouvrent les emplois des trois expressions.

4.1.3. Les variantes aspectuelles

Des variantes aspectuelles ou des extensions peuvent se substituer aux verbes supports *être* et *avoir* :

- Les variantes de *être* (*Adj + Prép N*) = : *être (déficiaire + en déficit)* :

Rester, demeurer

(7) *Les résultats de Maxi (resteront + demeureront) (déficitaires + bénéficiaires + en déficit) de 100 MF en 1993*

Il n'y a aucun changement par rapport à la phrase en être.

(Re) devenir

(8) *Maxi (re)devient (bénéficiaire + déficitaire) de 10 MF*

- Les variantes de *avoir Dét N = : avoir un bénéfice*

Cette expression a de très nombreuses extensions dont les plus fréquentes sont :

(9) *Maxi a (fait + dégagé + réalisé + enregistré) un (bénéfice + déficit) de 50 MF*

Toutes les extensions possibles sont étudiées en IV, 2. p. 207.

Nous avons noté dans les phrases en *avoir* (et avec ses extensions) deux phénomènes : la restructuration du groupe complément et une extraposition :

4.1.3.1. La restructuration

A côté de l'exemple (9), nous avons une phrase identique dans laquelle le groupe complément a été restructuré :

(9a) *Maxi a (fait + dégagé + réalisé + enregistré) 50 MF de (bénéfice + déficit)*

La restructuration s'est opérée par permutation du substantif prédicatif et du complément de mesure avec transfert de la préposition *de* devant le substantif.

4.1.3.2. L'extraposition

L'extraposition ne concerne que le verbe *dégager*. Soit la phrase ayant subi l'extraposition :

(10) *Il s'est dégagé un (bénéfice + déficit) de 100 MF*

L'extraposition a eu lieu sur une phrase ayant subi la transformation [*se-moyen*] :

(11) *Un (bénéfice + déficit) de 100 MF s'est dégagé*

la phrase de base étant une phrase à sujet indéfini *on* :

(12) *On a dégagé un (bénéfice + déficit) de 100 MF.*

4.1.4. N_0 être (positif + négatif) de $Dnum$ $Nmes$

Ces phrases à adjectif prédicatif ont la même structure que les phrases N_0 être (*bénéficiaire + déficitaire*) et sont sémantiquement équivalentes, dans la mesure où elles indiquent qu'il y a un *bénéfice (positif)* ou un *déficit (négatif)* :

(13) *Le résultat des chargeurs net avant amortissements est positif de 246 MF*

(14) *Le solde de la balance commerciale a été négatif de 453 MF alors qu'il était excédentaire*

Les possibilités de combinaisons sont restreintes à quelques substantifs de la liste des mots clés. A côté des deux substantifs ci-dessus nous avons :

(15) *(L'activité minière + Le chiffre d'affaires + Les comptes de l'exercice) sont positifs de 100 MF*

A hauteur de peut introduire le complément de mesure :

(16) *Le chiffre d'affaires est positif à hauteur de 100 MF*

4.2. LES DERIVATIONS DES VERBES DE MOUVEMENT ET DE VARIATION

Nous avons étudié les verbes de variation, de mouvement et de niveau dans les chapitres précédents. Les phrases construites avec ces verbes peuvent donner des phrases sémantiquement équivalentes dérivées par verbe support. Les possibilités de dérivation sont différentes selon la nature des verbes, les verbes de variation représentant la grande majorité des verbes dérivables. Les verbes utilisés pour les dérivations sont assez nombreux, mais ils ne s'appliquent pas à toutes les phrases. Plusieurs éléments vont intervenir dans le choix du verbe support :

- le fait que la phrase soit intransitive (ou pronominale) ou transitive,
- la nature du sujet (humain, non humain),
- le fait que la phrase indique certaines opérations spécifiques (augmenter le capital...).

Nous allons classer les verbes et les analyser en tenant compte de ces éléments. Nous verrons ensuite certains GN provenant de nominalisation du type :

(1) *La consommation croît*

= *La consommation (a + affiche) une certaine croissance*

Après relativation puis réduction du verbe support :

La croissance [que (a + affiche)] la consommation

= *La croissance de la consommation*

nous avons obtenu un GN dérivé qui peut se combiner à d'autres expressions dérivées par verbe support et comporter un complément de mesure :

(2) *La croissance de la consommation est en (augmentation + hausse) de 5%*

Nous reprendrons en 4.3, p. 196, les possibilités de combinaisons de *GN* dérivés avec les expressions verbales.

4.2.1. *Vsup* = : être

N_o être V-a Prép Dnum Nmes

Ces expressions sont en relation avec les verbes morphologiquement associés :

être égal à (égaliser)

être proche de (approcher)

être stable à (stabiliser)

être voisin de (avoisiner)

être situé entre ... et (situé est le participe adjectif de (se) situer)

être compris entre ... et n'est pas lié à un verbe comme les expressions précédentes, mais il est synonyme de *être situé entre.... et*.

Nous avons décrit succinctement ces expressions avec les verbes dérivés (*égaler, approcher...*). Il n'y a pas de différences entre les phrases verbales et les phrases à adjectif prédicatif au niveau du complément de mesure et des arguments :

(3) *Les bénéfices (approchent + avoisinent) (E + les) 100 MF*

= *Les bénéfices sont (proches + voisins) de (E + les) 100 MF*

Il y a présence de la préposition *de* devant le complément de mesure dans les phrases à adjectif prédicatif. Les combinaisons des expressions verbales à adjectif prédicatif recouvrent parfaitement celles des verbes dérivés.

N_o être Prép V-n W

= : *Etre en augmentation de 100 MF*

Considérons la paire suivante :

(4) *Le chiffre d'affaires de Maxi a augmenté de 100 MF*

= *Le chiffre d'affaires est en augmentation de 100 MF*

En comparant ces deux phrases nous remarquons que le groupe sujet (*le chiffre d'affaires de Maxi*), le complément de mesure et la préposition (*de 100 MF*) sont identiques. Sémantiquement les phrases sont équivalentes. Au verbe *augmenter* correspond une expression dont le verbe support est *être*, la préposition *en* et le substantif dérivé du verbe *augmentation*. Ces constructions sont assez productives en français. Prenons un exemple à complément de mesure plus complexe :

(5) *La production de Fiat recule de 3 000 unités/jour à 2 500 unités*

La phrase à verbe support garde intact le complément de mesure :

= *La production de Fiat est en recul de 3 000 unités/jour à 2 500 unités*

Les possibilités des compléments de mesure sont les mêmes pour les expressions verbales dérivées que pour les verbes. La préposition précédant le substantif dérivé dans ces expressions est la plupart du temps *en*.

Il y a trois expressions qui sont construites avec la préposition à précédant *V-n*. Un complément de mesure peut se combiner à cette expression, mais seulement dans la forme à *Dnum Nmes*, c'est-à-dire la forme qui indique un niveau d'arrivée. Il y a une pause entre le substantif prédicatif et le complément de mesure qui est le résidu d'une phrase en *être à* dont le sujet est *dollar* (*il est à 5,20 F*) :

(6) *Le dollar est à la (hausse + baisse) à 5,20 F*

(7) *Le marché de Maxi (est + reste) à la traîne à 10%*

Rester est avec *demeurer* la variante aspectuelle de *être* la plus utilisée.

Variante : s'inscrire (en + à Dét) V-n W

Quelques expressions acceptent un autre verbe que *être* : *s'inscrire* (*en hausse*) :

(8) *Les valeurs françaises se sont inscrites en (hausse + recul + repli) de 5% à la dernière séance*

Nous avons aussi deux expressions uniques à préposition à (*Dét V-n*) qui comme *être à la baisse* n'acceptent pas de complément de mesure autre que à *Dnum Nmes* :

(9) *Le gaz oil s'inscrit à la (hausse + baisse) à 23 US \$*

4.2.1.1. Les modifieurs obligatoires ou facultatifs

Le complément de mesure n'est pas obligatoire dans ces phrases. Dans les cas d'absence de complément de mesure, le substantif prédicatif peut ou doit être modifié par un adjectif pour que certaines expressions dérivées soient acceptables ou meilleures :

(10) *Maxi est en (pleine dégringolade + plein essor + plein boom + *dégringolade)*

Nous avons indiqué sur le tableau des expressions verbales p.191-5 : *Modif (plein)* car quelques expressions exigent ce modifieur. Il y a d'autres modifieurs possibles pour d'autres expressions, dont les plus utilisés sont *net, fort, léger...*:

(11) *Le marché français de la micro est en (légère + forte + pleine) extension*

Certains des adjectifs de l'exemple (11) peuvent correspondre à des adverbes dans les phrases verbales :

(12) *Le marché de la micro s'est (légèrement + fortement + *pleinement) étendu*

4.2.2. Les nominalisations par *avoir* et *faire* et leurs variantes

Les verbes les plus utilisés pour les nominalisations sont les verbes *avoir* et *faire* (ou *effectuer*, variante de *faire*) :

- (13) *Les bénéfices de Maxi ont (bondi + chuté) de 100 MF*
 = *Les bénéfices de Maxi ont fait (un bond + une chute) de 100 MF*
 (14) *Maxi (perd + gagne) de l'argent*
 = *Maxi (a + fait) des (pertes + gains)*

Perdre accepte une variante *essuyer* :

- (15) *Maxi a essuyé des pertes*

Les phrases auxquelles peuvent s'appliquer les verbes supports *avoir* et *faire* (sans nuance particulière) sont restreintes à quelques verbes intransitifs et à *gagner/perdre*. Pour les nominalisations des verbes intransitifs et transitifs nous avons recours à d'autres verbes dont les plus fréquents sont :

Afficher, connaître, enregistrer, il y avoir :

- (16) *Les bénéfices de Maxi se (érodent + améliorent) légèrement*
 = *Les bénéfices de Maxi (enregistrent + affichent + connaissent) une légère (érosion + amélioration)*

Le modifieur adjectif *légère* est obligatoire avec le *V-n érosion*. La nominalisation par *il y avoir* est la plus productive avec les verbes de variation. Certains verbes qui acceptent difficilement les verbes supports cités ci-dessus :

- (17) *Les charges des entreprises se sont sérieusement alourdies*
 = *Les charges des entreprises ont (*affiché + ?connu + ?enregistré) un alourdissement*

acceptent parfaitement l'expression *il y avoir* :

- = *Il y a un alourdissement important des charges des entreprises*

Marquer, inscrire, sont deux variantes de *avoir* :

- (18) *Les bénéfices de Maxi se sont fortement améliorés*
 = *Les bénéfices de Maxi (marquent + inscrivent) une forte amélioration*

Accuser, subir

Ces verbes sont aussi des variantes de *avoir* mais leur sens est plus spécifique. *Subir* à une connotation négative et s'applique à des verbes comme *baisser* ou *chuter*. Lorsqu'il s'applique à un

verbe positif c'est pour exprimer un effet négatif pour l'entreprise (*subir la hausse des taux d'intérêts*). *Accuser* a aussi une connotation négative, mais son extension est plus grande :

(19) *Le chiffre d'affaires de l'entreprise a fortement (baissé + chuté + monté + augmenté)*

= *Le chiffre d'affaires de l'entreprise a subi une forte (baisse + chute + *hausse + *augmentation)*

= *Le chiffre d'affaires de l'entreprise a accusé une forte (baisse + chute + ?hausse + ?augmentation)*

[Restruc] ≡ *L'entreprise accuse une forte (baisse + chute + ?hausse + ?augmentation) de son chiffre d'affaires*

Amorcer, poursuivre

et son synonyme *continuer*. Ces verbes sont des extensions de verbes supports pour lesquelles la forme élémentaire n'est pas toujours claire :

(20) *Le marché amorce une légère reprise*

(21) *Les revenus poursuivent leur ascension*

Les nominalisations affectent les verbes *monter* et *repandre*. Les verbes élémentaires peuvent être pour *repandre* :

(22) *Le marché (?a + affiche + enregistre) une légère reprise*

Pour *monter*, nous avons des expressions à modifieur obligatoire :

(23) *Les revenus immobiliers (enregistrent + connaissent + *ont) une ascension (*E + remarquable)*

Les expressions de ce type peuvent avoir un complément de mesure, ce qui exclut le modifieur d'intensité :

(24) *Les bénéfices de Maxi (connaissent + inscrivent) une (E + *forte) amélioration de (100 MF + 20%)*

(25) *La production industrielle de la France a (subi + enregistré) une chute de 100 MF*

4.2.2.1. *Dérivation et restructuration*

Les phrases dérivées peuvent être restructurées, par exemple la phrase (24) :

(26) *Maxi (connaît + inscrit + enregistre) une amélioration de (100 MF + 20%) de ses bénéfices*

Restructuration de la phrase (25) :

(27) *La France a (subi + enregistré) une chute de 100 MF de sa production industrielle*

Dans ces deux phrases (26) et (27) le complément de mesure et le substantif dérivé peuvent permuter sans changement de préposition :

(26a) *Maxi (connaît + inscrit + enregistre) une amélioration de ses bénéfices de (100 MF + 20%)*

(27a) *La France a (subi + enregistré) une chute de sa production industrielle de 10%*

La structure des phrases (26) (26a) (27) (27a) est la suivante :

N_0 V_{sup} $Dét$ $V-n$ de $Poss^{\circ}$ N_1 de $Dnum$ $Nmes$

après permutation des compléments :

= N_0 V_{sup} $Dét$ $V-n$ de $Dnum$ $Nmes$ de $Poss^{\circ}$ N_1

Cette structure est le résultat de deux schémas de dérivation différents :

- *Premier schéma :*

Le verbe *chuter* n'a qu'un emploi de verbe support. Pour arriver à la structure (27), il faut partir de la phrase verbale :

(28) *La production industrielle de la France a chuté de 100 MF*

La forme dérivée de (28) est la phrase (25) qui a été restructurée en (27) et (27a). Les phrases (26) et (26a) peuvent aussi avoir pour phrase de départ la phrase à verbe support :

(29) *Les bénéfices de Maxi se sont améliorés de (100 MF + 20%)*

- *Deuxième schéma :*

Le schéma pour (s') *améliorer* (ci-dessus) n'est pas le seul possible. Prenons la phrase transitive à opérateur *améliorer* :

(30) *Maxi a amélioré ses bénéfices de (100 MF + 20%)*

Nous pouvons dériver cette phrase avec le V_{sup} *enregistrer* et nous obtenons :

(31) *Maxi a enregistré une amélioration de ses bénéfices de (100 MF + 20%)*

qui est équivalente syntaxiquement et sémantiquement aux phrases (26) et (26a). La phrase à verbe support (*s'améliorer*) après dérivation puis restructuration du GN sujet est équivalente à la phrase transitive (à verbe opérateur *améliorer*) dérivée avec le même verbe (*enregistrer*). Or les phrases (29) et (30) sont des phrases que nous avons déjà étudiées (III, 2 et 3) et qui sont liées par des relations particulières. La phrase (29) après restructuration du GN sujet donne la phrase (30) :

- (29) *Les bénéfices de Maxi se sont améliorés de (100 MF + 20%)*
 [Restruc] ≡ (30) *Maxi a amélioré ses bénéfices de (100 MF + 20%)*

Les relations qui existaient entre les phrases verbales (29) et (30) sont conservées dans les deux phrases dérivées (24) et (31) après l'opération de dérivation.

4.2.3. Nominalisation de phrases transitives indiquant une opération particulière

V_{sup} = : faire, effectuer, réaliser, procéder à

Nous avons vu le verbe *faire* dans quelques nominalisations du type *faire (un bond + une chute)*. Pour les phrases transitives qui indiquent une opération particulière, la possibilité de nominalisation sera soumise à deux contraintes : la nature du sujet et l'action du sujet sur le procès. Dans la relation de nominalisation suivante :

- (32) *Les Belles Lettres ont augmenté leur capital de 1,5 MF*
 = *Les Belles Lettres ont (fait + effectué + réalisé + procédé à) une augmentation de leur capital de 1,5 MF*

les contraintes sont respectées : le sujet est humain et a une action directe sur le procès. La phrase (32) indique une opération financière sur le capital. Les quatre verbes ne sont pas également applicables à toutes les phrases :

- (33) *Maxi a (réduit + divisé par 2) ses frais*
 = *Maxi a (*fait + ?effectué + procédé à) (une réduction + division par 2) de ses frais*

Dans la dérivation suivante :

- (34) *Maxi a (réduit + allégé) (son bénéfice + ses recettes)*
 = *Maxi a (effectué + procédé à) (une réduction + un allègement) de (son bénéfice + ses recettes)*

La dérivée indique que le sujet (humain) agit volontairement sur le procès pour obtenir un résultat précis. Une complétive (*pour que W*), une infinitive (*pour V-inf W*) ou une phrase en *en V-ant W* vient souvent expliciter la phrase (34) ou sa dérivée. Dans l'exemple suivant, le sujet est non humain et n'a pas une action directe sur le procès :

- (35) *La vente de deux usines a (diminué + réduit) (le déficit + les dettes) de Maxi*
 = **La vente de deux usines a (effectué + réalisé + procédé à) une (diminution + réduction) (du déficit + des dettes) de Maxi*

La phrase dérivée de (35) est inacceptable avec ces trois verbes supports. Lorsque la phrase a un sens causatif et que le sujet, agent externe, agit de façon indirecte sur le procès nous avons recours à deux verbes qui conservent le sens causatif dans la phrase dérivée.

4.2.4. Nominalisation de phrases à sens causatif

Vsup = : *provoquer, entraîner*

Soit la phrase à sens causatif à sujet non humain :

(36) *La baisse du dollar a aggravé le déficit de Maxi de 100 MF*

= *La baisse du dollar a (provoqué + entraîné) une aggravation du déficit de Maxi de 100 MF*

La dérivée est acceptable et sémantiquement équivalente à la phrase de base. Si la phrase comporte un sujet interne au procès :

(37) *Maxi a (augmenté + baissé) ses bénéfices*

= *Maxi a (provoqué + entraîné) (une augmentation + une baisse) de ses bénéfices*

la dérivée est acceptable dans les mêmes conditions que (34). Un sujet (extérieur) humain dans la phrase verbale donne une dérivée acceptable :

(38) *La décision de Calvet a accéléré la production de 106*

= *La décision de Calvet a (provoqué + entraîné) une accélération de la production de 106*

4.2.5. *Provoquer, entraîner* : verbes opérateurs

Ces deux verbes supports sont utilisés pour la nominalisation de phrases transitives à sens causatif. Cependant nous les trouvons en combinaison avec des *V-n* dérivés de verbes intransitifs :

(39) *La baisse du dollar a provoqué (une chute + un déclin) des bénéfices de Maxi de 100 MF*

Cette phrase a un sens causatif ; la phrase de base est la phrase verbale :

(40) *Les bénéfices de Maxi ont (chuté + décliné) de 100 MF*

La phrase (40) peut être dérivée par plusieurs verbes supports mais nous choisirons *il y avoir* :

= *Il y a (une chute + un déclin) des bénéfices de Maxi de 100 MF*

Application de l'opérateur *provoquer* (*entraîner* est possible) :

La baisse du dollar a provoqué # Il y a (une chute + un déclin) des bénéfices de Maxi de 100 MF

Après réduction du *Vsup*, nous obtenons :

= *La baisse du dollar a provoqué (une chute + un déclin) des bénéfices de Maxi de 100 MF*

Les deux verbes *provoquer* et *entraîner* ont donc à côté de leur emploi de verbe support de nominalisation, un emploi d'opérateur sur des phrases dérivées de phrases intransitives.

4.2.6. Le tableau des expressions verbales dérivées

Sur ce tableau figurent tous les verbes que nous avons étudiés jusqu'à maintenant - en majorité les verbes de variation - qui peuvent donner lieu à des dérivations par verbes supports. Nous n'avons pas fait figurer les expressions *être Adj*, nous ne traitons que les verbes de nominalisation, donc les expressions à substantif dérivé *V-n*. Nous avons séparé le tableau en trois parties :

- les expressions *être Prép V-n*. Nous avons fait une colonne pour les expressions qui exigent un modifieur :

La consommation est en (plein boom + pleine dégringolade)

- la deuxième partie concerne les verbes supports de nominalisation qui s'appliquent aux verbes intransitifs et aux verbes transitifs dont les phrases sont liées à des phrases intransitives par une transformation de restructuration du *GN* sujet,

- la troisième partie concerne les quatre verbes *faire*, *effectuer*, *réaliser* et *procéder à* qui s'appliquent à des verbes indiquant une opération (financière ou technique) particulière et les deux verbes *entraîner* et *provoquer* qui s'appliquent aux phrases à sens causatif. Les verbes opérateurs *provoquer* et *entraîner* ne figurent pas sur le tableau puisqu'ils n'opèrent pas directement sur les verbes, mais sur les phrases dérivées.

Dans la colonne du centre, figurent le suffixe du substantif *V-n* correspondant au verbe de la colonne de gauche.

Nous avons ajouté à la fin du tableau quatre expressions dont les substantifs prédicatifs n'ont pas de verbe associé.

EXPRESSIONS VERBALES A VERBES SUPPORTS (3)

réaliser UN V-n de N(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + +
provoquer UN V-n de N(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + + + + +
procéder à UN V-n de N(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + +
faire UN V-n de N (E+ de Dnum Nmes)	+ + +
entraîner UN V-n de N(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + + + + +
effectuer UN V-n de N (E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + +
subir UN V-n(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + +
poursuivre (Poss + UN Modif) V-n	+ + + +
marquer UN V-n(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + +
inscrire UN V-n(E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + +
Il y a UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +
faire UNV-n (E+ de Dnum Nmes)	+ +
essuyer UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	
enregistrer UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
effectuer UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ +
connaître UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +
avoir UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ + +
amorcer UN V-n Modif	+
afficher UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
accuser UN V-n (E+ de Dnum Nmes)	+ + + + + + + + + + + + + + +
s'inscrire Prép (E+ Dét) V-n	
être Prép (Modif + plein) V-n	+ + + + + + + + +
être Prép (E + Dét) V-n	+ + + + + + + +
<u>VERBE</u>	<u>suffixe</u>
s'effondrer ...	ement
effriter	ement
élargir	ssement
(r)élever	ement
s'envoler	-
" "	ée
équilibrer	-
éroder	sion
étendre	extension
évoluer	tion
excéder	ent
exploser	ion
faiblir	ssement
flamber	ée
fléchir	ssement
fluctuer	ation
freiner	age
gagner	gain
gonfler	ement
grossir	ssement

4.3. COMBINAISONS : GROUPES NOMINAUX DERIVES / EXPRESSIONS VERBALES DERIVEES

Exemple de combinaison d'un groupe nominal obtenu par dérivation et d'une expression verbale dérivée (et du verbe) :

(41) *La croissance de la consommation (ralentit + enregistre un léger ralentissement)*

Le groupe nominal *La croissance de la consommation* provient de la nominalisation de la phrase :

(42) *La consommation croît*

par verbe support *enregistrer* ou *il y avoir* :

= (42a) *La consommation enregistre une croissance*

= (42b) *Il y a une croissance de la consommation*

phrases qui ont subi la relativation puis l'effacement de *que* et du verbe support. Tous les substantifs dérivés *V-n* du tableau des expressions verbales p.191-5 peuvent se combiner avec des mots clés des listes (p. 8-9) dont ils sont sujets (*l'abaissement des marges, la dégradation de la production...*). Pour former des exemples acceptables, il suffit de consulter le tableau des combinaisons possibles : mots clés / verbes de variation, de mouvement et de niveau (à préposition à) qui ont des substantifs dérivés (p.73-4, 95-6, 115, 136-43) :

(43) *Les charges se sont alourdies*

= *L'alourdissement des charges*

Ce *GN* peut se combiner avec certains verbes supports de variation :

(44) *L'alourdissement des charges (augmente + s'accroît) légèrement*

La phrase (44) est acceptable et peut être paraphrasée par une phrase en être *Prép V-n* :

= (44a) *L'alourdissement des charges est en légèr(e) (augmentation + accroissement)*

Il y a une autre possibilité de paraphrase avec *enregistrer* :

= (44b) *L'alourdissement des charges a enregistré (une légère augmentation + un léger accroissement)*

Si nous reprenons le même exemple avec des verbes différents :

(45) *L'alourdissement des charges (*a chuté + *s'est replié)*

Les phrases sont inacceptables car les deux verbes sont sémantiquement incompatibles avec le *GN* sujet *l'alourdissement des charges*. La condition nécessaire à la compatibilité des combinaisons est l'adéquation des verbes entre eux, *alourdir (l'alourdissement)* est sémantiquement incompatible avec *chuter* ou *se replier* et la phrase dérivée de (45) :

= **L'alourdissement des charges est en (chute + repli)*

est difficilement acceptable. Donnons un autre exemple de combinaison :

(46) *La chute des bénéfices (s'accélère + *s'améliore) fortement*

= *La chute des bénéfices enregistre une forte (accélération + *amélioration)*

Ici, *la chute* peut *s'accélérer*, *s'intensifier*, *s'arrêter*, mais ne peut pas "devenir meilleure", ce qui exclut *s'améliorer*.

On ne peut pas faire figurer sur un tableau toutes les possibilités de *GN* composés des mots clés et des *V-n* dérivés d'un côté et de l'autre tous les verbes ou les expressions verbales dérivées avec lesquels ces *GN* sont susceptibles de se combiner car il faudrait des milliers de cases. La solution est de procéder en deux temps : après avoir composé le groupe nominal sujet avec les tableaux des combinaisons mots clés/verbes, et avoir fait intervenir la logique pour effectuer la deuxième combinaison avec les verbes de variation, il faut reprendre le tableau des expressions verbales pour former les couples de phrases du type (47) et (47a).

(47) *L'augmentation du nombre des faillites d'entreprises s'est considérablement accrue cette année*

= (47a) *L'augmentation du nombre des faillites d'entreprises a (enregistré + connu) un accroissement considérable cette année*

Chapitre IV

Le quatrième chapitre est consacré à trois classes de verbes utilisés pour évaluer les entreprises et les marchés :

- 1 - les verbes supports et opérateurs de gain et perte ;
- 2 - les verbes servant à l'évaluation des finances de l'entreprise et des marchés ;
- 3 - les verbes supports et opérateurs servant à l'évaluation en fraction.

1. LES VERBES DE GAIN ET DE PERTE

Les verbes (pour la majorité supports), transitifs directs dont le modèle est *gagner* indiquent un gain d'argent ou une perte. Ils forment des phrases très simples dont le sens n'est pas du tout précis, puisqu'on ne sait pas si le complément de mesure concerne *le chiffre d'affaires, le bénéfice ou le résultat...* Une partie de ces verbes figure dans d'autres groupes où ils ont des emplois plus complexes. La forme la plus simple présentée ici :

$N_0 \quad V \quad Dnum \quad Nmes$

= : (Poison + Accor) a déjà généré 100 MF en 6 mois

peut être considérée comme une sous-structure de la forme plus complexe :

$N_0 \quad V \quad Dét N \text{ de } Dnum \quad Nmes$

= : (Poison + Accor) a déjà généré (un chiffre d'affaires + un bénéfice) de 100 MF

Liste des verbes

Les verbes supports

- | | |
|--------------|-------------|
| - amasser | - générer |
| - dégager | - lever |
| - drainer | - perdre |
| - économiser | - produire |
| - empocher | - récolter |
| - encaisser | - recouvrer |
| - engendrer | - récupérer |
| - engranger | - sécréter |
| - gagner | |

Les verbes opérateurs

- *tirer (de)*

Deux verbes à complément indirect : à (*quelqu'un*) :

- *rapporter*

- *procurer*

Une structure à opérateur *faire* :

- *faire rentrer*

Nous avons indiqué entre parenthèses la préposition obligatoire pour le verbe *tirer (de)*, car c'est le seul verbe ayant cette contrainte de complément indirect :

(1) *Maxi a tiré 50 MF de la vente de sa filiale*

Cette phrase est liée à une phrase en *venir de* ou *provenir de* :

(2) *La somme de 50 MF (vient + provient) de la vente de la filiale de Maxi*

Les verbes *procurer* et *rapporter* forment des phrases à sens causatif qui correspondent à *faire gagner*. *Faire rentrer* contient l'opérateur causatif *faire*, qui opère sur une phrase dont le verbe est *rentrer* :

(3) *Donald doit faire rentrer tous les jours dans sa caisse 1,3 M de US \$*

L'opération sur la phrase en *faire* est la suivante :

Donald doit faire # 1,3 M de US \$ rentrent tous les jours dans la caisse de Donald

la caisse de Donald = sa caisse

Le sujet de l'opérateur peut être un humain ou un non humain (*le produit Donald*). *Rentrer* est une extension de *être* indiquant un mouvement. Nous laissons le verbe sous sa forme composée : *faire rentrer*.

Mis à part ces quatre verbes opérateurs, les autres verbes de ce groupe sont des verbes supports simples à un argument. Les verbes *gagner*, *amasser*, *récolter* sont des variantes de *avoir*. Le verbe *gagner* peut avoir un sujet non humain, en général un produit, et le sens de la phrase est alors *faire des bénéfices* :

Poison (gagne de l'argent + a déjà gagné 100 MF)

Une autre partie des verbes indique la provenance de l'argent, le sens est : *un produit (engendre + génère) de l'argent* ; le sujet est en priorité non humain, mais le sujet humain est possible aussi :

(4) *(Elsa + Accor + Poison) a déjà (engendré + généré) 100 MF cette année*

Le verbe *perdre* est l'équivalent négatif de *gagner*. On considère ce verbe (*prendre*) comme une extension aspectuelle négative de *avoir*, paraphrasable en *n'avoir plus*, mais dans ce contexte précis, la paraphrase n'est pas possible avec le complément de temps :

(5) *Maxi a perdu 100 MF pendant la guerre du Golfe*

(5a) **Maxi n'a plus 100 MF pendant la guerre du Golfe*

Cependant de la même façon que *avoir* indique un aspect résultatif par rapport à *gagner* :

Maxi a gagné 100 MF

Maxi a 100 MF

ne plus avoir exprime le résultat de la phrase en *perdre* :

Maxi a perdu 100 MF

Maxi n'a plus 100 MF

Comme *gagner* peut signifier *faire des bénéfices*, *perdre* avec un produit en position sujet peut signifier *faire un déficit* : *Le parfum Défi (perd de l'argent + a perdu 50 MF)*.

1.1. LES STRUCTURES

1.1.1. Les supports

N_0 V D_{num} N_{mes} W

= : (6) *(L'entreprise + Accor) a (gagné + récolté) 100 MF (avec la première émission d'actions + sur la vente de sa filiale)*

Le sujet est dans l'exemple (6) une entreprise (ou un nom propre) qui est considérée comme un substantif humain. Il y a plusieurs types de sujets :

- les sujets humains qui peuvent être des entreprises, des personnes (PDG, publicitaires...) ou des produits humains :

(7) *Le célèbre acteur a drainé 50 MF en une semaine*

- les sujets non humains sont en majorité des produits, des gammes (noms propres) :

(8) *(Le dernier parfum de C. Lacroix + C'est la vie) a déjà (dégagé + engendré + généré) 100 MF*

- le troisième type de sujet représente des opérations particulières : *OPA, ventes d'entreprises...*

(9) *La vente de la filiale de Maxi a généré 150 MF*

Les sujets pour certaines opérations exigeant l'utilisation de verbes spécifiques sont des banques :

(10) *Les banques doivent (recouvrer + récupérer) (E + les 80) MF consentis au groupe avant la fin de l'année*

A côté de verbes qui acceptent indifféremment un sujet humain et non humain comme dans l'exemple suivant :

(11) *(La Clio + Renault) a déjà (drainé + secrété) 100 MF cette année*

il y a des verbes qui n'acceptent que des sujets humains :

(12) *(Maxi + *La Clio) a (empoché + encaissé + récolté) 200 MF*

Le verbe a un complément de mesure qui indique le montant du gain ou de la perte et qui répond à la question en *combien*. Question sur la phrase (6) :

Q : *Combien (l'entreprise + Accor) a-t-elle (gagné + récolté) avec (la première émission d'actions + sur la vente de sa filiale) ?*

Le déterminant numéral peut être précédé d'un substantif déterminatif et de la préposition *de* : *la somme de* (*un montant de* est possible mais plus rare) :

(13) *Ferruzzi a levé (la somme de + un montant de) 575 M de US \$ en émettant des titres*

Le complément de mesure peut avoir un complément qui indique la caractéristique de l'argent et qui peut être précédé des prépositions *de* ou *en* :

(14) *La vente de Neiman a produit 500 MF (de + en)(cash + liquide + argent frais)*

Dans la phrase (14), *cash*, *liquide*, *argent frais* sont bien des compléments de *500 MF*, et non pas une partie de complément restructuré. En effet, les compléments de *500 MF* ne peuvent pas être compléments directs du verbe dans la phrase de base :

(14a) **La vente de Neiman a produit (un cash + un liquide + un argent frais) de 500 MF*

Les compléments (*de + en*) *liquide* et (*de + en*) *cash* sont les formes réduites d'expressions plus complexes comportant *argent* :

(14b) *La vente de Neiman a produit 500 MF (de + en) argent (cash + liquide + frais)*

La réduction a été possible pour *liquide* et *cash* car *du liquide* signifie *de l'argent liquide* et *du cash* signifie *de l'argent cash* (cette expression est maladroite mais on l'utilise par analogie à *de l'argent liquide*). La réduction de *de l'argent frais* est impossible, car il n'y a pas de relation entre cette expression et l'adjectif *frais*. Le verbe *économiser* peut avoir pour complément de mesure un pourcentage et une somme d'argent :

(15) *En éliminant un intermédiaire, Accor a économisé (100 MF + 30%)*

1.1.2. Les opérateurs

Rapporter, procurer

N_0 Vop Dnum Nmes à Nhum

= : (16) *La vente d'actions a procuré 20 MF d'argent frais à Maxi*

Nous devons faire une précision à propos du verbe *procurer*. Le verbe *procurer* de cette liste est sémantiquement un opérateur (= *faire gagner*). Il est différent du verbe support *procurer* (= *octroyer*) étudié dans les formes converses (V,1.). Les verbes *rapporter*, *procurer* sont des verbes opérateurs qui signifient *faire gagner*. Appliquons un opérateur sur une phrase dont le verbe est *gagner* :

(17) *IEP a gagné 200 MF*

Application de l'opérateur *faire* à (17) :

La vente de 24% d'actions a fait # IEP a gagné 200 MF

= (18) *La vente de 24% d'actions a fait gagner 200 MF à IEP*

Comparons la phrase à opérateur *faire* avec la phrase suivante :

(19) *La vente de 24% d'actions a (rapporté + procuré) 200 MF à IEP*

Les phrases (18) et (19) sont synonymes. Dans (18), il y a coexistence des deux verbes *faire* et *gagner* et dans (19), un verbe unique *rapporter* ou *procurer* s'est substitué à *faire gagner*. Au cours de l'opération, un argument supplémentaire s'est ajouté à la phrase (17) : le sujet de l'opérateur : *la vente de 24% d'actions*. Dans les phrases (18) et (19), le complément indirect est obligatoirement un humain (entreprise ou personne) :

(19a) **La vente de 24% d'actions a (rapporté + procuré) 200 MF (au résultat + au bilan)*

Les sujets de la phrase à opérateur sont des produits, des gammes ou des éléments conjoncturels. Les sujets humains sont le plus souvent des produits humains (écrivain, acteur, chanteur,...) :

(20) *Le célèbre acteur a rapporté des milliards à la Gaumont*

1.1.2.1. L'opérateur causatif *faire*

L'opérateur *faire* peut opérer sur certains verbes, par exemple *perdre* :

(21) *(La déréglementation + La hausse des taux d'intérêts) a fait perdre 150 MF à Maxi*

Le verbe *économiser* accepte l'opérateur causatif *faire* avec un sujet non humain ou humain :

(22) *(La suppression des intermédiaires + Le nouveau PDG) a fait économiser (30% + 20 MF) à Accor*

Pour les autres verbes, se référer à la TABLE 5 des propriétés p. 206.

1.1.3. Les compléments prépositionnels

(Autres que indirect en *à* : *à Peugeot* dans les phrases à opérateurs). Les compléments prépositionnels ne sont pas obligatoires. Toutes les phrases analysées ci-dessus sont acceptables sans ces compléments qui indiquent en général la source du gain ou la cause de la perte. Voyons quelques possibilités de compléments :

- (23) *Renault a gagné 100 MF* | *avec la Clio*
 + *sur la vente de sa filiale argentine*
 + *en Allemagne*
- (24) *Ferruzzi a levé 100 MF (en + sous forme de) actions et obligations*

L'exception *tirer de* est à ce niveau contraint à avoir un complément, comme nous l'avons précisé p.199 :

- (25) *Maxi a tiré 100 MF de la vente de ses brevets à une société japonaise*

Le complément *de la vente de ses brevets* se pronominalise en *en* :

- (26) *Maxi a vendu ses brevets à une société japonaise ; elle en a tiré 100 MF*

D'autres verbes peuvent avoir ce complément prépositionnel *de N* : *dégager*, *récolter* et *recupérer*. Les possibilités de compléments sont restreintes à des opérations financières (*OPA*, *vente*) et lorsque la phrase comporte un complément prépositionnel de ce type, le sujet est obligatoirement humain :

- (27) *Maxi a (dégagé + récolté + récupéré) 200 MF de la vente de sa filiale en Espagne*
- (28) **(Le bilan + L'exercice) de Maxi a (dégagé + récolté + récupéré) 200 MF de la vente de sa filiale en Espagne*

1.2. LE PASSIF

Les verbes supports peuvent subir la transformation passive. Transformation passive de la phrase (8) :

- (29) *100 MF ont déjà été (dégagés + engendrés + générés) par (le dernier parfum de C. Lacroix + C'est la vie)*

Pour la phrase (10), le choix entre déterminant et absence de déterminant est conservé :

- (30) *(E + Les) 80 MF consentis au groupe devront être (recouvrés + récupérés) avant la fin de l'année [par les banques]*

L'effacement de l'agent est possible avec le contexte. La passivation n'est pas possible pour les phrases à verbe opérateur. Transformation de (19) :

(31) *200 MF ont été (rapportés + procurés) par la vente de 24% d'actions à IEP

Le verbe *produire* donne une phrase passive très maladroite. Transformation de (14) :

(32) ?500 MF de cash ont été produits par la vente de Neiman

Ce verbe est synonyme de *engendrer* qui accepte sans réserve la passivation. La restriction sur *produire* vient du fait que ce verbe est utilisé dans la phrase (14) dans un sens figuré. Dans son sens concret, la passivation est acceptable :

(33) 10 000 machines ont déjà été produites dans la nouvelle usine d'Amiens

1.3. LES EXPRESSIONS VERBALES DERIVEES

Quatre verbes donnent lieu à des expressions verbales. Nous avons des relations de nominalisation du type :

(34) *Maxi (gagne + perd) de l'argent*

= (34a) *Maxi (réalise + enregistre) (des gains + des pertes)*

(35) *Maxi a économisé beaucoup d'argent*

= (35a) *Maxi a (fait + réalisé) de grosses économies*

dans lesquelles les compléments, précédés du partitif (34) (35) ou d'articles indéfinis pluriels (34a) (35a) sans quantificateurs, indiquent des quantités indéfinies (*de l'argent, des pertes*). Le complément peut être un complément de mesure indiquant un montant précis et il peut apparaître composé de *Dét Nd de N* ou dans sa forme réduite :

(36) *Maxi a (gagné + perdu + économisé) (E + une somme d'argent de) 100 MF*

La paraphrase de (36) aura la forme suivante :

= *Maxi a (fait + réalisé) (un gain + une perte + une économie) de 100 MF*

La dérivée est une phrase à verbe support dont le substantif dérivé est le plus souvent au singulier (précédé d'un article indéfini) et dont le complément de mesure provient d'une phrase en *être de* :

(37) *Maxi a (fait + réalisé) (un gain + une perte + une économie) [qui est] de 100 MF*

Les verbes supports synonymes de *faire, réaliser*, sont nombreux, ils sont étudiés en détail dans la partie suivante. *Procéder à* peut s'appliquer au verbe *recouvrir* pour donner une paraphrase unique :

(38) *Paribas a recouvert 100 MF auprès de Maxi*

= *Paribas a procédé au recouvrement de 100 MF auprès de Maxi*

TABLE 5

Propriétés des verbes de gain et de perte

Nous précisons la différence :

- Verbe support = *amasser*
- Verbe opérateur = *procurer*

Complément de mesure

- (E + Dét Nd de) Dnum Nmes = : (E + la somme de) 100 MF

Question

- Combien N_0 V-il ? = : Combien le groupe a-t-il économisé ?
- Quel Nd N_0 V-il ? = : Quelle somme le groupe a-t-il encaissée ?

Complément prépositionnel

- à N_{hum_1} : *Poison a déjà rapporté 200 MF à Dior*
- de N_{-hum} : *Maxi a tiré 100 MF de la vente de son agence en Espagne*

Passif

Phrase active : *En un mois Maxi a économisé 100 MF*

[Passif] \equiv *En un mois, 100 MF ont été économisés par Maxi*

[Extrap] [Passif] \equiv *En un mois, il a été économisé 100 MF*

Expressions verbales dérivées

Donne les possibilités de nominalisation :

- Maxi a économisé 100 MF*
- = *Maxi a (réalisé + fait) une économie de 100 MF*

2. VERBES D'EVALUATION DES ENTREPRISES ET DES MARCHES

Les verbes que nous allons analyser maintenant ont pour la plupart été étudiés dans d'autres emplois. La première partie des verbes se divise en deux sous-parties :

- les verbes dont la préposition qui introduit le complément de mesure est *de*,
- les verbes dont le complément de mesure est introduit par *à*.

A cette liste nous ajouterons deux verbes, dont les combinaisons sont proches des verbes de la première partie :

- *Faire apparaître et se solder (par)*.

La dernière partie concerne des verbes de parole et de prévision (*prévoir, annoncer*) qui se combinent avec les mêmes mots clés que les verbes de la première liste. Les verbes de ces listes donnent des précisions sur tous les éléments de l'entreprise et sur son environnement (*bilan, commandes, consommation,...*).

Liste des verbes dont le complément de mesure est introduit par de :

- | | |
|-----------------------------|---------------|
| - accumuler | - engranger |
| - additionner | - enregistrer |
| - afficher | - entasser |
| - amasser | - éponger |
| - atteindre | - exiger |
| - avoir | - faire |
| - budgétiser (budgéter) (1) | - générer |
| - chiffrer | - inscrire |
| - compter | - obtenir |
| - dégager | - réaliser |
| - drainer | - récolter |
| - emmagasiner | - représenter |
| - empocher | - requérir |
| - encaisser | - totaliser |
| - engendrer | |

Verbes à préposition à :

- | | |
|--------------|--------------|
| - chiffrer | - limiter |
| - équilibrer | - maintenir |
| - estimer | - plafonner |
| - évaluer | - stabiliser |

- *fixer*

Plus les deux verbes :

- *faire apparaître* - *se solder (par)*

(1) Nous avons écrit (*budgeter*) à côté de *budgetiser*, car les deux verbes existent. *Budgeter*, le plus ancien, après avoir été devancé par *budgetiser*, semble reprendre le dessus.

2.1. LES VERBES SUPPORTS AVOIR, FAIRE ET LEURS VARIANTES

2.1.1. Avoir, faire

Nous avons déjà mentionné le rôle des verbes supports *avoir* et *faire* dans les dérivations et la formation de certains *GN* complexes. Une partie des phrases analysées dans cette partie sont des nominalisations dont les substantifs dérivés sont les mots clés sélectionnés p. 8-9. Le complément de la phrase verbale peut être précédé d'un partitif qui lui donne un sens générique. Dans la phrase dérivée, les *V-n* précédés d'articles indéfinis pluriels donnent la même interprétation générique que le partitif dans la phrase verbale :

(1) *Maxi (économise + dépense) (de l'argent + E)*
 = *Maxi (a + fait) des (économies + dépenses) (d'argent + E)*

Le complément *de l'argent* rend plus naturelle la phrase (1). Cependant il peut être omis dans les deux phrases et nous avons constaté qu'il l'était plus souvent dans la phrase dérivée que dans la phrase verbale. Lorsque le verbe a un complément direct de mesure, celui-ci ne change pas dans la phrase dérivée. Le *V-n* modifié par le complément de mesure doit être précédé d'un article indéfini. Bien que le pluriel ne soit pas impossible, l'article est le plus souvent au singulier :

(2) *Maxi a (économisé + dépensé) 100 MF*
 = *Maxi a (?eu + fait) (une économie + une dépense) de 100 MF*

Dans (1) les deux verbes supports peuvent être utilisés indifféremment pour la dérivation. Cependant, il y a une différence entre les deux verbes, *faire* indique une action en cours ou passée alors que *avoir* indique un résultat. Dans la phrase (2) le verbe *avoir* au passé composé est à la limite de l'acceptabilité. Nous verrons plus loin que les deux verbes ne peuvent pas être utilisés également dans toutes les nominalisations (*?avoir des achats*, **avoir des investissements*). Les compléments prépositionnels des verbes (autres que les compléments de mesure) subsistent dans les phrases dérivées :

(3) *Maxi a (économisé₁ + dépensé₂) 100 MF (sur les coûts de production₁ + pour son nouveau modèle₂)*

= *Maxi a fait (une économie₁ + une dépense₂) de 100 MF (sur les coûts de production₁ + pour son nouveau modèle₂)*

100 MF est un modifieur du substantif dérivé. Nous allons voir le comportement des verbes dont les unités de mesure du complément de mesure ne sont pas des monnaies :

(4) *Le Monde diffuse 400 000 exemplaires/jour*

= *Le monde (a + fait) une diffusion de 400 000 exemplaires/jour*

Pour la dérivation de la phrase suivante, il y a une contrainte différente sur les déterminants précédant les deux *V-n* :

(5) *Peugeot a (vendu + exporté) 200 000 voitures en Allemagne cette année*

= *Peugeot a fait (une vente + *une exportation) de 200 000 voitures en Allemagne cette année*

Le déterminant indéfini *des* est inacceptable devant les deux substantifs dérivés. Le groupe complément composé de *exportation* et du complément de mesure ne peut être précédé que de l'article défini :

= *Peugeot a fait l'exportation de 200 000 voitures en Allemagne cette année*

Cette dérivée est ambiguë : on peut comprendre que les voitures exportées ne sont pas obligatoirement des voitures Peugeot et que la société Peugeot est un intermédiaire. Lorsque le complément comprend un *Nmas* (*des céréales, du pétrole*), la structure de la phrase est différente, la quantité est précisée par un déterminant nominal :

(6) *La France vient de (vendre + exporter) (500 M de tonnes + pour 50 milliards de francs) de céréales*

La nominalisation est différente selon les *Dnom* :

(6a) *La France vient de faire (une vente + l'exportation) de 500 M de tonnes de céréales*

Le *Dnom* en *pour* bloque la nominalisation sous cette forme (**faire la vente de pour 50 milliards de francs de céréales*), mais la forme restructurée (*des céréales pour 50 milliards de francs*) donne une phrase dérivée acceptable :

(6b) *La France vient de faire (des ventes + des exportations) de céréales pour 50 milliards de francs*

La forme *pour Dnum Nmes* exige que les déterminants des *V-n* soient des indéfinis pluriel ou des partitifs. Le *GN* en position de complément direct peut être restructuré :

(6c) *La France vient de faire pour 50 milliards de francs de (ventes + exportations) de céréales*

A côté de leur fonction de support de nominalisation, *avoir* et *faire* peuvent former avec des substantifs non dérivés des phrases identiques aux phrases dérivées :

(7) *Maxi (a + a fait) (un chiffre d'affaires + un bénéfice) de 100 MF*

Le complément de mesure est complément du substantif et il est dérivé d'une phrase en *être de* :

(7a) *Maxi (a + a fait) (un chiffre d'affaires + un bénéfice) qui est de 100 MF*

Toutes les unités de mesure peuvent apparaître dans le complément de mesure (en respectant les concordances établies p. 29) :

(8) *Maxi a un marché de (1 M de tonnes + 10 M de personnes)*

(9) *L'animateur a fait une audience de 20%*

Comme pour les substantifs dérivés, les combinaisons avec les mots clés comportent des restrictions qui figurent sur les tableaux p. 220-23.

2.1.2. Les variantes et extensions de *avoir* et *faire*

Nous introduisons les variantes des deux supports qui se partagent au niveau des nuances : *afficher, récolter*, sont des variantes de *avoir* et *réaliser, totaliser* des variantes de *faire*. Tous les verbes sont transitifs et les compléments directs sont les mots clés donnés dans l'introduction p. 8-9. Ce sont des mots simples : *un bénéfice, un chiffre d'affaires*. Les substantifs composés concernent : *les ventes, les achats, le marché de produits (les achats de consoles Nintendo)*. Le complément de mesure introduit par *de* indique une quantité d'argent, de produits ou de transactions. Certains verbes ont déjà été étudiés dans les verbes supports où nous avons noté le rapport entre les extensions du support *être (de)* et les extensions de *avoir* :

N_0 *être de / faire / afficher / totaliser* Dnum Nmes

N_0 *avoir / faire / afficher / totaliser* Dét N_1 de Dnum Nmes

Les deux séries de verbes ci-dessus ont deux emplois différents, un emploi à un argument et un à deux arguments. Comparons les deux exemples suivants :

(10) *Le bénéfice de Maxi (fait + affiche + totalise) [la somme de] 100 MF*

(11) *Maxi (fait + affiche + totalise) un bénéfice de 100 MF*

A première vue, on peut penser qu'il y a eu une transformation de restructuration entre (10) et (11), mais les verbes *faire* et *afficher* dans les phrases :

N_0 (*faire + afficher*) 100 MF

N_0 (*faire + afficher*) un bénéfice

sont deux verbes différents ; or dans les transformations de restructuration le sens de la phrase (et du verbe) doit être sauvegardé, nous avons donc affaire à des constructions sans relations spécifiques. Pour le verbe *totaliser*, (11) est le résultat de la restructuration de (10) :

(10a) *Maxi totalise 100 MF de bénéfice(s)*

Le complément de (10a) peut être restructuré :

(10b) *Maxi totalise (un + des) bénéfice(s) de 100 MF*

Les verbes *atteindre* et *inscrire*, n'ont pas de rapports spécifiques avec leurs homologues à un argument :

(12) *Les pertes de Maxi ont (atteint + inscrit) 100 MF*

(13) *Maxi a (atteint + inscrit) une perte de 100 MF*

Les deux phrases avec *chiffrer* :

(14) *Les pertes de Maxi chiffrent 100 MF*

(14a) *Maxi chiffre des pertes de 100 MF*

sont reliées par des transformations de restructuration, la forme intermédiaire étant *100 MF de pertes*. Les verbes *accumuler* et *additionner* ont une forme pronominale, sans complément de mesure :

(15) *Les bénéfices (s'accumulent + s'additionnent)*

Le *Ppv se* provient de la transformation [*se-moyen*] appliquée à une phrase dont le sujet est *on* :

(15a) *On (accumule + additionne) les bénéfices*

Le verbe *éponger* est une variante très spécifique de *faire (un déficit)* ; il ne se combine qu'avec des substantifs à sens négatif :

(16) *Maxi devra éponger (un déficit + des pertes) de 100 MF*

Nous avons introduit les verbes *exiger* et *requérir*, qui ont aussi un emploi très spécifique. Ce sont des variantes de *avoir besoin de*. Les possibilités d'utilisation de ces verbes sont restreintes à quelques combinaisons *sujet/complément* :

(17) *(Un produit + Une campagne de publicité) (exige + requiert) (un budget + un investissement) de 100 MF*

Budgétiser a un sens plus technique que les autres verbes mais il accepte approximativement les mêmes combinaisons de mots clés. Il a une forme dérivée : *inscrire au budget*. Les sujets sont exclusivement humains :

(18) *Le groupe a budgétisé 800 MF d'investissements pour 1992*

2.1.3. Combinaisons : sujet /verbe / complément direct

Les unités de mesure dépendent de la nature du complément direct et dans certains cas du sujet. Pour les correspondances, se reporter au tableau p. 29. Nous allons séparer les substantifs dont l'unité de mesure est seulement une monnaie des substantifs qui acceptent aussi les autres unités :

2.1.3.1. Les monnaies

Nous aurons comme substantifs prédicatifs les mots clés mesurables en francs, dollars : *le chiffre d'affaires, les bénéfices, les gains,...*

Les sujets

- Les sujets humains sont :

. des noms propres de sociétés : *Maxi, Peugeot*

. des substantifs du type : *la société, le groupe, l'agence, le secteur aéronautique, l'informatique :*

(19) *(Le groupe + Peugeot) (accumule + empoche) un bénéfice de 100 MF*

- Les sujets non humains :

Pour les verbes du type : *dégager, engendrer, générer*, les sujets sont des noms de produits, des gammes, des substantifs comme *campagne, opération*, en plus des sujets de type humain :

(20) *(La campagne de Goude + Poison) a déjà (dégagé + engendré + généré) un bénéfice de 100 MF*

(21) *Peugeot a (dégagé + engendré + généré) un résultat de 200 MF*

Les compléments et leurs déterminants sont contraints par les verbes et la présence du complément de mesure. Lorsqu'il n'y a pas de complément de mesure, le complément est de préférence au pluriel :

(22) *Cette année Maxi (enregistre + dégage) (des pertes + des profits + des bénéfices)*

Le pluriel est obligatoire avec plusieurs verbes quand il n'y a pas de complément de mesure :

(23) *Maxi (accumule + additionne + emmagasine) les déficits*

Le complément de mesure ou un modifieur peut être obligatoire :

(24) *Maxi a (dégagé + réalisé) un (*E + certain) (chiffre d'affaires + résultat)*

(24a) *Maxi a (dégagé + réalisé) (un chiffre d'affaires + un résultat) (*E + de 100 MF)*

Pour *le résultat*, un modifieur adjectif comme *positif* ou *négatif* rend la phrase acceptable :

(25) *Maxi a (dégagé + réalisé) un résultat (négatif + *E)*

Sans être une règle absolue, lorsque le substantif prédicatif est composé d'un complément de mesure, il est précédé d'un article indéfini singulier :

(26) *Maxi a réalisé (un bénéfice + un déficit) de 100 MF*

même avec certains verbes à sens pluriel :

(27) *Maxi a (accumulé + emmagasiné + amassé) (un bénéfice + un chiffre d'affaires) de 100 MF*

Bien que *accumuler* ait un sens pluriel, le complément est le plus souvent au singulier dans ce type de phrase (27). Avec le verbe *additionner*, le complément est obligatoirement au pluriel avec ou sans complément de mesure :

(28) *Maxi additionne (des déficits + *une perte) de 100 MF*

Une restructuration du groupe complément est très fréquente pour ces phrases et rend des cas limites tout à fait acceptables :

(29) *Maxi (atteint + totalise) (une perte + des pertes) de 100 MF*

La forme restructurée est plus naturelle :

Maxi (atteint + totalise) 100 MF de perte(s)

Lorsque le complément direct est indéfini, la mesure ne peut s'exprimer qu'en monnaie :

(30) *L'Aérospatiale a (accumulé + enregistré) (des commandes + des ventes)
(de + pour) 20 milliards de francs*

Les deux compléments de mesure doivent obligatoirement être précédés d'une préposition. Ces deux compléments ont des origines et des fonctions différentes : *de 20 milliards de francs* est un modifieur du complément (*des commandes + des ventes*) qui provient de la réduction d'une phrase en *être de* : ...*des commandes qui sont d'un montant de 20 milliards de francs*. Il peut être restructuré dans certaines phrases :

(30a) *L'Aérospatiale a (accumulé + enregistré) 20 milliards de francs de (commandes + ventes)*

Quant à la forme *pour 20 milliards de francs*, elle provient de la restructuration du complément direct de la phrase :

(30b) *L'Aérospatiale a (accumulé + enregistré) pour 20 milliards de francs de (commandes + ventes)*

où *pour Dnum Nmes* est un *Dnom*.

2.1.3.2. Les autres unités de mesure

Parmi les mots clés dont la mesure n'est pas une monnaie, peu entrent dans les structures étudiées ci-dessus :

(31) *?Peugeot (enregistre + réalise) des ventes de 2 millions de véhicules*

La forme la plus simple et la plus pertinente est la phrase avec le verbe *vendre* :

(31a) *Peugeot a vendu 2 millions de véhicules*

Nous avons cependant des possibilités de phrases dans lesquelles le complément de mesure n'est pas une monnaie :

(32) *Les fast food ont (enregistré + totalisé + drainé) une clientèle de 10 M de personnes cette année*

Cet exemple est difficilement restructurable : ?(enregistrer + totaliser + drainer) 10 M de personnes de clientèle. Le marché donne lieu à des combinaisons variées d'unités de mesure :

(33) *Maxi affiche un marché de 10 M de (tonnes + personnes + véhicules)*

Toutes les possibilités apparaissent sur le tableau des combinaisons et des restructurations p. 216-19.

2.1.4. Pronominalisation et extraposition

Plusieurs verbes existent sous deux formes : pronominale et transitive :

(34) *(Les dettes + Les pertes) de Maxi (s'accumulent + s'additionnent + s'entassent) depuis 3 ans*

(34a) *Maxi (accumule + additionne + entasse) (ses dettes + ses pertes) depuis 3 ans*

Les phrases (34) et (34a) sont reliées par une transformation de restructuration. Le sujet (*Les dettes + Les pertes*) a permuté en position de complément direct ; il est précédé du possessif coréférent à *Maxi*, sujet de la phrase restructurée. *Maxi* est passé de la position (et de la fonction) de complément de nom à celle de sujet. Le *Ppv se* n'est ni un réfléchi ni un réfléchi possessif, il provient de l'opération [se-moyen] sur une phrase transitive qui devrait être :

(34b) **(On + Les dirigeants) (a + ont) (accumulé + additionné + entassé) (les dettes + les pertes) de Maxi*

mais cette phrase n'est pas acceptable car le rapport entre le sujet et le complément :

**Nhum accumuler les pertes de N*

est impossible. L'opération [se-moyen] peut avoir lieu sur une phrase de type factitif qui implique une action indirecte du sujet sur le procès :

(34c) *Les dirigeants ont contribué à (accumuler + additionner + entasser) les dettes de Maxi*

Le *Ppv* de la phrase suivante provient aussi de la transformation [se-moyen] :

(35) *Des stocks de plusieurs millions de tonnes de céréales (s'accumulent + s'entassent) depuis 3 ans*

Dans cet exemple, l'agent est absent, [se-moyen] opère sur une phrase dont le sujet/agent est *on* et qui exprime un procès très général :

(35a) *On (accumule + entasse) des stocks de plusieurs millions de tonnes de céréales depuis 3 ans*

C'est la même opération qui a lieu sur *dégager* :

(36) *On devrait dégager un excédent de 10 MF cette année*

[se-moyen] ≡ *Un excédent de 10 MF devrait se dégager cette année*

Pour ces phrases l'extraposition est possible :

(35b) *Depuis 3 ans, il s'est (accumulé + entassé) des stocks de plusieurs millions de tonnes de céréales*

(36a) *Cette année, il devrait se dégager un excédent de 10 MF*

Le tableau des combinaisons : sujet / verbe / complément direct

Nous présentons deux tableaux sur lesquels figurent tous les verbes de la première liste, les verbes à préposition *à* et *faire apparaître*, *se solder par*, verbes qui seront analysés dans les parties suivantes (2.2. et 2.3.). Dans le bloc au dessus des mots clés figure la structure des compléments direct et de mesure des deux catégories de verbes :

(Poss + Ddéf)	}	(N + V-n) Prép Dnum Nmes
(un + des)		

- pour les verbes dont le complément de mesure est précédé de la préposition *de*, les déterminants sont des indéfinis : *un, des*,

- pour les verbes à préposition *à*, les déterminants (précédant *N* et *V-n*) sont des possessifs ou des articles définis : *la production de Peugeot, sa production.*

Le premier tableau présente les compléments directs dont la mesure est une *monnaie*.

Le deuxième tableau :

Les compléments présentés sont restreints par rapport à la liste de la page 9 et nous avons indiqué une unité de mesure pour chaque substantif. Chaque unité dépend de la nature du produit ou de la spécificité de la société en position sujet :

Maxi a un marché de 10 M de (pièces + exemplaires + personnes + voitures...)

Maxi chiffre des ventes de 200 MF

La forme *pour Dnum Nmes* dans :

Maxi a réalisé pour 100 MF de (achats + ventes) de télés

indique une quantité de produits exprimée en monnaie. La forme restructurée est la suivante :

Maxi a réalisé des (achats + ventes) de télés pour 100 MF

Restructuration d'un complément à modifieur :

La Clio affiche un taux de notoriété de 20%

[Restruc] ≡ *La Clio affiche 20% de taux de notoriété*

VERBES D'EVALUATION DES FINANCES DE L'ENTREPRISE (1)
Combinaisons : sujet / verbe / complément direct (Dnum : monnaies)

Sujet			Dét	(N + V-n) (Prép Dnum Nmes)																		
Nnr	N-hum	Nhum		(UN + des) (Poss + Ddér)	activité	bénéfice	budget	capital	chiffre d'affaires	déficit	dépense	économie	excédent	gain	investissement	part de marché	perte	recettes	résultat	revenu	solde	
VERBE (Prép)																						
-	+	+	accumuler	-	+	R	R	-	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	+	+	additionner	-	+	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R
-	+	+	afficher	-	+	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	+	+	amasser	-	+	-	R	R	R	R	R	-	-	R	R	-	R	R	R	-	R	-
-	+	+	atteindre	-	+	R	R	-	R	R	R	-	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R
-	+	+	avoir	-	+	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	-	+	budgétiser.....	-	+	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R	R	-	R	R	R	R	R
-	+	+	chiffrer	-	+	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	+	+	chiffrer (à)	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	compter	-	+	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	+	+	dégager	-	+	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	+	+	drainer	-	+	-	R	R	-	R	-	-	-	R	R	R	R	-	R	-	R	-
-	+	+	emmagasiner	-	+	-	R	R	-	R	R	-	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R
-	-	+	empocher	-	+	-	R	R	-	R	-	-	R	R	R	-	-	-	R	R	R	R
-	+	+	encaisser	-	+	-	R	R	-	R	-	-	R	R	R	-	-	-	R	-	R	-
-	+	+	engendrer	-	+	+	R	-	-	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
-	+	+	engranger	-	+	-	R	R	-	R	R	-	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R
-	+	+	enregistrer	-	+	R	R	-	-	R	R	R	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R
-	+	+	entasser	-	+	-	R	R	-	R	R	-	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R
-	+	+	éponger	-	+	-	-	-	-	-	R	-	-	-	-	-	-	R	-	-	-	-

VERBES D'ÉVALUATION DES MARCHES DE L'ENTREPRISE (3)

Combinaisons : sujet / verbe / complément direct (Dnum : toutes unités)

Sujet		VERBE (Prép)																		
Nhum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
N-hum	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Nnr	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dét		complément direct																		
(UN + des)		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
(Poss + Ddéf)		-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
pour Dnum francs de (ventes+ achats + commandes)		+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-
ventes de produits Prép Dnum francs		R	R	R	R	-	-	R	R	+	+	-	-	R	+	R	R	R	R	-
taux de notoriété (E + de N ₁) Prép Dnum %		R	-	R	-	R	R	-	R	+	R	-	-	-	-	-	+	-	R	-
production de produits Prép Dnum pièces		+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-
marché (E + de Npr + de N ₁) Prép Dnum véhicules		+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-
importations de pétrole Prép Dnum barils		-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+
diffusion de (E + de Npr + de N ₁) Prép Dnum (journaux + exemplaires)		+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+
consommation de produits Prép Dnum (tonnes + litres)		-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	-	+	-
commande de produits Prép Dnum (unités + pièces)		+	-	+	-	-	+	-	R	+	+	-	R	R	-	-	-	+	+	+
audience de (E + de Npr + de N ₁) Prép Dnum %		R	R	R	-	R	R	-	R	+	-	R	R	-	-	-	R	-	R	-
achats de produits Prép Dnum francs		R	R	R	-	-	-	R	R	+	R	-	-	R	-	R	R	R	R	-

2.2. LES VERBES A PREPOSITION *à*

Les verbes à préposition *à* sont différents de ceux de la première liste. La préposition est liée au verbe, et le complément de mesure est un complément du verbe, c'est-à-dire un argument indépendant.

2.2.1. Structure de la phrase

$N_{hum}_0 \quad V \quad Poss^o \quad N_1 \quad à \quad D_{num} \quad N_{mes}$

= : (1) *Maxi (chiffre + évalue) son déficit à 100 MF*

est en relation avec une phrase pronominale :

(2) *Le déficit de Maxi se (chiffre + évalue) à 100 MF*

La même structure est possible avec un pourcentage :

(3) *Accor (chiffre + évalue) son taux de rentabilité à 10%*

Le *Ppv* de la phrase pronominale est le résultat de l'opération [*se-moyen*] sur (1) ou sur une phrase à sujet *on* :

(4) *On (chiffre + évalue) le déficit de Maxi à 100 MF*

Le possessif dans (1) est coréférent au sujet. Lorsqu'il n'y a pas de possessif, le complément direct est composé d'au moins un substantif et de son complément de nom :

(5) *Les experts ont évalué le déficit commercial (du secteur informatique + de Maxi) à 200 MF*

La forme à sujet *on* est très utilisée avec *évaluer* et *estimer* :

(6) *On (estime + évalue) l'apport des sociétés de capital risque à 20 MF*

Estimer à n'existe que sous cette forme, ce verbe n'a pas de forme pronominale dans notre contexte.

Equilibrer, fixer, limiter, maintenir, stabiliser sont en relation avec des formes pronominales (II, 4.4.) ; elles sont reliées par l'opération [*se-moyen*].

Plafonner est en relation avec une forme intransitive :

(7) *Peugeot plafonne sa production de voitures à 5 M d'unités*

= (7a) *La production de voitures Peugeot plafonne à 5 M d'unités*

Ces deux phrases peuvent être reliées par l'opération [\emptyset -moyen]. Un deuxième type de relation est possible puisque le complément de (7) est précédé d'un possessif coréférent au sujet. Le *GN* sujet de (7a) a été restructuré pour donner (7). Ce verbe a été étudié en II, 4,3.

2.2.1.1. Compléments de mesure

Le complément de mesure introduit par la préposition *à* peut permuter avec le complément direct qui est précédé le plus souvent d'un possessif coréférent au sujet :

(8) *Accor (chiffre + estime) ses pertes à 100 MF*

Permutation des compléments :

(8a) *Accor (chiffre + estime) à 100 MF ses pertes*

Cette phrase exigera une pause à l'oral entre *100 MF* et *ses pertes*. On peut avoir des noms déterminatifs dans le complément direct : *montant* pour les substantifs mesurables en monnaies, *volume* pour tous les autres produits :

(9) *Accor a maintenu à 100 MF le montant de ses pertes*

(10) *Peugeot (maintient + plafonne) à 2 millions de véhicules le volume de sa production*

Lorsqu'il s'agit d'humains, le complément peut être un substantif à sens pluriel :

(11) *On (estime + évalue) à 10 M de personnes la clientèle des Mac Donald*

Dans la fixation d'un prix par un agent, nous avons l'expression suivante :

(12) *L'Etat a fixé le prix du péage à 24 centimes le km.*

2.3. FAIRE APPARAÎTRE, SE SOLDER

Les phrases que nous allons voir sont sémantiquement proches des phrases du type *dégager un excédent*, mais plus complexes, et les combinaisons *sujet / complément* sont très restreintes.

2.3.1. Faire apparaître

Nous gardons la forme composée du verbe car il apparaît toujours sous cette forme :

(13) *Les comptes de l'exercice font apparaître un déficit de 100 MF*

Le groupe nominal complément peut être restructuré :

[Restruc] ≡ *Les comptes de l'exercice font apparaître 100 MF de déficit*

Nous constatons la présence de l'opérateur causatif *faire* qui opère sur une phrase dont le verbe est *apparaître*. Appliquons le schéma de l'opérateur *faire* :

Les comptes de l'exercice font # Un déficit de 100 MF apparaît.

Cette opération donne la phrase (13). Le verbe *apparaître* peut figurer plus naturellement dans une phrase à sujet extraposé :

(14) *Il apparaît un déficit de 100 MF*

qui est synonyme de la phrase à support *il y avoir* :

(15) *Il y a un déficit de 100 MF*

elle-même en relation avec l'expression : *avoir un déficit*. Le sujet de la phrase à opérateur :

Les comptes de l'exercice d'Accor (font apparaître un déficit de 100 MF)

se retrouve dans la phrase à support *il y avoir* sous forme de locatif :

(16) *Il y a un déficit de 100 MF dans les comptes de l'exercice d'Accor*

2.3.2. Se solder (par)

Les phrases construites avec ce verbe sont synonymes des phrases en *faire apparaître* :

(17) *(Les comptes de l'exercice + Le résultat consolidé) se solde(nt) par une perte nette de 5 MF*

Ce verbe n'a pas de rapport avec le verbe transitif *solder un compte* (à la banque). Si nous essayons d'analyser la source du *Ppv se*, aucune des solutions à notre disposition n'est satisfaisante. Le verbe *solder* ne peut guère avoir de forme transitive du type :

(18) *?*Une perte nette de 5 MF a soldé (les comptes de l'exercice + le résultat consolidé)*

Ceci rend difficile la recherche du *Ppv se* dans la forme du complément direct (réfléchi, réfléchi possessif, [*se*-passif], on peut donc affirmer que ce verbe est essentiellement pronominal. La sélection des substantifs sujets pour les deux formes verbales étudiées est spécifique et restreinte à :

- *les comptes de l'exercice* et la forme réduite : *l'exercice*,
- *le bilan, le budget, le résultat*,
- *la balance commerciale et le commerce extérieur*.

Pour ce qui concerne les compléments directs ou indirects (*un déficit, par un déficit*), seuls les substantifs représentant les débits et crédits (*bénéfice, déficit, perte, résultat positif ou négatif*) sont acceptés :

(19) *(Le commerce extérieur₁ + Le bilan des dix derniers mois₂) s'est soldé par (un déficit₁ + un budget₂) de 147 MF*

a été dérivé par verbe support *avoir* ou *faire* :

= (3b) *Le journal (annonce + déclare) qu'il (a + fait) une diffusion de 200 000 exemplaires*

La complétive peut être une phrase non dérivée :

(4) *La société Maxi (annonce + déclare) qu'elle (a + a fait) (un bénéfice + un déficit) de 100 MF*

Il y a une contrainte sur le verbe *faire* dans (4) qui ne peut pas être au présent. Si N_2 est le sujet de la complétive, nous avons $N_0 = N_2$ et il peut y avoir passage de la complétive à une infinitive :

= (3c) *Le journal (annonce + déclare) (avoir + faire) une diffusion de 200 000 exemplaires*

= (4a) *La société Maxi (annonce + déclare) (avoir + avoir fait) (un bénéfice + un déficit) de 100 MF*

Les verbes supports *avoir* et *faire* peuvent être effacés sans changer le sens de la phrase et nous obtenons (3) et (4).

Espérer, escompter

Comme pour *annoncer* et *déclarer*, la complétive est en position de complément direct, mais avec les verbes *espérer* et *escompter*, il y a une contrainte sur le temps de la complétive qui doit être au futur :

(5) *La société Maxi (espère + escompte) qu'elle (aura + fera) un chiffre d'affaires de 100 MF*

Les sujets (N_{hum}) de la principale et de la complétive étant identiques ($N_0 = N_2$), la complétive peut être réduite à une infinitive non prépositionnelle :

= (5a) *La société Maxi (espère + escompte) (avoir + faire) un chiffre d'affaires de 100 MF*

L'effacement des verbes *faire* et *avoir* peut avoir lieu sans changement du sens de la phrase puisque ce sont des verbes supports :

= (5b) *La société Maxi (espère + escompte) un chiffre d'affaires de 100 MF*

Envisager, prévoir

Ces verbes sont suivis d'une complétive dont le temps est contraint. Le verbe *prévoir* exige le futur dans la complétive (si le sujet de la principale est au présent) et *envisager* exige le subjonctif :

(6) *Maxi (prévoit₁ + envisage₂) qu'elle (fera₁ + fasse₂) un résultat net de 100 MF*

La phrase (6) est maladroite car les sujets des deux phrases sont identiques : *elle* = *Maxi* et cette similitude permet de passer à une infinitive introduite par la préposition *de* :

= (6a) *Maxi (prévoit + envisage) de faire un résultat net de 100 MF*

L'effacement de *de faire* est possible et la phrase ne change pas de sens :

= (6b) *Maxi (prévoit + envisage) un résultat net de 100 MF*

Indiquer

Il s'agit dans le cas de *indiquer* d'une réduction sans effacement du sujet de la complétive. Soit la phrase :

(7) *Les statistiques de la balance des paiements indiquent un excédent de 10 milliards de francs*

Dans cette phrase, le complément *excédent* ne se réfère pas au sujet *statistiques*, mais à son complément de nom *la balance des paiements*. La construction à complétive comprend l'expression en être *Prép* suivante :

(7a) *Les statistiques de la balance des paiements indiquent que la balance des paiements est en excédent de 10 milliards de francs*

La complétive a une forme qui ne permet pas le passage à une infinitive et qui rend sa réduction difficile, c'est pourquoi nous lui substituons une paraphrase en *il y avoir* :

= (7b) *Les statistiques de la balance des paiements indiquent qu'il y a un excédent de 10 milliards de francs (dans + de) la balance des paiements*

Le verbe support et *que* peuvent être effacés et le complément prépositionnel peut être pronominalisé :

= (7c) *Les statistiques de la balance des paiements indiquent un excédent de 10 milliards de francs [(dans + de) celle-ci]*

S'attendre (à), viser (à)

Le verbe *viser* peut être utilisé avec ou sans préposition quand le complément est un substantif. La préposition est obligatoire pour introduire une infinitive ou une complétive. *S'attendre à* et *viser à* exigent le subjonctif dans la complétive :

(8) *La société Maxi (s'attend + vise) à ce qu'elle (fasse + ait) un résultat net de 100 MF*

Cette phrase est maladroite du fait de la répétition du sujet (*elle = la société Maxi*) dans la complétive. Puisque le sujet est identique dans la principale et dans la complétive, cette dernière peut être réduite à une infinitive précédée de *à* :

(8a) *La société Maxi (s'attend + vise) à (faire + avoir) un résultat net de 100 MF*

Effacement des verbes supports :

(8b) *La société Maxi (s'attend + vise) à un résultat net de 100 MF*

Nous avons indiqué plus haut la possibilité de choix de la préposition *à* devant le substantif complément. Dans notre exemple (8a), l'absence de préposition est préférable et la phrase est plus naturelle :

(8c) *La société Maxi vise un résultat net de 100 MF*

Tabler sur, compter sur

(9) *La chaîne (compte + table) sur des recettes publicitaires de 100 MF*

La structure complète de départ est composée de :

(9a) *La chaîne (compte + table) sur cela # La chaîne aura des recettes publicitaires de 100 MF*

Après l'opération [*pc z.*] qui permet l'effacement de *ce* et de la préposition *sur*, nous obtenons :

= (9b) *?La chaîne (compte + table) qu'elle aura des recettes publicitaires de 100 MF*

La phrase (9b) est une phrase intermédiaire à la limite de l'acceptabilité. La réduction de la complétive est possible (*elle = la chaîne*), l'effacement de *avoir* aussi. Les verbes étant des constructions à préposition *sur* obligatoire, cette préposition est réintroduite devant le substantif, comme dans (9). Une des conditions d'acceptabilité des phrases (sauf avec *indiquer*) est que le sujet soit humain :

(10) **La Clio escompte un bénéfice de 50 MF*

Nous avons analysé ces phrases pour leur ressemblance avec les phrases à verbe support étudiées dans la deuxième partie de ce chapitre. Ce sont en fait des phrases complexes dont la complétive, l'infinitive ou la phrase juxtaposée est une phrase du type : *Maxi (a + fait) un chiffres d'affaires de 100 MF*, pour cette raison nous ne ferons pas apparaître ces verbes sur la table des propriétés. Par contre, nous pouvons indiquer les limites des combinaisons *sujet / verbe / complément* possibles. Les sujets sont humains (*Maxi + le groupe + Calvet*) sauf pour le verbe *indiquer* qui accepte les sujets humains ou non humains (*les statistiques + les experts*). Avec les verbes *déclarer* et *annoncer*, tous les compléments de la liste des mots clés (*bénéfice, déficit, budget...*) sont possibles. Pour les autres verbes, selon le sens nous aurons plus vraisemblablement des substantifs à sens positif :

(11) *Maxi (espère + compte sur + vise) (un bénéfice + ?*un déficit + ?*des pertes) de 100 MF*

ou indifféremment des substantifs à sens positif et négatif :

(12) *Maxi a (envisagé + prévu) (un bénéfice + un déficit + des pertes) de 100 MF*

- Tous les verbes à préposition *à* peuvent subir la transformation passive :

Les dettes de Maxi ont été (évaluées + chiffrées) à 100 MF par les experts

Il y a effacement de l'agent lorsque c'est un nom d'entreprise qui apparaît dans le sujet :

Les dettes de Maxi ont été limitées à 100 MF [par Maxi]

Opérateur causatif

En opérant sur les verbes de cette liste, l'opérateur *faire* introduit un complément indirect en *à* :

Maxi a empoché un bénéfice de 100 MF

Phrase à opérateur :

Le nouveau modèle a fait empocher un bénéfice de 100 MF à Maxi

3.1. AVOIR ET SES EXTENSIONS

3.1.1. Avoir

Nous allons analyser *avoir* (puis ses extensions) dans des phrases comportant, en position complément, une fraction, un nom déterminatif ou certains prédéterminants combinés à un groupe nominal plus ou moins complexe précédé de la préposition *de* (ce complément *de GN* est appelé "complément de définition", M. Gross 1986). Nous reprendrons parfois la formule *Dét de GN* dans laquelle *Dét* représente tous les types de déterminants (*Nd*, *Dnum*, *Dnom*, *Préd*, *Dadv*). Les fractions peuvent avoir la forme *Dnum %* ou *(Dnum + Ddéf) Nf* (*tiers + quart + cinquième + ...*) et être précédées de prédéterminants :

$$N_0 \quad V_{sup} \quad Préd \quad (Dnum \% + (Dnum + Ddéf) Nf) \quad de \quad Dét \quad N \quad de \quad N_1$$

= : (1) *Maxi a près de 10% de (E + le capital + les actions) d'Accor*

= : (2) *Thomson a environ (un tiers + la moitié) du marché français de la micro familiale*

Les phrases (1) et (2) sont des phrases simples à *Vsup* dont le *GN* provient de la réduction d'une phrase à verbe support *avoir* (après relativation) :

La société Accor a (un capital + des actions) = (le capital + les actions) de [la société] Accor

La micro familiale a un marché en France = le marché français de la micro familiale

Nous pouvons avoir à côté de *les actions d'Accor* (ou *de* indique l'appartenance), la forme *les actions Accor* (où le nom propre identifie les actions) qui provient aussi d'un effacement :

(3) *Maxi a acheté des actions [de la société] Accor*

Les *GN* dans (1) et (2) précédés de la préposition *de* (*le capital + les actions + le marché*) sont des groupes nominaux définis. Les articles définis, le nom propre (*Accor*) et le complément de nom (*de la micro*), qui caractérisent les *N*, indiquent qu'il s'agit d'un capital, d'une quantité d'actions et d'un marché spécifiques. Ces groupes *GN* représentent un ensemble (ou une totalité) dont le *Dét* (*10%*, *un tiers*, *la moitié*, ...) représente une fraction. Le déterminant indéfini est inacceptable dans (1) avec *capital* (**10% d'un capital*) et dans (2), et donne avec *actions* une phrase dont le sens est différent de (1) :

(4) *Maxi a (10% + un tiers) d'actions Accor*

(4) signifie que Maxi a 10% ou un tiers de ses actions qui sont des actions Accor, mais cette forme n'implique pas une relation d'inclusion comme dans (1).

Dnum Nmes (= monnaie)

Avec des substantifs comme *capital* ou *actions* mesurables en monnaie, *Dnum Nmes* peut se substituer à la fraction :

(5) *Maxi (a + détient) (une partie de + E) 100 MF (d'actions + du capital) d'Accor*

Les noms déterminatifs

Les *Nd* fonctionnent comme les fractions et introduisent la même relation d'inclusion, mais sans aucune précision :

(6) *Maxi a (une part + 10%) du capital d'Accor*

le *Nd* peut être modifié par des adjectifs d'intensité :

(7) *Thomson a une part (énorme + négligeable + insignifiante) du marché de la micro familiale*

Forme superlative et ordinal

Une forme superlative *le plus Adj* peut précéder ou suivre le *Nd* :

(8) *Michelin (détient + occupe) la plus grande part du marché français du pneumatique*

Avec l'adjectif *important*, la forme superlative sera plus souvent postposée au *Nd* :

(9) *Michelin (détient + occupe) la part la plus importante du marché français du pneumatique*

Le superlatif introduit un ordre sur l'ensemble *N* de *N₁* (*le marché français du pneumatique*) et les phrases (8) et (9) sont synonymes d'une phrase dont le *Dét* est composé d'un adjectif ordinal précédé d'un article défini :

(10) *Michelin (détient + occupe) la première part du marché français du pneumatique*

Pour le dernier degré de l'ordre, nous aurons :

(11) *.... et Kléber en occupe la dernière part*

(11) est synonyme de :

(12) *.... et Kléber en occupe la plus petite part*

Notons la pronominalisation de l'élément *de GN* en *en*. Pour les autres rangs, nous pouvons avoir les ordinaux suivants :

(13) *Pirelli occupe (la deuxième + la troisième) part du marché du pneumatique en Europe*

ou la combinaison d'un ordinal et d'un superlatif :

- (14) *Pirelli occupe (la deuxième + la troisième) plus grande part du marché du pneumatique en Europe*

Dnom et prédéterminant en -ment

- (15) *Maxi a ((la + une) majorité + la totalité) de (les actions + E) Accor*

Majorité accepte les deux déterminants, défini et indéfini, alors que *totalité* n'accepte que l'article défini. On peut substituer des pourcentages à ces *Dnom* : 100% pour la *totalité*. *Majorité*, précédé de l'article indéfini n'indique pas une valeur spécifique. Précédé de l'article défini, il peut dans certains contextes signifier *plus de 50%*. *Majorité* peut être modifié par un adjectif ou par une fraction, alors que pour *totalité* c'est impossible :

- (16) *Maxi a la grande (majorité + *totalité) des actions d'Accor*

- (17) *Maxi a une majorité de 35% dans le capital d'Accor*

Certaines phrases à *Dnom* = : *majorité*, *totalité* sont les paraphrases de constructions à prédéterminants en *-ment* :

- (18) *Maxi (détient + possède) (majoritairement + totalement) Accor*

- (19) *Maxi (détient + possède) (la majorité + la totalité) d'Accor*

La phrase (19) peut être restructurée. Pour la restructuration nous réintroduisons *capital* qui a été effacé dans (18) et (19) :

- (19a) *Maxi (détient + possède) (la majorité + la totalité) du capital d'Accor*

La phrase (19a) peut être restructurée selon deux variantes d'une même forme :

[Restruc] 1 ≡ *Maxi (détient + possède) le capital d'Accor (*en majorité + en totalité)*

[Restruc] 2 ≡ *Maxi (détient + possède) le capital d'Accor (*dans sa majorité + dans sa totalité)*

La partie (*en + dans sa*) *Dnom* peut se déplacer devant *N (capital)*. Les inacceptabilités sont dues à l'incompatibilité de (*en + dans sa*) *majorité* avec le *GN* défini *le capital d'Accor*. En position de déterminant, *la majorité* indique une partie d'un ensemble défini, la forme restructurée n'exprime pas cette inclusion. Pour *totalité*, il n'y a pas d'incompatibilité car l'ensemble *le capital d'Accor* implique (*en + dans sa*) *totalité*. La présence de *majoritairement* = *la majorité (des actions + du capital)* est restreinte aux verbes *détenir* et *posséder* :

- (20) **Maxi (dispose de + a + tient) majoritairement Accor*

La pronominalisation de *Dét de GN* dans les phrases restructurées donne le *Ppv le (la, les)* :

- (21) *Le capital d'Accor, c'est Maxi qui le possède (en + dans sa) totalité*

3.1.1.1. Les questions

La diversité des déterminants dans le groupe *Dét de GN* va entraîner de nombreuses possibilités de questions. *Dét de GN* est en position de complément direct et devrait répondre à une question en *que*. Soit pour (1) et (2) :

Q1 : ?*Qu'a Thomson ?*

Q2 : ?*Qu'a Maxi ?*

Les deux questions sont difficiles, ce qui est assez général avec les phrases à verbe support. Le verbe *avoir* ne formant pas de très bonnes questions, nous allons le remplacer par des verbes synonymes plus appropriés pour les questions en *qu'est-ce que* :

Q : *Qu'est-ce que Maxi possède ?*

La réponse à la question peut être très précise et comporter *Dnum %* :

R1 : *Maxi possède 10% des actions d'Accor*

mais on peut aussi avoir une réponse très générale acceptable :

R2 : *Maxi possède des actions d'Accor*

Les questions en *quel* vont permettre de poser des questions précises, en faisant figurer les *Nd pourcentage* ou *part de marché*. Pour pouvoir présenter la relation d'inclusion spécifique des phrases étudiées ici, la question doit reprendre l'élément *de GN (du marché de la micro)*. Pour la phrase (1) :

Q : *Quel pourcentage du capital d'Accor la société Maxi a-t-elle ?*

Pour la phrase (2) :

Q : *Quelle part du marché français de la micro familiale la société Thomson a-t-elle ?*

Les deux questions en *quel* ci-dessus permettent d'obtenir dans les réponses les déterminants suivants : *10%, un tiers, 100 MF, la plus grande part, la première part, la majorité*. La question qui ne reprend pas *de GN* :

Quelle part de marché la société Thomson a-t-elle ?

n'est pas acceptable pour (1) car elle ne précise pas le domaine d'activité de Thomson. La présence d'un chiffre (*100 MF*) dans la phrase (5) rend possible la question en *combien* :

Combien la société Maxi (a-t + détient)-elle (des actions + du capital) d'Accor ?

Pour les phrases à *Préd* en *-ment* (18) et les phrases restructurées à partir de (19a), il n'y a qu'une question en *qu'est-ce que* possible :

Qu'est-ce que Maxi (détient + possède) (totalemment + en totalité + dans sa totalité) ?

R : *Le capital d'Accor*

3.1.1.2. Contraintes du sujet sur les N_1 de Dét GN

Dans l'exemple (2), nous avons en position sujet le nom propre *Thomson* qui est le nom d'une entreprise de matériel télé, vidéo et informatique. Le complément N de N_1 est un groupe nominal composé dans sa première partie de *marché* ; le complément de nom de *marché* (*la micro*) est contraint par N_0 (*Thomson*). La combinaison *Thomson/la micro* est possible car *la micro* est bien une des activités de *Thomson*. L'adjectif épithète de nationalité *français* n'est pas contraint, il peut s'agir de *marché suisse, européen, mondial*. Parallèlement à *marché* on peut avoir *part de marché* qui dans ce contexte a le même sens que *marché*. En position N_0 peut figurer le nom d'un produit ou d'une gamme de produit et en N_1 le secteur auquel appartient le produit :

(22) (*La Clio*₁ + *Lutsine*₂) a 10% du marché français de (*l'automobile*₁ + *les cosmétiques*₂)

Les autres combinaisons possibles rencontrées concernent :

N_0 , soit les noms de pays, de continent,

N_1 , soit les matières premières, les secteurs d'activités :

(23) *La Côte d'Ivoire* (a + *occupe*) 40% du marché mondial du cacao

(24) *Le Moyen Orient* (a + *détient*) la moitié des réserves de pétrole

Dans (1), N_0 est un nom propre de société, N est un nom propre de société ou N de N_1 un GN composé de *capital* ou *action* et d'un nom propre de société. Il arrive que N_0 soit un nom de personne :

(25) *Toyoda*, PDG de *Toyota*, n'a plus que 10% des actions du groupe

Dans les phrases (1) et (25) les fractions indiquent la participation d'une entreprise ou d'une personne dans une entreprise. La phrase (1) est proche de :

(26) *Maxi* a une participation de près de 10% dans le capital d'*Accor*

Participation, provient de la nominalisation d'un verbe *participer*. La phrase construite avec le verbe introduit la locution prépositive à hauteur de :

(27) *Maxi* participe à hauteur de 10% au capital d'*Accor*

3.1.2. Les variantes de avoir

3.1.2.1. La variante aspectuelle négative : perdre

Comme variante aspectuelle négative de *avoir*, *perdre* est la paraphrase de *n'avoir plus*. Nous nous référons pour cette démonstration au travail de R. Vivès sur les verbes supports. Nous allons vérifier si cette paraphrase est acceptable dans notre contexte :

(28) *La société Belge a perdu les 15% d'actions qu'elle détenait dans la Compagnie Maritime Belge*

Cette phrase est paraphrasable en :

(28a) *La société belge n'a plus les 15% d'actions qu'elle (détenait + avait) dans la CMB*

Prenons une phrase dans laquelle la fraction n'est pas précédée d'un article :

(29) *Maxi a perdu 10% du marché français des ordinateurs*

nous obtenons la paraphrase :

(29a) *Maxi n'a plus 10% du marché français des ordinateurs*

La paraphrase (29a) est acceptable mais son sens est ambigu. On peut comprendre que la société a perdu 10% du marché français des ordinateurs ou qu'il lui en reste moins de 10%. Si nous introduisons le *Nd = : part* devant la fraction dans (29), ce qui ne change pas du tout le sens de la phrase, nous aurons la paraphrase suivante :

(29b) *Maxi n' a plus une part de 10% du marché français des ordinateurs*

dont le sens n'est pas moins ambigu que celui de (29a). Cependant dans la mesure où le contexte est explicite, il permet de trancher pour l'une des deux interprétations données ci-dessus. La paraphrase en *n'avoir plus* de la phrase suivante, où le déterminant est un possessif, fait apparaître deux formes de déterminants :

(30) *Renault a perdu son marché de camions aux USA*

= (30a) *Renault n'a plus (son + de) marché de camions aux USA*

Les phrases que nous analyserons répondront aux critères des paraphrases ci-dessus en *n'avoir plus*.

3.1.2.2. Les autres variantes de *avoir*

Détenir et *posséder* sont synonymes de *avoir*. Il y a des nuances minimales par rapport à *avoir* dans *disposer de* et *tenir*. Nous allons voir quelques exemples qui sont des paraphrases de la phrase en *avoir* :

(31) *Les constructeurs japonais (détiennent + disposent de + possèdent + tiennent)
30% du marché américain de l'automobile*

Mis à part la préposition *de* du verbe *disposer de*, il n'y a aucune différence dans la phrase (31) par rapport au modèle avec *avoir*. Quant aux combinaisons *sujet/complément direct* ou *complément de définition*, elles sont les mêmes que pour *avoir*. Nous pouvons noter pour le verbe *posséder*, une expression dérivée à verbe support *avoir en sa possession*. Cette expression a des possibilités plus restreintes que le verbe, les compléments sont réduits à *capital*, *actions*, *entreprise* et *matières premières*:

(32) *Maxi a en sa possession 30% de (le capital + les actions + E) d'Accor*

Un autre verbe, *disposer de*, a une expression dérivée substituable au verbe :

(33) *Maxi a à sa disposition 30% (des actions d'Accor + du marché de l'informatique)*

Le verbe *occuper* est plus éloigné sémantiquement de *avoir*. Il donne une notion de lieu ou d'espace, mais dans notre contexte, il est synonyme de *avoir* en combinaison avec un substantif qui indique un lieu ou un espace :

(34) *La Côte d'Ivoire (a + tient + occupe) 40% du marché mondial du cacao*

Cette notion de lieu et d'espace explique pourquoi ce verbe se combine avec *marché* (qui peut représenter un espace) et n'accepte pas des combinaisons avec *capital*, *action* ou *entreprise* :

(35) **Maxi occupe 15% (du capital + des actions + E) d'Accor*

3.2. PRENDRE ET SES EXTENSIONS

3.2.1. Gagner

Nous avons intégré le verbe *gagner* dans cette liste car son sens est très proche de *acquérir* et *emporter*, il se combine avec *le marché*, *les ventes*, *les importations*,.. mais pas avec *capital* ni *action* :

(36) **Maxi a gagné 15% de (les actions + le capital) d'Accor*

(37) *Maxi a gagné 10% du marché des laitages*

Nous allons introduire une troisième structure, proche des deux premières sémantiquement et syntaxiquement :

N_0 V D_{num} *point(s)* (*de marché*)

= : (38) *La société Michelin a gagné 3 points (de marché) cette année*

marché est entre parenthèses, parce que ce mot n'est pas nécessaire pour comprendre le sens de la phrase dans le contexte des affaires. Cette expression est spécifique pour l'évaluation du marché, un point représentant 1%. Dans d'autres contextes, lorsque les points sont utilisés comme unité de mesure, la référence est clairement exprimée :

(39) *L'indice CAC 40 a gagné 3 points à 1900 points*

et le sens de *point* est différent puisque des indices se mesurent en points. Dans (39) les points sont utilisés pour mesurer la variation et le niveau de l'indice. Les actions n'acceptent pas les mesures en points :

(40) *L'action Michelin a gagné (3% + 3 francs + *3 points) à 188 F*

Les points sont couramment utilisés pour mesurer les variations du marché (38), mais il est peu probable de trouver à l'écrit une phrase dans laquelle les points indiquent un volume :

(41) ?*La société Michelin (a + possède + tient) 30 points de marché*

Par contre, la forme orale :

(42) *(Sur le marché), Michelin est à 30 points [de marché]*

où *de marché* est effacé et où les points indiquent un niveau à un moment donné, fait partie du jargon des hommes d'affaires.

3.2.2 Prendre et ses extensions

Prendre peut être un opérateur et un verbe support, extension de *avoir* à sens positif. Nous avons affaire ici au verbe support. Nous allons vérifier certains éléments dans des phrases en *avoir* et *prendre* dont les combinaisons *sujet/complément* sont les mêmes. Comparons les deux phrases :

(43) *Thomson a 30% du marché français de la micro*

(44) *Thomson a pris 30% du marché de la micro en deux ans*

Les structures sont les mêmes, il y a le même nombre d'éléments : un argument et un prédicat dans chaque phrase. Sémantiquement, il y a une légère différence entre (43) et (44). La phrase en *avoir* exprime un fait, un résultat, tandis que *prendre* indique un acte volontaire du sujet. Si *perdre* est une variante aspectuelle négative de *avoir*, *prendre* en est une variante positive :

(45) *Maxi a (perdu + pris) il y a une semaine 44% de Rosières*

Acquérir peut se substituer à *prendre*, verbe support dans la phrase (44), sans changement de sens :

(46) *Thomson a acquis 30% du marché de la micro en deux ans*

Toutes les extensions de *prendre* expriment la même notion d'acte volontaire, acceptent les mêmes combinaisons et sont sémantiquement équivalentes :

(47) *Accor a (conquis + emporté + arraché) 30% du marché de l'hôtellerie*

Un autre verbe *acquérir* peut donner lieu à une expression verbale *faire l'acquisition de* qui ne peut pas se substituer à toutes les phrases verbales. La phrase (46) ne peut pas être paraphrasée, car *faire l'acquisition* signifie *acheter* et on ne peut pas acheter une part de marché. Par contre *action* et *capital* sont des combinaisons possibles avec cet autre verbe et avec l'expression verbale qui en est dérivée :

(48) *Maxi a fait l'acquisition de 30% (des actions + du capital + d'Accor +
du marché de l'informatique)

A côté des phrases à verbe support *prendre*, nous trouvons des phrases dans lesquelles *prendre* est un verbe ordinaire. Les deux types de phrases ont des constructions proches, mais le verbe ordinaire a un complément indirect à *Nhum* :

(49) *Sony a pris 10% du marché de la hi-fi à Thomson*

D'autres verbes, sémantiquement proches de *prendre* (verbe ordinaire), entrent dans les mêmes constructions :

(50) *Le Japon a (enlevé + raflé + arraché) 30% du marché des puces à la France*

Deux autres verbes ont un complément indirect humain : le verbe *avoir* et son synonyme *obtenir* dans leur emploi de verbe ordinaire :

(51) *Tapie a (eu + obtenu) 20% des actions d'Adidas de la famille X*

3.2.3. Garder, conserver

Dans *garder* et *conserver*, il peut y avoir la notion de volontaire (la volonté de garder une partie de son marché ou de son capital) mais il n'y a pas de variation, c'est pourquoi ces verbes sont appelés "neutres" alors que les autres verbes *conquérir*, *obtenir*, *perdre* ont un sens positif ou négatif. Les verbes *garder* et *conserver* peuvent indiquer un état stable, sans variation de la mesure :

(52) *Maxi (garde + conserve) (ses 10% d'actions d'Accor + ses 10% de parts de marché)*

ils peuvent aussi sous-entendre une variation négative, c'est-à-dire une perte :

(53) *Maxi a (pu + réussi à) (garder + conserver) 10% des actions d'Accor*

Cette phrase indique que la société a certainement dû céder des actions, et le sens est proche de la phrase restrictive :

(54) *Maxi n'a (gardé + conservé) que 10% des actions d'Accor*

3.3. L'OPERATEUR LAISSER ET SES EXTENSIONS

Les phrases à opérateur *laisser* ont la forme suivante :

(55) *Accor a (laissé + cédé) 10% de ses actions à Valéo*

Laisser opère sur une phrase en *avoir* (ou *détenir*) :

Accor a (laissé + cédé) # Valéo (a + détient) 10% des actions d'Accor

= *Accor a (laissé + cédé) à Valéo 10% des actions d'Accor*

La coréférence du complément de nom *d'Accor* et du sujet de l'opérateur *Accor* va donner le possessif *ses*. Nous obtenons alors :

Accor a (laissé + cédé) à Valéo 10% de ses actions

Le complément à *Nhum* (à *Valéo*) peut permuter en fin de phrase pour donner exactement la phrase (55). Le pourcentage peut être précédé d'un possessif coréférent au sujet de l'opérateur. Dans ce cas *laisser* opère sur la phrase suivante :

La société belge vient de laisser # Maxi a les 49% d'actions que la société belge détenait dans la CMB.

la coréférence du sujet de l'opérateur et de *que la société belge détenait*, permet la formation du possessif *ses*. Nous obtenons alors après l'effacement du verbe de la phrase support :

(56) *La société belge vient de laisser ses 49% d'actions dans la CMB à Maxi*

Il y a un argument supplémentaire dans la phrase à opérateur, qui est obligatoirement un substantif humain.

3.3.1. Le complément prépositionnel *pour Dnum Nmes* (unité de monnaie)

Les phrases à opérateur que nous venons de voir peuvent en combinaison avec *action*, *capital* ou un nom de société (*Maxi*) et un complément de mesure en monnaie introduit par la préposition *pour* signifier *acheter* ou *vendre* :

(57) *Maxi a (cédé + laissé + abandonné) 10% de ses actions pour 100 MF*

est synonyme de :

(58) *Maxi a vendu 10% de ses actions pour 100 MF*

La phrase synonyme d'une phrase avec le verbe *acheter* peut accepter plusieurs verbes :

(59) *Maxi a (acquis + obtenu + conquis) 10% d'actions Axa pour 100 MF*

Ces similitudes ne sont possibles que pour ce qui peut être vendu ou acheté et excluent *le marché*, *la part de marché*,...

3.4. LE PASSIF

Avoir n'est pas passivable, ainsi que les verbes à préposition (*s'emparer de*, *renoncer à...*). Les verbes supports peuvent subir la transformation passive :

(60) *Accor a (acquis + absorbé) 10% du capital de Maxi*

[Passif] ≡ *10% du capital de Maxi a été (acquis + absorbé) par Accor*

Pour les phrases à verbe opérateur, le passif est possible avec des restrictions. La transformation de la phrase (55) n'est pas possible à cause du possessif coréférent au sujet :

[Passif] ≡ **10% de ses actions ont été (laissées + cédées) par Accord à Valéo*

mais si on remplace *10% de ses actions* par *10% des actions de Maxi*, la transformation devient possible :

[Passif] ≡ *10% des actions de Maxi ont été (laissées + cédées) à Valéo par Accor*

3.5. TABLEAUX

Tableau des combinaisons : Dét/GN (Ddéf N de N₁)

Nous avons analysé de nombreuses expressions pouvant apparaître dans la position de déterminant de *de GN* (complément de définition) et indiquant une partie d'un ensemble. Toutes les expressions ne sont pas possibles avec tous les groupes nominaux (*Ddéf N de N₁*) sélectionnés :

- *la première part du marché de l'automobile*
- **la première partie de l'audience de la chaîne*

Tableau des combinaisons : sujet/verbe/de GN (Ddéf N de N₁)

Ce tableau donne les possibilités de combinaisons *sujet/verbe/complément de définition* (pour la partie *Dét*, il faut se reporter au tableau précédent : *Dét/GN*).

TABLE 7

Nous avons fait deux colonnes :

- une pour les verbes opérateurs. Il y aura un complément indirect en à sur la même ligne.
- une colonne pour les verbes supports.

Compléments

- (Ddéf + Dind) (N + Nd) = : (les actions Axa + des parts de marché)
- (Dnum % + (Dnum + Ddéf) Nf + Dnum Nmes + Dét Nd) = : (10% + (le + un) tiers + 100 MF + la majorité)
- . de Poss° N = : de ses actions
- . de Ddéf N de (Npr + N₁) = : (des actions d'Accor + du marché de l'automobile)
- Dét N pour Dnum francs : Maxi a cédé (des + 10% de) actions pour 100 MF
- à Nhum : Maxi laisse ses actions à Accor

Questions

- Qu'est-ce que N₀ V ? = : Qu'est-ce que Maxi a (abandonné + acquis) ?
- (Prép + E) quel Nd de GN N₀ V-il ? = : Quel(le) (part + pourcentage) d'Accor Maxi a-t-elle absorbé ?
- (Prép + E) combien de GN N₀ V-il ? = : Combien du capital d'Accor la société Maxi détient-elle ?

Passif

Voir p. 241

Opérateur faire

- La crise de l'informatique a fait # Thomson a perdu 10 points de marché
- = La crise de l'informatique a fait perdre 10 points de marché à Thomson

TABLE 7

VERBES D'EVALUATION EN FRACTION (1)

Sujet	VERBE (Prép)			verbe support	verbe opérateur	No V	compléments			Quest	opérateur faire		
	Nhum	N-hum	Nnr				Dét N pour Dnum francs	(Dnum%+ (Dnum+Ddéf)Nf + Dnum Nmes + Dét Nd) de Poss° N	(Dnum + (Dnum+Ddéf)Nf + Dnum Nmes + Dét Nd) de Ddéf N de (Npr + N4)			(Ddéf + Dind) (N + Nd de N4)	à Nhum
-	+	+	abandonner	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	absorber	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	accaparer	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	acquérir	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	-	+	s'approprier (de)....	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	-	+	arracher	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	avoir	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	céder.....	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	conquérir.....	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	conserver	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	détenir	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	-	+	disposer (de)	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	-	+	s'emparer (de).....	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	emporter	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	enlever	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	gagner	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	garder	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	grignoter	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	lâcher	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+
-	+	+	laisser	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+

Chapitre V

Les verbes analysés dans ce chapitre sont des verbes d'échanges. Nous les avons divisés en trois parties :

- les formes converses du type *accorder / recevoir*,
- les verbes d'échanges du type *acheter et vendre*,
- les verbes de paiement du type *investir*.

1. LES FORMES CONVERSES

Liste des verbes

Les lettres entre parenthèses indiquent qu'il s'agit de verbes standards (s) et de verbes converses (c). Deux verbes qui n'appartiennent pas aux formes converses tout en en présentant certaines caractéristiques figurent au bas de la liste.

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| - <i>accorder (s)</i> | - <i>obtenir (c)</i> |
| - <i>affecter (s)</i> | - <i>octroyer (s)</i> |
| - <i>allouer (s)</i> | - <i>offrir (s)</i> |
| - <i>apporter (s)</i> | - <i>percevoir (c)</i> |
| - <i>attribuer (s)</i> | - <i>prêter (s)</i> |
| - <i>avancer (s)</i> | - <i>procurer (s)</i> |
| - <i>avoir (c)</i> | - <i>recevoir (c)</i> |
| - <i>consentir (s)</i> | - <i>recueillir (c)</i> |
| - <i>donner (s)</i> | - <i>toucher (c)</i> |
| - <i>faire (s)</i> | - <i>verser (s)</i> |
| - <i>fournir (s)</i> | |

La relation : *emprunter / rembourser*

1.1. LA RELATION DE CONVERSION

Les phrases que nous allons étudier indiquent des mouvements d'argent entre deux pôles : les banques, les pouvoirs publics, les entreprises d'un côté et les pays, les entreprises ou les hommes de l'autre côté :

- (1) *Les pouvoirs publics accordent 3 MF pendant 3 ans à Thomson pour la haute définition*

Les verbes ont un complément direct de mesure (3 MF), un complément indirect (à Thomson) et le plus souvent un troisième complément introduit par *pour* (*pour la haute définition*). Les compléments indirects sont introduits selon les verbes par la préposition *à* ou par la préposition *de*. L'inversion des arguments précédés de ces deux prépositions donne des phrases sémantiquement équivalentes à quelques nuances près : Comparons (1) et (2) :

(1) $N_0 \quad V \quad Dnum \ Nmes \ à \ N_1 \ pour \ V \ W$

= : *Les pouvoirs publics accordent 3 MF pendant 3 ans à Thomson pour la haute définition*

(2) $N_1 \quad V \quad Dnum \ Nmes \ de \ N_0 \ pour \ V \ W$

= : *Thomson va recevoir 3 MF des pouvoirs publics pendant 3 ans pour la haute définition*

3 MF représente la partie réduite du complément direct. Dans sa forme complète, il est composé d'un substantif déterminatif - qui a été effacé avec la préposition *de* - et de *Dnum Nmes*. Le *Nd* peut subsister très naturellement dans les phrases :

(2a) *Thomson va recevoir (la + une) somme de 3 MF des pouvoirs publics pendant 3 ans pour la haute définition*

Les deux compléments - direct et indirect - peuvent permuter, quant au complément de durée, sa place est très libre :

(2b) *Pendant 3 ans, Thomson va recevoir des pouvoirs publics 3 MF pour la haute définition*

Nous verrons plus loin la partie : *pour V W*. Les structures (1) et (2) sont des "constructions converses" étudiées par G. Gross dans *Les constructions converses du français*. G. Gross s'appuie sur la relation *donner/recevoir*. Le verbe support *donner* n'est pas très approprié à la langue des affaires, car avec un complément de mesure (*donner 100 MF aux sinistrés*) ou avec certains compléments (*donner (une subvention + une aide)*) il est très proche du verbe ordinaire qui a un sens très spécifique. Par contre, le verbe *accorder* est plus neutre que *donner* et dans notre contexte il a une extension beaucoup plus grande, c'est pourquoi nous l'avons préféré à *donner* pour représenter avec *recevoir* la relation de conversion.

Dans la liste des verbes que nous avons cités plus haut, certains, quoique formant les mêmes phrases, n'entrent pas dans la relation de conversion. Nous allons contrôler la relation entre les verbes en utilisant les critères proposés par G. Gross. Tout d'abord prenons les verbes *emprunter*,

prêter et *rembourser* qui indiquent les trois phases d'une transaction spécifique : *l'emprunt d'argent*. Première phase de l'échange :

(3) *Michelin a emprunté 100 MF à l'Etat pour financer son développement*

Pour l'autre phase de l'échange, on utilise le verbe *prêter* :

(4) *L'Etat a prêté 100 MF à Michelin pour financer son développement*

Les arguments (*l'Etat, Michelin*) sont bien inversés mais la première des conditions de la conversion, la présence des prépositions *de* et *à* devant les arguments inversés n'est pas respectée. Nous pouvons exclure *emprunter* des relations converses et de la liste ci-dessus. Nous l'étudierons avec les verbes *dépenser* et *investir*. *Prêter* peut sans problème entrer dans la relation avec un autre verbe. Comparons (4) avec la phrase suivante :

(5) *Michelin a touché 100 MF de l'Etat pour financer son développement.*

Toucher et *prêter* forment des phrases converses car tous les critères de la relation sont respectés.

Le verbe *prêter* a un sens plus spécifique que *accorder*, mais reste une variante de ce verbe. Il est le seul verbe à exiger comme complément indirect un complément humain (N_0 (*allouer* + **prêter*) *10 MF à l'informatique*) et les possibilités de combinaison avec les substantifs prédicatifs sont très limitées par rapport aux possibilités des autres verbes. La forme dérivée de *prêter* : (*faire* + *accorder*) *un prêt*, a de nombreuses variantes standards et converses. Quant au verbe *rembourser*, qui peut aussi former une paire avec *prêter* : *prêter / rembourser*, il présente des différences avec les autres verbes :

(6) *Michelin doit rembourser 100 MF à l'Etat pour financer son développement*

Là encore, la préposition précédant le complément indirect est identique à celle de *prêter* ce qui est une raison suffisante pour exclure *rembourser* de ce groupe. Nous avons sélectionné *avoir* comme verbe converse car il peut se substituer à *recevoir* dans (2) :

(7) *Thomson (? a + a eu + aura) 3 MF des pouvoirs publics pendant 3 ans pour la haute définition*

La phrase au présent n'est pas très naturelle par rapport au futur ou au passé composé. La relation avec la phrase (1) (*Les pouvoirs publics accordent...*) est acceptable et respecte les critères :

- les prédicats sont les mêmes dans les deux phrases (*[une somme de] 3 MF*),
- il n'y a aucun changement au niveau des déterminants,
- les arguments (*Les pouvoirs publics, Thomson*) sont identiques, ont la même extension et sont inversés.

Les modifieurs sont restreints dans les phrases à complément de mesure, nous allons voir que les modifieurs du verbe bloquent la conversion :

(8) *L'Etat a accordé (généreusement + avec difficulté) 3 MF à Thomson pour la haute définition*

- (9) *Thomson a reçu (*généreusement + *avec difficulté) 3 MF de l'Etat pour la haute définition*

Lorsque c'est un adjectif qui modifie le prédicat, la conversion est possible. Dans nos exemples le prédicat est un complément de mesure, rarement un substantif seul, car la langue des affaires doit être précise sur les chiffres :

- (10) *L'Etat a accordé à Thomson la coquette somme de 3 MF pour la haute définition*

- (11) *Thomson a perçu de l'Etat la coquette somme de 3 MF pour la haute définition*

L'adjectif est obligatoire avec un substantif comme *somme*, alors que pour d'autres substantifs moins neutres il n'est pas nécessaire :

- (12) *Thomson a reçu (*une somme + une somme énorme + une fortune) de l'Etat pour la haute définition*

Nous ne reviendrons pas sur la composition du complément de mesure composé de *Nd* et *Dnum Nmes*.

1.2. LES ARGUMENTS

1.2.1. Les sujets et les compléments indirects

Le sujet de la phrase standard (*accorder*) est obligatoirement un sujet humain. Pour ce qui nous concerne, les sujets sont très réduits :

- *l'Etat (les pouvoirs publics), les noms propres de pays, les banques,*
- *les entreprises, quand l'argent est attribué à un département ou à la recherche,*
- *les hommes :*

- (13) *Accor a (donné + consenti) 100 MF à (son département informatique + la recherche)*

Tous les substantifs cités plus hauts sont considérés comme des humains : *les représentants de l'état, les banquiers, les industriels...*

Les sujets des verbes des phrases converses sont les compléments indirects des phrases standard, ils peuvent donc être humains ou non humains, ce sont essentiellement :

- *les entreprises,*
- *la recherche, les départements des entreprises,*
- *des pays, des secteurs de l'économie, des personnes :*

- (14) *Le département informatique de Maxi vient d'obtenir 100 MF de la direction pour sa restructuration*

- (15) *Les agriculteurs devraient recevoir 60 MF du Gouvernement pour la reconversion dans la betterave à éthanol*

1.2.2. Pour *VW*

Pour VW peut être un deuxième complément prépositionnel *pour N₂*, une proposition infinitive *pour VW* ou une complétive au subjonctif *pour que Psubj*, dans la construction standard :

(16) *L'Etat a alloué 15 MF au groupe Maxi pour (qu'il accélère + accélérer) sa restructuration*

Dans la construction converse, la complétive est impossible à cause de la coréférence des sujets :

(17) *Le groupe Maxi a reçu 15 MF de l'Etat pour (*qu'il accélère + accélérer) sa restructuration*

Il y a coréférence de *il (accélère)* et de *le groupe Maxi*. Le complément prépositionnel ou la proposition introduite par *pour* est secondaire par rapport aux autres arguments, nous n'en donnerons que quelques exemples :

- *pour construire une nouvelle centrale*
- *pour la haute définition*
- *pour régler la note de l'OPA*
- *pour financer son développement*

La phrase *pour VW* indique la destination ou l'utilisation de l'argent.

1.3. LES EXPRESSIONS DERIVEES ET NON DERIVEES A VERBE SUPPORT

1.3.1. Les verbes standards

Dans la première partie, nous avons vu un certain nombre de verbes avec un *N (Nd)* unique précédant le complément de mesure (*une somme de 100 MF*). Tous ces verbes, même les plus chargés de sens comme *allouer*, *toucher* sont des verbes supports. Sans ce prédicat (*Dét Nd de Dnum Nmes*) ils n'ont plus de sens ou un autre sens. Le complément de mesure *de Dnum Nmes* est un modifieur de *Nd* qui provient d'une phrase en *être* réduite (... *une somme qui est de 100 MF*) et qui ne peut pas être séparé du substantif prédicatif. Le complément indirect (*à la France*) est indépendant. Si nous faisons le test de l'extraction sur la phrase suivante :

(18) *L'Iran a (avancé + prêté) une somme de 100 MF à la France*

nous constatons que l'extraction de la partie *Dét Nd Prép N₁* :

?C'est une somme de 100 MF à la France que l'Iran a (avancée + prêtée)

est à la limite de l'acceptabilité. Cette limite provient du fait que *somme* est un nom déterminatif très peu porteur de sens et nous verrons plus loin (20) qu'avec des substantifs prédicatifs, dérivés ou non, comme *prêt* ou *budget*, cette extraction est acceptable. L'extraction du prédicat seul :

C'est une somme de 100 MF que l'Iran a (avancée + prêtée) à la France

donne une phrase acceptable et montre clairement que le complément indirect est dépendant du verbe. Si le substantif prédicatif est défini (*la somme*), la phrase a une interprétation contrastive :

C'est la somme de 100 F que l'Iran a (avancée + prêtée) à la France

Dans notre contexte nous avons des compléments de mesure (*Dét Nd de Dnum Nmes*) dans le prédicat, mais peu de substantifs prédicatifs précédés de possessifs. Il arrive que le groupe possessif ait un complément de mesure :

(19) *Le gouvernement vient d'accorder (son aide + son aide de 100 MF) aux villages sinistrés*

Les extractions ne donneront pas les mêmes acceptabilités, le groupe possessif à complément de mesure bloque l'extraction :

*C'est (son aide + *son aide de 100 MF) aux villages sinistrés que l'Etat vient d'accorder*

*C'est (son aide + *son aide de 100 MF) que l'Etat vient d'accorder aux villages sinistrés*

L'analyse des différents exemples ci-dessus nous a montré que les verbes standards étaient des verbes supports, particularité qui sera confirmée dans le paragraphe 1.4.1. qui présente la constitution de *GN* par réduction du *Vsup*. L'extraction sur la phrase suivante va faire ressortir la double dépendance du complément indirect au verbe et au groupe prédicat :

(20) *Le gouvernement vient de (accorder + consentir) un prêt de 100 MF à l'aide au développement*

C'est un prêt de 100 MF à l'aide au développement que le gouvernement vient de (accorder + consentir)

C'est un prêt de 100 MF que le gouvernement vient de (accorder + consentir) à l'aide au développement

La phrase (20) qui est composée des verbes supports *accorder* ou *consentir* et du substantif *prêt*, dérivé du verbe *prêter* par verbe support est la paraphrase d'une phrase avec *prêter* :

(21) *Le gouvernement vient de prêter 100 MF à l'aide au développement*

Nous pourrions utiliser le verbe *donner* pour la nominalisation, mais la majorité des combinaisons du type *donner (un prêt + un crédit)* ne sont pas adéquates. Nous utilisons *accorder*, qui est un synonyme et qui forme de très bonnes combinaisons. Entre (20) et (21), il n'y a pas de changement au niveau des déterminants et des arguments. Il n'y a pas d'argument supplémentaire dans la phrase à support : *accorder un prêt de 100 MF* est de même nature que *une somme de 100 MF*. Les nominalisations peuvent être effectuées avec d'autres verbes que *accorder*, en général des synonymes de ce verbe :

- *allouer* = *accorder une allocation*

- *apporter* = *faire un apport*

- *avancer* = *(accorder + faire) une avance*

Nous pouvons avoir dans le prédicat des substantifs morphologiquement liés à des verbes de la liste des formes converses ou à d'autres verbes n'appartenant pas à cette liste :

- *don* est lié à *donner*,
- *subvention* vient de *subvenir* et
- *contribution* de *contribuer*

Les phrases à verbe support comportant ces substantifs ne sont pas les paraphrases des phrases verbales :

(22) *L'Etat pourrait accorder (un don + une subvention + une contribution) de 100 MF à la production française*

subvenir ne peut pas avoir de complément de mesure et *contribuer* a un complément de mesure précédé de *à hauteur de* :

(22) *L'Etat pourrait (?donner + *contribuer à hauteur de) 100 MF à la production française*

Les substantifs prédicatifs non dérivés :

- *attribuer un budget*
- *accorder un crédit*

Procurer peut avoir plusieurs sens : *faire obtenir* ou *fournir/donner*. Nous l'utilisons dans le deuxième sens.

1.3.2. Les verbes converses

Le support converse *recevoir* possède un nombre relativement restreint de variantes : *avoir*, *obtenir*, *toucher*, *percevoir*, *recueillir*. Aucun de ces verbes n'est dérivable comme c'est le cas pour les verbes standards *allouer*, *prêter*... Les verbes converses sont comme les verbes standards des verbes supports :

(23) *Renault a obtenu un prêt de 100 MF de l'Etat*

Dans la phrase (23), l'agent est *de l'Etat*, comme l'a fait G. Gross nous pouvons utiliser : *de la part de (l'Etat)* qui met mieux en évidence l'agent et rend la phrase beaucoup plus naturelle :

(23a) *Renault a obtenu un prêt de 10 MF de la part de l'Etat*

Si on effectue la nominalisation de *prêter* (24) avec le support *faire*, nous obtiendrons la paire suivante :

(24) *L'Etat a prêté [la somme de] 100 MF à Renault*

= (25) *L'Etat a fait un prêt de 100 MF à Renault*

Les phrases (23), (24) et (25) ont le même nombre d'arguments, *obtenir*, *faire* ont le même statut de verbe support, il n'y a pas eu d'opération entre *faire* et *obtenir (un prêt)*. Le sujet de la phrase standard est toujours un *N humain*, le complément indirect *N_i (de la part de l'Etat)* de la phrase

converse sera donc toujours un humain puisqu'il y a inversion des arguments. Nous avons mentionné la possibilité d'avoir un possessif devant *N* ou *V-n* dans la phrase standard, si nous passons à la forme converse, le possessif devra être décomposé : *son aide = de l'Etat*, car le substantif n'est plus coréférent au sujet. Reprenons la phrase (20) :

L'Etat vient d'accorder son aide aux villages sinistrés

La phrase converse aura la forme suivante :

(26) *Les villages sinistrés viennent d'obtenir l'aide de l'Etat*

1.3.3. Compatibilité des substantifs prédicatifs avec les verbes standards et les verbes converses.

Nous avons vu une série de substantifs prédicatifs entrant dans la construction standard : *accorder (une somme + un prêt) de 100 MF*. Ces substantifs ne sont pas sélectionnés par tous les verbes standards, il y a incompatibilité pour des combinaisons du type : **avancer un prêt, *affecter un apport...* Pour les verbes converses, *recevoir* sélectionne tous les substantifs, mais ses variantes sont très inégales : **toucher un financement, ?toucher un budget*.

Nous avons construit un tableau avec les substantifs prédicatifs au centre et les verbes de chaque côté de ces substantifs pour indiquer les possibilités de combinaison et par déduction les possibilités d'association *verbe standard / verbe converse* : les verbes de chaque série qui sélectionnent le même *V-n* ou *N* sont associés dans la relation de conversion.

Restructuration interne

Certaines phrases standard ou converse peuvent voir leur prédicat restructuré. Ceci est spécifique à notre contexte puisque nous avons un groupe de mots composé d'un substantif et d'un complément de mesure (*de Dnum Nmes*). Ce sont ces deux parties qui peuvent permuter et changer de préposition :

(27) *L'Etat a accordé un prêt de 10 MF à Thomson*

[Restruc] ≡ *L'Etat a accordé 10 MF de prêt à Thomson*

Dans une converse, le même phénomène a lieu :

(28) *Les entreprises vertes ont touché une subvention de 100 MF*

[Restruc] ≡ *Les entreprises vertes ont touché 100 MF de subvention(s)*

Avec le substantif le plus neutre, *la somme* (ou *un montant*), la restructuration n'est pas possible :

(29) *L'Etat a versé une somme de 100 MF à Thomson*

[Restruc] ≡ **L'Etat a versé 100 MF de somme à Thomson*

Ces restructurations sont notées "R" sur le tableau des combinaisons, car elles dépendent de chaque association *verbe/substantif*.

LES FORMES SUPPORTS CONVERSES

COMBINAISONS : sujet / verbe / substantif prädicatif

converses						(Nd + V-n + N)	verbes standards																
toucher	recueillir	recevoir	percevoir	obtenir	avoir		accorder	afecter	allouer	apporter	attribuer	avancer	consentir	donner	faire	fournir	octroyer	offrir	prêter	procurer	verser		
R	R	R	R	R	R	aide	R	R	R	R	R	-	R	R	-	R	R	R	-	R	R	R	R
R	R	R	R	R	R	allocation	R	R	R	R	R	-	R	R	-	R	R	R	-	-	R		
R	R	R	R	R	R	apport	+	-	-	-	-	-	R	-	+	R	-	R	-	R	R		
R	R	R	R	R	R	avance	R	R	R	R	R	-	R	R	R	R	R	R	-	R	R		
?	+	+	+	+	+	budget	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	+		
+	-	+	-	+	+	contribution	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-		
R	R	R	R	R	R	crédit	R	R	R	R	R	+	R	+	R	R	R	R	-	R	R		
R	R	R	R	R	R	don	R	R	R	R	R	-	R	-	R	R	R	R	-	R	R		
-	+	+	-	+	+	financement	+	+	-	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	-		
R	R	R	R	R	R	fonds	R	R	R	R	R	R	R	+	-	R	R	R	R	R	R		
+	+	+	+	+	+	montant	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+		
-	-	+	+	+	-	mise	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-		
+	-	+	+	+	-	participation	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+		
R	R	R	R	R	R	prêt	R	R	R	+	R	-	R	R	R	R	R	R	-	R	-		
+	+	+	+	+	+	somme	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+		
R	R	R	R	R	R	subvention	R	R	R	R	R	-	R	R	-	R	R	R	-	R	R		

1.3.4. Les différences entre les structures standards et converses

Les phrases standards sont des phrases à sens actif :

(30) *L'Etat a accordé 100 MF à Renault pour la recherche sur le moteur électrique*

L'Etat est le sujet du verbe et l'agent qui agit directement sur le procès. Dans la phrase converse suivante :

(31) *Renault a reçu 100 MF de l'Etat pour la recherche sur le moteur électrique*

le véritable agent est toujours *l'Etat* qui n'est plus en position de sujet, mais en position de complément indirect. On ne peut pas parler de sens passif pour la phrase converse, mais de "non action". La phrase converse est le résultat de la phrase standard. Nous pouvons faire un rapprochement avec la forme passive d'une phrase standard. Transformons (30) à la forme passive :

(32) *100 MF ont été accordés à Renault par l'Etat pour la recherche sur le moteur électrique*

L'agent (*par l'Etat*) peut être effacé. Nous constatons que (31) et (32) sont sémantiquement très proches, mis à part le fait que c'est la somme d'argent qui est sujet dans la phrase passive. Il y a dans les deux phrases "non action", et elles expriment le résultat de la phrase standard active (30) correspondante.

1.4. CONSTITUTION DE GROUPES NOMINAUX PAR REDUCTION DU VERBE SUPPORT

Les phrases à verbes supports standards et converses et substantifs dérivés ou non vont former par réduction du verbe support des groupes nominaux complexes qui à leur tour entreront comme arguments dans d'autres phrases.

1.4.1. Les verbes standards

Nous avons vu la nominalisation par support du verbe *prêter*. Nous ne mentionnerons pas toutes les paires possibles du type :

(33) *L'Etat a avancé 100 MF à Thomson*

= (33a) *L'Etat a accordé une avance de 100 MF à Thomson*

Nous travaillerons sur les phrases dérivées (33a) et sur les phrases à verbe support et substantif non dérivé du type :

(34) *L'Etat a octroyé un budget de 100 MF à l'institut de recherche l'ARC*

Soit la phrase à verbe support standard :

(35) *L'Etat accorde (une avance + un prêt) de 100 MF à Thomson*

Appliquons la transformation de relativation :

[Relativation] \equiv *(L'avance + Le prêt) de 100 MF que l'Etat a accordé(e) à Thomson (sera pris(e) sur les privatisations)*

Le verbe support est réduit et le pronom relatif et le verbe support sont remplacés par la préposition *de* :

[Réd *Vsup*] \equiv *(L'avance + Le prêt) de 100 MF de l'Etat à Thomson (sera pris(e) sur les privatisations)*

Ce groupe nominal acceptable est rarement retenu sous cette forme dans la langue des affaires à cause de sa complexité et parce que l'agent *de l'Etat* n'est pas nécessaire à la compréhension de cette phrase quand le contexte est très explicite. Le groupe nominal ayant subi l'effacement de l'agent est très naturel et couramment utilisé :

(35a) *(Le prêt + L'avance) de 100 MF à Thomson (sera pris(e) sur les privatisations)*

Dans la phrase suivante :

(35b) *(Le prêt + L'avance) de 100 MF de l'Etat (sera pris(e) sur les privatisations)*

le destinataire de l'argent n'est pas indiqué, bien que cette information soit essentielle dans ce type de phrase. Cette ellipse signifie que le contexte a apporté l'information (*L'Etat va (avancer + prêter) 100 MF à la caisse de retraite*) ou que c'est une information qui fait partie de l'actualité du moment. Lorsque les deux arguments représentent les acteurs habituels du monde des affaires, ils apparaissent dans le GN :

(36) *Le Crédit Lyonnais a accordé un prêt de 1 milliard de francs à B. Tapie*

Cette phrase donne le GN suivant :

(36a) *Le prêt de 1 milliard de francs du Crédit Lyonnais à B. Tapie (devra être remboursé en cinq ans).*

Les phrases suivantes dont le prédicat est formé du nom déterminatif *la somme de*, de *Dnum Nmes* ou de *budget*, ne peuvent pas donner des groupes nominaux acceptables :

(37) *L'Etat a accordé (la somme de + E + un budget de) 100 MF à Thomson*

La transformation de relativation est possible avec une contrainte sur *Dnum Nmes* qui doit être précédé de l'article défini *les* pour que la phrase soit acceptable :

[Relativation] \equiv *(*E + Les) 100 MF que l'Etat a accordés à Thomson (devront être remboursés sur 3 ans)*

[Relativation] \equiv *La somme de 100 MF que l'Etat a accordée à Thomson (devra être remboursée sur 3 ans)*

[Relativation] \equiv *Le budget de 100 MF que l'Etat a accordé à Thomson (sera consacré à la HD)*

La réduction des verbes supports donne des groupes nominaux inacceptables :

[Réd *Vsup*] ≡ **Les 100 MF de l'Etat à Thomson (devront être remboursés sur 3 ans)*

[Réd *Vsup*] ≡ **La somme de 100 MF de l'Etat à Thomson (devra être remboursée sur 3 ans)*

[Réd *Vsup*] ≡ **Le budget de 100 MF de l'Etat à Thomson (sera consacré à la HD)*

La raison de ces inacceptabilités vient du fait que *Dnum Nmes*, *somme* et *budget* ne sont pas des substantifs dérivés de verbes. Les phrases standards que nous étudions ont des verbes à deux arguments dont l'un, le sujet, indique l'origine, l'autre, le complément indirect en *à*, indique la destination (d'une somme d'argent). Les substantifs dérivés (*allocation*, *prêt*) sont dérivés de verbes à deux arguments :

$$\begin{aligned} & N_0 \text{prêter à } N_1 \\ = & N_0 \text{Vsup V-n (un prêt) à } N_1 \end{aligned}$$

et ils conservent dans la phrase à verbe support et dans le *GN* les deux arguments et la préposition *à*. Par contre, les substantifs non dérivés n'ont pas d'arguments ni de préposition spécifiques en dehors de la phrase. Dans :

$$N_0 \text{Vsup une somme d'argent à } N_1$$

N_0 et N_1 sont des arguments du verbe. Dans cette phrase le verbe doit être un verbe à deux arguments (*donner*, *accorder*). Un verbe comme *faire* est incompatible avec *somme* alors qu'il est compatible avec *prêt*. Avec la réduction du verbe support de la phrase à substantif prédicatif non dérivé, la formation d'un *GN* devient impossible.

1.4.1.1. Nominalisation passive

Il y a un autre type de nominalisation : la nominalisation passive ; nous allons voir si elle est possible avec ces verbes. Si nous appliquons la transformation passive à la phrase (35) nous obtenons :

$$(38) \quad (\text{Un prêt} + \text{Une avance}) \text{ de } 100 \text{ MF a été accordé(e) à Thomson par l'Etat}$$

Réduction du verbe support :

$$[\text{Réd } Vsup] \equiv *(\text{Un prêt} + \text{Une avance}) \text{ de } 100 \text{ MF à Thomson par l'Etat (sera bienvenu(e))}$$

Le groupe nominal obtenu après réduction du verbe support n'est pas acceptable car le complément d'agent *par l'Etat* n'indique pas la provenance du *prêt* ou de *l'avance*. Dans ce type de groupe nominal, seule la préposition *de* peut indiquer la provenance. Si nous effaçons le complément d'agent, nous obtenons :

$$(38a) \quad *(\text{Un prêt} + \text{Une avance}) \text{ de } 100 \text{ MF à Thomson (sera bienvenu(e))}$$

Le groupe nominal est inacceptable à cause des déterminants indéfinis des sujets. Nous obtenons les mêmes inacceptabilités si nous réduisons des phrases passives à verbe support et substantif non dérivé. Soit la phrase (34) après transformation de passivation :

(39) *Un budget de 100 MF a été octroyé à l'institut de recherche l'ARC par l'Etat*
 [Réd *Vsup*] ≡ **Un budget de 100 MF à l'institut de recherche l'ARC par l'Etat (est nettement insuffisant)*

1.4.2. La réduction des supports converses

Reprenons la structure des phrases converses et du groupe nominal obtenu après réduction du verbe support :

N_1 recevoir Dét (*V-n + N*) (*de + de la part de*) N_0
 = : *Thomson a reçu un prêt de 100 MF (de + de la part de) l'Etat*

GN : *le (V-n + N) de N_1 (de + de la part de) N_0*
 = : **Le prêt de 100 MF de Thomson (de + de la part de) l'Etat*

Il y a inacceptabilité car on ne peut pas définir la fonction de *de Thomson* dans le *GN* ci-dessus. Dans les nominalisations de verbes standards, le sujet devient complément de nom et indique l'origine (celui qui donne) :

(40) *L'Etat a accordé un prêt de 100 MF à Thomson*
GN : *Le prêt de 100 MF de l'Etat à Thomson*

Dans la nominalisation de la converse en relation avec la phrase standard (40) nous obtenons le *GN* :

**Le prêt de 100 MF de Thomson (de + de la part de) l'Etat*

dans lequel *de Thomson* est complément de nom de *prêt* et devrait donc indiquer l'origine du prêt. Or la phrase standard et la phrase converse de la relation sont synonymes, ce qui implique que les *GN* devraient être synonymes. Le *GN* issu de la réduction de la phrase converse montre que la nominalisation de ce type de verbe est impossible.

1.4.2.1. Nominalisation passive

Transformons la phrase précédente dans laquelle nous avons remplacé le verbe *recevoir* par *obtenir* pour que la passivation soit possible :

(41) *Un prêt de 100 MF a été obtenu par Thomson de la part de l'Etat*

Après réduction du support, nous obtenons :

[Réd *Vsup*] ≡ **Un prêt de 100 MF par Thomson de la part de l'Etat (serait le bienvenu)*

La nominalisation est impossible car, comme pour la nominalisation active du verbe converse, on ne peut pas définir la fonction de *par Thomson*. Si nous réduisons la nominalisation à (*de + de la part de*) l'Etat, le GN est acceptable :

Un prêt de 100 MF de la part de l'Etat (permettrait à Thomson de sortir de l'ornière)

TABLE 8

Les propriétés des constructions converses

La table 8 comporte :

- une colonne pour les formes *converses*
- une colonne pour les formes *standards*
- $N_0 V (E + Modif) = :$ *Les banques prêtent (E + difficilement)*

Compléments directs

- $(un + des) (V-n + N) = :$ *(un prêt + des fonds)*
- $(E + Dét Nd de) Dnum Nmes = :$ *(E + la somme de) 100 MF*
- $un (V-n + N) de Dnum Nmes = :$ *un (prêt + une subvention) de 100 MF*

Compléments indirects

- $(de + de la part de) Nhum :$ Complément indirect du verbe converse, *Nhum* obligatoire :
 Maxi a reçu une subvention de 100 MF (de + de la part de) l'Etat
- $à (Nhum + N-hum) :$ Complément indirect du verbe standard, humain ou non humain :
 L'Etat a alloué une subvention de 100 MF à (Maxi + la recherche)

Questions

- *Qu'est-ce que $N_0 V$? = :* *Qu'est-ce que l'Etat a accordé ?*
- *UN $(V-n + N)$ de combien :* *Maxi a obtenu un prêt de combien ?*
- *Combien $N_0 V$ -il ? = :* *Combien Maxi a-t-il obtenu ?*

Passif

Le verbe avoir (converse) n'accepte pas la transformation passive :

**Une aide de 100 MF de la part de l'état a été eue par les sinistrés*

Pour les autres verbes converses il y a déplacement de $(de + de la part de) N$ vers le sujet dans la phrase passive :

Une aide de 100 MF (de + de la part de) la CEE a déjà été touchée par les sinistrés.

Les verbes standards ne posent pas de problème de passivation :

Paribas a accordé un prêt de 200 MF à la SNB

[Passif] \equiv *Un prêt de 200 MF a été accordé par Paribas à la SNB*

V-n dérivé : substantif dérivé du verbe par *Vsup* : *allouer = donner une allocation*

TABLE 8

LES FORMES SUPPORTS CONVERSES

sujet			VERBE	complément				Ques.				V-n dérivé										
Nhr	N-hum	Nhum		No. V (E + Modif)	dir. (UN + des) (V-n + N)	ind. (UN(V-n+N) de Dnum Nmes (E+ Dét Nd de) Dnum Nmes)	à (Nhum + N-hum)	(de+ de la part de) Nhum	Qu'est-ce que NoV?	UN (V-n+ N+ Nd) de combien?	Combien NoV-il?	[Passif]	[Extrap] [Passif]	[Passif]								
															verbe converse		verbe standard		verbe converse		verbe standard	
															+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								
-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+								

2. LES VERBES D'ECHANGES : ACHETER / VENDRE

Liste des verbes

- abandonner	- importer
- absorber	- jeter
- acheter	- laisser
- acquérir	- lancer
- acquitter	- liquider
- arracher	- livrer
- avoir (t = passé composé)	- louer
- brader	- marchander
- commander	- négocier
- commercialiser	- obtenir
- conquérir	- offrir
- consommer	- payer
- diffuser	- produire
- distribuer	- rembourser
- écouler	- reprendre
- émettre	- sacrifier
- exporter	- solder
- facturer	- transporter
- fournir	- vendre

Avoir figure dans cette liste, avec pour contrainte, la présence d'un complément de mesure : (à + pour) 500 F et le passé composé :

*Il (*a + a eu) sa voiture (*E + pour) 40 000 F*

Verbes pronominaux

- se défaire (de)	- se procurer
- se dessaisir (de)	- se séparer (de)

Verbes à autre régime prépositionnel à hauteur de / pour

Deux verbes transitifs directs dont les compléments de mesure sont introduits par à hauteur de

- financer	- subventionner
------------	-----------------

Deux verbes à complément indirect en *à* :

- *contribuer à qqc (à hauteur de + pour)*
- *participer à qqc (à hauteur de)*

Constitution de la liste

Les verbes de cette série désignent les échanges de produits et de services sur les marchés nationaux et internationaux. Deux verbes *produire* et *transporter*, ont un sens un peu éloigné mais concernent les produits ou les services et peuvent comporter un complément de mesure :

- (1) *Air France vous transporte à Londres pour 500 F*

Nous avons séparé *rembourser* des verbes *prêter* et *emprunter* alors qu'ils semblaient former un groupe sémantiquement homogène. *Rembourser* ne se combine pas seulement avec *prêt* ou *emprunt*, il indique un mode de paiement. Il est proche de *payer* sémantiquement et pour ses propriétés. Dans l'exemple suivant :

- (2) *Pierre rembourse (sa voiture + son emprunt) 1500 F/mois*

il y a eu effacement du substantif *emprunt* devant *voiture* :

- (2a) *Pierre rembourse [l'emprunt de] sa voiture*

Les verbes dont le complément de mesure est introduit par *à hauteur de* sont proches de *investir*. Deux de ces verbes ont un complément direct (*subventionner, financer*) et deux un complément indirect en *à* (*participer, contribuer*). Les substantifs en position de complément direct et indirect peuvent être considérés comme des produits spécifiques ou des services :

- (3) *Les producteurs de vin ont (subventionné + participé à) (la campagne publicitaire + l'opération de promotion) à hauteur de 50 MF*

Au niveau de la distribution des sujets et des compléments, il y a deux types de verbes :

Acheter : Le consommateur achète un produit au vendeur

Vendre : Le vendeur vend un produit au consommateur

Le sujet du verbe *acheter* est un humain qui est le complément indirect du verbe *vendre* et le sujet du verbe *vendre* est un humain qui est le complément indirect de *acheter*. Les prépositions des compléments indirects sont identiques pour les deux verbes. Ces deux catégories ont en commun les substantifs prédicatifs et les compléments de mesure, nous analysons ces verbes ensemble en mettant l'accent sur la distribution et la nature des sujets et des compléments.

2.1. VERBES SUPPORTS

Les verbes de cette liste sont des verbes supports. *Acheter* signifie "avoir ou acquérir par achat". Bien qu'il corresponde à "faire acquérir par achat", le verbe *vendre* n'est pas un verbe opérateur qui opérerait sur *acheter*. Ces deux verbes ont les mêmes arguments en position inverse et



l'argument en position sujet intervient directement sur les prédicats (*acheter + vendre*) un produit. Il n'y a pas pour *vendre* intervention indirecte du sujet comme avec l'opérateur *faire* :

N_0 fait acheter un produit à N_1

Acheter comme *vendre* sont des verbes dont les arguments sont essentiels. La structure la plus simple implique le complément direct (le produit) et le complément indirect (à quelqu'un) :

(4) *Les Français recommencent à acheter*

Acheter sous-entend *des produits aux distributeurs*. Il y a des compléments de mesure (50 MF + pour 50 MF + à 50 MF) qui indiquent un prix ou une quantité et qui, bien que facultatifs dans la structure, sont essentiels dans notre contexte. Tous les verbes n'ont pas toujours deux arguments de type humain, certains n'en ont qu'un :

(5) *Levi's a écoulé pour 10 MF de jeans*

La phrase (5) a un complément composé de *pour 10 MF* qui est ici un déterminant nominal (on peut lui substituer *une quantité énorme*). La forme restructurée fait apparaître plus clairement le complément direct *des jeans* :

(6) *Levi's a écoulé des jeans pour une somme de 10 MF*

Le deuxième argument existe, sous forme de locatif ou de complément indirect humain (*sur le marché + dans ses magasins + auprès des clients*)

2.1.1. Formation d'un GN par dérivation

Nous avons déjà vu la constitution des groupes nominaux avec les formes converses, cette opération donne une partie des mots clés composés dont nous rappelons quelques exemples. Soit la phrase verbale :

(7) *Peugeot produit des voitures de la marque Peugeot*

Appliquons la nominalisation avec *faire*, nous effaçons *de la marque* :

= *Peugeot fait la production de voitures Peugeot*

puis la relativation du complément direct et la réduction du verbe support :

= *La production de voitures Peugeot [que] Peugeot [fait]*

[Réd Vsup] \equiv *La production de voitures Peugeot (est de plus de 5 millions d'unités)*

Nous avons pu effacer *de Peugeot* puisqu'il y avait une répétition *de voitures Peugeot* et *de Peugeot*. La nominalisation passive va nous fournir des GN plus complexes - dont certains comportent un complément de mesure - qui vont entrer dans la composition d'autres phrases en apportant un maximum d'information. La phrase suivante peut être nominalisée par verbe support :

(8) *Accor a lancé une OPA de 100 MF sur la SMB*

Le verbe le plus approprié pour la nominalisation est *procéder à*, mais il ne permet ni la relativation par *que* ni la passivation, c'est pourquoi nous utiliserons *réaliser* pour cette transformation :

= (8a) *Accor a réalisé le lancement d'une OPA de 100 MF sur la SMB*

après relativation nous obtenons :

[Relativat] \equiv *Le lancement d'une OPA de 100 MF qu'Accor a réalisé sur la SMB (a fait exploser les actions)*

Procédons à la réduction du verbe support :

[Réd *Vsup*] \equiv *Le lancement d'une OPA de 100 MF d'Accor sur la SMB (a fait exploser les actions)*

est acceptable bien que très lourd. La nominalisation passive donne aussi un groupe nominal acceptable dans lequel l'agent (*par Accor*) est clairement identifié :

Le lancement d'une OPA de 100 MF par Accor sur la SMB (a fait exploser les actions)

2.2. COMPOSITION ET STRUCTURE DU COMPLEMENT DIRECT

Nous avons vu dans toutes les phrases précédentes que le *GN* complément direct était composé d'un substantif (*jeans, voiture, OPA,...*) précédé ou suivi de déterminants numéraux et d'unités de mesure, eux-mêmes précédés ou non des prépositions *à, de* et *pour*. Nous allons analyser ces *GN* compléments en nous basant sur la composition de l'élément (*E + Prép*) *Dnum Nmes* et sur sa fonction par rapport au substantif complément. Cet élément peut remplir la fonction de modifieur (*une OPA de 100 MF*), de déterminant nominal (*100 MF de céréales* et *pour 100 MF de céréales*), d'adverbe (*10 F* dans la phrase *Max a acheté un stylo 10 F*) et de complément adverbial (*pour 20 000 F* dans *il a pu acheter une voiture pour 20 000 F*). Cette distinction entre adverbe et complément adverbial ne se justifie pas sur le plan syntaxique ni sur le plan sémantique, mais nous en avons besoin pour distinguer l'adverbe à préposition (le complément adverbial) de l'adverbe (qui ne comporte pas de préposition) car ils ne sont pas substituables dans toutes les phrases :

*Il a payé ce stylo (100 F + *pour 100 F)*

2.2.1. N_0 V Ddéf N Dnum Nmes

= : (9) *Max a acheté (un + ce + son + deux) stylo(s) 10 F chez Champion*

L'adverbe de prix *10 F* peut permuter devant le complément direct. Le déterminant du complément direct doit être un défini ou un *Dnum* ; la présence d'un partitif ou d'un indéfini pluriel est impossible :

(10) ?*Champion vend (du fromage + des bibelots) 10 F

Il faudrait que la quantité soit précisée pour que la phrase (10) soit acceptable (*le kilo, les deux*). Le complément direct peut présenter, avec certains verbes, une variante (complément prépositionnel) précédée de la préposition *pour* :

(11) Max (paye + rembourse) 2000 F par mois pour sa voiture

Cette phrase est synonyme de :

(12) Max (paye + rembourse) sa voiture 2000 F par mois

Les phrases à verbe *obtenir*, *offrir* et *avoir* comportant un substantif précédé de *pour* et un complément de mesure *Dnum Nmes* (en monnaie) :

(13) Max a (eu + obtenu) 30 000 F pour sa voiture

appartiennent aux formes converses dont l'argument (*de + de la part de*) *quelqu'un* a été omis, et dont les verbes, différents de ceux de cette liste, ont été étudiés en V, 1.

La phrase à complément adverbial :

N₀ V Ddéf N pour Dnum Nmes

= : (14) B. Tapie a (r)acheté la société Adidas pour 2 milliards de francs et l'a revendue pour 2,5 milliards de francs

est synonyme de la phrase à adverbe simple :

(14a) B. Tapie a (r)acheté la société Adidas 2 milliards de francs et l'a revendue 2,5 milliards de francs

Dans certaines phrases, avec des substantifs représentant des produits courants, l'utilisation du complément adverbial indique qu'il y a eu discussion du prix et que le produit n'est pas à son prix normal :

(15) (Le vendeur + Pierre) m'a vendu (un + ce + deux) stylo(s) pour 20 F

et le verbe le plus apte à exprimer cette idée est *laisser* :

(16) (Le vendeur + Pierre) m'a laissé (un + ce + deux) stylo(s) pour 20 F

Pour l'action d'*acheter*, les verbes *avoir* et *obtenir* au passé composé indiquent que le prix est le résultat d'une discussion :

(17) J'ai (eu + obtenu) (ce stylo + deux stylos) pour 20 F

Avec les verbes utilisés dans leur sens figuré et qui n'indiquent pas spécifiquement l'action d'*acheter* ou de *vendre*, le complément adverbial est obligatoire :

(18) BT a (arraché + acquis + abandonné) Adidas pour 2 milliards de francs

(19) Le Mexique a (commandé + livré) deux dragues à la France pour 50 MF

2.2.2. N₀ V Dnum Nmes de N

= : (20) *La France a (exporté₁ + vendu₂) 10 milliards de francs de céréales (dans₁ + à₂) les pays de la CEE*

Nous laissons de côté le deuxième argument pour l'instant. Dans la phrase (20) l'unité de monnaie du *Dnom* sert à mesurer la quantité (*de céréales*). Tous les substantifs n'acceptent pas cette expression de la mesure :

(21) **Borel (distribue + livre + fournit) 10 MF de repas par jour*

Dans ce type de phrase, on va préciser le nombre de repas plutôt que le prix global des repas d'un jour (*1 million de repas par jour*). Les possibilités d'expression de la mesure par ce type de *Dnom* ne sont pas faciles à définir. Elles dépendent des verbes et des substantifs mais aussi de l'élément que l'on veut faire ressortir : le volume en tonnes, le nombre d'unités spécifiques (*repas, exemplaires*) ou la valeur en monnaie. Un autre *Dnom* composé de *pour Dnum Nmes* est utilisable avec tous les substantifs et avec tous les verbes sans préposition en respectant certaines contraintes. La structure de la phrase est la suivante :

N₀ V pour Dnum Nmes de N

= : (22) *Borel (distribue + livre + fournit) pour 50 MF de repas par jour*

Avec certains verbes dont les compléments ne sont mesurables qu'en monnaie, on aura les deux possibilités de déterminants :

(23) *Axa a déjà (remboursé₁ + payé₂) (E + pour) 100 MF de (primes trop perçues₁ + indemnités₂)*

(24) *Maxi doit (E + pour) au moins 1 MF de travaux à la société de construction lyonnaise*

A côté des formes à *Dnom* des phrases ci-dessus (22) et (23) nous avons des formes où ce déterminant est postposé au substantif :

(25) *Borel (distribue + livre + fournit) des repas pour 50 MF par jour*

Nous aurons pour la phrase (20) à *Dnom* en *pour* :

(26) *La France a (exporté₁ + vendu₂) des céréales (dans₁ + à₂) les pays de la CEE pour plus de 10 milliards de francs*

Il y a une contrainte sur le déterminant de (25) et (26) qui doit être un partitif ou un pluriel pour que le nom d'unité puisse être un déterminant :

(27) *Max a acheté un lit pour 500 F*

= **Max a acheté pour 500 F de lit(s)*

(27) est une phrase qui a été étudiée en 2.2.1. Les phrases à déterminant postposé peuvent être étendues par l'introduction d'un *Nd* :

(26a) *La France a (exporté + vendu) des céréales pour (une valeur + un prix + une somme) de plus de 10 milliards de francs...*

La phrase à *Dnom* est moins naturelle mais acceptable :

(26b) *La France a (exporté + vendu) pour (une valeur + un prix + une somme) de plus de 10 milliards de francs de céréales...*

Les phrases (26a) et (26b) sont reliées par une transformation de restructuration. Cette transformation est assez générale, mais nous avons des exceptions (23) et (24) :

(23a) **Axa a déjà (remboursé₁ + payé₂) (des primes trop perçues₁ + des indemnités₂) pour 100 MF*

L'impossibilité vient de l'incompatibilité de : **(rembourser₁ + payer₂) (des primes₁ + des indemnités₂) pour une somme de 100 MF*

(24a) **Maxi doit des travaux pour au moins 1 MF...*

devoir n'accepte pas la forme postposée du *Dét*.

2.2.3. N₀ V Dét N (E + à) Dnum Nmes (Dét unité)

= : (28) *Champion vend (le + son + du + 5000 bouteilles) de Moët et Chandon (E + à) 100 F (la + une) bouteille*

Cette phrase donne le prix d'une unité de produit. Le nom du produit (*champagne*) est effacé ce qui est possible puisqu'il y a métonymie complète entre *Moët et Chandon* et *champagne*. Dans (28) *(la + une) bouteille* peut être omis, car la bouteille est l'unité classique du champagne. Une autre unité sera obligatoirement précisée (*un + le) magnum*. Les déterminants précédant le complément ne sont pas contraints. Les verbes *acheter* et *vendre* ont le choix entre la préposition *à* et l'absence de préposition devant *Dnum Nmes*. Les verbes n'indiquant pas l'action de vendre ou d'acheter exigent la préposition *à* devant *Dnum Nmes*. La préposition *à* provient de la réduction partielle de l'expression *au prix de* dans :

(29) *Champion (vend + liquide + sacrifie) le Moët et Chandon à [le prix de] 100 F la bouteille*

Avec le verbe *payer*, il n'y a qu'une possibilité pour l'expression du prix (il y a incompatibilité de *payer* et de *au prix de*), mais il y a quatre possibilités pour l'unité de produit :

(30) *Max a payé son Moët et Chandon 100 F (la + une + pour une + par) bouteille*

Cette phrase est synonyme de :

(31) *Max a payé 100 F (la + une + pour une + par) bouteille de Moët et Chandon*

Pour certains services, on peut avoir un adverbe de prix simple ou un adverbe à préposition *à* provenant d'une expression réduite et cinq possibilités pour l'unité de temps :

(32) *L'AFPA facture ses services (E + à [le tarif de] 400 F (l' + une + de l' + par + pour une) heure*

2.2.4. N₀ V Dét N de Dnum Nmes

= : (33) *Aujourd'hui les promoteurs ne peuvent plus vendre des appartements de (6 pièces + 5 MF) à Paris*

de 6 pièces et *5 MF* sont des modificateurs du substantif *appartements*. Le modifieur *de 6 pièces* vient de la réduction d'une phrase en *avoir* (*un appartement qui a 6 pièces = un appartement de 6 pièces*). Quant au modifieur *de 5 MF*, il provient d'une double réduction car *appartement* ne peut pas être sujet d'une phrase à verbe support *avoir* ou *être de Dnum Nmes* (**un appartement qui (a + est) de 5 MF*). Par contre la réduction de la phrase :

Aujourd'hui les promoteurs ne peuvent plus vendre des appartements qui ont un prix qui est de 5 MF

= *Aujourd'hui les promoteurs ne peuvent plus vendre des appartements qui ont un prix de 5 MF*

La deuxième réduction [*qui ont un prix*] donne la phrase (33). Dans (33) aucune permutation ou restructuration dans le complément n'est possible à cause de l'origine du modifieur, donc de sa dépendance au substantif complément. Dans une phrase, lorsqu'il y a permutation ou restructuration du GN en position de complément, l'élément qui permute devient complément du verbe, ce qui n'est pas possible pour (33) puisque *5 MF* est complément de *appartements* et n'a aucun rapport de dépendance avec le verbe *vendre*.

2.2.5. N₀ V Dnum Nmes N

Nous avons des phrases comprenant exclusivement une quantité de produit :

(34) *Les distributeurs lancent plus de 2 millions de produits sur le marché chaque année*

L'unité de mesure du *Dnom* est une unité appropriée au type de produit :

(35) *L'armée à elle seule (absorbe + consomme) 10 M de barils de pétrole*

L'exemple suivant :

(36) *Le groupe H diffuse 400 000 exemplaires du célèbre quotidien*

peut avoir une variante qui a la forme suivante :

(36a) *Le groupe H diffuse le célèbre quotidien à 400 000 exemplaires*

(36a) est la phrase de base dont découle (36) qui a subi la restructuration du *GN* complément. Il existe donc une forme verbale spécifique du verbe *diffuser* : *diffuser (un journal) à Dnum exemplaires*. D'autres verbes peuvent avoir des formes identiques :

(37) *Les deux News vendent chacun à 200 000 exemplaires*

La forme avec détachement fait partie de la langue orale :

(38) *La R5, nous l'avons vendue à 8 millions d'exemplaires*

Dans l'exemple (38), *l'* se réfère à *la R5*. Cette phrase peut subir [se-moyen] :

[se-moyen] ≡ *La R5 s'est vendue à 8 millions d'exemplaires*

Les verbes à préposition de

Le fait que les trois verbes *se défaire*, *se dessaisir* et *se séparer* aient une préposition obligatoire (*de*) va entraîner des différences dans la composition du *GN* complément par rapport à celui des autres verbes. Le complément adverbial en *pour* (*Dnum Nmes*) est le seul acceptable pour indiquer le prix d'une quantité définie de produits ou d'objets à vendre :

(39) *Max s'est (défait + dessaisi + séparé) de ses trois boutiques à New York pour 20 MF*

Le déterminant nominal *pour Dnum Nmes* est impossible, car on ne peut pas combiner *de* et *pour*, ni les effacer :

(40) **La CEE se dessaisit de pour 5 MF de surplus de beurre*

Le déterminant *Dnum* suivi d'une unité de monnaie est difficilement acceptable :

(41) ?*La CEE se dessaisit de 5 MF de surplus de beurre*

L'unité de mesure appropriée à *beurre* étant la seule naturelle :

(42) *La CEE se dessaisit de 500 tonnes de surplus de beurre*

Pour l'expression d'une quantité de produit non nombrable (*Nmas*), il faut appliquer la règle de contraction *de de Artg* → *de* :

(43) ?*La CEE se dessaisit de (stocks de beurre + de céréales) pour 50 MF*

La phrase (43) sans *pour 50 MF* est acceptable et très naturelle. Le modifieur et l'expression du prix d'une unité de produit ne présentent pas de problème particulier par rapport aux autres verbes puisqu'ils sont dépendants du substantif complément :

(44) *Max s'est (séparé + défait + dessaisi) d'un appartement de 2 MF*

(45) *Champion se sépare (de + du + de son + de 5000 bouteilles de) Moët et Chandon à 100 F la bouteille*

De et *du* sont possibles devant le complément :

- *de* provient de la contraction *de de Artg* → *de*,

- *du* provient de la contraction de la préposition *de* et de l'article défini *le*.

2.2.6. Locution prépositive à hauteur de

Quatre verbes ont un régime prépositionnel spécial, de plus ils sont rarement utilisés pour des produits courants, mais pour des "gros" produits, des services, ou des produits spécifiques comme des campagnes, des films, des produits intellectuels comme l'indique la phrase suivante :

(46) *Son père a décidé de lui financer (?son vélo + son séjour aux USA)*

Les sujets des verbes sont plus couramment les pouvoirs publics, des entreprises ou des banques :

(47) *Maxi a (subventionné + financé) le dernier film de JLG à hauteur de 150 MF*

(48) *Le gouvernement (participera + contribuera) à hauteur de 200 MF à la recherche sur le nouveau vaccin*

Les deux compléments peuvent permuter sans changement de préposition ni de déterminant.

2.2.7. Complément indirect humain à *Nhum* et complément de lieu

Dans de nombreux exemples, le complément indirect à *Nhum*₁ est absent, ou paraît sous sa forme pronominalisée (*s'acheter*, *se payer*). Les *N*₁ représentent des substantifs humains comme les sujets *N*₀. Les arguments *N*₁ et *N*₀ sont en position croisée dans les phrases avec *acheter* et *vendre*. L'omission du complément à *N*₁ ne pose pas de problème de compréhension car on peut toujours sous-entendre *consommateur* ou *client* d'une part et *vendeur* de l'autre :

(49) *Saint-Maclou brade sa moquette 50 F le m²*

(50) *Marc achète sa moquette 50 F le m² chez Saint-Maclou*

Dans (49), le nom propre *Saint-Maclou* en position sujet provient du GN *le magasin Saint-Maclou* dans lequel *le magasin* a été effacé. Le GN ou le nom propre doit être considéré comme un *Nhum*.

Dans (50) *chez Saint-Maclou* indique un lieu, un espace de vente. Ce complément prépositionnel ne peut pas provenir de **chez le magasin Saint-Maclou*. Par contre si on introduit *distributeur*, le GN *chez le distributeur Saint-Maclou* est acceptable et en effaçant *le distributeur* on obtient le complément de lieu *chez Saint-Maclou*. Le substantif *magasin* intervient dans les compléments de lieu introduits par la préposition à :

Max fait ses courses au BHV et à la Samaritaine

. *au BHV* provient de à [*le magasin de*] *le BHV*,

. *à la Samaritaine* provient de à [*le magasin de*] *la Samaritaine*

Dans les questions les deux prépositions peuvent être utilisées :

Q1 : *Chez qui faites-vous vos courses ?*

Q2 : *Où est-ce que vous faites vos courses ?*

2.2 8. Complément prépositionnel avec *Nhum*

Trois verbes de la liste *négozier*, *marchander* et *financer* ont un complément humain introduit par la préposition *avec* qui caractérise les verbes symétriques. La spécificité de ces verbes a été étudiée par A. Borillo ; nous allons reprendre les critères qu'elle a utilisés pour définir cette classe. Le sujet des verbes et le complément en *avec* doivent être interchangeables et donner des phrases sémantiquement équivalentes :

(51) *Peugeot a négocié avec Renault un contrat de collaboration de 100 MF pour l'élaboration d'un moteur propre*

(51a) *Renault a négocié avec Peugeot un contrat de collaboration de 100 MF pour l'élaboration d'un moteur propre*

En plus de l'interchangeabilité du sujet et du complément en *avec*, ces deux GN conjoints (*Peugeot, Renault*) peuvent apparaître en position sujet. La phrase obtenue doit être la paraphrase de (51) :

= (51b) *Peugeot et Renault ont négocié un contrat de collaboration de 100 MF pour l'élaboration d'un moteur propre*

Les phrases (51) et (51a) ne sont pas synonymes, car dans chaque phrase c'est le sujet qui mène la négociation, il n'y a donc pas symétrie entre les deux éléments. De plus, (51b) n'est pas la paraphrase de (51) et si on ajoute un élément à (51b) :

(51c) *Peugeot et Renault ont négocié avec Volvo un contrat de collaboration....*

il y a bien symétrie entre *Peugeot* et *Renault*, mais il n'y a pas de rapport de symétrie entre ces deux sujets conjoints (qui mènent la négociation) et *Volvo*, on peut considérer que *négozier* n'est pas un verbe symétrique dans ce cas précis. Nous allons analyser une autre phrase dans laquelle le nombre des sujets et des compléments est supérieur à deux :

(52) *La France et l'Allemagne négocient avec Bruxelles des quotas limitant les importations de voitures*

La phrase (52) n'est pas très différente de (51) malgré la présence des deux sujets conjoints. Nous pouvons affirmer que dans (52) nous avons affaire à un sujet pluriel qui a été effacé et dont il ne reste que les appositions. Reconstituons la phrase complète où le sujet pluriel et ses appositions forment un GN unique :

(52a) *Les deux pays, la France et l'Allemagne négocient avec Bruxelles des quotas limitant les importations de voitures*

Nous pouvons former une phrase avec les deux sujets conjoints :

(52b) *La France et l'Allemagne et Bruxelles négocient des quotas limitant les importations de voitures*

Dans (52b) le GN sujet composé des deux noms propres de pays forme un groupe indissociable : *la France et l'Allemagne d'une part, (et Bruxelles d'autre part)*. Cette interprétation est possible

puisque d'un côté, *l'Allemagne et la France* représentent deux pays de la C.E.E. et *Bruxelles* représente l'institution C.E.E. Dans (52) *négozier* est un verbe symétrique. La différence entre (51) et (52) peut s'expliquer par le fait que dans (51) les deux parties restent en concurrence dans la négociation, alors que dans (52) les partenaires sont au même niveau pour négocier une affaire d'intérêt commun. Le problème est le même pour *marchander* dans l'exemple suivant :

(53) *Pierre marchande un meuble avec le vendeur*

Pierre et le vendeur ne sont pas dans un rapport de symétrie et la phrase à sujets conjoints :

(53a) *Pierre et le vendeur marchandent un meuble*

n'est pas la paraphrase de (53). Cependant ce verbe, comme *négozier*, a des arguments qui peuvent être en relation de symétrie. La symétrie apparaît notamment dans la paraphrase en *il y avoir* :

Il y a (une négociation + un marchandage) entre Pierre et Paul et Max

Le verbe *financer* n'est pas apte à former une telle paraphrase et le complément prépositionnel est un complément d'accompagnement :

(54) *Maxi finance avec Accor une émission de variétés sur France 3*

Tableau des possibilités de combinaisons : sujet / verbe / complément direct

Nous avons vu que tous les verbes ne se combinaient pas avec tous les types de produits. La sélection ne concerne pas seulement les types de produits mais aussi la valeur des échanges :

- *financer* est réservé pour des projets, des produits, en général assez importants,
- *repandre* est spécifique pour les entreprises, les stocks, le capital, un produits usagé, ...

Les sujets sont tous des substantifs humains.

2.3. LES EXPRESSIONS DERIVEES A VERBES SUPPORTS

Les expressions dérivées des verbes d'échanges sont de plusieurs types :

- 1) être *V-a* (-able)
- 2) être (*E + Dét*) *V-n* (-eur)
- 3) être *Prép* (*V + V-n*)
- 4) avoir *Prép* (*V + V-n*)
- 5) faire (*E + dét*) *V-n* (*E + de N*)
- 6) faire la *V-n* (-ion) de *N* (générique)
- 7) passer (*E + une*) *V-n* de *N*
- 8) autres dérivations

2.3.1. Etre V-a (-able)

Quelques verbes sont dérivables en être *Adjectif* en -able et l'expression signifie : *qui peut être (vendu), qui doit être (payé + remboursé)*. Les sujets sont des produits, en majorité non humains :

(55) *Les produits frais ne sont pas exportables aux USA*

(56) *Le crédit sur les appareils ménagers est (payable + remboursable) en 6 mois*

A côté du lieu et du temps, on peut avoir un complément de mesure introduit par différentes prépositions ou locutions prépositives :

(57) *Nos produits sont livrables à partir de 500 F*

(58) *Les appartements anciens sont négociables à 20 000 F le m²*

Les produits humains peuvent être sujets d'une telle expression :

(59) *Ce jeune (chanteur + acteur) n'est vraiment pas exportable*

2.3.2. Etre (E + Dét) V-n (-eur)

Certaines nominalisations donnent des expressions à substantif dérivé en -eur :

(60) *Maxi exporte des voitures*

= *Maxi est un exportateur de voitures*

La nominalisation de (60) a introduit le déterminant *un* devant le *V-n* et le complément du verbe est devenu complément de nom en *de* du substantif dérivé. Dans (60) et (61) le *V-n* indique la profession du sujet (*Nhum*). Le déterminant précédant le *V-n* est défini quand le complément du verbe est un *GN* défini :

- (61) *Maxi importe exclusivement les voitures Volkswagen en France*
 = *Maxi est l'importateur exclusif des voitures Volkswagen en France*

La nominalisation peut donner deux expressions dérivées dont l'une sans déterminant :

- (62) *R.B. produit des films*
 = *R.B. est un producteur de films*
 = *R.B. est producteur de films*

L'omission du complément (*de films*) est possible, et assez générale lorsqu'il s'agit de noms de profession. Dans l'exemple suivant l'absence de déterminant devant le *V-n* interdit tout complément ou modifieur :

- (63) (*À propos de l'agence Bélier*) : *Maxi est (acheteur + acquéreur)*

La phrase dérivée signifie *être candidat à l'achat*, et la phrase verbale de base doit comporter une certaine modalité :

- (64) *Maxi (pourrait + voudrait) la (acheter + acquérir)*

Une forme à *Dét* peut être dérivée, mais elle exclut le complément et elle doit comporter un modifieur pour être synonyme de (63) :

- (63a) *Maxi est (un acheteur + un acquéreur) potentiel*

Nous avons une variante de *être acquéreur* : *se porter acquéreur*.

2.3.3. Etre Prép (V + V-n)

Les expressions *être à vendre* et *être en vente* sont des formes passives. La phrase active de base a la forme :

- (65) [*Le distributeur*] *Champion vend des milliers de produits dans ses magasins*

Cette phrase doit subir la transformation passive :

[Passif] ≡ *Des milliers de produits sont vendus par Champion dans ses magasins*

On peut effacer *par Champion* et poser :

dans les magasins de Champion = chez Champion.

La phrase passive peut être dérivée sous deux formes synonymes :

= *Des milliers de produits sont (à vendre + en vente) chez Champion*

Nous avons les mêmes expressions avec *solder* :

- (66) *10 000 m² de moquette sont (à solder + en solde) chez Saint-Maclou*

Il y a une nuance entre les deux expressions dérivées de *solder* : *être à solder* signifie que la moquette n'est pas encore en solde, mais prête à être soldée. L'opérateur *mettre* peut opérer sur la phrase en *être Prép* et substantif dérivé :

Saint-Maclou met # 10 000 m² de moquette sont en solde chez Saint-Maclou

= *Saint-Maclou met en solde 10 000 m² de moquette*

2.3.4. Avoir Prép (V + V-n)

Les expressions *avoir à vendre* et *avoir en vente*, symétriques des expressions en *être* présentées ci-dessus, sont dérivées de la phrase active (65) :

(67) *Champion a des milliers de produits (à vendre + en vente) dans ses magasins*

Nous avons les mêmes expressions avec *solder* :

(68) *Saint-Maclou a 10 000 m² (à solder + en solde)*

2.3.5. Faire Dét V-n (E + de N)

L'application du support *faire* donne des paires qui apportent des nuances différentes :

(69) *Marc a acheté quelque chose d'important*

= *Marc a fait (un + des) achat(s) important(s)*

La phrase en *faire* est synonyme de (69), il n'y a pas de nuance particulière. Dans la phrase en *faire* ci-dessus, le déterminant est un article indéfini et l'expression signifie : *faire des courses*. La phrase à dériver peut comporter un *Dnom* en *pour Dnum* :

(70) *Marc a acheté pour 2 000 F de vêtements*

Cette phrase ne peut pas être dérivée sous cette forme (**faire des achats pour 2000 F de vêtements*), elle doit être restructurée :

[Restruc] ≡ *Marc a acheté des vêtements pour 2000 F*

Cette phrase restructurée peut être dérivée :

= *Marc a fait des achats de vêtements pour 2000 F*

Cette phrase peut être restructurée et donner une phrase à *Dnom*, comme la phrase de base :

= *Marc a fait pour 2000 F d'achats de vêtements*

Il y a une troisième phrase qui précise le produit acheté et son prix :

(71) *Marc a fait l'achat d'une nouvelle voiture de 70 000 F*

et dans laquelle le déterminant précédant *V-n* est un article défini. Dans les paires suivantes :

(72) *Maxi transporte (des marchandises + du pétrole)*

= *Maxi fait le transport (de marchandises + de pétrole)*

Maxi négocie du vin

= *Maxi fait le négoce du vin*

La phrase en *faire* indique l'activité professionnelle (*le transport*) de *Maxi*, comme dans les paires du paragraphe suivant.

2.3.6. Faire la V-n (-ion) de N (générique)

Quelques verbes ont une dérivation qui fait apparaître un *V-n* à suffixe *-ion*. Les paires suivantes indiquent l'activité professionnelle du sujet :

(73) *Maxi (exporte + commercialise) (des voitures + du tissu + du cognac)*

= *Maxi fait (l'exportation + la commercialisation) de (voitures + tissu + cognac)*

Il est possible d'avoir des articles contractés : *de (les voitures + le tissu + le cognac) français(es)*.

Le complément de mesure est impossible dans ce type de phrase :

**Maxi fait l'exportation de voitures pour 100 MF*

Nous avons d'autres expressions dérivées en *faire LA V-n (-ion) de N* où *N* n'est pas un générique :

(74) *Axa a fait l'acquisition de 10% du capital de Maxi*

Cette phrase est la paraphrase de :

(74a) *Axa a acquis 10% du capital de Maxi*

2.3.7. Passer (E + une) commande

Cette expression est unique avec le verbe support *passer*. Le déterminant *une* devant *V-n* est facultatif, et a tendance à disparaître :

(75) *Le Japon a passé (E + une) commande de 5 Airbus à la France (pour 10 milliards de francs)*

2.3.8. Autres dérivations

Nous avons vu les dérivations les plus spécifiques, d'autres sans être productives sont régulières et expriment des nuances proches :

- *N_o être (E + Dét) V-n (-ant)*

(76) *Maxi négocie du vin*

Cette phrase peut être dérivée sous deux formes, avec ou sans déterminant :

= *Maxi est un négociant en vin*

= *Maxi est négociant en vin*

- *V-n (-ment)*

Les verbes *écouler*, *lancer*, *payer* et *rembourser* dont les substantifs dérivés sont composés du suffixe *-ment* ne sont pas dérivables avec *avoir* et difficilement avec *faire* :

- (77) *C. Lacroix va lancer son dernier parfum*
 = *C. Lacroix va (?faire + réaliser + effectuer + procéder à) le lancement de son dernier parfum*

Le verbe *écouler* n'accepte qu'un verbe de dérivation :

- (78) *C'est Maxi qui écoule des produits C & B en France*
 = *C'est Maxi qui (*fait + *réalise + assure) l'écoulement des produits C & B en France*

Pour le verbe *payer*, il n'y a pas de dérivation possible pour les phrases du type :

- (79) **Pierre a (réalisé + effectué + fait) le paiement de ce meuble 3000 F*

mais lorsque *payer* a le sens de *rembourser*, nous avons la paraphrase :

- (80) *Maxi doit (payer + rembourser) ses dettes en cinq ans*
 = *Maxi doit effectuer (le paiement + le remboursement) de ses dettes en cinq ans*

Les possibilités d'expressions verbales sont importantes et très diverses pour cette liste de verbes, nous en avons fait un tableau spécial à la page suivante.

Les propriétés des verbes d'échanges figurent p. 287-8 et la TABLE 9 p. 289-92.

LES VERBES D'ECHANGES (2)

LES EXPRESSIONS VERBALES DERIVEES

<u>VERBE</u> (Prép)											
	Nhum passer (E + Dét) V-n de N	Nhum faire la V-n(-ion)de N	Nhum faire LE V-n (E + de V-n)	Nhum faire (UN + des) V-n	N-hum être à V	N-hum être en V-n	Nhum avoir à V	Nhum avoir en V-n	Nhum être (E + Dét) V-n (-eur)	N-hum être V-a (-able)	Nhum être V-a (-able)
importer	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+
jeter sur le marché	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
laisser	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
lancer	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-
liquider	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
livrer	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
louer	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
marchander	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-
négocier	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
obtenir.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
offrir	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-
participer (à)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
payer	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+
se procurer	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
produire	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+
rembourser	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-
reprendre	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+
sacrifier	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+
se séparer (de)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
solder	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+
subventionner	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
transporter	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+
vendre	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+

TABLE 9

Propriétés des verbes d'échanges

$N_0 V$ indique la possibilité du verbe d'avoir un emploi absolu

GN complément direct

- $Dd\acute{e}f N$ ($Modif + N_1 + Npr$) = : *La campagne (publicitaire + de publicité + Maxi)*

- $Dind N$ = : *des (revues + journaux)*

Ces deux compléments de mesure peuvent se combiner aux deux expressions des colonnes situées en retrait à leur droite :

- à $Dnum$ exemplaires = : *Le Groupe diffuse (Le Figaro + des revues) à 500 000 exemplaires*

- à hauteur de $Dnum Nmes$ = : *Maxi contribue à (la campagne de publicité Anivit + des travaux de recherche) à hauteur de 1 MF*

Tous les $Nmes$ du tableau sont des monnaies.

Les colonnes suivantes donnent la composition du GN complément direct et la fonction de l'élément ($E + Pr\acute{e}p$) $Dnum Nmes$ par rapport au substantif complément :

Adverbes de prix

- $Dd\acute{e}f N Dnum Nmes$: *acheter (un + deux + ce) stylo(s) 20 F*

- $Dd\acute{e}f N$ pour $Dnum Nmes$: *acheter (un + deux + ce) stylo(s) pour 20 F*

- $Dnum Nmes$ pour $Dd\acute{e}f N$: *payer 10 F pour (un + deux + ce) stylo(s)*

Déterminants nominaux

- $Dnum Nmes$ de N ($Nmas + N plur$) = : *100 MF de (pétrole + puces)*

- pour $Dnum Nmes$ de N ($Nmas + N plur$) = : *pour 10 MF de (pétrole + repas)*

- [Restruc] \equiv ($D\acute{e}tp + D\acute{e}t plur$) N pour $Dnum Nmes$ = : *(du pétrole + des repas) pour 10 MF*

Adverbes. Prix d'une unité de produit

- $D\acute{e}t N Dnum Nmes$ (*la + une*) unité = : *(le + du + son + 5000 bouteilles de) champagne 100 F (la + une) bouteille*

- $D\acute{e}t N$ à $Dnum Nmes$: *(le + du + son + ...) champagne à 100 F*
 . (*la + une*) unité = : *(la + une) bouteille*

Les trois sous-colonnes donnent les prépositions introduisant l'unité :

- . *pour une unité* : (*payer 100 F*) *pour une heure*
- . *par unité* : (*payer 100 F*) *par heure*
- . *de l'unité* : (*payer 100 F*) *de l'heure*

Compléments indirects

- à *Nhum* = : (*aux clients* + à *B. Tapie*)
- avec *Nhum* = : *avec (la France + Peugeot)* :
- Peugeot négocie un contrat avec Renault*

Adverbe de lieu

- *Loc N* = : (*chez Champion* + *au Japon* + *dans les magasins*)
- Verbe symétrique : concerne les verbes *négocier*, *marchander*

Transformations

Pronominalisation

- *se réfléchi* : *Pierre s'est payé une voiture*
- *se réfléchi possessif* : *Peugeot exporte (ses voitures + sa marque)*
- = *Peugeot s'exporte*
- [se-moyen] : opère sur une phrase en on :
- On consomme des tonnes de foie gras à Noël*
- [se-moyen] ≡ *Des tonnes de foie gras se consomment à Noël*
- [Extrap] ≡ *Il se consomme des tonnes de foie gras à Noël*

Passif

- Renault a vendu 8 millions de Clios*
- [Passif] ≡ *8 millions de Clios ont été vendues par Renault*
- [Extrap] ≡ *Il a été vendu 8 millions de Clios par Renault*

TABLE 9

LES VERBES D'ECHANGES (4)

opérateur faire		+ + + + + +	
[Extrap][Passif]		+ + + + +	
[Passif]		+ + + + + + + + +	
[Extrap](Il se V)		+ + +	
[se-moyen]		+ + +	
se réfléchi possessif		+	
se réfléchi		+ + + +	
verbe symétrique			
Loc N		+ + + + + + +	
ind.	avec Nhum		
	à Nhum	+ + + + + +	
Complément direct	Dnom	(Détp + Détplur) N pour Dnum Nmes	+ + + + + + + +
		pour Dnum Nmes de (Nras + Nplur)	+ + + + + + + +
		Dnum Nmes de (Nras + Nplur)	+ +
	Adverbes	de l'unité	+ +
		par unité	+ +
		pour une unité	+
		(la + une) unité	+ + + + + + + + +
		Dét N à Dnum Nmes	+ + + + + + + +
		Dét N Dnum Nmes	+ + + +
		Dnum Nmes pour Ddéf N	+ +
		Ddéf N pour Dnum Nmes	+ + + + + + + +
		Ddéf N Dnum Nmes	+ + + +
		à hauteur de Dnum Nmes	+ +
		à Dnum exemplaires	+ +
		Dind N	+ + + + + + + + + +
Ddéf N (Modif + de N ₁ + Npr)	+ + + + + + + + + + +		
No V		+ + + +	
<u>VERBE (Prép)</u>			
payer		+	
se procurer		+	
produire		+	
rembourser		+	
reprendre		+	
sacrifier		+	
se séparer (de)		+	
soldier		+	
subventionner		+	
transporter.....		+	
vendre.....		+	
Sujet	Nhum	+	
	N-hum	- - - - - - - -	
	Nnr	- - - - - - - -	

3. LES VERBES DE PAIEMENT

du type *investir* dans la structure :

N_0 *investir* (*E + Dét Nd de*) *Dnum Nmes* *Prép W*
 = : *La France a investi 100 MF pour la restructuration du secteur informatique.*

La plupart des verbes de cette liste indiquent des sorties d'argent, des opérations de paiement, des disponibilités d'argent. Ces verbes ont un complément direct ou indirect de mesure qui peut comporter un nom déterminatif (*la somme, le montant*) ou être réduit au déterminant numéral et à l'unité de mesure (*Dnum Nmes*). Il répond à la question en *combien* (ou *de combien* lorsque le verbe a pour préposition *de*) :

(1) *Cette année les entreprises ont consacré 100 MF à l'amélioration de leur image*

Q : *Combien les entreprises ont-elles consacré à l'amélioration de leur image ?*

Les phrases comportent soit un complément prépositionnel, soit une proposition infinitive ou une complétive qui indiquent la destination ou l'utilisation de l'argent.

Investir a deux formes préfixées (*dé-ré-*) *investir*. *Réinvestir* fonctionne comme *investir*, c'est-à-dire avec un complément de mesure. *Désinvestir* est différent, il s'utilise le plus souvent sans complément de mesure et accepte des compléments prépositionnels différents de ceux des autres verbes *investir* et plus restreints :

(2) *Renault désinvestit (E + 50 MF) en Argentine*

Pour ces raisons nous avons séparé *désinvestir* des deux autres formes sur la table des propriétés.

Liste des verbes

- | | |
|--------------|---|
| - absorber | - engager |
| - aligner | - engloutir |
| - allonger | - flamber |
| - avoir | - gaspiller |
| - chercher | - injecter |
| - compter | - investir (<i>dé(s) - ré-investir</i>) |
| - consacrer | - laisser |
| - débloquer | - manger |
| - déboursier | - mettre |
| - décaisser | - miser |
| - dépenser | - payer |

- | | |
|--------------------------|------------------|
| - <i>devoir</i> | - <i>perdre</i> |
| - <i>dilapider</i> | - <i>placer</i> |
| - <i>disposer de</i> | - <i>risquer</i> |
| - <i>économiser</i> | - <i>sortir</i> |
| - <i>emprunter</i> | - <i>trouver</i> |
| - <i>s'endetter (de)</i> | |

Certains verbes se trouvent dans d'autres groupes car ils ont d'autres emplois ; pour le verbe *payer*, nous avons fait deux entrées :

- une entrée dans la liste *acheter/vendre* :

(3) *B.T. a (acheté + payé) Adidas 2 milliards de francs*

- l'autre entrée dans l'exemple suivant :

(4) *B.T. a payé 2 milliards de francs pour Adidas*

dont nous avons succinctement parlé en V,2. Pour expliquer ces deux entrées, il faut reprendre les deux structures possibles de chaque verbe, c'est-à-dire (4) et (3) pour *payer*, et pour *acheter* (3) et la phrase suivante :

(5) *B.T. a acheté Adidas pour 2 milliards de francs*

Dans (3) et (5), *2milliards de francs* et *pour 2 milliards de francs* sont des adverbes de prix, alors que dans (4) *2 milliards de francs* est complément direct de *payer*. *Adidas* est complément d'objet direct dans (3) et (5) et complément prépositionnel dans (4). La construction commune aux deux verbes est donc le résultat de phrases de base transformées. Dans la paire de phrases avec *acheter* nous avons :

(5) *B.T. a acheté Adidas pour 2 milliards de francs*

(3) *B.T. a acheté Adidas 2 milliards de francs*

Il n'y a pas de changement de fonction des deux éléments (complément direct et adverbe de prix), il n'y a qu'un changement de structure pour l'adverbe. Entre (5) et (3), il y a eu restructuration de l'adverbe par effacement de la préposition *pour*. Reprenons la paire de phrases avec *payer* :

(4) *B.T. a payé 2milliards de francs pour Adidas*

(3) *B.T. a payé Adidas 2 milliards de francs*

Il y a un changement de fonction du complément direct *2 milliards de francs* dans (4) qui devient adverbe de prix dans (3) sans changement de structure. De plus, le complément prépositionnel de (4), *pour Adidas*, change de structure et devient complément direct de *payer* dans (3). Il y a une relation de Conversion entre (4) et (3), et le passage du complément prépositionnel à la fonction de complément direct s'est accompagné de la réduction de la préposition *pour*. Cette aptitude du complément prépositionnel à devenir complément direct n'est pas générale, il y a des restrictions :

(6) *L'URSS a payé 2 M de livres pour la construction du tunnel sous la Manche*

= (6a) *L'URSS a payé 2 M de livres la construction du tunnel sous la Manche

(6a) n'est pas acceptable car cette phrase signifie que l'URSS a payé la construction du tunnel comme un produit ou un service alors qu'il s'agit d'une participation à un chantier international. Dans (6) le GN en position de complément prépositionnel a un sujet différent de celui de la phrase principale, ce qui apparaît clairement dans la complétive dont est issu le GN :

(6b) L'URSS a payé 2 M de livres à la société Eurotunnel pour qu'elle construise le tunnel sous la Manche

N_2 (elle) = N_1 (Eurotunnel). Nous pouvons procéder à la réduction de la complétive :

(6c) L'URSS a payé 2 M de livres à la société Eurotunnel pour construire le tunnel sous la Manche

On peut dériver le verbe *construire* et effacer le verbe support :

(6d) L'URSS a payé 2 M de livres à la société Eurotunnel pour [effectuer] la construction du tunnel sous la Manche

Dans (6) le complément indirect à *la société Eurotunnel* a été omis. Un GN à sujet identique à celui de la phrase principale est possible. Dans ce cas, le complément est une infinitive introduite par *pour* (la complétive *Psubj* n'est pas possible) :

(7) Le groupe H. a payé 200 MF pour reprendre le célèbre journal

Après dérivation du verbe de l'infinitive et réduction du verbe support (aucun verbe support ne donne une très bonne dérivation de *reprendre*) :

(7a) Le groupe H. a payé 200 MF pour [effectuer] la reprise du célèbre journal

Dans cette phrase *pour* et *reprise* peuvent être omis :

(7b) Le groupe H. a payé 200 MF [pour] [la reprise de] le célèbre journal

Revenons au problème des deux entrées de *payer*. Dans l'analyse ci-dessus, nous avons montré que l'entrée N_0 *payer N pour N₁* (N étant le complément direct de prix) était la structure de base du verbe. Mais nous pensons qu'il doit rester dans la liste des verbes d'échanges (V,2) car dans certaines phrases plus complexes, c'est la seule structure acceptable (avec omission du complément de prix) :

(8) Le groupe H. a emprunté 200 MF pour payer (*pour + E) la reprise du célèbre quotidien

Une partie des verbes parmi lesquels *investir*, *économiser*, *gaspiller* ou *dépenser* ont un sens spécifique et concret et sont des verbes pleins. Ces verbes ont un emploi absolu dans lequel ils gardent leur sens concret :

(9) Maxi (*investit + économise + dépense*)

D'autres sont des verbes supports :

(10) La chaîne (*a + dispose de + n'engage pas plus de*) 1,2 MF pour acheter un film

Les verbes *trouver* et *chercher* sont dans nos exemples des extensions de *avoir* :

(11) *Maxi (a + cherche + doit trouver) 100 MF pour sa recherche*

Les verbes *mettre* et *laisser* traditionnellement des opérateurs, forment dans notre contexte les expressions (*laisser + mettre*) de l'argent *Loc N*. *Mettre* a une autre possibilité de préposition : *pour* ; l'expression est synonyme de *dépenser*.

(12) *La chaîne a (mis + dépensé) 1,2 MF pour (acheter + l'achat de) le dernier film de C. Lelouch*

La forme à *Loc = : dans* est plus naturelle :

(13) *La chaîne a mis 1,2 MF dans l'achat du dernier film de C. Lelouch*

Dans (12), *pour acheter le dernier film de C. Lelouch* (proposition infinitive) et *pour l'achat du dernier film ...* sont des compléments du verbe de la principale ; dans (13), *dans l'achat du dernier film...* est un adverbe. Or les deux phrases sont synonymes, ce qui signifie que les deux compléments et l'adverbe ont la même fonction dans la phrase et on peut les considérer comme des adverbes de formes différentes. Lorsque nous utilisons les termes de proposition infinitive ou de complément prépositionnel, c'est pour mettre en évidence les différences de structure de ces adverbes. Une autre expression en *mettre Loc N*, *mettre sur la table*, n'accepte que les compléments en *pour* :

(14) *VW a mis 5 milliards de francs sur la table pour acquérir Skoda*

Laisser ne forme que des phrases à adverbe locatif et il est très proche sémantiquement de *mettre* (*mettre* est actif, *laisser* non actif) :

(15) *Maxi a (laissé + mis) 200 MF dans la reprise de l'entreprise bretonne*

Ces phrases ne sont pas le résultat d'opérations sur des phrases à *Vsup*, ce sont des expressions à *Vsup* et complément locatif, sauf *mettre sur la table* qui peut provenir de l'opération de *mettre* sur une phrase du type : *Il y a 5 milliards de francs sur la table*. Les adverbes sont obligatoires avec tous les verbes qui n'ont pas un sens plein et nous pouvons considérer que ce sont des arguments essentiels du verbe qui indiquent la destination ou l'utilisation de l'argent. Si nous testons l'aptitude de la phrase à *Vsup* à former un *GN* complexe après relativation puis réduction du *Vsup*, nous constatons que la relativation est possible avec tous les verbes :

(16) *Maxi a (investi + mis + englouti) 200 MF dans l'essence sans plomb*

= *Les 200 MF que Maxi a (investis + mis + engloutis) dans l'essence sans plomb (étaient très nettement insuffisants)*

La réduction [Réd *Vsup*] donne un *GN* inacceptable même avec un *Nd* dans le complément direct :

*(*La somme de 200 MF + Les 200 MF*) de Maxi dans l'essence sans plomb...

L'inacceptabilité est due au fait que les substantifs ne sont pas dérivés. Si nous dérivons les verbes dérivables nous obtiendrons un *GN* acceptable :

(17) *Maxi a (investi + gaspillé) 2 MF dans un nouveau produit*

= *Maxi a fait (un investissement + un gaspillage) de 2 MF dans un nouveau produit*

[Relativation] \equiv *(L'investissement + Le gaspillage) de 2 MF dans un nouveau produit que Maxi a fait (a eu un effet néfaste sur le résultat)*
 GN : *(L'investissement + Le gaspillage) de 2 MF de Maxi dans un nouveau produit (a eu un effet néfaste sur le résultat)*

3.1. LES STRUCTURES

La structure à complément direct de prix :

N_0 V N pour V W

= : (18) *Hersant a investi 220 MF pour amortir ses pertes*

indique le montant exact de l'argent investi, et la destination de cet argent. N , le complément direct (de prix dans cette phrase) est composé d'un chiffre ($Dnum$) et d'une unité de monnaie ; il peut avoir d'autres constructions.

3.1.1. Le complément direct

Le complément direct se présente sous deux formes :

a) La première est composée d'un Nd (= : *la somme*) et de $Dnum$ $Nmes$:
 - *la somme de 220 MF*

Ce complément peut avoir une forme plus simple :
 - *220 MF*

provenant de la précédente dont le Nd a été effacé :

(19) *Maxi a consacré (E + (la + une) somme de) 100 MF à la publicité de sa marque*

Le $Nd = : somme$ peut être modifié par un adjectif, ce qui implique que l'article le précédant doit obligatoirement être défini :

(20) *Maxi a consacré (la + *une) somme (énorme + incroyable) de 100 MF à la publicité de sa marque*

Le $Nd = : montant$ est plus rarement utilisé que *somme* avec un modifieur car il n'est pas très naturel :

(21) *Le Gouvernement a (débloqué + déboursé) (?un montant colossal + le montant colossal de 2 milliards de francs) pour financer le projet*

Ces Nd ont une variante qui introduit une nuance particulière (une grosse somme) :

- (22) *Le Gouvernement a débloqué la bagatelle de 2 milliards de francs pour financer le projet*

Dans la phrase suivante, un modifieur de type intensif est impossible :

- (23) *Le Japon doit consacrer (E + *énormément) 12 milliards de Yens à l'aide au développement*

La locution prépositive à hauteur de

Le verbe *s'endetter* a deux formes de complément de mesure, l'un introduit par la préposition *de*, l'autre par la locution à *hauteur de*. Cette locution exclut tout nom déterminatif dans le complément de mesure (*à hauteur de la somme de 5 milliards de francs)

- (24) *Maxi s'est endetté (de + à hauteur de) 5 milliards de francs pour racheter son concurrent*

b) La deuxième forme du complément direct est composée du substantif *argent* précédé d'un article partitif : *de l'argent*. Cette expression indique la nature de l'investissement ou de la dépense, avec les verbes qui peuvent avoir des compléments de natures très différentes dans d'autres contextes :

- (25) *Maxi (mange + perd + gaspille) de l'argent*

Le substantif *argent* peut être précédé d'un déterminant adverbial (*Dadv*) :

- (26) *Maxi (mange + perd + gaspille) (beaucoup + énormément) d'argent*

Avec certains verbes, la présence d'un *Dadv* est obligatoire :

- (27) *Maxi a payé (*E + beaucoup de + trop de) argent pour racheter son concurrent*
 (28) *Le centre de recherche dispose de (*E + beaucoup de + peu de) argent*

Les phrases (25) et (26) sont très proches de phrases dont le complément de mesure est indéfini et ne comporte pas de chiffre mais seulement les substantifs *million* et *milliard* :

- (29) *Maxi (mange + perd + gaspille) des (millions + milliards)*

3.1.2. Complément direct et adverbe obligatoires

Nous avons mentionné dans la présentation des verbes de paiement le fait que *désinvestir* avait rarement un complément direct. Les adverbes sont le plus souvent des locatifs :

- (30) *Maxi désinvestit (en Argentine + dans les chantiers navals)*

mais ils ne sont pas obligatoires :

- (31) *Maxi désinvestit*

Les verbes *investir* et *réinvestir* à côté de leur emploi à complément direct sont utilisés comme *désinvestir* :

- (32) *La France (ré)investit (en Algérie + dans les chantiers navals + E)*

D'autres verbes peuvent être employés dans leur forme absolue :

(33) *Renault doit (économiser + emprunter + s'endetter)*

Pour les verbes utilisés dans leur sens figuré, le complément direct est obligatoire :

(34) **Maxi (*débloque + mise + engage + aligne)*

(34a) *Maxi (débloque + mise + engage + aligne) 500 MF*

Même avec un complément direct (34a) n'a pas beaucoup de sens, ce qui signifie que les adverbes sont obligatoires avec ces verbes :

(34b) *Maxi (débloque + aligne) 500 MF pour construire une nouvelle chaîne de montage*

(34c) *Maxi (mise + engage) 200MF sur un nouveau produit*

3.1.3. Les sujets

Les sujets dans les phrases ci-dessus sont essentiellement des humains :

- des entreprises,
- des pays (le Japon, l'état...),
- des hommes : les consommateurs, les PDG

(35) *Trump a dû sortir de sa poche 75 MF*

- exceptionnellement un non humain :

(36) *(Le service de la dette + La construction du moteur X) a (absorbé + englouti) 200 MF*

Le verbe *compter* entre dans une construction impersonnelle :

(37) *Dans la presse magazine, il faut compter 500 000F pour une demi-page de publicité*

Le verbe *devoir* peut se substituer à *il faut* :

(37a) *Dans la presse magazine, (on doit + vous devez) compter 500 000F pour une demi page de publicité*

3.1.4. Prép N

Prép N représente les différentes formes d'adverbes que nous allons classer en fonction de leur structure :

3.1.4.1. Les complétives et les infinitives

Nous avons des complétives *pour que Psubj* :

- (38) *Les distributeurs ont (flambé + dépensé) des millions de US \$ pour que le film démarre*

Nous avons plus couramment des infinitives réduites de ces complétives :

- (39) *Les Galeries Lafayette sont obligées de déboursier 1,3 milliard de francs pour régler la note de l'OPA*

3.1.4.2. Les compléments prépositionnels

Les compléments introduits par *pour* proviennent de la dérivation des infinitives comme nous l'avons vu pour les phrases (6) et (7a). Le sujet de *N* dans *Prép N* est le plus souvent identique à celui de la phrase principale :

- (40) *Maxi (cherche + doit trouver) 500 MF pour la remise en marche de son usine en Belgique*

Pour d'autres compléments introduisant des noms de produits :

- (41) *Maxi a (décaissé + déboursé + payé) 200 MF pour son dernier parfum*

on peut estimer qu'il y a eu une réduction de verbes supports à l'infinitif du type :

- (41a) *Maxi a (décaissé + déboursé + payé) 200 MF pour (créer + faire + réaliser) son dernier parfum*

car la phrase indique un "processus de création", et non pas un produit concret comme dans l'exemple suivant :

- (42) *Les consommateurs sont prêts à (déboursier + payer) 10 000 F pour un récepteur de haute définition*

où le verbe effacé est *acquérir* (*pour [acquérir] un récepteur de haute définition*)

Le verbe *consacrer* exige la préposition *à* :

- (43) *La SNCF consacre des sommes importantes à l'amélioration de son image*

3.1.4.3. Les adverbes

Avec les complétives et les infinitives, ce sont les adverbes locatifs qui apparaissent le plus souvent dans nos phrases. Nous allons les classer en tenant compte des structures et des prépositions. Nous séparons les adverbes de lieu des autres locatifs pour des raisons sémantiques :

- les adverbes de lieu

- (44) *Les banques ont (engagé + investi) des milliards (en Roumanie + dans la zone Pacifique)*

Les prépositions introduisent des noms de pays (régions, continents) sans déterminant (*en Roumanie + en Asie + en Ile-de-France*) ou des lieux géographiques précédés d'un *Dét* (*dans la zone Pacifique + dans le Sud-Est asiatique*). Ces adverbes répondent à la question en où :

Où est-ce que les banques ont (engagé + investi) des milliards ?

- les locatifs

Ces adverbes ne donnent pas d'indications géographiques. Ils sont formés des prépositions *dans*, *en* et *sur* et de substantifs désignant :

. des noms d'entreprises, des secteurs d'activités, ...

(45) *L'Etat a déjà injecté 230 MF (dans la Chapelle d'Arblay + dans l'informatique + dans l'usine du Mans)*

La phrase (45) répond à la question suivante :

Dans quoi l'Etat a-t-il injecté 230 MF ?

. des noms de produits

(46) *BP France a investi 1 milliard de francs dans l'essence sans plomb*

Dans cet exemple, le nom du produit sous-entend son élaboration ou la recherche dont il fait l'objet, alors que dans l'exemple suivant :

(47) *Les consommateurs sont prêts à (investir + mettre) la somme de 10 000 F dans un récepteur de haute définition*

il s'agit de l'achat (potentiel) d'un produit. La préposition *sur* est une variante de *dans* avec certains verbes dont *miser* avec lequel elle est obligatoire. La phrase suivante a la même interprétation que (46) :

(48) *La société a (misé + engagé) 100 MF sur le dernier produit de sa gamme*

- Prép N = : en N

Ces adverbes sont construits avec la préposition *en* et des substantifs, sans déterminant, désignant certaines activités :

(49) *Les studios ont dépensé 100 MF en (publicité + communication)*

En est la contraction de *dans LE*, mais on ne peut pas l'utiliser avec tous les verbes :

(50) *Les studios ont déjà (engagé + mis) 100 MF (*en recherche + dans la recherche)*

- les adverbes de temps

La majorité des phrases comportent un adverbe de temps (date, durée,...) :

(51) *Maxi a investi 100 MF (en 3 ans + sur 3 ans + en 1992)*

- les autres adverbess

Beaucoup d'autres adverbess apparaissent dans les phrases ; adverbe de manière :

(52) *Malgré la crise, Michelin continue d'investir à plein régime*

Certains sont plus difficiles à définir (manière ?) :

(53) *L'Etat a injecté 230 MF dans la Chapelle d'Arblay sous forme de prêts participatifs*

Classement des adverbess

Les phrases analysées dans cette partie fournissent à peu près l'inventaire des catégories d'adverbess sélectionnés par les verbes de paiement. Bien que ces adverbess soient obligatoires avec la majorité des verbes, il n'est pas possible de les répertorier avec précision car les possibilités sont trop importantes et nous n'avons pas de critères de classification. La structure des adverbess ne nous offre pas une solution satisfaisante car, si les prépositions sont restreintes, nous avons affaire à des adverbess libres, et les substantifs et les modifieurs qui les composent sont presque illimités (on ne peut pas répertorier les adverbess *dans Dét N Modif* ayant un rapport avec le monde des affaires).

3.2. LA TRANSFORMATION [*se-moyen*]

Quelques verbes peuvent être pronominalisés :

(54) *Des sommes énormes se (perdent + engloutissent + gaspillent) chaque année dans des opérations de prestige*

ce qui correspond à une opération [*se-moyen*], sur des phrases dont le sujet est *on* :

(54a) *On (engloutit + gaspille + perd) des sommes énormes chaque année dans des opérations de prestige*

Le complément direct de mesure ne pose pas de problème lors de la transformation, il va se trouver en position sujet dans la phrase pronominale :

(55) *On a (englouti + gaspillé + perdu) 10 MF dans cette opération de prestige*

[*se-moyen*] ≡ *10 MF se sont (engloutis + gaspillés + perdus) dans cette opération de prestige*

L'opération d'extraposition peut s'appliquer sur la phrase ayant subi [*se-moyen*] :

[Extrap] ≡ *Il s'est (englouti + gaspillé + ?perdu) 10 MF dans cette opération de prestige*

Prenons une phrase dont le complément direct est *de l'argent* qui peut être précédé d'un déterminant adverbial (*Dadv*) *énormément* :

(56) *On a (englouti + gaspillé + perdu) (de l'argent + énormément d'argent) dans cette opération de prestige*

Appliquons l'opération [se-moyen] :

[se-moyen] \equiv *(?De l'argent + Enormément d'argent) s'est (englouti + gaspillé) dans cette opération de prestige.*

Appliquons l'extraposition à la phrase précédente :

[Extrap] \equiv *Il s'est (englouti + gaspillé) (?de l'argent + énormément d'argent) dans cette opération de prestige.*

Le passif et l'extraposition passive qui est applicable à certains verbes sont mentionnés dans l'explication de la table à la page suivante et sur la TABLE 10.

TABLE 10

Propriétés des verbes de paiement

Les trois premières colonnes à droite des verbes indiquent l'emploi absolu des verbes et deux sous-structures.

Les compléments**Complément direct**

- (Dét Nd de + E) Dnum Nmes = : (la somme de + E) 100 MF

- de l'argent

- Dadv d'argent = : (énormément + beaucoup) d'argent

Complément indirect

- à Nhum : (devoir + payer) aux banques

Compléments prépositionnels :

. complétives

- pour que Psubj : Le groupe a sorti 100 MF pour que le département recherche soit maintenu

- à ce que Psubj : concerne quelques verbes : consacrer, dépenser

. infinitives

- pour $V^0 W$: le sujet de l'infinitif est identique à celui du verbe de la principale :
Le groupe investit pour améliorer son image

- pour $V^1 W$: Le groupe a payé 100 MF à Maxi pour former ses cadres

- à $V^0 W$: Le groupe a consacré beaucoup d'argent à améliorer son image

. les noms

- pour N_2 : Ces compléments prépositionnels proviennent de la réduction d'infinitives dérivées ou de la réduction de verbe supports à l'infinitif :

Le groupe a dépensé une fortune pour [effectuer] le rachat du journal

- à N_2 : *Le groupe (dépense + consacre) très peu d'argent à [financer] la recherche*

Les transformations

[se-moyen]

On a englouti des millions dans cette opération

[se-moyen] \equiv

Des millions se sont engloutis dans cette opération

[Extrap] \equiv

Il s'est englouti des millions dans cette opération

Passif

La transformation passive est possible pour la plupart des verbes sauf pour *avoir*, *chercher*, *trouver*... et des verbes utilisés dans leurs sens figuré :

*100 MF ont été (*alignés + *allongés + *flambés) par Maxi pour le nouveau produit*

Verbes dont le complément direct est le générique *argent* :

(Beaucoup d'argent + De l'argent) a été débloqué par le Gouvernement pour la haute définition

[Extrap] [Passif]

100 MF ont déjà été injectés par les banques P. et IDI dans le capital de la Chapelle d'Arblay

[Extrap] [Passif] \equiv

Il a déjà été injecté 100 MF dans le capital de la Chapelle d'Arblay [par les banques P. et IDI]

Enormément d'argent a été (investi + engagé) dans la H.D.

[Extrap] [Passif] \equiv

Il a été (investi + engagé) énormément d'argent dans la H.D.

Opérateur causatif

N_0 faire opère sur une phrase du type :

Le groupe a fait # L'Etat a payé 100 MF pour la restructuration du groupe

= *Le groupe a fait payer 100 MF à l'Etat pour sa restructuration*

Nominalisation

$N_0 V N = N_0 V_{sup} Dét V-n de N$

Maxi a emprunté 100 MF

= *Maxi a fait un emprunt de 100 MF*

Nous avons introduit cette colonne pour rappeler que certains verbes pouvaient avoir des expressions dérivées dont certaines ont été étudiées dans le chapitre des verbes d'évaluation des entreprises et des marchés (p.207).

Conclusion

L'analyse de la mesure que nous venons de faire nous a permis de retenir un certain nombre de verbes qui sont classés dans 10 tables en fonction de propriétés dont une partie est commune à la majorité des verbes d'une table, les autres étant propres à quelques verbes.

Notre travail de départ a consisté à faire l'inventaire des phrases dont les arguments comportent un complément de mesure. La constitution des tableaux de combinaisons *arguments/verbes*, a permis de déterminer les classes lexicales ayant des caractères sémantiques communs (verbes de variation, noms de produits, éléments du bilan...). Nous avons donc une très grande homogénéité sémantique des constructions des phrases d'une même classe de verbes. Ces verbes, étant combinés à des classes homogènes de substantifs, vont de ce fait faire apparaître des propriétés communes. Les verbes de variation (Table 4) par exemple, acceptent en majorité les prépositions *à* et *de* (55 sur 65), des sujets et des compléments identiques et ont en partie les mêmes possibilités de transformations. Nous reviendrons plus loin sur le nombre très restreint des propriétés.

Les verbes qui entrent dans les phrases sélectionnées présentent des particularités. Ce sont en majorité des verbes supports et des verbes opérateurs. La caractéristique de ces verbes étant d'être vides ou très peu porteurs de sens, ce sont les adjectifs et les substantifs prédicatifs qui sélectionnent les arguments. Les substantifs prédicatifs et les arguments sont constitués de mots clés et les compléments de mesure peuvent entrer dans le prédicat. Cette association *arguments/prédicats* qui détermine le sens des verbes montre l'importance du lexique et de la sélection dans la formation des phrases.

Une grande partie des verbes morphologiquement identiques ont des emplois de support et d'opérateur. Leurs arguments et leurs déterminants répondent à des critères très précis de distribution et de forme qui établissent une relation de type particulier, la relation de neutralité (les verbes du type *augmenter, baisser*). Ce type de relation concerne des paires beaucoup plus nombreuses de verbes pronominaux et de verbes non pronominaux (*s'accroître / accroître*).

La pronominalisation des formes verbales a d'autres sources dont la plus courante est la transformation [*se-moyen*] qui s'applique à des phrases à sujet indéfini *on*.

Beaucoup de verbes ont la faculté d'être dérivés par verbe support. Cette propriété va engendrer une concurrence entre les phrases verbales et les phrases dérivées synonymes, ces dernières étant

plus nombreuses que les verbes et plus souvent utilisées. Elles peuvent apporter des nuances supplémentaires par rapport aux verbes (on peut comparer *subir une baisse*, *poursuivre son ascension* et les verbes *baisser*, *monter*).

En partant de ce phénomène de dérivation, nous aurons la possibilité :

- de réduire les phrases dérivées pour donner des groupes nominaux prépositionnels après effacement d'éléments redondants ou vides : *Le CA [qui est] en augmentation de 100 MF sur l'année dernière s'élève à 500 MF*.
- de former des groupes nominaux complexes après relativation du substantif dérivé puis effacement du pronom relatif et du verbe support : *L'augmentation de 100 MF du chiffre d'affaires*. Cette propriété de constitution d'un GN n'est pas le seul fait des phrases dérivées, elle concerne de nombreuses phrases à verbe support et substantif prédicatif non dérivé.

Pour les arguments et le prédicat, la transformation la plus intéressante est la restructuration des groupes nominaux sujet et complément (ou du prédicat) dans les phrases à complément de mesure car elle entraîne un changement de position des éléments restructurés qui se traduit par un changement de fonction de ceux-ci. Cela permet, à partir de phrases de base, de former d'autres phrases de structures différentes et de choisir un argument plutôt qu'un autre en position sujet et complément. Pour les verbes n'ayant qu'une forme intransitive, la restructuration touche le groupe nominal sujet complexe dont la première partie (*Le CA* dans le groupe sujet *Le CA de Maxi*) permute pour devenir complément du complément de mesure (*Le CA de Maxi (stagne + enregistre une stagnation) à 200 MF = Maxi (stagne + enregistre une stagnation) à 200 MF de CA*). En ce qui concerne les verbes à double emploi, la restructuration du GN sujet introduit un possessif devant le substantif qui permute après le verbe (*Les bénéfices de Maxi ont augmenté. [Restruc] ≡ Maxi a augmenté ses bénéfices*). La restructuration du GN sujet de la phrase intransitive ou pronominale et la restructuration du GN sujet de la phrase dérivée par *Vsup* donnent une paire de phrases transitives dans lesquelles les éléments des phrases de base sont conservés (compléments de mesure, prépositionnels...). La nuance apportée par la restructuration est identique dans les deux phrases restructurées :

(1) *Les bénéfices de Maxi (se sont accrus + ont augmenté) de 100 MF*

[Restruc] ≡ *Maxi a (accru + augmenté) ses bénéfices de 100 MF*

Phrase dérivée de (1) :

Les bénéfices de Maxi ont enregistré (un accroissement + une augmentation) de 100 MF

[Restruc] ≡ *Maxi a enregistré (un accroissement + une augmentation) de 100 MF de ses bénéfices*

Ces transformations permettent à des verbes qui n'ont qu'un emploi intransitif d'avoir, après dérivation par *Vsup* puis restructuration du *GN* sujet de la phrase dérivée, un emploi transitif (la restructurée) et d'exprimer les mêmes nuances que la paire précédente restructurée :

- (2) *Les bénéfices de Maxi ont (chuté + décliné) de 100 MF*
 = *Les bénéfices de Maxi ont enregistré (une chute + un déclin) de 100 MF*

[Restruc] ≡ *Maxi a enregistré (une chute + un déclin) de 100 MF de ses bénéfices*

La restructuration du groupe complément pose le problème du statut du complément de mesure qui peut être complément du complément direct ou du verbe selon sa place dans la phrase :

Maxi atteint des bénéfices de 100 MF (100 MF est complément de bénéfices)

Maxi atteint 100 MF de bénéfices (100 MF est complément de atteindre)

Pour ce qui concerne les tables des propriétés, nous faisons plusieurs remarques :

- quelques verbes figurent dans plusieurs tables parce qu'ils ont des sélections d'arguments et des constructions différentes,
- les tables sont relativement pauvres si on les compare avec d'autres tables de verbes de la langue standard (par exemple, les tables de M. Gross dans *Méthodes en syntaxe*). Le nombre restreint des propriétés de nos tables peut s'expliquer par les contraintes de la sélection qui empêchent l'extension des phrases (la contrainte peut toucher un argument, deux arguments et le prédicat) de plus les arguments sont constitués de substantifs spécifiques (les mots clés) ce qui contribue aussi à limiter les possibilités de complétives et d'infinitives. Les propriétés propres à ces phrases (réductions de prépositions, pronominalisations, certaines extrapositions,...) n'apparaissent donc pas sur nos tables. Nous avons déjà mentionné le fait qu'une grande partie des verbes de nos tables étaient des verbes supports (et pour une moindre part opérateurs), pas ou très peu porteurs de sens puisqu'ils servent avant tout à "supporter" les substantifs prédicatifs. Les verbes supports ont des propriétés très limitées par rapport à celles des verbes pleins. Par contre, la structure des compléments de mesure, du prédicat, les contraintes sur ces éléments dans la phrase et leurs transformations remplissent plusieurs colonnes de propriétés.

Nous n'avons exploré qu'une petite partie de la langue du marketing et nous avons choisi d'analyser les phrases exprimant la mesure parce que c'est l'élément le plus facilement identifiable dans le corpus énorme que nous avons à défricher. De plus, nous pensons que la mesure est un des éléments les plus importants de la langue du marketing puisqu'elle concerne tout ce qui a trait à l'argent et aux échanges.

Ce travail est un apport modeste à l'analyse d'une langue de spécialité mais il peut apporter des éléments pour faire avancer l'analyse d'autres aspects de cette langue.

Bibliographie

- BAT ZEEV-SHYLDKROT H. *La concurrence entre la proposition conjonctive et voir + la proposition infinitive*, *The French Review*, Vol. LVIII, N° 2, 1984.
- BENVENISTE E. Actif et moyen dans le verbe, *Problèmes de linguistique générale 1*, pp 168-175 Paris : Gallimard, 1966.
- BOONS J.P., GUILLET A., LECLERC C. *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*, Genève : Droz 1976.
- BORILLO A. *Remarques sur les verbes symétriques français*, *Langue française 11*, Paris : Larousse, 1971.
- CHEVALIER J.C., ARRIVE M., BLANCHE-BENVENISTE C., PEYTARD J. *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris : Larousse, 1964.
- CHOMSKY N. *Structures syntaxiques*, Paris : Le Seuil, 1969.
- CHOMSKY N. *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris : Le Seuil, 1971.
- CULIOLI A. *Notes sur "détermination" et "quantification" : définition des opérations d'"extraction" et de "fléchage"*, in : *Projet interdisciplinaire de traitement formel et automatique des langues et du langage*, D.R.L., Paris VII, 1975.
- CULIOLI A. & DESCLES J.P. *Considérations sur un Programme de Traitement Automatique des Langues et du Langage*, Paris VII, Mai 1976.
- DALADIER A. *Une représentation applicative des énoncés et de leurs dérivations*, *Langages 99*, Paris : Larousse, 1990.
- DANLOS L. *La morphologie des expressions figées*, *Langages 63*, Paris : Larousse 1981.
- DUBOIS J. *Grammaire structurale du français : le verbe*, Paris : Larousse, 1967.
- DUBOIS J. *Grammaire structurale du français : nom et pronom*, Paris : Larousse 1965.
- GIRY-SCHNEIDER J. *A propos de quelques nominalisations*, *Langue française 39*, Paris : Larousse, 1978.
- GIRY-SCHNEIDER J. *Les nominalisations en français. L'opérateur "Faire" dans le lexique*, Genève : Droz, 1978.
- GIRY-SCHNEIDER J. *Les noms construits avec faire : compléments ou prédicats ?*, *Langue française 69*, Paris : Larousse, 1986.

- GIRY-SCHNEIDER J. *Les prédicats nominaux en français, les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz, 1987.
- GREVISSE M. *Le bon usage*, Gembloux : Duculot, 12ème édition, 1986.
- GROSS G. *Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique - grammaire*, Langue française 69, Paris : Larousse, 1986.
- GROSS G. *Les constructions converses du français*, Genève : Droz, 1989.
- GROSS M. *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du verbe*, Paris : Larousse, 1968.
- GROSS M. *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann, 1975.
- GROSS M. *Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique*, Langages 63, Paris : Larousse, 1981.
- GROSS M. *Les nominalisations d'expressions figées*, Langue française 69, Paris : Larousse, 1986.
- GROSS M. *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du nom*. Paris : Cantilène, 1986.
- GROSS M. *Grammaire transformationnelle du français 3 : Syntaxe de l'adverbe*, Paris : A.S.S.T.R.I.L., 1990.
- GROSS M. *Sur la notion harrissienne de transformation et son application au français*, Langages 99, Paris : Larousse, 1990.
- GUILLET A., LECLERE C. *Restructuration du groupe nominal*, Langages 63, Paris : Larousse, 1981.
- HARRIS Z.S. *Notes du cours de syntaxe*, Paris : Le Seuil, 1976.
- HARRIS Z.S. *Structures mathématiques du langage*, Paris : Dunod 1971.
- KAYNE R.S. *Syntaxe du français. Le cycle transformationnel*, Paris : Le Seuil, 1977.
- KUPFERMAN L. *Etudes sur l'article en français*, thèse de 3è cycle, Université de Paris-Vincennes.
- LABELLE J. *Etude de constructions avec opérateur AVOIR (nominalisations et extensions)*, Université Paris VIII : L.A.D.L., thèse de doctorat, 1974.
- MEUNIER A. *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, thèse de doctorat, Université Paris 7 : L.A.D.L., 1981.

PICABIA L. *Les constructions adjectivales en français, Systématique transformationnelle*, Genève : Droz, 1978.

RUWET N. *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris : Le Seuil, 1972.

SALKOFF M. *Une grammaire en chaîne du français*, Paris : Dunod, 1973.

VIVES R. *Avoir, prendre, perdre : constructions à verbe support et extensions aspectuelles* : thèse de doctorat, Université Paris VIII, L.A.D.L., 1983.

Dictionnaires

Le Petit Robert

Le Grand Robert

Le dictionnaire des synonymes, Le Robert.

Le dictionnaire des mots contemporains, Le Robert.

Ouvrages de marketing

Kotler / Dubois *Marketing/Management*

Lindon D. *Le marketing*, Paris : Nathan, 2ème éd., 1988.

La revue du marketing, 1990

TABLE DES MATIERES

Chapitre I

PRESENTATION

1.	LE SUJET	2
	1.1. Pourquoi le choix du marketing	2
	1.2. Le mot <i>marketing</i>	3
	1.3. Le mot <i>langue</i> dans <i>Analyse de la langue du marketing</i>	3
	1.4. L'originalité de la langue du marketing.....	3
2.	LES DONNEES DE BASE	4
	2.1. Le support théorique	4
	2.2. Le corpus	4
	2.2.1. Le contenu du corpus.....	5
	2.3. Les mots clés.....	8
3.	CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	9
4.	LES NOTATIONS	11
5.	ANALYSE D'ARTICLES DE MARKETING	13
	5.1. Découpage en phrases simples.....	13
	Articles de presse.....	15-6
	5.2. Analyse d'articles	17
	5.3. Les noms propres	20
	5.3.1. Les noms propres de personnes.....	21
	5.3.2. Les noms propres d'entreprises.....	21
	5.3.3. Les noms attribués aux produits et aux marques.....	22

Chapitre II

VERBES SUPPORTS DE QUANTITE, DE VALEUR, DE BOURSE ET DE NIVEAU

1.	LES FORMES : N_0 être prép $Dnum$ $Nmes$	24
1.1.	N_0 ETRE de $Dnum$ $Nmes$	24
1.1.1.	Les constructions.....	25
1.1.1.1.	Le groupe sujet.....	25
1.1.1.2.	La structure du complément de mesure.....	26
	TABLEAU DES CORRESPONDANCES : sujet/unités de mesure	29
1.1.2.	Les combinaisons avec les mots clés.....	30
1.1.3.	La restructuration.....	30
1.2.	N_0 ETRE à $Dnum$ $Nmes$	31
1.2.1.	La restructuration.....	32
1.3.	Insertion et adjonction de groupes prépositionnels et groupes nominaux.....	34
1.3.1.	Les groupes prépositionnels.....	34
1.3.1.1.	Sur, par rapport à.....	35
1.3.1.2.	Contre, au lieu de.....	36
1.3.1.3.	Pour.....	36
1.3.2.	Forme pronominale introduite par <i>soit</i>	37
1.3.3.	Les parenthèses et les deux points.....	38
2.	LES VERBES DE QUANTITE	38
2.1.	Faire.....	39
2.2.	Les variantes de <i>faire</i>	42
2.2.1.	Le complément de mesure.....	42
2.2.1.1.	Les $Nd=$: montant, somme.....	43
2.2.2.	Restructuration du GN sujet.....	44

2.2.3.	Insertion et adjonction de groupes prépositionnels et de groupes nominaux	46
2.2.4.	Les compléments locatifs	47
2.2.5.	Le passif	47
2.3.	Le verbe <i>VOIR</i> comme auxiliaire	47
3.	LES VERBES DE VALEUR	49
3.1.	Structures.....	50
3.1.1.	Le complément de mesure.....	51
3.1.2.	Complément de mesure ou modifieur obligatoire.....	51
3.2.	Les combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure	52
	TABLEAU. COMBINAISONS : sujet / verbe / unités de mesure	54
3.3.	La restructuration.....	55
3.4.	Complément indirect à <i>Nhum</i>	55
4.	LES VERBES DE NIVEAU	56
4.1.	Les verbes transitifs et à prépositions diverses.....	56
4.1.1.	Le complément de mesure.....	57
4.1.1.1.	Le (chiffre + cours + niveau + prix) record	58
4.1.1.2.	La barre, le cap, le plafond, le seuil.....	59
4.1.2.	Le complément <i>Dét N_i</i> et (<i>Dnum % + (Dét + Dnum) N_f + Dnum Nmes</i>) de <i>N_i</i>	62
4.1.3.	Structures à deux compléments	63
4.1.4.	Les combinaisons possibles : verbes / noms déterminatifs (<i>Nd</i>).....	64
	TABLEAU. COMBINAISONS : verbes / noms déterminatifs (<i>Nd</i>)	66
4.1.5.	Le passif	67
4.1.6.	La restructuration	68
4.1.7.	Les expressions dérivées à verbe support	69
4.1.8.	Les combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure et les restructurations.....	70

TABLEAU. VERBES DE QUANTITE et NIVEAU LISTE 1

COMBINAISONS : sujet / verbe (<i>Nmes</i> : monnaies).....	72
(<i>Nmes</i> : toutes unités).....	73
4.2. Les verbes utilisés pour la Bourse.....	74
4.2.1. Structure de la phrase.....	74
4.2.2. Les autres emplois des verbes.....	75
4.2.3. Les dérivations.....	76
4.2.4. Les emplois intransitifs.....	78
4.2.5. Les emplois pronominaux.....	79
4.3. Les verbes de niveau à préposition <i>à</i>	79
4.3.1. Structure de la phrase.....	80
4.3.2. Complément de mesure facultatif ou obligatoire.....	80
4.3.3. Les combinaisons : sujet / verbe / <i>Nmes</i>	80
4.3.4. Les compléments prépositionnels. Les groupes prépositionnels et les groupes nominaux, réductions de phrases à <i>Vsup</i>	81
4.3.5. La restructuration du <i>GN</i> sujet.....	82
4.3.6. Les dérivations.....	82
4.4. Les verbes pronominaux à préposition <i>à</i>	83
4.4.1. Le pronom <i>se</i>	84
4.4.1.1. Les verbes intrinsèquement pronominaux.....	84
4.4.1.2. <i>Se</i> réfléchi possessif.....	86
4.4.1.3. [<i>se-moyen</i>].....	87
4.4.1.4. Verbes neutres : la pronominalisation par [<i>se-moyen</i>].....	88
4.4.1.5. Rapport entre les deux emplois de la relation de neutralité.....	89
4.4.2. Les prépositions.....	89
4.4.3. Les combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure.....	90
4.4.4. Les emplois absolus.....	90
4.4.5. Les restructurations.....	91
4.4.6. Les dérivations.....	91

TABLEAU. VERBES DE NIVEAU A PREPOSITION *à* (dont PRONOMINAUX)

COMBINAISONS : sujet / verbe (<i>Nmes</i> : monnaies).....	93
(<i>Nmes</i> : toutes unités).....	94

TABLE 1. Explications.....	95
----------------------------	----

TABLE 1. VERBES DE QUANTITE, DE VALEUR, DE BOURSE ET DE NIVEAU.....	98-101
--	--------

Chapitre III

1.	LES VERBES SUPPORTS DE MOUVEMENT	102
1.1.	Emplois des prépositions <i>à, de, et contre</i>	103
1.1.1.	La préposition <i>de</i>	104
1.1.2.	Les prépositions <i>de, contre</i>	104
1.1.3.	Les préposition <i>de,</i>	104
1.1.4.	Conjonction de déterminants numéraux (<i>de... à</i>).....	106
1.1.5.	La préposition <i>à</i>	107
1.2.	Les constructions.....	107
1.2.1.	Les verbes à deux compléments de mesure.....	107
1.2.2.	Les verbes à une préposition <i>à</i>	108
1.2.3.	Compléments obligatoires	108
1.2.4.	Modifieurs facultatifs	109
1.2.5.	Modifieurs impossibles.....	109
1.3.	Les combinaisons : sujet / verbe / unités de mesure	110
1.4.	Permutation du complément <i>de Dnum Nmes</i>	110
1.5.	Les restructurations	110
1.6.	L'opérateur <i>FAIRE</i>	112
1.7.	Les dérivations	112
TABLEAU. VERBES DE MOUVEMENT		
COMBINAISONS : sujet / verbe (<i>Nmes</i> : monnaies).....		114
TABLE 2. Explications		115
TABLE 2. VERBES DE MOUVEMENT		117
2.	LES VERBES SUPPORTS DE VARIATION	118
2.1.	Constitution de la liste	118
2.2.	Analyse des emplois pronominaux et intransitifs.....	122
2.2.1.	Les verbes intrinsèquement pronominaux	122
2.2.2.	Les verbes à emploi transitif et intransitif.....	123
2.2.3.	La pronominalisation des verbes neutres.....	126
2.2.4.	<i>Se réfléchi</i> possessif	128
2.3.	Les structures	128
2.3.1.	Structure à deux prépositions.....	128
2.3.2.	Structure à une préposition <i>de</i>	129

4.	PHRASES A VERBES SUPPORTS ET PHRASES DERIVEES ...	178
4.1.	Etre (bénéficiaire + déficitaire + excédentaire)	178
4.1.1.	Les phrases à verbes supports <i>avoir</i> et <i>être</i>	178
4.1.2.	Les combinaisons : sujet/prédictat/unités de mesure.....	180
4.1.3.	Les variantes aspectuelles.....	180
	4.1.3.1. La restructuration.....	181
	4.1.3.2. L'extraposition	181
4.1.4.	N_0 être (positif + négatif) de <i>Dnum Nmes</i>	182
4.2.	Les dérivations des verbes de mouvement et de variation.....	182
4.2.1.	<i>Vsup</i> = : être.....	183
	4.2.1.1. Les modifieurs obligatoires ou facultatifs.....	184
4.2.2.	Les nominalisations par <i>avoir</i> et <i>faire</i> et leurs variantes..	185
	4.2.2.1. Dérivation et restructuration.....	186
4.2.3.	Nominalisation de phrases transitives indiquant une opération particulière.....	188
4.2.4.	Nominalisation de phrases à sens causatif.....	189
4.2.5.	<i>Provoquer, entraîner</i> : verbes opérateurs	189
4.2.6.	Le tableau des expressions verbales dérivées	190
	TABLEAU. EXPRESSIONS VERBALES DERIVEES	191-5
4.3.	Combinaisons : groupes nominaux dérivés/expressions verbales dérivées.....	196

Chapitre IV

1.	LES VERBES DE GAIN ET DE PERTE.....	198
1.1.	Les structures.....	200
	1.1.1. Les supports	200
	1.1.2. Les opérateurs	201
	1.1.2.1. L'opérateur causatif <i>faire</i>	202
	1.1.3. Les compléments prépositionnels	203
1.2.	Le passif.....	203
1.3.	Les expressions verbales dérivées	204

TABLE 5. Explications	205
TABLE 5. VERBES DE GAIN ET DE PERTE.....	206
2. VERBES D'EVALUATION DES ENTREPRISES ET DES MARCHES	207
2.1. Les verbes supports <i>avoir, faire</i> et leurs variantes	208
2.1.1. Avoir, faire	208
2.1.2. Les variantes et extensions de <i>avoir</i> et <i>faire</i>	210
2.1.3. Combinaisons : sujet/verbe/complément direct	211
2.1.3.1. Les monnaies	212
2.1.3.2. Les autres unités de mesure.....	213
2.1.4. Pronominalisation et extraposition.....	214
TABLEAUX. COMBINAISONS : SUJET/VERBE/COMPLEMENT DIRECT)	
(Nmes : monnaies)	216-7
(Nmes : toutes unités)	218-9
2.2. Les verbes à préposition <i>à</i>	220
2.2.1. Structure de la phrase	220
2.2.1.1 Compléments de mesure.....	221
2.3. Faire apparaître, se solder	221
2.3.1. Faire apparaître.....	221
2.3.2. Se solder (par)	222
2.4. Verbes de parole et de prévision	223
2.4.1. Réduction de complétives	223
TABLE 6. Explications	227
TABLE 6. VERBES D'EVALUATION DES ENTREPRISES ET DES MARCHES	229-30
3. LES VERBES SUPPORTS ET OPERATEURS D'EVALUATION EN FRACTION	231
3.1. <i>Avoir</i> et ses extensions.....	232
3.1.1. Avoir	232

3.1.1.1. Les questions	236
3.1.1.2. Contraintes du sujet sur les N_i de <i>Dét GN</i>	236
3.1.2. Les variantes de <i>avoir</i>	236
3.1.2.1. La variante aspectuelle négative : <i>perdre</i>	236
3.1.2.2. Les autres variantes de <i>avoir</i>	237
3.2. <i>Prendre</i> et ses extensions.....	238
3.2.1. Gagner.....	238
3.2.2. <i>Prendre</i> et ses extensions	239
3.2.3. Garder, conserver	240
3.3. L'opérateur <i>laisser</i> et ses extensions	241
3.3.1. Le complément prépositionnel <i>pour Dnum Nmes</i> (unité de monnaie)	240
3.4. Le passif.....	241
3.5. Tableaux.....	242
Tableau des combinaisons : <i>Dét/GN (Ddét N de N_i)</i>	243
Tableau des combinaisons : <i>sujet/verbe/de GN (Ddét N de N_i)</i>	244-5
TABLE 7. Explications	246
TABLE 7. Les verbes supports et opérateurs d'évaluation en fraction.....	247-8

Chapitre V

1. LES FORMES CONVERSES	249
1.1. La relation de conversion.....	249
1.2. Les arguments	252
1.2.1. Les sujets et les compléments indirects.....	252
1.2.2. Pour <i>V W</i>	253
1.3. Les expressions dérivées et non dérivées à verbe support	253
1.3.1. Les verbes standards	253
1.3.2. Les verbes converses.....	255
1.3.3. Compatibilité des substantifs prédicatifs avec les verbes standards et les verbes converses.....	256
TABLEAU. COMBINAISONS : verbe/substantif prédicatif.....	258
1.3.4. Les différences entre les structures standards et converses	259

1.4.	Constitution de groupes nominaux par réduction du verbe support	259
1.4.1.	Les verbes standards	259
1.4.1.1.	Nominalisation passive	261
1.4.2.	La réduction des supports converses	262
1.4.2.1.	Nominalisation passive	262
TABLE 8.	Explications	264
TABLE 8.	LES FORMES CONVERSES	265
2.	LES VERBES D'ECHANGES : ACHETER/VENDRE	266
2.1.	Verbes supports	267
2.1.1.	Formation d'un GN par dérivation	268
2.2.	Composition et structure du complément direct	269
2.2.1.	$N_0 V Dd\acute{e}f N Dnum Nmes$	269
	$N_0 V Dd\acute{e}f N pour Dnum Nmes$	270
2.2.2.	$N_0 V Dnum Nmes de N$	271
	$N_0 V pour Dnum Nmes de N$	271
2.2.3.	$N_0 V D\acute{e}t N (E + \grave{a}) Dnum Nmes (D\acute{e}t unit\acute{e})$	272
2.2.4.	$N_0 V D\acute{e}t N de Dnum Nmes$	273
2.2.5.	$N_0 V Dnum Nmes N$	273
2.2.6.	Locution prépositive à hauteur de	275
2.2.7.	Complément indirect humain à <i>Nhum</i> et complément de lieu	275
2.2.8.	Complément prépositionnel avec <i>Nhum</i>	276
TABLEAU.	COMBINAISONS : sujet/verbe/complément direct	278-9
2.3.	Les expressions dérivées à verbes supports	280
2.3.1.	Etre <i>V-a (-able)</i>	280
2.3.2.	Etre (<i>E + D\acute{e}t</i>) <i>V-n (-eur)</i>	280
2.3.3.	Etre <i>Prép (V + V-n)</i>	281
2.3.4.	Avoir <i>Prép (V + V-n)</i>	282
2.3.5.	Faire <i>D\acute{e}t V-n (E + de N)</i>	282
2.3.6.	Faire la <i>V-n (-ion) de N</i> (générique)	283
2.3.7.	Passer (<i>E + une</i>) commande	283
2.3.8.	Autres dérivations	283
TABLEAU.	DERIVATIONS	285-6

TABLE 9. Explications	287
TABLE 9. LES VERBES D'ECHANGES.....	289-92
3. LES VERBES DE PAIEMENT	293
3.1. Les structures.....	297
3.1.1. Le complément direct.....	297
3.1.2. Complément direct et adverbe obligatoires.....	298
3.1.3. Les sujets.....	299
3.1.4. <i>Prép N</i>	299
3.1.4.1. Les complétives et les infinitives.....	299
3.1.4.2. Les compléments prépositionnels.....	300
3.1.4.3. Les adverbes	300
3.2. La transformation [<i>se-moyen</i>].....	302
TABLE 10. Explications	304
TABLE 10. LES VERBES DE PAIEMENT.....	307-8
Conclusion	309
Bibliographie	313